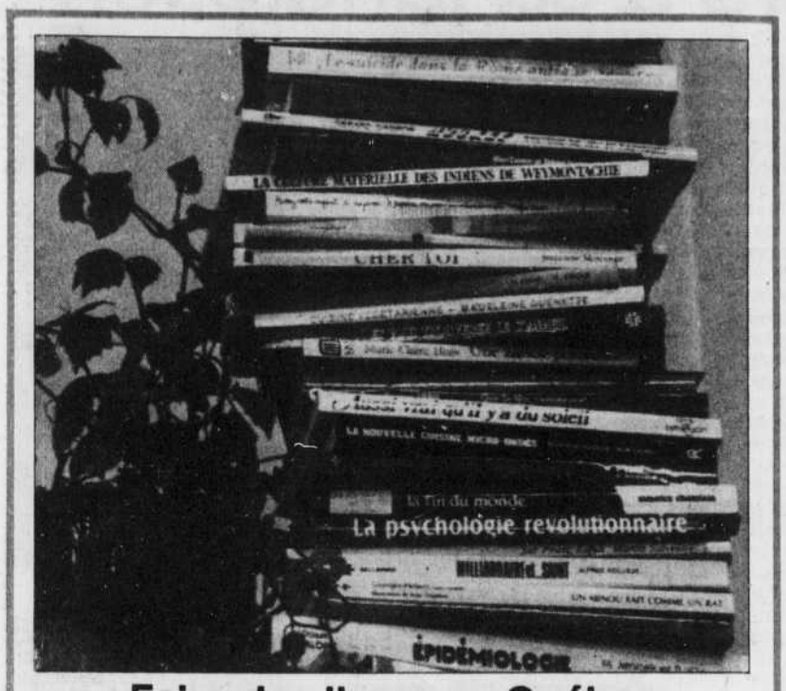
LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

50 CENTS

Vol. LXXIV — No 87 | Pluie et neige fondante. Max.: 5. Demain: nuageux | Montréal, samedi 16 avril 1983 | (Côte-Nord, 60 cents; Nouveau-Brunswick, 65 cents; Îles-de-la-Madeleine, 90 cents)

LOCATION NOMA inc. L'AutoBall
les professionnels de la location d'automobiles
15,949 rue Sherbrooke, Mtl. 642-2220



Faire des livres au Québec

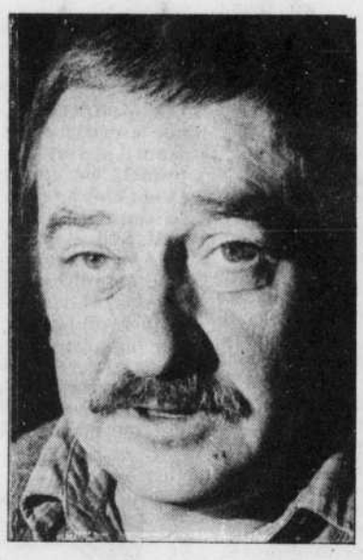
En quantité, en qualité aussi, l'édition québécoise a fait des bonds spectaculaires depuis les 10 dernières années. Le plaisir de la lecture reste cependant coûteux, et les prix qui montent sans cesse, pourraient rendre le livre québécois aussi cher que la dernière importation parisienne. Les maisons d'éditions d'ici pourraient-elles survivre sans l'aide du gouvernement ? Il reste un espoir: les lecteurs, qui se multiplient, se pressent aux Salons du livre, dont celui de Québec qui accueillera ses premiers visiteurs mardi. Puisse cette boulimie continuer.

La course de Régine Deforges

Qu'est-ce qui fait courir Régine Deforges ? Les dettes, entre autres, car l'auteur de *La Révolte des nonnes*, des *Contes pervers* et, plus récemment, de *La Bicyclette bleue* écrit des best-sellers pour rembourser les dettes dont elle est couverte depuis son aventure dans l'édition d'oeuvres érotiques et des nombreux démêlés avec la justice française. Invitée à la Rencontre québécoise internationale des écrivains, elle a parlé de ses plaisirs et de ses déboires à Jean Royer.

Page 21

L'éclectique Ulysse Comtois



Borduas avait remarqué « la fraîcheur » de son travail au début des années 50. Un quart de siècle plus tard, Ulysse Comtois remportait le prix Paul-Emile Borduas, qui couronnait une aventure diverse partagée entre la peinture et la sculpture. Le Musée d'art contemporain consacre en ce moment une importante rétrospective à l'oeuvre de Comtois. On peut notamment y voir — et manipuler — ses fameuses *Colonnes* articulées.

Page 21

Pour la première année d'application des décrets

La CEQ dit oui au rapport

Lévesque étudie cette décision «baroque» au mérite

par Bernard Descôteaux

QUÉBEC — La CEQ a, en moins d'une semaine, changé son fusil d'épaule et décidé d'accepter en dernière analyse le rapport Désilets, avec, toutefois, de multiples réserves, dont la promesse de poursuivre la lutte.

Cette décision a été prise hier par la Commission des enseignants de commission scolaires (CECS) après qu'elle se soit fait dire par le gouvernement qu'il était hors de question d'intégrer aux décrets le rapport de conciliation à moins que les enseignants n'y donnent leur appui formel.

Souhaité vivement par le premier ministre Lévesque, cette décision a été accueillie favorablement.

Même si elle lui apparaît «baroque», le premier ministre est prêt à examiner «au mérite» la décision de la CECS d'accepter le rapport Désilets pour la première année des décrets.

«A première vue, ça m'apparaît assez baroque. On va regarder ça au mérite», à dit M. Lévesque à Chicoutimi.

Il commentait la décision de la CECS lors d'une rencontre avec la presse régionale du Saguenay-Lac-Saint-Jean où il effectuait une tournée hier.

«Les enseignants, a ajouté le premier ministre, sont dans une position plutôt gênante. Ils sont obligés de faire toutes sortes de contorsions et je trouve ça finalement assez compréhensible.»

Cette décision prise après de longs débats et sur division pourrait avoir pour conséquence le retrait éventuel de la loi 111 puisqu'il y a maintenant entente entre les parties. Elle devrait entraîner aussi le retour à la paix dans le monde scolaire pour au moins quelques mois compte-tenu des réserves mises par la CEQ.

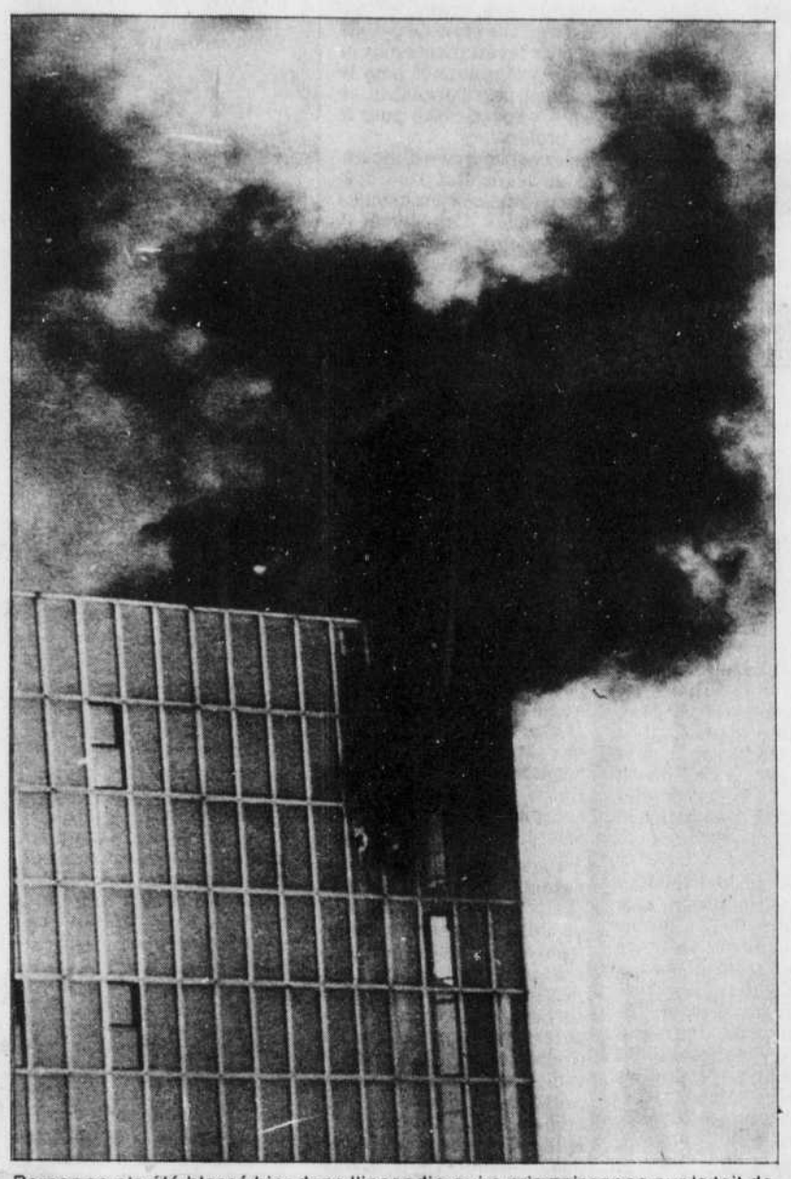
Donnant l'impression d'avoir pris cette décision à leur corps défendant, les dirigeants syndicaux ont soutenu hier que le rapport de conciliation ne pouvait, pas plus cette semaine que la semaine dernière, constituer un règlement final au conflit scolaire. Selon le président de la CECS, M. Robert Bisaillon, le contenu de ce rapport est toujours aussi insatisfaisant et comporte des éléments qui sont toujours aussi intolérables.

Cette réserve faite, la CECS se dit toutefois prête à accepter la réouverture des décrets pour «y inclure au minimum, pour le moment, les aménagements prévus au rapport Désilets».

Les enseignants ont accepté de réviser leur décision, a expliqué M. Bisaillon, parce qu'ils croyaient que ce rapport de conciliation contenait des éléments positifs pour la première année de convention. On a voulu en faire profiter les syndiqués comme les étudiants, mais pour cela il fallait, compte-tenu des exigences gouvernementales, accepter l'ensemble du rapport même s'il contient des éléments négatifs pour les deuxième et troisième année de la convention.

Cette acceptation est, selon M. Bisaillon, partielle et temporaire. Sur le plan légal, l'ensemble du rapport de conciliation sera intégré aux décrets, tant ses éléments positifs que négatifs, reconnaît-il. Il se dit toutefois confiant qu'il sera possible d'obtenir du gouvernement une reprise des négociations en cours de route pour éliminer les élé-

Voir page 10: CEQ



Personne n'a été blessé hier dans l'incendie qui a pris naissance sur le toit de l'hôtel Plaza situé en face de l'immeuble des Nations unies à New York. Plus de 1,000 personnes ont été évacuées. (Photolaser AP)

Deux explosions secouent l'hôtel «Plaza»

NEW YORK (Reuter) — Deux explosions, provoquées semble-t-il par un réservoir de gaz butane, ont secoué hier les étages supérieurs de l'hôtel « Plaza » situé en face de l'immeuble des Nations unies, New York.

Des centaines de personnes ont été évacuées de l'immeuble de 39 étages. Une vingtaine de fenêtres ont été soufflées et le verre s'est écrasé dans la rue. Heureusement, aucun passant n'a été blessé par les éclats de verre. Personne n'a été blessé à l'intérieur de l'hôtel.

Un porte-parole des propriétaires de l'hôtel, la « U.N. Development Corporation », a déclaré: « On était en train de passer du goudron sur le toit lorsqu'il s'est produit une explosion dans un réservoir chauffé au propane. Il semble qu'il n'y avait personne sur le toit à ce moment-là. »

Des flammes et une épaisse fumée noire ont léché les étages supérieurs du Plaza où descendent souvent diplomates et chefs d'État du monde entier.

Le sinistre a été rapidement maîtrisé pendant que des dizaines de véhicules des pompiers prenaient position autour du bâtiment.

Des membres du personnel de l'hôtel et des pompiers ont aidé les quelque 1,500 personnes qui se trouvaient dans l'hôtel à évacuer les lieux. Plusieurs clients ont dû descendre 39 étages à pied.

Le PC défend aux 14 ans et moins d'élire des délégués

par Paule des Rivières

OTTAWA — Les candidats à la direction du Parti conservateur (PC) ont trouvé un compromis hier en invitant deux conservateurs respectés et éminents à renforcir le comité du parti chargé de veiller au déroulement des élections, très controversées, des délégués qui éliront le futur chef en juin.

Les candidats ou leurs représentants qui se sont réunis hier à Ottawa ont aussi décidé de ne changer qu'une seule des règles litigieuses guidant les élections des délégués : aucun jeune de moins de 14 ans ne votera.

Quant aux critiques qui ont plu après que des clochards eurent été invités aux assemblées mêmes si leurs racines conservatrices étaient des plus douteuses, le président du parti, M. Peter Elzinga, a déclaré hier qu'il se voyait très mal porter un jugement sur la position sociale des gens.

En conférence de presse après la laborieuse réunion des représentants des candidats (seul M. Brian Mulroney a participé à une partie des débats), M. Elzinga a admis que l'arrivée au comité des créances du PC de deux conservateurs respectés choisis sous peu, comme Robert Stanfield par exemple, ajouterait un élément de crédibilité au comité pour certains candidats. Parmi les onze candidats, MM. Brian Mulroney, David Crombie et Michael Wilson avaient instamment exigé un nouveau comité plus indépendant et plus sérieux que celui que préside M. Jean Riou.

M. Riou et son comité des créances tiennent des audiences cette semaine, à la suite de la quarantaine de plaintes qu'ils ont reçues portant sur les irrégularités de certaines élections de délégués. Ils ont entendu 27 cas mais en parleront lundi seulement.

Hier, M. Elzinga a laissé entendre que

Voir page 10: PC

M. Michael Wilson

Michael Wilson

☐ *Je suis Ontarien et je parle français*

par Michel Vastel

OTTAWA — Convaincu que le « paquetage » des assemblées de nomination des délégués à travers tout le Canada est irrésistible, l'Ontario s'est mise fébrilement à la recherche du « troisième homme » qui arrachera la direction du Parti conservateur.

Et le député d'Etobicoke, M. Michael Wilson, a confié récemment au DEVOIR qu'il est l'homme de la situation: « Je suis ontarien et je parle français ».

La bataille pour le troisième rang se mène actuellement entre l'ancien ministre des Finances, M. John Crosbie, et M. Michael Wilson. M. Crosbie, qui peut compter dès le premier tour sur un appui massif des 163 délégués de Terre-Neuve, jouit d'une bonne longueur d'avance. Mais M. Wilson, ex-ministre du Commerce international dans le gouvernement de M. Joe Clark, n'a pas dit son dernier mot.

Il estime — et la « Big Blue Machine » avec lui — que la prochaine élection fédérale devra d'abord se gagner en Ontario. « Les sièges que nous pourrions avoir au Québec — une dizaine au mieux — et les gains à Terre-Neuve — trois ou quatre — ne sont qu'un « bonus ». La présence d'un Ontarien à la tête du Parti conservateur mènerait, en revanche, à un gain de deux douzaines de sièges.

M. Michael Wilson a également surpris ses adversaires par sa connaissance du français. En fait, le député de Toronto a une meilleure connaissance du français que M. Joe Clark en 1976 et il a de plus l'avantage, contrairement à l'ancien chef conservateur ou au chef néo-démocratique, M. Ed Broadbent, par exemple, que son accent en français prête rarement au ridicule.

En vantant ses qualités d'Ontarien bilingue, M. Wilson cherche évidemment à se démarquer de son principal adversaire en Ontario, M. John Crosbie. Les deux candidats s'adressent, en effet, aux mêmes clientèles, notamment aux milieux d'affaires et à tous les délégués en général qui chercheront dans leur chef un administrateur crédible des questions économiques.

De toute évidence, les cadres du parti en Ontario ne sont pas enthousiastes à la perspective de retrouver M. Clark, jugé trop expérimenté. Dans l'un et l'autre cas, le « paquetage » des assemblées déplaît d'autant plus qu'il explique le refus de M. William Davis de se présenter dans la course à la direction du Parti conservateur.

Le premier ministre de l'Ontario est, en effet, perçu par la direction du Parti conservateur comme le « produit idéal » pour gagner une élection, qu'elle soit fédérale ou provinciale. Mais on a dû se rendre à l'évidence qu'il serait très difficile à M. Davis de convaincre aussi facilement une majorité des 3,000 délégués au congrès de juin qu'une majorité des électeurs dans toute élection fédérale.

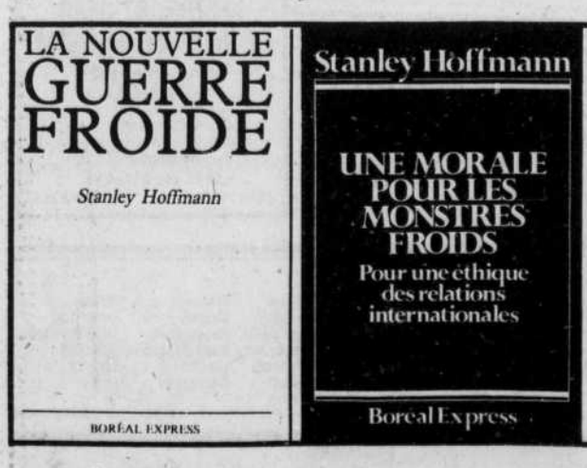
Quant à l'enfant du pays, l'ancien maire de Toronto, sa campagne a tellement mal démarré que ses propres organisateurs reconnaissent aujourd'hui publiquement « être déçus: l'appui populaire de M. David Crombie dans les rues de Toronto ne s'est pas traduit en votes aux assemblées de nomination de délégués ». L'ironie du sort veut ue M. Crombie, une sorte de Jean Drapeau torontois dans les années 70, obtienne moins d'appuis dans la Ville-Reine que dans les banlieues et les grandes agglomérations du sud-ouest de la province.

Cette faiblesse de M. Crombie au coeur de l'Ontario — qui compte 65 comtés et surtout le lieu de résidence d'un grand nombre de « délégués automatique » non élus par des associations de comtés — favorise, semble-t-il, M. Michael Wilson.

Le député d'Etobicoke affirme que son passé d'homme d'affaires — vice-président de Dominion Securities — et son style direct et franc « l'aident dans l'Ouest ». Les gens, dans cette région du pays, veulent qu'on leur offre un choix original. Visant encore une fois son principal adversaire, M. Wilson ajoute: « Crosbie n'a pas de passé d'homme d'affaires ».

La presse nationale — que M. Wilson reconnaît ne pas avoir assez courtisée jusqu'ici — déplore son style terne et sans panache. Mais il prétend que dans le contact direct avec de pe-

Voir page 10: Wilson



STANLEY HOFFMANN au BORÉAL EXPRESS

LA NOUVELLE GUERRE FROIDE et
UNE MORALE POUR LES MONSTRES FROIDS

Deux livres pour mieux comprendre les problèmes internationaux actuels.

En vente dans toutes les librairies à **14,95$**

La formation en informatique

Le Conseil des collèges dénonce l'improvisation

par Jean-Pierre Proulx

Le Conseil des collèges dénonce « l'improvisation » du ministère de l'Éducation « et son manque flagrant de planification » dans l'implantation, en septembre prochain, dans une douzaine de cégeps, de spécialités professionnelles en informatique, en électronique et en technologie des systèmes.

C'est, écrit le Conseil dans un récent avis au ministre, la deuxième fois qu'on le consulte cette année sur ce même objet. « Cependant, contrairement à l'habitude du ministère d'appuyer ses projets d'implantation sur des études préalables, aucun document, à la connaissance du Conseil, ne justifie ni le nombre d'implantation, ni les sites d'implantation proposés ».

Le Conseil a donc refusé de faire des études approfondies des demandes d'avis: « Il lui apparaît en effet inutile de procéder ainsi puisque le ministre de l'Education, M. Camille Laurin, a déjà rendu publique sa décision quant à l'implantation de ceux-ci ».

M. Laurin, explique-t-on, a justifié sa décision en s'appuyant sur le plan d'insertion sociale et professionnelle des jeunes rendu public il y a quelques mois. Ce plan, a-t-il fait valoir au Conseil, comporte une accélération du développement de l'enseignement dans les secteurs précités.

Le Conseil « reconnaît et appuie la volonté gouvernemental d'agir rapidement pour faciliter l'insertion sociale et professionnelles des jeunes mais il demeure pour le moins perplexe quant à certaines manières d'intervenir. En effet, on peut se demander si l'implantation hâtive de ces programmes n'aura pas plus d'effets négatifs sur toute l'organisation de l'enseignement collégial que d'effets positifs sur l'insertion sociale et professionnelle des jeunes ».

La décision du ministre, craint le Conseil, pourrait entraîner une série de problèmes notamment pour les étudiants qui ont déjà fait leur choix professionnel, pour le processus d'admission, pour l'organisation même de ces cours, en particulier pour le recrutement des professeurs.

Ces conséquences malheureuses, ajoute-t-il, « ne seraient que le résultat d'une opération improvisée tranduisant un manque flagrant de planification ». Or, conclut-il, « la condition essentielle au développement harmonieux du réseau collégail repose en grande partie sur une véritbale planification à plus long terme des implantations des programmes professionnels ».

Dans les cegeps

Les enseignants n'acceptent ni le rapport, ni la grève

par Rodolphe Morissette

Aux deux tiers les enseignants de cégep affiliés à la CSN ont rejeté cette semaine le rapport du conciliateur, M. Normand Gauthier. En revanche, seulement quatre syndicats sur 41 ont souscrit à la grève générale, pourtant recommandée par l'instance intermédiaire.

Bref, c'est de nouveau l'impasse au sein de la Fédération nationale des enseignants et enseignantes du Québec (FNEEQ-CSN), qui regroupe la majorité des professeurs de cégep (8,500 sur quelque 10,000). L'instance dite des « 40 », qui coordonne la négociation pour la FNEEQ, décidera dimanche de la stratégie à adopter maintenant. Mais que faire quand la majorité des membres rejette en même temps la conciliation et le (seul) moyen de pression recommandé par la direction de la Fédération ?

L'autre fédération des enseignants de cégep, qui rassemble 2,000 professeurs de cégep, la FEC-CEQ, a déjà rejeté elle aussi, à plus de 80 % dans huit des neuf collèges qui lui sont affiliés (Drummondville formait l'exception) le rapport de conciliation. Mais les professeurs n'étaient pas été invités à se prononcer sur la grève. On attendait plutôt de voir l'action que la CEQ adopterait aux paliers primaire et secondaire pour aviser. Comme cependant la CEQ s'est retrouvée, là, dans un cul-de-sac, la FEC a tout simplement fermé le dossier de la présente négociation et chacun est rentré dans ses terres.

Du côté de la FNEEQ-CSN, seulement quatre syndicats et 36 % de l'ensemble des membres qui ont voté dans le réseau ont dit oui à la grève: Jonquière. Montmorency (Laval), Vieux-Montréal et Rimouski. Une demi-douzaine d'établissements ont refusé de se prononcer sur la grève: Saint-Hyacinthe, John Abbott (Montréal), Saint-Jean, Saint-Laurent, Saint-Jérôme et le Campus Héritage du Cégep de l'Outaouais.

Au moins quatre autres syndicats affiliés à la FNEEQ ne se sont même pas prononcés sur la conciliation, soit l'Institut de marine de Rimouski, l'Ecole de pilotage de Saint-Honoré, le Cégep de Shawinigan et l'Ecole des pêches de la Gaspésie.

Dans l'ensemble des assemblées générales tenues par les syndicats de la FNEEQ, 25 unités d'accréditation ont rejeté le rapport de conciliation et huit l'ont accepté - dans la plupart des cas sous condition. L'ont accepté les professeurs des cégeps Edouard-Montpetit (Longueuil), François-Xavier-Garneau (Québec), Maisonneuve, les cégeps de la Gaspésie, Haute-Rive, Maisonneuve, Saint-Hyacinthe, Saint-Laurent et Sept-Iles.

Parmi les conditions que posent la majorité des syndicats qui ont accepté le rapport de conciliation, on retrouve le plus souvent le retrait préalable de la Loi 111, puis la demande que le rapport de conciliation soit considéré comme une lettre d'entente, car ces syndicats veulent éviter d'avoir l'air de souscrire au décret gouvernemental. C'est notamment le fait des enseignants d'Edouard-Montpetit, de la Gaspésie et de F.-X.-Garneau.

Si l'on considère maintenant l'ensemble des professeurs de la FNEEQ qui se sont prononcés sur le rapport de conciliation, 66 % l'ont rejeté. Le taux global de participation aux assemblées générales s'élevait à 43 %.

Il n'est pas exclu, dit-on à la FNEEQ, que certains syndicats reconsidèrent leur vote la semaine prochaine, à la lumière du portrait d'ensemble qui se dégage maintenant.

Dans les universités

Les employés de soutien ne se hâtent pas de négocier

La négociation des 6,000 employés de soutien du réseau universitaire québécois est à un point mort depuis plus d'un mois, ce qui est loin de leur déplaire, puisqu'ils réclament le statu quo sur les questions normatives essentielles.

Rien ne se passe à la table sectorielle depuis le début de mars, où sont représentés les directions d'université, les 5,000 employés de soutien affiliés au Syndicat canadien de la fonction publique (FTQ) et le millier de travailleurs affiliés à la CSN ou à la CEQ.

Un employeur, l'Université du Québec à Chicoutimi, s'est tout de même risqué à présenter à son syndicat local une « hypothèse de règlement » il y a trois semaines, qui améliorait sensiblement l'offre faite à la table sectorielle. Le syndicat en a recueilli les données - sans négocier, s'empresse de préciser la présidente, Mme Edith Chrétien - pour les soumettre à son assemblée générale. Celle-ci, dont 61 % des 183 membres étaient présents, a rejeté la proposition à 90 %. Les parties ne se sont pas rencontrées depuis lors.

Dans l'ensemble du réseau, les conventions collectives, qui sont échues depuis le 28 février, continuent de s'appliquer jusqu'à la signature d'une nouvelle convention. Or, comme c'est l'employeur qui est en demande, les syndicats ne sont pas pressés de régler les questions normatives principales.

Au coeur du litige, le plan d'évaluation (le statu quo), que les employeurs veulent remplacer par un « plan de classification ». Concrètement, les administrations universitaires ont consenti depuis 1972 à ce que se multiplient, notamment chez les employés de bureau, les descriptions de tâches. A l'Université Laval, par exemple, on n'en compte pas moins de 300 différentes pour les employés de bureau. L'employeur veut les réduire à dix, dont cinq classes d'« agents de bureau » et autant de catégories de «secrétaires».

Me Paul-Arthur Gendreau, le porte-parole des universités, a dit au DEVOIR que les employeurs s'apprêtaient à bouger dans les jours qui viennent, tandis que les syndicats s'efforcent de se faire oublier.

Au plan salarial, les 6,000 syndiqués sont assujettis à la Loi 70. De novembre à février, le gouvernement a récupéré chez les employés de soutien des universités près de 20 % des salaires durant cette période. La Loi 105 prévoit quant à elle que du 1er mars au au 31 décembre, ces employés reviennent à leurs salaires de la fin mai 1982, affectés d'augmentations légères et modulées.

La télévision payante

Québec renonce à des poursuites mais tient toujours à sa juridiction

QUÉBEC (PC) — Québec renonce à poursuivre en justice les compagnies de télévision payante qui desservent les Québécois sans y être autorisées par la Régie des services publics.

Le gouvernement tentera plutôt de trouver d'autres moyens de faire respecter sa compétence a expliqué hier en conférence de presse le ministre des Communications du Québec, M. Jean-François Bertrand.

Celui-ci a soutenu qu'il s'agissait là d'une « attitude raisonnable et responsable » dictée par « l'ingérence unilatérale » d'Ottawa.

Quand aux moyens qu'il entend prendre pour imposer sa compétence, M. Bertrand n'a pas voulu les mentionner. Il a toutefois indiqué qu'on n'envisageait pas uniquement de modifier la réglementation de la Régie des services publics.

« Il y a effectivement, a-t-il admis, un certain nombre d'articles problématiques étant donné le contexte politique qui s'est développé après l'adoption de ce règlement conçu dans la perspective de l'exercice exclusif de la juridiction québécoise en matière de télévision payante. »

Dans l'élaboration de sa nouvelle stratégie, le gouvernement tiendra compte de trois objectifs, d'indiquer M. Bertrand.

Il incombe d'abord que la compétence du Québec soit exprimée clairement sans que cela ne cause de problèmes aux entreprises de télévision payante. Celles-ci avaient travaillé de bonne foi avec le ministère des Communications à l'élaboration de la réglementation québécoise mais ont été obligées par Ottawa d'obtenir un permis du CRTC, l'organisme fédéral de réglementation.

Québec devra ensuite faire en sorte que l'exercice de cette compétence dans ce nouveau contexte politique, permette d'atteindre des objectifs culturels fondamentaux.

Enfin, a-t-il poursuivi, il faut s'assurer que les objectifs économiques visés soient atteints.

D'autre part, le ministre attend beaucoup de la comparution des dirigeants de Bell Canada devant la commission parlementaire qui étudiera la réorganisation de la structure corporative de cette entreprise.

Il espère qu'ils seront en mesure d'expliquer comment la restructuration de l'entreprise pourrait avoir un impact positif sur le développement des communications et de l'économie du Québec.

Le ministre a rappelé que bien que le Québec ait été historiquement l'assise du Groupe Bell, on asssistait depuis 20 ans environ « à une érosion très nette de ses activités en faveur » de l'Ontario et des Etats-Unis.

La réorganisattion corporative de Bell a essentiellement pour but de créer une nouvelle société-mère, soit Les Entreprises Bell Canada Inc. qui détiendrait directement les actions de Bell Canada et de Northern Télécom entre autres. Ce chambardement soustrairait une partie importante des activités du Groupe Bell à la réglementation.

Parce que Bell Canada relève de la réglementation fédérale, ses dirigeants n'étaient pas tenus d'accepter de témoigner devant une commission de l'Assemblée nationale.

Le ministre Bertrand croit que la comparution « volontaire » des dirigeants de Bell (dont son président Jean de Grandpré), constitue l'amorce d'une collaboration qui pourrait déboucher éventuellement sur des projets « fort intéressants. »

M. Bertrand faisait allusion à la création possible d'une succursale de Bell Canada opérant au Québec, un Bell Québec en quelque sorte, qui pourrait voir le jour si, dans un nouveau partage des compétences, les provinces se voyaient remettre la pleine juridiction sur les compagnies de téléphone.

Jean-François Bertrand

Le gouvernement a reçu, il y a quelque temps, de la firme Tamec une étude sur les implications possibles de la création d'un Bell Québec

On y élaborait différents scénarios tenant compte de plusieurs variantes. On y concluait en substance que la « québécisation » de Bell Canada pourrait peut-être avoir un effet bénéfique sur le développment de la recherche en communications au Québec, mais que les Québécois devraient en contrepartie payer beaucoup plus cher pour les services du téléphone.

L'intervention de Lévesque dans le règlement de la SEBJ

Non déterminante affirme un administrateur

QUÉBEC — Le souhait du premier ministre en faveur du règlement à l'amiable avec les syndicats, à la suite du saccage de la Baie James, a été significatif, certes, mais non déterminant. « Je crois que la décision était bonne; même mauvaise, elle était libre. »

C'est ce dont a témoigné hier M. Claude Roquet devant la commission parlementaire qui étudie l'implication de M. René Lévesque et de son bureau dans le règlement hors cours intervenu en 79 entre la FTQ-Construction et la Société d'énergie de la Baie James (SEBJ). Conseiller du sous-ministre de l'Énergie depuis août 77, M. Roquet avait été nommé en octobre 78 administrateur de la SEBJ. En mars 79, il était nommé sous-ministre de l'Énergie et, depuis mars 81, il est sous-ministre associé aux Affaires intergouvernementales. M. Roquet avait auparavant fait carrière, durant plus de vingt ans au ministère canadien des Affaires extérieures, où il était sous-ministre adjoint avant de postuler un poste dans la fonction publique québécoise.

À l'instar des autres administrateurs favorables au règlement qui ont témoigné avant lui. M. Roquet a dit: « Mon vote était un vote de conscience, un vote libre. Quant à ceux qui ont voté contre, si l'un ou l'autre parmi eux disait qu'il s'est senti contraint, il n'a quand même pas été tordu très efficacement puisqu'il a voté non. » Il faisait probablement allusion à l'opposition de M. Robert Boyd, dont le témoignage est attendu la semaine prochaine, de même que celui de MM. Roland Giroux et Lucien Saulnier.

L'avis favorable au règlement de M. Lévesque, a été pris en considération, dit M. Roquet, mais « ce n'était pas un élément déterminant... J'y ai vu une information pertinente, significative, mais non une information contraignante et son vote a été libre. Même l'expression « très vigoureuse » du premier ministre — « vous réglez ou nous le faisons » — n'a pas été perçue comme du « tordage de bras » ou menaçante pour les administrateurs. « Nous avions nos responsabilités, nous allions les prendre. Je n'ai pas senti un vent de terreur passer sur le conseil. »

Calme et articulé, le sous-ministre explique longuement sa démarche et celle de la SEBJ, une démarche exigeante et sérieuse. « J'ai dû me brancher seulement juste à la fin, après avoir entendu tous les faits, toutes les opinions et celles de mes collègues, que je respectais profondément... Nous avons tenu à prendre cette décision dans des conditions extrêmement méticuleuses, allant jusqu'au bout de chaque dossier. »

M. Roquet insiste sur le fait que, même s'il était fonctionnaire, il était à la SEBJ à titre personnel et il a voté en toute conscience et liberté, sans consulter son patron ou le ministre du temps, M. Guy Joron. « L'intervention du premier ministre n'était qu'un constat que là où nous nous en allions, de toute façon, l'actionnaire ne verrait pas de problème majeur. Il aurait vu des problèmes majeurs, nous aurions pensé que nous avions quand même la bonne solution. Je crois que ce conseil était assez fort et assez indépendant pour l'adopter. »

Quant aux échanges de documents entre avocats des deux parties, à la mi-janvier 79, alors que le procès débutait, M. Roquet ne croit pas que le conseil en ait été saisi. Mais il se refuse à toute interprétation, déférant les députés libéraux aux avocats en cause.

M. Roquet explique qu'il a voté en faveur du règlement pour des raisons d'ordre économique et d'intérêt général, déjà évoqués longuement par les autres administrateurs. « Je crois que ni moi, ni personne, au conseil, ne se fondait sur des questions de personnes ou de clans pour voter, mais sur des raisons. Ces raisons, nous les avons étudiée de façon extrêmement approfondie... Je crois encore que la décision était bonne. Je crois que les événements depuis montrent qu'elle l'était. »

Le sous-ministre dit qu'il n'a consulté personne à l'extérieur du conseil, à l'exception de la démarche officielle des trois dirigeants, MM. Laliberté, Saulnier et Boyd, auprès du premier ministre, au début de février 79.

Quant au règlement final à $300,000, M. Roquet respecte l'opinion de ses collègues (dont M. Hervé Hébert) qui pensent que la SEBJ aurait pu tenter d'obtenir plus d'argent des syndicats. Mais personne ne s'attendait à un Eldorado et, quant à lui, il était « de ceux qui ont pensé qu'il était sage de stopper le processus à ce point ».

Jeudi soir, M. Guy Monty, qui fait carrière à Hydro-Québec depuis 37 ans, s'est aussi dit d'avis que ce que la SEBJ aurait pu gagner de plus auprès des syndicats de la FTQ, elle l'aurait perdu en frais d'avocats énormes.

La semaine prochaine, la commission parlementaire siégera quatre jours, soit de mardi à vendredi.

La villégiature, une activité économique aux retombées insoupçonnées

par Louis-Gilles Francoeur

La villégiature est en voie de devenir la « base » principale de l'industrie touristique québécoise avec des retombées économiques annuelles qui atteignent presque $1.2 milliard.

C'est ce qu'affirme une étude intitulée *La villégiature, une force économique* que divulguera aujourd'hui la Fédération des associations pour la protection de l'environnement des lacs (FAPEL) lors de son congrès annuel, à Laval. Ce document d'analyse vise essentiellement à sensibiliser les associations de villégiateurs de la pr vince à leur « pouvoir » économique réel.

Ce document se veut aussi une réplique aux coupures budgétaires qui ont frappé le Programme des lacs du ministère de l'Environnement. Le budget du programme, de l'ordre de $405,000 en 1975, a atteint un sommet de $982,000 en 1979. Il passait toutefois en 1980 à $866,000 puis à $775,000 l'an dernier. De nouvelles coupures sont prévues en 1983. Le programme vise essentiellement la sauvegarde des lacs par la surveillance de développements résidentiels et la revégétation des berges.

La FAPEL, dont les 580 associations-membres regroupent plus de 100,000 personnes, estime à plus d'un million le nombre de Québécois qui se rapprochent de la nature par la villégiature. Les propriétaires ou locataires des 300,000 chalets du Québec dépensent sur place en moyenne $3,838 chaque année. L'entretien du chalet, de son équipement et de la part consacrée aux dépenses de la voiture familiale à cette fin totalisent $885. Le chauffage accapare $670 et les loisirs coûtent en moyenne $332 par année. L'alimentation accapare l'essentiel du budget des villégiateurs qui y consacrent $1,683. Enfin, les taxes locales coûtent en moyenne $268.

Le comté de Rousseau dans les Laurentides détient la tête du palmarès des retombées économiques avec un total de $56 millions par année. C'est aussi dans ce comté qu'on trouve la municipalité la plus choyée sous ce rapport, Saint-Hyppolyte, qui récolte à elle seule plus de $11 millions par année. En tout, estime la FAPEL, le Québec compte 126 municipalités « millionnaires » au plan des retombées économiques tirées de la villégiature. On en dénombre 98 qui récoltent entre $1 et $3 millions par an, 15 qui obtiennent entre $3 et $5 millions. Huit obtiennent entre $5 et $7 millions par année et cinq obtiennent encore davantage.

La part des chalets dans le rôle d'évaluation municipale est souvent très élevée. Par exemple, à Saint-Adolphe d'Howard, dans le comté d'Argenteuil, l'évaluation des chalets ($35 millions) représente 61 % du rôle municipal. Les retombées économiques locales dépassent les $9 millions.

La seule industrie des fosses septiques, qui n'existait pas au Québec avant que la FAPEL lance ses programmes volontaires de dépollution des lacs, génère une activité économique annuelle de $30 millions. La fabrication et l'installation de la tuyauterie complémentaire atteint d'autre part $10 millions par an. Les membres de la FAPEL ont été à l'origine de l'adoption de règlements municipaux sur le traitement des eaux usées dans 600 municipalités, ce qui a amené la création de 400 emplois réguliers aux postes d'inspecteurs de l'environnement, estime cette association.

Le gouvernement provincial, qui retire $2.7 millions par année de la seule taxe de vente sur les installations septiques, économise en outre les salaires des inspecteurs aujourd'hui à la charge des municipalités.

C'est parce qu'elle craint un ralentissement de la progression des retombées économiques dans le secteur de la villégiature que la FAPEL reproche au gouvernement de vouloir limiter davantage les budgets du Programme des lacs « au moment où il intensifie ses efforts pour créer des emplois et soutenir l'économie par toute sorte de programmes souvent néfastes à l'environnement ».

LE DEVOIR
ABONNEZ-VOUS
844-3361

guérin
l'éditeur qui édite
Droits et Lois du Québec
Sheilah Martin
264 pages — 12,95$
En vente dans toutes les librairies
DROITS ET LOIS DU QUÉBEC
Sheilah Martin
guérin
On ne peut louer un appartement, prendre un taxi ou un autobus, acheter un objet ou se marier sans entrer dans une relation juridique strictement réglementée par la loi. Il est donc extrêmement important que le citoyen ait une connaissance de base de la façon dont le droit régit son existence. C'est là le but de ce livre.
• Les sources du droit et le système judiciaire au Québec.
• La personne humaine.
• La famille.
• Les testaments et les successions.
• La personne et ses biens.
• Les obligations.
• Les contrats.
• La responsabilité civile.
• La protection du consommateur.
• Le droit du travail.
• Le droit des affaires.
guérin éditeur limitée
4501 Drolet
Montréal H2T 2G2
Tél.: (514)842-3481
En vente dans les librairies:
4560 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél.: (514) 849-1112
Station Métro-Longueuil, Longueuil, Québec, Tél.: (514) 677-6525
168 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, Québec, Tél.: (514) 861-5647
4440 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél.: (514) 843-6241

Le centre de santé d'Eastman
offre
UNE CURE DE JEUNESSE
pour retrouver toute sa vitalité par des moyens simples, sains, complets
Quand: 1er au 27 mai incl.
1er au 29 août
1er au 29 octobre
Nombre de participants maximum: 12
Réservations — INFO. 1-297-3009
270-1383

ÉDUCATRICES/TEURS
Nous vous offrons le système-auteur qui vous permet de créer vos propres didacticiels interactifs sous forme de dialogues, sans connaissances préalables de l'ordinateur.
Micro-SCOPE/5 de Légatoscope
$ 595.00
Versions actuelles: Apple et Commodore 64, français et anglais
Versions à venir: IBM et TRS-80.
Disponible chez:
Futur Byte: 1189 Place Phillips, Montréal
6782 rue Jarry est, Montréal
1295 chemin Chambly, Longueuil
Le Sablier inc., B.P. 120, Boucherville J4B 5E6
CEDI Canada, 539 Cherrier, Montréal H2L 1H2
Futur Distribution, New York & Créargie, Marseille, France
CEDI INFORMATIQUE
distributeur universel

CARTES D'AFFAIRES
NETTOYEUR P. M.
Service d'une heure au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322
ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS ASSOCIATES
Fondée en 1892
Brevets d'invention
Marques de commerce
Dessins industriels • Droits d'auteur
1514, Docteur Penfield
Montréal H3G 1X5. Tél.: (514) 934-0272
Télex 05-268656. Cable MARION
Telecopier international Xerox 400
721-9630
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien
Industriel - commercial
résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont
Montréal
BELZILE, ST-JEAN SPERANO ET ASSOCIÉS
Comptables agréés
ALAIN BELZILE, C.A.
ROBERT ST-JEAN, C.A.
GILLES SPERANO, C.A.
JACQUES BRANCHAUD, C.A.
PIERRE BARBEAU, C.A.
2345 est, Bélanger
Montréal 729-5226
Samson Bélair
Comptables agréés
Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Calgary, Edmonton, Vancouver, Rimouski, Trois-Rivières, Sherbrooke, Saint-Hyacinthe, Gatineau, Kitchener, Sept-Iles, Matane, Gaspé, Coaticook, Amos, Hinton

L'avenir du Challenger

Blais affirme que le gouvernement doit continuer à soutenir Canadair

OTTAWA (PC) - Même s'il doit faire face à de graves difficultés, le gouvernement fédéral doit maintenir son appui au programme Challenger de Canadair, a soutenu le ministre fédéral des Approvisionnement, M. Jean-Jacques Blais.

« Si des gens pensent que le Canada doit continuer à couper de la "pitoune" et creuser des mines, c'est leur avis, pas le mien », a lancé le ministre à sa sortie des Communes où encore une fois, hier, la grave situation financière de Canadair a suscité les questions de l'opposition.

« Canadair a encore besoin de $1.8 à $2.3 milliards et les cadres de la compagnie demeurent les mêmes, plus de 100 d'entre eux gagnent plus de $95,000 et vingt au delà de $100,000. Qu'est-ce qu'on attend pour en congédier », de lancer le député néo-démocrate M. Ian Waddell.

Quant au conservateur Walter Baker, il a en vain exigé qu'Ottawa rende public un rapport secret sur la situation financière de Canadair. Pour M. Blais, ces renseignements destinés au cabinet doivent demeurer confidentiels et les députés pourront poser toutes les questions qu'ils souhaitent aux administrateurs de Canadair lesquels doivent en juin comparaître devant un comité des Communes pour demander de nouveaux fonds fédéraux.

« Aucun doute, il faut continuer avec Challenger », a soutenu M. Blais devant les journalistes, rappelant que l'appui à ce projet avait été l'une des premières décisions à laquelle il avait participé en 1976.« C'est la première fois qu'un réacté est développé complètement au Canada à partir de la conception jusqu'à la construction » d'ajouter M. Blais, indiquant que les débuts de la construction d'un nouvel appareil soulèvent toujours des difficultés. « Souvenez-vous des critiques à l'endroit du F-18 au début », a-t-il ajouté.

« Moi, je prends le Challenger quand on me l'offre », a-t-il soutenu, commantant les difficultés rencontrées par trois de ses collègues au cabinet durant le débat entourant le F-18.

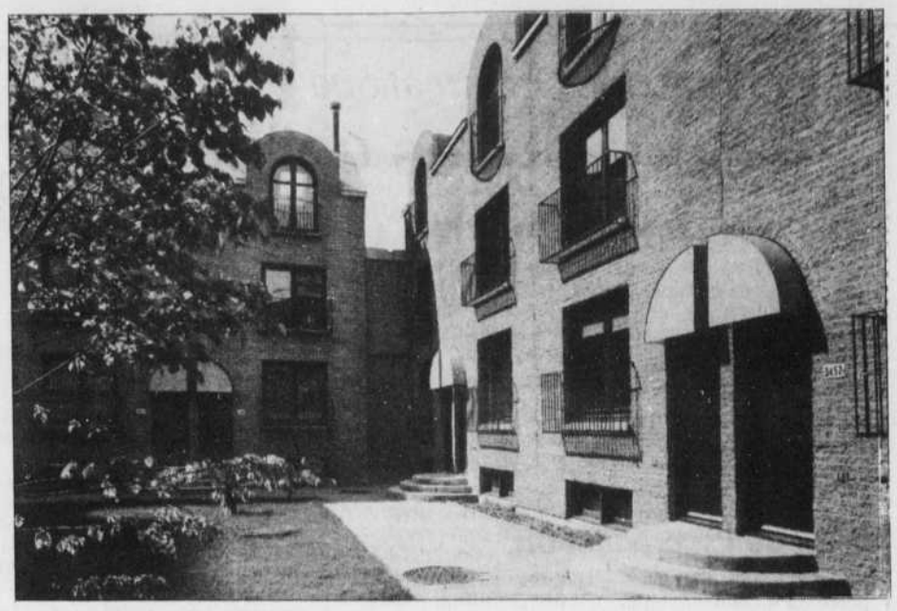
Cette semaine, Radio Canada et CBC révélaient qu'un mémo avait été remis, l'automne dernier, au Cabinet fédéral le prévenant que Canadair, dont dépendent directement plus de 6,000 emplois à Montréal aurait prochainement besoin d'une nouvelle mise de fonds portant jusqu'à $2.3 milliards la facture des contribuables canadiens pour venir en aide à cette industrie.

Au coeur du problème, le projet d'avion privé Challenger, pour lequel les commandes furent bien inférieures aux prévisions en dépit des investissements massifs assurés par le fédéral. A Montréal, plus de 2,400 emplois sont directement liés au Challenger, sans compter ceux assurés par les fournisseurs de Canadair.

On rapportait aussi que Canadair avait vendu des appareils à un prix inférieur à leur coût de production à des compagnies privées et que les dirigeants de Canadair avaient délibérément gonflé les commandes de Challenger afin d'obtenir plus d'argent du gouvernement fédéral.

Ottawa a jusqu'ici garanti $1.3 milliard de prêt à Canadair en y injectant directement $200 millions l'automne dernier. Canadair doit toutefois répondre de ses gestes à la Corporation de développement des investissements du Canada.

Cette semaine le premier ministre Trudeau a admis que Canadair « était en grande détresse » financièrement. A la fin de juin, la compagnie doit rendre public ses états financiers pour venir demander une nouvelle mise de fonds d'Ottawa.



Les prix de Sauvons Montréal

Le cour Sainte-Famille, au 3439-3445 de la rue du même nom, a mérité hier le prix d'architecture orange , dans la catégorie des constructions dite d'insertion, attribué par de Sauvons Montréal. Le jury a vu, dans l'oeuvre des architectes Cayouette et Saïa et du promoteur Herb Auerbach « un dialogue subtil entre le nouveau et l'ancien ». Dans la même catégorie, le prix citron pour 1982 a été attribué au Provisoir de l'intersection Côte-des-Neiges et Kent. Dans la catégorie restauration/rénovation, le prix orange va à un édifice à l'angle des rues Durocher et Milton, de l'architecte-promoteur Mario Biocca, une rénovation « extrêmement soignée », mentionne-t-on. Par contre, le 645 rue Prince-Arthur ouest mérite le prix citron pour « une série de compromis ponctuels » qui ont défiguré la façade de ce bâtiment Aucun prix orange n'a été accordé pour la catégorie construction neuve, le jury observant: « Un regard rapide sur la production des dernières années oblige malheureusement à admettre que rien de transcendant n'a été fait. » Par contre, le 500 Sherbrooke ouest hérite du prix citron, « qui aurait pu être accordé à l'ensemble des gratte-ciel récents du boulevard de Maisonneuve et de ses abords », note-t-on. Enfin, dans la catégorie démolition où, estime Sauvons Montréal, de nombreux témoins précieux du patrimoine ont été dérobés aux Montréalais depuis cinq ans, le prix citron est attribué à l'ensemble de la rue Saint-Hubert, entre Ontario et de Maisonneuve. Le prix est « accordé conjointement au promoteur, aux Affaires culturelles et à la municipalité.

Pour le développement des zones industrielles anciennes

Montréal et Québec apportent $2 millions

par Angèle Dagenais

La Société de développement industriel de Montréal (SODIM) sera dotée d'un fonds de roulement de $2 millions en 1985 grâce au protocole qu'ont signé hier à l'hôtel de ville de Montréal, le président du Comité exécutif, M. Yvon Lamarre, et le ministre délégué à l'Aménagement et au Développement régional du Québec, M. François Gendron.

Avec cette somme, la SODIM pourra commencer à restaurer, construire, vendre, louer, acquérir des immeubles industriels, comme le prévoit son mandat, ou accorder des subventions pour ce faire, et débutera vraisemblablement par les plus vieilles zones industrielles de Montréal, c'est-à-dire le sud de la ville. Une douzaine de projets sont déjà à l'étude, laissait entendre hier M. Lamarre, mais avec des sommes encore limitées la SODIM devra définir ses priorités.

L'entente signée hier s'accompagnait d'un premier versement de $300,000 et prévoit deux autres versements de $400,000 et $300,000 en 1984 et 1985. La Ville de Montréal s'engage pour sa part à verser une somme minimale de $1 pour chaque dollar fourni par Québec.

La subvention de $1 million du gouvernement québécois à la SODIM provient du Fonds de développement régional de l'Office de planification et de développement du Québec (OPDQ).

La revalorisation des zones industrielles désuètes de Montréal s'inscrit parfaitement dans l'effort de développement et de restauration amorcé par l'administration municipale actuelle, a précisé M. Lamarre, et complète bien le programme d'expansion industrielle mis sur pied en août dernier dont ont déjà profité une douzaine d'entreprises manufacturières de Montréal.

Le ministre Gendron pour sa part a tenu à souligner que le soutien de l'OPDQ à la SODIM s'inscrit dans le prolongement d'un consensus établi au sommet économique du Grand-Montréal de mars 1981 concernant la nécessité de rentabiliser les zones industrielles en déclin de Montréal.

C'est également dans cet esprit de collaboration aux projets régionaux que l'OPDQ apporte des ressources techniques au projet de Centre de finance et de commerce international de Montréal ($100,000), au Commissariat aux sièges sociaux de la Communauté urbaine de Montréal (pour lequel $758,000 ont été versés et qui recevra encore $175,000 d'ici deux ans), au Salon international des transferts technologiques ($45,000) qui aura lieu à l'automne 1983, etc.

Le protocole qu'ont signé hier MM. Gendron et Lamarre prévoit la présence d'un représentant de l'OPDQ au conseil d'administration de la SODIM et la création d'un comité de gestion qui veillera à ce que les sommes engagées soient dépensées conformément aux critères définis dans le protocole.

Le gouvernement québécois s'est engagé à négocier un élargissment de l'entente Canada-Québec sur les infrastructures industrielles de façon à y introduire un quatrième volet permettant la revitalisation de zones industrielles en déclin. A l'heure présente, a fait remarquer M. Yvon Lamarre, « cette entente ne contient aucune disposition dont nous pourrions tirer profit pour réaménager d'anciennes zones indiustrielles ».

Les trois premiers volets de l'entente-cadre offrent des possibilités uniquement pour de nouvelles infrastructures, a ajouté M. Lamarre. Le « volet IV », réclamé depuis deux ans déjà, permettrait d'obtenir des fonds pour le remembrement de terrains, l'acquisition de vieux bâtiments, la démolition d'infrastructures désuètes, etc.

L'abattement fiscal pour enfant pourrait s'accroître

OTTAWA (PC) — Des sources près du gouvernement fédéral croient que l'abattement fiscal de $1,000 par enfant, pour les femmes qui travaillent à l'extérieur du foyer familial, va être porté à $2,000, dans le budget de mardi prochain.

Cette déduction est accordée chaque année à environ 400,000 personnes, dont 20,000 seulement sont des hommes. Ces pères sont célibataires, veufs, séparés ou divorcés ou leur épouse est à l'hôpital ou en prison.

L'abattement sert à défrayer le coût des baby-sitters et des garderies.

De plus, selon les mêmes sources, le budget ne comportera pas de diminution des allocations familiales et des pensions de vieillesse, qui vont rester universelles.

La déduction de $1,000 par enfant (maximum de quatre enfants) est la cause actuellement d'une perte de revenu de $40 millions par année pour le gouvernement.

le cancer agit... réagissez
Société Canadienne du Cancer

Le démoussage des maisons

L'OAQ protestera auprès d'Ottawa

par Louis-Gilles Francoeur

L'Ordre des architectes du Québec juge « inconcevable » la décision d'Ottawa de refuser à ses membres le droit de superviser et d'accréditer les travaux de « démiuffage » que des milliers de victimes de cet isolant vont entreprendre au cours des prochains mois.

C'est ce qu'a déclaré au DEVOIR le président de l'Ordre, M. Hubert Chamberland, selon qui cet organisme professionnel est prêt à utiliser ses mécanismes de formation permanente pour permettre à ses membres de s'initier d'ici quelques semaines aux normes fédérales que doivent rencontrer les victimes si elles veulent obtenir la subvention de $5,000.

La semaine dernière, la porte-parole du Programme fédéral d'aide aux victimes de la MIUF, Mme Thérèse Boisclair, expliquait au DEVOIR qu'on n'avait pas jugé bon « d'accréditer » les architectes tout comme les entrepreneurs. Un entrepreneur accrédité certifie ses travaux comme conformes aux normes fédérales, ce qui permet à son client de réclamer la subvention. Il peut certifier autant de travaux qu'il peut en réaliser. Un individu accrédité ne peut certifier que les travaux effectués sur sa maison et sur celle d'une autre personne.

Les architectes, a expliqué Mme Boisclair, « n'ont qu'a devenir entrepreneurs » s'ils veulent obtenir le privilège d'accréditer plusieurs travaux de « démiuffage ». Ottawa n'a pas prévu l'accréditation de ce corps professionnel, car on craint l'effet « inflationniste » de leur présence sur les coûts. Et de toute façon, a expliqué Mme Boiclair, « peu d'architectes sont intéressés à suivre le cours de formation en vue de l'accréditation ».

L'Ordre ne l'entend pas de cette façon. Il fera les « pressions appropriées au cours des prochains jours », a déclaré M. Chamberland. Ce dernier juge d'ailleurs « injustifiable qu'on ne permette pas aux professionnels formés pour superviser des travaux en toute indépendance de fournir leur expertise dans un dossier de cette importance. Il est même surprenant qu'Ottawa laisse à l'entrepreneur qui effectue des travaux le soin de les déclarer conformes aux exigences du programme, ce qui le place en conflit d'intérêt. Nous ne demandons pas d'imposer le recours à un architecte mais de permettre aux consommateurs de recourir à ses services s'ils veulent un contrôle indépendant de la qualité et des coûts, sans être pénalisés au niveau de la subvention ».

M. Chamberland a qualifié de « vieille baloune la hausse des coûts qui serait imputable à la présence d'un architecte dans des dossiers aux paramètres aussi précis ». A son avis, le consommateur est mieux protégé par des devis et un cahier de charge précis, par la responsabilité civile de l'architecte et par le fait que sa présence éloigne rapidement les entrepreneurs irresponsables.

Le Club-Échange de Conversation Française et Anglaise de Montréal

Créé dans le but de permettre à ses membres de développer de nouveaux contacts et par un échange de conversation, d'améliorer leurs connaissances parlées en langue seconde.

Services offerts:

- Séances organisées
- Lieu de rencontre
- Un soir ou deux soirs par semaine
- Partenaires anglophones

COTISATION ANNUELLE: 50,00$

SÉANCES D'ESSAI GRATUITE 844-9396

Demandez pour le «Club-Échange»

LE CLUB DE CONVERSATION FRANÇAISE ET ANGLAISE DE MONTRÉAL

LE CENTRE QUÉBÉCOIS DE GESTALT

Assurant déjà depuis sept ans de la formation à la psychothérapie gestaltiste

EST HEUREUX D'ANNONCER LA CRÉATION ET LE LANCEMENT DE SON NOUVEAU PROGRAMME DE FORMATION DE BASE À LA GESTALT-THÉRAPIE

La date limite d'inscription pour l'année 1983-84 est fixée au 31 mai 1983.

Nous invitons les personnes intéressées par nos activités à communiquer avec nous pour obtenir un exemplaire de notre nouveau programme.
Aux plus qu'intéressées, nous organisons à leur intention une rencontre-atelier le 20 mai de 14 h 00 à 17 h 00 où Louise Noiseux Lagacé et Ernest Godin parleront alors de l'esprit animant la formation au C.Q.G.

CENTRE QUÉBÉCOIS DE GESTALT
Secrétariat
5656 Monkland, NDG. Montréal
Québec H4A 1E4 483-5140

- Pour recevoir un exemplaire du nouveau programme
- Pour réserver sa place à la rencontre du 20 mai
- Pour toute autre forme de renseignement.

Gilberte S. TELLIER, secrétaire du C.Q.G. traitera avec diligence vos demandes.

JOËL de ROSNAY
Les chemins de la vie
Seuil

JOËL DE ROSNAY
"Les chemins de la vie"

192 pages $14.95

"J'ai voulu dans cet ouvrage, analyser l'émergence de nouvelles valeurs, de nouvelles formes d'organisation ou de gestion.

Situé par formation à une croisée de chemins, j'ai utilisé l'approche systémique pour dégager les grands courants scientifiques et techniques, les défis qui nous guettent dans les domaines de la biotechnologie et de l'intelligence artificielle".

Joël de Rosnay

Nouveauté Seuil

Gouvernement du Québec
Ministère des Communications

À lire avec le printemps!

La vie de la flore québécoise, d'avril à octobre: comment la reconnaître et en apprécier les mille et un visages.
- 7 photos n. et bl.
- 37 illustrations coul.

110 pages
(EOQ 12923-9)
4,95 $

Également offert:
Guide de protection du jardin domestique
De nombreux conseils pour protéger les parterres et potagers de leurs ennemis.
64 pages, ill.
EOQ 14560-7
1,00 $

En vente à la librairie de l'Éditeur officiel du Québec:
Montréal
Complexe Desjardins
Tél.: 873-6101

ou par commande postale à:
Ministère des Communications
Case postale 1005
Québec (Québec) G1K 7B5

Paiement par chèque ou mandat-poste à l'ordre de Les publications du Québec.
8516

Québec

en bref...

■ *La taxe-ascenseur restera*

JONQUIÈRE (PC)— Le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, a laissé entendre hier que la taxe-ascenseur sur l'essence ne sera pas abandonnée dans le prochain budget mais que le taux de cette taxe pourrait changer. M. Lévesque, qui participait à une tribune téléphonique à Jonquière, a aussi parlé d'économie et de création d'emplois. Il estime que la relance est amorcée et se fait déjà sentir. Le premier ministre en a profité pour décocher quelques flèches à l'endroit des journalistes, qu'il a accusés de se prendre pour l'opposition.

■ *Fi de l'accréditation*

POINTE-AU-PIC (PC) — Le nouveau gestionnaire privé du Manoir Richelieu, la famille Dufour de l'Île-aux-Coudres, ne se sent pas tenu de respecter l'accréditation du syndicat CSN des 150 salariés de l'établissement qui appartient au gouvernement québécois. Plutôt que de négocier une nouvelle entente sur les salaires pour la prochaine saison, comme il est prévu dans la convention collective, le nouveau gestionnaire recommencerait au complet l'embauche du personnel. La semaine prochaine, il fera paraître dans l'hebdomadaire régional une offre d'emploi générale où tous ceux, cadres et employés de tous les services, seront invités à faire parvenir leur curriculum vitae. Le procureur de la famille Dufour a expliqué que ses clients ne se sentaient pas liés au syndicat parce qu'il n'y a jamais eu de transaction entre l'ancien gestionnaire, la Société Delta des Gouverneurs, et les nouveaux administrateurs de l'établissement. C'est Delta qui a négocié la convention.

■ *Des spécialistes élus*

Le Dr Paul Desjardins a été réélu hier à la présidence de la Fédération des médecins spécialistes du Québec. Les postes de premier vice-président et de deuxième vice-président sont maintenant occupés par les Drs Denis Laberge, de l'hôpital du Haut-Richelieu et François Couture, de l'hôpital du Saint-Sacrement de Québec. Le Dr Matthieu Lefebvre de l'hôpital Notre-Dame a été élu au poste de secrétaire et le Dr Suzanne Guertin-Larochelle occupe le poste de trésorier.

■ *Grève à T.- N.*

SAINT-JEAN, T.-N. (CP) — Le gouvernement de Terre-Neuve n'a pas réussi hier à régler le différend qui l'oppose à ses 7,600 enseignants, ces derniers ayant refusé de reprendre le travail tandis que les négociations se poursuivaient avec leurs représentants. Les enseignants ont rejeté les dernières offres du gouvernement dans une proportion de 66 %, et ont mandaté leur syndicat pour prendre les mesures qui pourraient d'imposer. Depuis, les enseignants ont décidé de refuser d'effectuer tout travail de surveillance, tant dans les cours de récréation que dans les cafétérias, mais consentent quand même à donner leurs cours. Le ministère de l'Éducation a décidé de fermer les écoles, la sécurité des écoliers ne pouvant être assurée. Près de 150,000 écoliers profitent ainsi de vacances inespérées.

■ *Le Canada en Côte-d'Ivoire*

ABIDJAN (AFP) — Une « semaine canadienne », la troisième du genre à être organisée en Côte-d'Ivoire, aura lieu du 18 au 22 avril à Abidjan. Au programme des manifestations figurent une exposition au palais des Congrès de l'hôtel Ivoire, à laquelle participeront une vingtaine de sociétés canadiennes ainsi que plusieurs organismes gouvernementaux canadiens tels que l'Agence canadienne de développement international (ACDI), ainsi que des manifestations à caractère gastronomique et culturel. En marge de cette « semaine », on a indiqué hier de source canadienne à Abidjan que les exportations du Canada vers la Côte-d'Ivoire ont connu un accroissement moyen annuel de 7 à 9 % entre 1970 et 1980. En 1981 et 1982, cependant, ces exportations ont diminué de près de 25 % en raison de la conjoncture économique ivoirienne, de la hausse du dollar canadien et des difficultés de financement dans les négociations de plusieurs projets commerciaux.

■ *Ventes illégales de vin*

Des policiers de la Communauté urbaine de Montréal ont saisi jeudi soir dans la métropole quelque 1,500 caisses de vin de la compagnie « Les vins Corelli », à la suite d'une transaction de 400 caisses de vin entre un agent double de la SQ et des détaillants qui revendaient ensuite ce vin sans payer de redevances àa la Société des alcools. Six personnes ont été arrêtées et des accusations seront portées contre elles. L'enquête a été menée à la suite de plaintes de l'Association des petits détaillants du Québec. La police prévoit procéder à d'autres arrestations.

■ *Appui au Dr Morgentaler*

WINNIPEG (PC) — Trente-neuf médecins du Manitoba ont donné leur appui au Dr Henry Morgentaler, dans son projet d'ouvrir une clinique d'avortement à Winnipeg. Un porte-parole du groupe, le Dr Robert Mahood, a expliqué que ces médecins considéraient que l'avortement n'est actuellement pas facilement accessible aux femmes et qu'il fallait changer la situation. « L'ouverture de cette clinique, a-t-il souligné, constitue un pas important dans cette direction. ».

La libre entreprise reste le credo du Parti créditiste de Bill Bennett

par Sylvie Bélanger

correspondance particulière

VANCOUVER — Le Parti créditiste de Colombie-Britannique n'a rien en commun avec le Crédit social de Réal Caouette, si ce n'est le nom. Il en diffère par l'histoire, ses sources de financement, son chef, et plus encore sans doute, par sa popularité indéniable auprès d'une partie importante de l'électorat.

La campagne électorale qui se déroule au-delà des Rocheuses depuis une semaine, le démontre d'autant plus que le Parti créditiste n'a jamais mené une campagne aussi bien rodée depuis son émergence sur la scène politique provinciale, au début des années 50. Le Parti créditiste a été porté au pouvoir grâce à W.A.C. Bennett, premier ministre pendnt 20 ans, qui a survécu à sept élections et que certains s'amusent encore à comparer à Maurice Duplessis. Sous le règne du père du premier ministre actuel, la libre entreprise se dressait comme le pilier de la philosophie du parti. Aujourd'hui, malgré certains changements intervenus, la libre entreprise demeure un crédo créditiste.

Les sources de financement du parti dénotent d'ailleurrs ses racines: 30 à 50 % proviennent des corporations. De plus, plusieurs hommes d'affaires bien connus dont Peter Brown, président de la Bourse de Vancouver, pour n'en citer qu'un seul, y vont chaque année de leur contribution personnelle. Et un important groupe d'hommes d'affaires de Vancouver, d'une soixantaine de membres, versent chacun $ 3,500 par année.

Un organisateur estime à 40,000 le nombre de membres mais l'automne dernier, on reconnaissait, même dans le camp créditiste, que le membership avait considérablement diminué depuis l'arrivée au pouvoir de Bill Bennett; il aurait chuté de 70,000 à 30,000 selon certaines sources.

Mais qui est donc Bill Bennett, premier ministre qui a réussi a gouverner la province pendant deux mandats successifs malgré les scandales qui ont secoué son gouvernement et en particulier son cabinet ? William Richards Bennett, 51 ans, avocat et riche entrepreneur de Kelowna, se fait élire dans la circonscription d'Okanagan-Sud au moment où son père se retire de la vie politique en 1973. Deux mois plus tard, il devient chef du parti et dès 1975, il mène les créditistes à la victoire en attaquant la mauvaise administration néo-démocrate. Aujourd'hui, en dépit de son manque évident de charisme, Bill Bennett n'est plus le politicien amateur et gêné du début des années 70. Il a appris le langage des membres disséminés dans toutes les couches sociales quoique, bien sûr, grands, moyens et petits entrepreneurs exercent un lobbying extrêmement important. Toutefois, à l'opposé de son adversaire

M. Bill Bennett

Dave Barrett, Bill Bennett réussit difficilement à soulever l'enthousiasme des foules et malgré ses efforts, il parvient rarement à paraître complètement à son aise avec M. ou Mme Toutlemonde.

Sans attendre la renommée de son défunt père, Bennett fils n'en est donc pas moins devenu un politicien chevronné qui a su s'entourer en 1981 d'une équipe qui allait l'aider à gouverner selon des méthodes modernes, tels les sondages, et à transformer l'organisation en un appareil efficace. C'est dans ce but qu'il s'est adjoint deux agents de la « Big Blue Machine » du Parti conservateur de l'Ontario. Cependant, il y a encore de fidèles partisans qui ne pardonnent pas à leur chef ce geste qu'ils voient comme une preuve de l'ingérence de l'Est dans les affaires de l'Ouest.

Mais la campagne électorale ne pouvait qu'en tirer profit. Les horaires minutieusement minutés du premier ministre le conduise dans des circonscriptions-clé où il n'a qu'un minimum de contact avec le public. En revanche, c'est complètement nouveau cette année, les Socreds misent énormément sur une technique empruntée au NPD, le porte à porte. Ils souhaitent ainsi accorder plus d'importance aux thèmes locaux.

Malgré une campagne orchestrée d'une façon quasi parfaite, tout ne va pas nécessairement pour le mieux dans le camp créditiste. Bill Bennett manifeste déjà des signes certains de fatigue. Quoique poli, l'accueil qu'on lui réserve dans les salles rarement pleines ne se révèle pas toujours chaleureux et enthousiaste. Ainsi à Prince-George (au nord de la province) et à Kemloops (dans le sud intérieur où le taux de chômage frise les 20 %), les discours du premier ministre (constamment d'une durée de 40 minutes) ont eu beau vanter inlassablement les réalisations du gouvernement, ils n'ont pas été utilisés à bon escient pour exploiter le thème de la création d'emploi lancé lors du déclenchement des élections. M. Bennett a même fait preuve d'incohérence à ce sujet et tente de minimiser le 14 % de chômage qui sévit dans la province, ce qui représente 200,000 sans emplois.

Comme le premier jour de la campagne, le premier ministre persiste à s'en prendre aux enseignants qui demandent à être couverts par le Code du travail de Colombie-Britannique. Le chef créditiste s'est prononcé à plusieurs reprises contre le droit de grève, que ce soit pour les enseignants ou pour les employés des traversiers ou de la voirie. En outre, comme on s'y attendait, il a brandi le spectre du socialisme. Par exemple, dans son premier discours à proprement parler électoral, dans Vancouver-Sud, M. Bennett a souligné le marasme économique dans lequel Mitterrand a, dit-il, plongé la France. Il se plaît à ajouter que, advenant l'avènement au pouvoir du NPD, le gouvernement se plierait aux exigences des groupes organisés et des syndicats, aux dépens des individus et des finances de la province.

La propagande vise à présenter le Parti socred comme « le parti positif » par la promotion des méga-projets comme celui de la mise en valeur des charbons du Nord-Est et de la place de la Colomnie-Britannique. Mais il est permis de douter que cela suffira pour convaincre les nombreux indécis et rehausser l'image du chef créditiste et de son parti dans les médias, en particulier auprès des principaux « colomnistes » de la presse écrite de Vancouver.

Il faut reconnaître que Bill Bennett est justifié d'être sur la défensive. Le NPD vient de toucher une corde sensible en divulgant les grandes lignes d'une politique créditiste de la santé. Selon le document, le gouvernement avait l'intention de hausser les coûts médicaux et hospitaliers. Visiblement embarrassé, Bill Bennett a aussi bien raison de déclarer que cette élection va être la plus importante: c'est sa carrière politique personnelle qu'il est en train de jouer.

Lac-Edouard: où la société de conservation peut remplacer la société de consommation

par Claude Turcotte

Mettre en marche au Lac-Edouard une « auto-université » pour les gens qui s'intéressent à l'écologie, aux énergies nouvelles, au jardinage, à l'auto-construction, à l'agriculture, aux classes de neige, à la récréalogie ou même à la gérontologie, peut sembler relever de l'utopie comme la mode des années 60 nous y a habitués. Pourtant, un tel projet, en préparation depuis 1980, est en train de connaître son vrai départ.

Grâce à l'originalité, et sans doute à l'entêtement, de M. Réjean Côté, diplômé de Laval en administration, ex-directeur du marketing d'une multinationale, converti à l'idée de la conservation en remplacement de la notion de consommation à la suite d'un contact académique avec le généraliste, philosophe et architecte Buckminster Fuller (celui-là même qui a conçu la biosphère pour le gouvernement américain à Expo 67, la renaissance du Lac-Edouard a commencé à prendre forme en 1980.

Le Lac-Edouard, situé à environ 50 kilomètres au nord de La Tuque, s'est fait connaître à partir de 1904, alors qu'un hôpital y fut fondé par un membre de la famille Molson. L'institution, achetée successivement par les gouvernements fédéral et provincial, servit au fil des ans pour les vétérans, les tuberculeux et les handicapés mentaux. L'hôpital a fermé ses portes en 1978, laissant sur place une population locale de 200 personnes, tout à fait inquiètes de l'avenir de leur village, et cherchant à lui trouver une nouvelle vocation à partir de l'idée vague d'un centre de plein air.

Voulant appliquer ses nouveaux concepts, M. Côté arriva au Lac-Edouard en 1980 et constata qu'il n'existe pas un meilleur endroit pour y installer son laboratoire, ce qui n'a pas manqué de susciter les plus grandes réserves dans le village. Le scepticisme a connu son paroxisme lorsqu'il a proposé d'installer des serres sur le toit de l'hôpital!

Toutefois, l'animation était l'une des armes de cet étranger... étrange. M. Côté a heureusement pu compter sur l'appui entier du maire, M. Normand Giguère, et d'une certaine partie des villageois. Le 4 décembre 1980, « Le village Plein air Lac-Edouard Inc. » était officiellement incorporé et l'auto-restauration des lieux, soit une vingtaine de bâtisses et une ferme, commençait. Une trentaine de travailleurs bénévoles se joignaient à MM. Côté et Giguère, qui payèrent de leur propre poche les dépenses inévitables en attendant une subvention gouvernementale; en avril 1982, le ministère des Loisirs, de la Chasse et de la Pêche du Québec accordait un montant de $714,000; d'autres participations gouvernementales ont porté l'aide totale à environ $1 million, ce qui a permis à toute l'équipe de travailler au taux horaire de $ 5.

En 1978, les propriétés étaient évaluées à $ 2.5 millions, une valeur qui est tombée avec la fermeture de l'hôpital. La corporation qui a été fondée, a loué l'ensemble des lieux du ministère des Travaux publics pour une période de 30 ans à raison de $ 300 par année. Pour donner une idée du changement dans les activités du village, on peut rappeler qu'en 1978 on achetait pour $ 100,000 d'huile à chauffage.

La nouvelle corporation a pour ainsi dire appliqué le principe de « l'auto-chauffage », c'est-à-dire qu'il a récupéré beaucoup de bois coupé par Hydro-Québec pour ses lignes de transmission; elle a aussi acheté au coût de $ 2,000 des dormants du Canadien National, ce qui donnera suffisamment de bois pour chauffer pendant cinq ans!

Plusieurs autres achats à bon marché ont également été faits: par exemple, l'ameublement de 185 chambres, de l'hôtel Lasalle, sur la rue Drummond à Montréal; l'équipement d'une cafétaria acquis de la Société d'énergie de la Baie-James; de la vaisselle obtenue du Hilton-Québec et de la literie du Ritz-Carlton.

Au Lac-Edouard, les travailleurs bénévoles ont effectué la plus grande partie des travaux de restauration, tels la menuiserie, la plomberie, etc... « Tout ça pour démontrer que l'auto-suffisance est possible, que la société de conservation peut remplacer la société de consommation, à la condition de savoir comment le faire », explique M Côté.

Ce projet d'« auto-université » a suscité de l'intérêt dans plusieurs milieux. Ainsi, le groupe Ro-Na, qui représente plus de 360 détaillants de matériaux de construction, a signé un protocole d'entente avec la Corporation du Lac-Edouard pour donner des stages de formation à l'auto-construction. Dans le cadre du Salon de l'habitation, Ro-Na annonçait un programme de promotion et d'aide à sa clientèle intéressée à construire elle-même sa maison. Eventuellement, des stages d'auto-construction pourraient être organisés aussi pour les étudiants des écoles secondaires et des cégeps.

M. Côté, qui est déjà bien connu dans les milieux universitaires pour y avoir donné des conférences et des cours, a obtenu pour son projet de nombreux appuis à McGill, Montréal, UQUAM, Laval, Trois-Rivières et Sherbrooke. Tous reconnaissent le caractère avant-gardiste de l'entreprise, qui s'intéresse à une foule d'aspects, tels les énergies nouvelles, la bio-masse, le recyclage des déchets, la préservation de l'environnement, etc. On veut aménager dans la région la première réserve écologique du Québec à des fins éducatives.

M. Côté pense évidemment à des classes de neige pour les écoliers du Québec; il annonce la signature pour bientôt d'un protocole avec Vacances-familles. La Fédération de l'âge d'or du Québec a aussi fait savoir son intérêt pour le Lac-Edouard comme centre de séjour pour ses membres.

M. Marcel Laflamme, directeur de l'Institut de recherche et d'enseignement pour les coopératives, rattaché à l'Université de Sherbrooke, écrivait dès le 2 décembre 1980: « J'arrive d'Israël et dans ce pays, le développement socio-économique s'effectue par les communautés de base et ceci donne de très bons résultats en terme de performance économique et de satisfaction des individus. Je suis persuadé que le projet du Lac-Edouard a aussi le mérite de s'inscrire dans les racines profondes du peuple québécois. Une meilleure synthèse entre le passé et le progrès, entre le développement physique et intellectuel, entre le milieu rural et urbain peut émerger de cette expérience ».

En tout cas, la Corporation du Lac-Edouard est maintenant prête à faire face à la musique. Très bientôt, elle pourra accueillir 300 personnes en hébergement complet, en plus de 60 handicapés. Pour la population du Lac-Edouard, ce sera un retour à la vie ou la sortie d'un cul-de-sac.

C'est, semble-t-il, un miracle que d'autres aimeraient bien répéter, puisque la compagnie Iron Ore a envoyé récemment au Lac-Edouard une délégation de Schefferville pour voir si une démarche du même genre pourrait être entreprise dans cette autre localité du désespoir, qui tout récemment encore était la capitale du minerai de fer.

Jean-Paul II souhaite l'instauration d'un ordre de la communication

CITÉ DU VATICAN (AP) — Déclarant que les journalistes doivent être des « artisans de paix », le pape Jean-Paul II a préconisé, vendredi, dans son message pour la 17ème journée mondiale des moyens de communication, la création d'un « ordre de la communication », afin de garantir une information libre de tout penchant politique, économique ou idéologique.

L'information, selon le Pape, peut être une force puissante de paix, mais peut aussi « aggraver les tensions et favoriser de nouvelles formes d'injustices et de violations des droits de l'homme ».

« Bien considérée, l'information n'est jamais neutre. Elle correspond toujours, au moins implicitement et dans ses intentions, à des positions choisie », déclare le souverain pontife dans son message. « Un accent intelligemment placé, une interprétation tendancieuse et même des silences lourds sont des moyens qui peuvent altérer profondément la signification de ce qui est communiqué. »

Pour Jean-Paul II, il faut accorder aux journalistes « des droits fondamentaux, comme l'accès aux sources d'informations et la liberté de présenter les faits objectivement ». Mais, dit-il, ils ne doivent pas se laisser « asservir par des groupes de pression ».

« Il faut, au contraire, qu'ils gardent à l'esprit qu'au-dessus et au-delà de leurs obligations contractuelles à l'égard des organes d'information, et de leurs responsabilités légales, ils ont ont aussi des devoirs précis en ce qui concerne la vérité à l'égard du public et pour le bien commun de la société. »

Jean-Paul II ne précise pas qui devrait créer l'« 'ordre de la communication », mais il déclare: « Une maturation érudite de la conscience est nécessaire de la part des travailleurs de la communication et de leur audience; un choix courageux, droit et éclairé doit être opéré par les autorités publiques, par la société dans son ensemble et par les institutions internationales ».

Les communications sociales, dit-il, peuvent servir la paix « en premier lieu, par l'établissement au plan institutionnel d'un ordre de la communication, qui garantisse une utilisation constructive, juste et correcte de l'information, libre des oppressions, abus et discriminations reposant sur une puissance politique, économique ou idéologique ».

Il condamne « l'information unilatérale, imposée arbitrairement d'en haut, ou par les lois du marché ou de la publicité, la concentration des monopoles, la manipulation quelle qu'elle soit ».

En soulignant la menace présentée par les armes atomiques pour la civilisation, le pape déclare que la communication sociale sert la paix « si les professionnels de l'information sont des artisans de paix ».

« La responsabilité particulière et le devoir inéluctable qui leur incombent peuvent être déduites de l'examen de la capacité et du pouvoir qui sont le leur d'influencer et, parfois d'une manière décisive, et l'opinion publique et les attitudes des gouvernants. »

Le Conseil des coopératives de l'Outaouais

Un article de Sylvie Saint-Pierre Babin, directrice de cet organisme, à paraître le jeudi, 21 avril prochain dans le dossier spécial sur les **Coopératives,** dont le thème sera «La vitalité du mouvement coopératif en question. »

Vous pouvez réserver votre espace publicitaire en appelant Francine Gingras, au 844-3361.

LE DEVOIR

211, rue du St-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1

LUTTEZ CONTRE LES MALADIES DU REIN

Donnez à la Fondation Canadienne des Maladies du Rien.

delasalle

CAMP

COLONIE DE VACANCES

sous la direction des

FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

FILLES: 6 — 13 ans
GARÇONS: 6 — 13 ans

DEMANDEZ LE PROSPECTUS

C.P. 200
Varennes, J0L 2P0
(514) 649-2822
entre 17h00 et 22h00

EUROPE escompte sur location plan rachat-vente d'auto. Plus bas que jamais.

VOYAGES TRAVELAIDE LTÉE

LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANCAIS

845-8225 (Montréal) - 679-3777 (Longueuil) - 687-0880 (Laval)

Permis du Québec

"LES FILLES DU ROY"

Et si demain... vous veniez « bruncher » avec nous ?

Le dimanche de 11 hrs à 15 hrs... notre fameux brunch bien connu avec musiciens (12,95$)

Sur semaine, repas d'affaires, table d'hôte

415 rue Bonsecours • Vieux Montréal • 849-3535

RESTAURANT LES FILLES DU ROY

Michel Jaouen, breton, jésuite et marin

Son voilier devient un milieu de rééducation en mer

par Renée Rowan

Michel Jaouen est arrivé, par avion, il y a quelques heures à peine, de la Martinique où est ancré son voilier, *Le Bel Espoir*. Son voilier qui accueillait au début d'avril un groupe des jeunes Québécois et Québécoises, les premiers participants à phase un du grand projet de la Fondation Boscoville, Cap Espoir.

Ses vêtements dégagent encore une odeur de mer. Son teint est basané. Il déborde d'énergie. Quand il commence à parler, c'est un flot de paroles. Pas pour nous entretenir de lui, mais de la valeur de la mer comme d'un merveilleux outil de formation et de discipline personnelle.

« Il n'y a pas de meilleure école de vie que la mer, affirme ce marin-éducateur au cours d'une entrevue accordée au **Devoir**. La mer oblige chacun à fournir un effort, à se dépasser, à être discipliné. Sur un bateau, les médiocres ne tiennent pas longtemps: chacun doit donner le meilleur de lui-même. »

Michel Jaouen est Breton. Il est aussi Jésuite, même si son allure n'a rien pour nous en convaincre. Entré dans la Compagnie de Jésus à l'âge de 19 ans, ordonné prêtre 12 ans plus tard, cet homme au début de la soixantaine, chaleureux, direct, très peu conventionnel au point d'en surprendre, sinon d'en choquer plusieurs, fonde d'abord, avec des amis étudiants, à Lyon, l'Association d'aide aux jeunes délinquants connue plus tard sous le nom moins révélateur de Jeudi-Dimanche. L'été, il emmène « ses » jeunes dans son pays où il les initie à la mer et à la navigation.

Aumônier auprès des mineurs, à la prison de Fresne, pendant plus de 10 ans, il fait construire, sur un terrain vague à l'entrée de Paris, un refuge pour les délinquants libérés ou en probation: « Ce n'est pas tout de leur rendre la liberté: il faut leur donner un endroit où aller vivre avant de se refaire une place dans la société ». Ces jeunes du *Foyer les épinettes*, il les amènera à leur tour découvrir la Bretagne.

En 1972, un projet qu'il mijote depuis longtemps prend forme. Convaincu que la mer est grande réparatrice et école de vie, il embarque sur son voilier *Bel Espoir II*, pour une postcure, un premier groupe de jeunes drogués. Les résultats sont probants. Depuis, son projet a évolué, s'est élargi.

« La société n'est pas composée que de toxicomanes, de délinquants ou de personnes qui se sentent mal dans leur peau. Il y a aussi du monde ordinaire. Maintenant, on mélange tout, comme dans la société, mentionne Michel Jaouen. *Le Bel espoir* prend maintenant avec lui tous ceux qui veulent le suivre en mer à la condition qu'il y ait de la place. Il n'est pas question d'âge ou d'étiquette... la jeune toxicomane avec un enfant de deux ans a quelque chose à apprendre d'une grand-mère et vice-versa. La présence à bord de gens ordinaires change le climat. Cette micro-société assure un équilibre », dit-il.

Si chacun peut être accepté sur le voilier, chacun doit aussi savoir qu'il a des tâches à accomplir. « Une fois à bord, il n'y a plus de titre, de rang, de classe sociale. Chacun, à son tour, aussi bien le ministre que le délinquant lave la vaisselle, les ponts, nettoie les cuvettes des toilettes. Il y a une expérience à vivre ensemble, des défis à relever, des responsabilités à endosser qui obligent à l'effort, à l'endurance, à la discipline. »

A ceux qui seraient tenter de croire que cet outil de rééducation n'est qu'une évasion de ses difficultés, Michel Jaouen répond que « ce serait tout ignorer des conditions de vie en mer, des hasards du voyage, des difficultés de la navigation et des contraintes de la vie en commun dans un espace réduit, autant de choses qui obligent à faire face à la réalité », affirme-t-il.

Michel Jaouen est de passage à Montréal à cause du projet *Cap Espoir* de la Fondation Boscoville. Un premier groupe d'une vingtaine de jeunes Québécois et Québécoises ont déjà fait un stage de formation nautique, en avril, sur le *Bel Espoir II* qui naviguait dans les eaux de la Martinique. Au cours de l'été qui vient, toujours à l'intérieur de ce programme d'aide à la jeunesse en difficulté, quelque 120 jeunes provenant de tout le Québec auront la possibité de faire un stage de deux semaines en haute mer sur un autre bateau du père Jaouen, la goélette *L'Elinor* qui aura sa base permanente en Gaspésie pour trois mois.

Fin juin 1984, le voilier *Bel Espoir II* compte être parmi ceux qui seront au rendez-vous, à Québec, pour participer aux festivités du retour des grands voiliers, à l'occasion du 450e anniversaire de la découverte du Canada par Jacques-Cartier. En juillet de la même année, une vingtaine de jeunes Québécois participeront à la traversée de l'Atlantique pour le rendez-vous à Saint-Malo. Ce dernier événement mettra fin au projet pilote Cap Espoir. « Ce que nous espérons, note M. Raymond Jost, directeur général de Boscoville et secrétaire général de la Fondation, c'est qu'un jour, nous ayons un voilier bien à nous. Ce qui est aujourd'hui un projet pilote pourrait ainsi devenir un programme permanent. »

communautés culturelles

■ *Nouveau centre d'accueil pour réfugiés*

Le ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration a annoncé le déblocage d'une somme de $50,000 devant servir aux réfugiés sans statut réunis à « L'Abri », nouveau centre d'hébergement situé au 5136 est Notre-Dame. Inauguré en début de semaine ce centre est sous la responsabilité directe de l'Archevêque de Montréal, Mgr Paul Grégoire. Il abrite présentement une cinquantaine de réfugiés qui vivent des dons en nourriture, mobilier, argent, etc, que rassemble la Coalition des organismes d'aide aux réfugiés de Montréal. C'est grâce à un don de $50,000 d'une fondation privée (Ignace-Bourget) que l'Archevêché de Montréal a pu remettre en ordre « L'Abri », ancienne résidence pour personnes âgées. Pour le moment cette résidence loge des réfugiés célibataires de sexe masculin, les femmes étant hébergées au Centre social d'aide aux immigrants (CSAI). Les personnes qui réclament le statut de réfugiés à leur arrivée à Montréal sont en grande majorité des hommes seuls. Pour le moment les résidents de « L'Abri » proviennent notamment du Sri Lanka, d'Iran, du Bengla Desh et de l'Amérique latine. Ils n'ont pas encore trouvé de travail et ne peuvent bénéficier des allocations du bien-être social. Le centre entièrement géré pour l'instant par des bénévoles est la solution qu'ont trouvée une cinquantaine d'organismes montréalais d'aide aux réfugiés pour subvenir aux besoins des réfugiés qui ne reçoivent plus du gouvernement fédéral les allocations de subsistance qui étaient données jusqu'en octobre dernier. Tous les dons sont acceptés: prière de s'adresser directement à L'Abri (253-2787), à l'Archevêché de Montréal (931-7311), au CSAI (932-2953) ou au Centre d'aide aux hispano-Américains (272-6387).

■ *L'Aga Khân en visite au Canada*

Le chef spirituel et temporel des musulmans de la secte des Ismaëliens de l'Inde et du Pakistan, l'Aga Khân est attendu à Ottawa le 18 avril prochain pour une visite de dix jours. Il sera à Montréal les 24 et 25 avril et sera reçu notamment par le bureau des Gouverneurs de l'Université McGill. On sait que l'Aga Khân a fait un don de $1,25 millions au Centre d'études islamiques de McGill en 1980 et que l'université qu'il a fondé à Karachi (Pakistan) et qui porte son nom collabore avec McGill à plusieurs titres: échanges de professeurs, recrutement, etc. Outre Montréal, il visitera Vancouver, Calgary, Edmonton, Hamilton et Toronto. L'Aga Khân a son secrétariat et sa résidence principale à Paris.

■ *Pour parler des Amérindiens et des Inuit*

Le ministère de l'Education vient de publier à l'intention des professeurs d'histoire et de géographie du secondaire une bibliographie commentée réunissant une soixantaine des titres les plus à jour sur les cultures amérindienne et inuit. Intitulé Pour parler des Amérindiens et des Inuit, cet ouvrage vise à aider les enseignants à faire un choix éclairé parmi un foisonnement d'ouvrages d'inégale valeur sur ces communautés dont « plusieurs, sinon la plupart, contribuent à véhiculer une image stéréotypée de l'Amérindien et de l'Inuit », lit-on dans un texte introductif. Cette publication découle du mandat du Bureau de coordination des activités en milieux amérindien et inuit qui publiera également sous peu à l'intention des professeurs du secondaire un guide d'évaluation de plus de 200 documents audiovisuels sur ces peuples du Québec.

-Angèle Dagenais

L'aménagement du lac Saint-Pierre

Le MLCP songe à une délégation d'autorité

par Louis-Gilles Francoeur

Dans le plan directeur qu'il met au point pour la conservation et la mise en valeur du lac Saint-Pierre, le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (MLCP) songe à déléguer ses responsabilités en matière d'aménagement aux municipalités agricoles locales, dans l'espoir qu'elles auront à coeur la protection des lieux naturels dont il a charge.

C'est essentiellement pour épargner l'achat des terrains nécessaires à la création des sept réserves, dont ses biologistes recommandent la création, que le MLCP opte pour une délégation de responsabilités aux municipalités agricoles du secteur, précise le Plan directeur.

« L'argent se fait rare dans les coffres, a expliqué au DEVOIR Mlle Mireille Lafleur, l'attaché de presse du ministre de la Chasse et de la Pêche, M. Guy Chevrette. Nous allons remettre la version définitive du Plan directeur d'ici un mois ou deux aux municipalités du lac Saint-Pierre pour voir ce qu'elles sont prêtes à réaliser elles-mêmes. Et par la suite, nous verrons ce qui nous reste à accomplir au ministère. »

Il a formulé son intention dans un projet de « Plan directeur pour la conservation et la mise en valeur de la région du lac Saint-Pierre », daté d'août 82 et dont Le DEVOIR a obtenu copie. Dans vaste étendue d'eau douce du fleuve Saint-Laurent, la vie de la faune se trouve gravement menacée par la pollution, par les empiètements privés et même par les projets de digues du ministère de l'Agricultrure.

Le Plan directeur du MLCP souligne l'importance de la faune locale et les conséquences des multiples interventions humaines dans ce milieu, notamment les projets d'endiguement du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. Ces projets de digues, qui auraient pour but d'assécher les champs deux ou trois semaines plus tôt, font depuis peu l'objet d'un moratoire d'un an, agréé par les deux ministères.

Comme la faune utilise la plaine de débordement (privée à 80%) pour se reproduire et s'alimenter, les experts du ministère ont identifié sept secteurs « prioritaires » que le MLCP devrait décréter « réserves fauniques » en vertu des lois de la conservation.

Certains sont essentiels à l'outarde puisque la plaine de débordement du lac Saint-Pierre constitue son « plus important site de repos » au Québec. D'autres, utilisés par les canards barboteurs, devraient aussi recevoir une protection « intensive », estiment les biologistes, puisqu'elles fournissent à elles seules au moins « 50% de toute la récolte québécoise ». De même, ces derniers suggèrent d'étudier les moyens de protéger le rat musqué, dont les prises locales représentent 8% de la récolte provinciale. Quant aux héronnières de la Grande Ile (350 nids) et du Bois de Boulé (81 nids), elles constituent ensemble la zone du genre « la plus importante au Québec et peut-être au Canada ». On propose d'en faire aussi des réserves.

Ces réserves ne protégeraient pas tous les secteurs où frayent les poissons. Or, la pêche commerciale rapportait déjà environ $350,000 il y a quelques années. Ce chiffre exclut la pêche sportive qui fournit un gagne-pain à 38 pourvoyeurs locaux.

Le MLCP est conscient des nombreux outils légaux mis à sa disposition par les lois sur la conservation de la faune. Celles-ci lui donnent le pouvoir, précise le Plan directeur, de définir lui-même la vocation du territoire: il peut ainsi créer des réserves fauniques, des ZEC, des pourvoieries, des terrains de piégeage ou des zones interdites à la pêche. Il peut aussi utiliser sa nouvelle Loi sur les parcs pour protéger intégralement les meilleurs sites. La Loi de l'Environnement, y lit-on, permettrait de son côté d'y créer des réserves écologiques. Le document ne fait aucune allusion, par contre, à la Loi des Biens culturels, qui permet de protéger des sites sans avoir à les acquérir.

Le Plan directeur souligne que le MLCP risque de se retrouver face à des réalisations « ponctuelles » au détriment de son approche « globale » s'il s'en remet aux initiatives « locales ». C'est néanmoins l'approche qu'il retient, quitte à stimuler l'intérêt des édiles municipaux par l'octroi de subventions puisées dans ses programmes consacrés aux loisirs.

La Fête nationale

La SSJB-M a un mandat restreint

par Nathalie Petrowski

Acceptant presqu'à contre-coeur un mandat restreint et sans grand pouvoir décisionnel, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a annoncé hier qu'elle participerait à l'administration du programme de soutien aux activités locales prévues pour la Fête nationale de 83. La SSJB-M ne gérera aucun budget et se contentera de recommender les projets aux gouvernement en se basant sur des critères de sélection déjà établis par les fonctionnaires.

Le président, M. Gilles Rhéaume a expliqué que la SSJB-M a hésité avant d'accepter l'offre du ministre, M. Guy Chevrette. Depuis 1978, les revendications de la société allaient en effet dans le sens d'une reprise en charge de l'organisation de la fête. Jusqu'à l'année dernière, le gouvernement est resté sourd aux demandes de la SSJB-M, confiant l'organisation de la fête de 1982 à la Société des Festivals populaires. Cette année le gouvernement a entre'ouvert la porte en proposant à la SSJB-M la mise sur pied de jurys et de comités de sélection. La société a accepté pour améliorer le climat qui semble assombrir la fête depuis quelques années. M. Rhéaume a dit que la décision de la SSJB-M pouvait être interprètée comme une façon de se mettre le pied dans la porte en prévision des futures fêtes nationales. Il a toutefois spécifié qu'il ne fallait pas trop se faire d'illusions sur la fête de 1983 et ne compter sur aucune grande manifestation nationale.

L'enveloppe budgétaire pour la fête montréalaise sera de l'ordre d'environ $200,000. La SSJB-M recevra entre $10,000 et $13,000 pour la mise sur pied de quatre jurys pour l'île de Montréal et d'un autre pour Laval. Ces jurys regrouperont entre cinq et neuf personnes recrutées dans des organismes de loisirs et des organismes cul-turels. Les projets devront parvenir à la Société d'ici le 29 avril. On en retiendra environ 70 avec un budget moyen de $3,000 chacun. Le mandat de la SSJB-M expirera le 15 mai, deux jours après la transmission des recommendations des jurys au ministère du Loisir.

La SSJB-M prévoit organiser quelques activités de son côté mais n'avancera certainement pas l'idée d'un défilé cette année.

« L'ŒIL »
4427 rue St-Denis • 282-1756

gravures originales de
LEONOR FINI
Choix de plus de 100 sujets à partir de 180 $ (encadrés)
du lundi au samedi de 11 h à 17 h ou sur rendez-vous

LE DEVOIR
ABONNEZ-VOUS
844-3361

Vient de paraître

Le neuvième numéro du magazine d'information **QUEBEC/AMERIQUE** vient de paraître. Soixante-quatre pages abondamment illustrées où se reflètent d'importants aspects de la culture écrite au Québec. Des articles-chocs qui vont au fond des choses...

Pourquoi Réginald Martel a-t-il perdu toute crédibilité? (et pourquoi le dernier roman de Lemelin est-il bien à sa place chez un marchand de légumes?) • **L'Enfant du cinquième Nord,** un nouveau best-seller international • Tout sur le F. L.Q. • Un mal du siècle: l'hyperactivité • Peut-on faire de l'argent avec l'argent des autres? • Le Bloc populaire, un phénomène mal connu de notre histoire.

Maintenant en vente partout au prix de 2,00 $

100 VOYAGES DE RÊVE!

Loto-Québec peut vous faire gagner un fabuleux voyage pour 2 en France pendant 2 semaines séjour compris, l'aller ou le retour en Concorde, plus 7 500$

Québec 1534-1984

Suivez le retour des "Grands Voiliers" à Québec.

Québec 1534-1984, c'est la célébration du 450e anniversaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier.

Durant tout l'été 1984, venant des quatre coins du monde, des centaines de voiliers et de "Grands Voiliers" viendront pavoiser au Québec.

Pour tous les Québécois, ce sera un été de fêtes nombreuses et variées, entre la mer et l'eau douce.

Loto-Québec s'est associé à cet événement avec sa toute dernière loterie instantanée, la Grande Traversée.

La Grande Traversée offre 100 gros lots fabuleux: 7 500$, plus un voyage pour 2 en France. Pendant 2 semaines, séjour payé par Loto-Québec. Avec l'aller ou le rètour dans l'avion commercial le plus rapide et le plus fastueux du monde: le Concorde.

Un voyage de rêve!

Participez! Courez votre chance. Elle pourrait bien faire de vous un des 200 "ambassadeurs" du Québec délégués en France par Loto-Québec.

La Grande TRAVERSÉE

OFFREZ-VOUS UNE PETITE GRATTERIE POUR PARIS

loto-québec

Malgré la police, Walesa veut revoir les clandestins

VARSOVIE (Reuter) — M. Lech Walesa, ancien chef de Solidarité, a annoncé hier aux journalistes étrangers son intention de renconter de nouveau les membres du TKK, le comité clandestin issue de l'ancien syndicat indépendant.

S'adressant au journaliste d'une télévision américaine, M. Walesa a déclaré: « J'ai l'intention de rencontrer de nouveau le (groupe) clandestin ».

Interrogé sur la façon dont il s'y prendrait, il a répondu qu'il l'avait déjà fait et qu'il pouvait le refaire de la même façon. Il s'est dit certain de pouvoir éviter d'être suivi.

Walesa a tenu ces propos devant le siège de la police de Gdansk, où était interrogé son chauffeur depuis neuf heures du matin.

En soirée, ce dernier n'était toujours pas revenu au domicile du couple, qui a lui-même été interrogé en début de semaine à propos d'une première rencontre entre M. Walesa et le TKK (Commission provisoire de coordination). Celui-ci comprend cinq membres ayant réussi à échapper à la vague d'arrestations qui a suivi la proclamation de la loi martiale en décembre 1981. Ils ont organisé depuis divers manifestations et mouvements de protestations.

En dehors des interrogatoires de Walesa, de sa femme Danuta, et de leur chauffeur, les autorités se sont montrées très discrètes sur cette affaire, et n'ont manifestement pas voulu relever le défi que l'ancien chef syndical leur a lancé.

L'affaire n'a été mentionnée qu'une fois dans la presse, qui a publié une déclaration officielle disant que Walesa avait été interrogé par la police et n'avait pas confirmé la tenue de la réunion.

M. Walesa et sa femme ont déclaré qu'ils avaient refusé de répondre aux questions des policiers.

Les autorités n'ont toujours pas réagi à l'appel à manifester lancé par TKK pour le 1er mai, le premier du genre depuis la suspension de la loi martiale fin décembre. Il a été publié après la réunion secrète, mais Walesa ne l'a pas signé. Interrogé sur sa participation éventuelle à une manifestation le 1er mai, Walesa a dit qu'il pensait que les autorités l'en empêcheraient.

Une émission clandestine de Radio-Solidarité a été brièvement diffusée en soirée. Elle a été reçue dans certains quartiers de Varsovie, elle fut rapidement brouillée avec de la musique pop. Pendant la partie audible, on a pu entendre l'animateur annoncer que la Pologne songeait se retirer de l'Organisation internationale du travail (OIT).

L'OIT a donné à la Pologne jusqu'à aujourd'hui pour répondre positivement à sa demande: envoyer sur place une équipe pour enquêter sur la situation des syndicats après la dissolution de Solidarité et un an de loi martiale. Varsovie n'a toujours pas donné de réponse, indiquait-on au siège de l'OIT à Genève.

Un pirate de l'air arrêté à Athènes

ATHÈNES (d'après AP et AFP) — Un pirate de l'air qui avait détourné un Boeing 727 des lignes aériennes turques, hier lors d'un vol intérieur, a été arrêté par les autorités peu après que l'appareil se fut posé sur l'aéroport d'Athènes.

Le directeur général de la police d'Athènes, M. Manolis Vossinakis, devait annoncer, en fin de soirée, que les Forces spéciales d'intervention grecques s'étaient emparées du pirate, qui a agi seul. Le pirate avait indiqué à la tour de contrôle qu'il libérerait tous les passagers à condition qu'on lui garantisse un libre-passage pour Sydney, en Australie.

L'avion détourné effectuait la liaison Istanbul-Izmir, et a été détourné quelques minutes après avoir décollé de l'aéroport Yesilkoy dans la capitale turque. Le pilote a d'abord été contraint de mettre le cap sur la Crête, puis sur Athènes. La tour de contrôle a donné l'autorisation d'atterrir uniquement lorsque le pilote a annoncé qu'il était à court de carburant. Le pilote avait demandé, auparavant, à se poser sur l'île de Mytilène dans la mer Egée. D'après la police, le pirate de l'air menaçait le pilote avec un couteau et une bouteille remplie d'un liquide non précisé.

Le ministre des Affaires étrangères turc, M. Ilter Turkmen, avait exigé que le gouvernemet grec arrête et extrade en Turquie le ou les responsables du détournement. Le gouvernement militaire turc avait également enjoint aux autorités grecques d'assurer la sécurité des 107 passagers et sept membres d'équipage à bord.

Quelques minutes avant que le détournement ne prenne fin, le pirate ne détenait plus que trois membres d'équipage. Il avait relâché tous les passagers et quatre membres du personnel de bord. Certaines sources avaient d'abord indiqué qu'il y avait trois pirates, dont une femme, et qu'ils appartenaient à une organisation d'extrême-gauche.

Reagan remonte légèrement dans les sondages

WASHINGTON (AP) — Un sondage réalisé conjointement pour la chaîne de télévision ABC et le journal *Washington Post* fait ressortir que pour la première fois depuis le mois d'octobre dernier les Américains qui approuvent la manière dont le président Ronald Reagan assume ses responsabilités sont plus nombreux que ceux qui désapprouvent la manière dont il conduit les affaires du pays.

La chaîne de télévision ABC précise que 49 pour cent des personnes interrogées ont une opinion favorable, contre 45 pour cent le mois dernier et 42 pour cent en janvier, au moment où la cote de popularité du chef de la Maison-Blanche était au plus bas.

Plusieurs officiels de la Maison-Blanche — ayant choisi de conserver l'anonymat — avaient indiqué hier que les récents discours du président Reagan sur le contrôle des armements et les armes nucléaires, avaient retourné l'opinion publique en sa faveur après un sérieux déclin en début d'année.

De son côté, le porte-parole de la Maison-Blanche, Larry Speakes, a révélé à la presse une partie du sondage effectué récemment par la société spécialisée Richard Wirthling, sur la politique étrangère du président Reagan.

Il ressort de ce sondage que, depuis la fin du mois de janvier, il y a une importante baisse suivie d'un accroissement du nombre des personnes interrogées qui pensent que davantage devrait être dépensé pour la défense nationale.

Le nombre de personnes qui souhaitent que les dépenses de la défense soient accrues (même si cela doit se traduire par des impôts plus lourds) est passé de 50 pour cent, à la fin du mois de janvier, à 35 pour cent à la mi-mars pour remonter à 43 pour cent après les trois discours télévisés du président Reagan sur le sujet, discours dont le premier avait été prononcé le 23 mars.

Les Américains qui aimeraient voir l'administration dépenser moins sont passés de 30 à 46 pour cent pour retomber à 41 pour cent durant la même période.

Mitterrand est satisfait des relations franco-suisses

BERNE (Reuter) — M. François Mitterrand s'est félicité hier de l'état des relations entre Paris et Berne à l'issue de sa visite officielle de quarante-huit heures en Suisse.

Au cours d'une conférence de presse donnée en clôture de sa visite, il a estimé que seuls des problèmes mineurs demeuraient dans une dizaine de domaines dont quatre, a-t-il dit, ont déjé été réglés.

Au nombre des affaires réglées, figurent notamment l'imposition des Français travaillant en Suisse et les droits de douanes pour les bâteaux suisses dans les ports de l'Hexagone.

« On ne peut dire qu'il y a de grands contentieux économiques entre la France et la Suisse, a déclaré M. Mitterrand, grosso modo, on peut dire que les relations entre nos deux pays sont bonnes ». « Nos politiques ne sont pas les mêmes, mais je ne pense pas que cela ait nui au caractère de nos conversations », a-t-il ajouté.

Au cours de son séjour, le chef de l'État français a eu deux heures d'entretiens jeudi avec les responsables suisses et les discussions se sont poursuivies hier au cours d'un périple touristique dans le nord de la Suisse en train, en voiture et en hélicoptère.

Aucun accord formel n'a émergé de cette visite, la première d'un chef de l'État français depuis 1910, mais du côté suisse comme du côté français on est d'accord pour souligner qu'elle aura contribué à améliorer de façon notable les relations entre les deux pays.

Sur la question du tourisme, par exemple, M. Mitterrand a indiqué qu'il avait clarifié un certain malentendu sur la nature et la durée des restrictions sur les déplacements à l'étranger des Français, une mesure mal reçue par les responsables du tourisme helvète.

« Si on explique de quoi il s'agit, les inquiétudes s'apaisent », a-t-il dit. Toutefois, il n'a pas confirmé que la limitation des achats de devises par les Français serait levée à la fin de l'année, comme l'avait annoncé la veille M. Jacques Delors, ministre de l'Économie et des Finances, précisant simplement qu'il s'agissait d'une mesure « temporaire ».

Le chef de l'État français a indiqué par ailleurs qu'il avait évoqué avec ses interlocuteurs la disparition des déchets de dioxyne de Seveso appartenant au groupe multinational suisse Hoffmann-Laroche'.

« Il est anormal qu'une société puisse défier ainsi les règles de sécurité », a-t-il dit à propos de la disparition de ces déchets toxiques.

« Comme les populations peuvent légitimement s'inquiéter pour leur santé, et comme il n'est pas normal qu'il y ait quelque part sur un territoire d'un pays d'Europe des points sur lesquels cette sécurité se trouve menacée, cette situation est insupportable », a-t-il poursuivi.

« J'en ai saisi mes interlocuteurs suisses. C'est un dossier ouvert qu'il faudra bien vite refermer de façon définitive », a-t-il encore dit.

Dans la matinée, M. Mitterrand avait visité successivement Bâle, Soleure et Neuchâtel, où il a reçu un accueil chaleureux de la population locale.

Attentats au Kosovo

R13.5 BELGRADE (Reuter) — Une bombe a éclaté et un bureau de poste a été incendié à Pristina, capitale du Kosovo, province yougoslave limitrophe de l'Albanie, a-t-on appris hier de source autorisée.

Des jeunes d'ethnies albanaises ont tenté d'organiser des manifestations nationalistes à Pristina et dans d'autres villes de la province, déclarait-on de source digne de foi. Les forces de l'ordre les en ont empêchés.

Ces désordres coïncident avec le passage, dans la province, du bâton de relais du maréchal Tito. Symbole de l'unité de la fédération yougoslave, ce bâton est transporté chaque printemps dans tout le pays par des milliers de jeunes coureurs à pied.

La bombe, jeudi soir dans le centre-ville, a causé des dégâts mais n'a fait aucune victime. L'incendie, hier matin dans la cave de la poste centrale, a coupé les liaisons téléphoniques entre Pristina et le reste du pays.

Des émeutes éclatèrent il y a deux ans dans le Kosovo où vit l'essentiel de la minorité albanaise de Yougoslavie. Neuf personnes furent tuées. L'état d'urgence fut appliqué pendant six mois. Six cents personnes furent condamnées à la prison pour activités séparatistes. Belgrade a accusé l'Albanie de fomenter des troubles dans la province. Tirana a toujours nié.

LA MUSIQUE AU LASER

UNE EXPÉRIENCE HISTORIQUE

À 19h01
dimanche le 17 avril 1983,
sur les ondes de Radio Cité,
un minuscule rayon laser
se permutera au travers
d'un disque numérique
et projettera ainsi
la musique FM
dans une ère nouvelle.

Vous vous devez
de participer à cette
expérience historique
qui vous transportera
dans un univers sonore
inédit!

RADIO CITÉ
FM
107,3

Pour l'Amour de la Musique

Disque compact grandeur nature

Matériel gracieusement fourni par Radio Lorenz

du cinéma?

Dans le cahier Culture et Société
paraissant tous les samedis, LE DEVOIR vous parle de cinéma.

Nos chroniqueurs, **Richard Gay** et **Francine Laurendeau,** font la revue des derniers films à l'affiche, les analysant avec finesse et rigueur.

Si vous ne voulez pas voir n'importe quoi, fiez-vous à ce guide indispensable: le cahier Culture et Société!

LE DEVOIR

Euromissiles: Reagan et Kohl restent fermes

WASHINGTON (AFP) — Le président Ronald Reagan et le chancelier ouest-allemand Helmut Kohl ont fermement réaffirmé hier leur détermination à procéder comme prévu au déploiement des euromissiles de l'OTAN « si la poursuit de l'intransigeance soviétique le rend nécessaire ».

Le président américain a fait cette déclaration à l'issue de deux heures d'entretiens à la Maison-Blanche avec M. Kohl. Au cours des conversations, M. Kohl a « fermement » insisté sur la nécessité de respecter l'emploi du temps prévu pour le déploiement et ne pas revenir sur la décision de placer des Pershing-2 en RFA, a indiqué un haut responsable américain.

Le déploiement des Pershing-2 et missiles de croisière américains doit débuter à la fin de l'année dans cinq pays de l'OTAN afin de contrebalancer les SS-20 soviétiques braqués sur l'Europe.

Dans ses déclarations, M. Kohl a cependant réaffirmé sa conviction que « nous n'avons pas encore entendu le dernier mot de l'URSS » après la réponse négative apportée par Moscou à l'offre de négocier un « accord intérimaire » sur la réduction des euromissiles.

Un tel accord permettrait de réduire le nombre des missiles dont le déploiement est prévu par l'OTAN si l'URSS accepte une réduction substantielle de ses propres fusées.

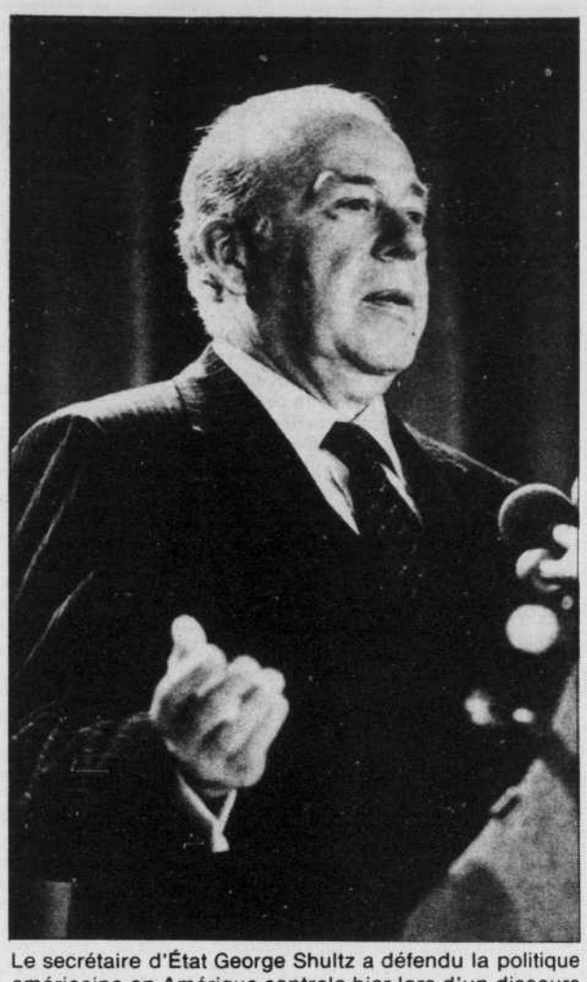
M. Kohl s'est félicité de la profondeur des consultations entre Washington et ses alliés sur les négociations en cours à Genève.

Le responsable américain a indiqué que celles-ci se poursuivraient avant la reprise des pourparlers, le 17 mai, en soulignant qu'il s'agissait maintenant de définir les niveaux égaux d'armements qui seraient souhaitables dans le cadre d'un accord intérimaire. Il a ajouté que les négociateurs américains auraient pour instruction « d'explorer avec souplesse une solution ».

Le chancelier ouest-allemand a insisté sur la nécessité de « parvenir à des relations Est-Ouest constructives par le dialogue tet la coopération partout où l'Union soviétique rend cela possible ». Il a ajouté que le président Reagan était d'accord avec lui pour considérer que « les contacts personnels avec les dirigeants soviétiques demeurent importants ».

M. Kohl a indiqué au président Reagan que sa prochaine visite à Moscou viserait à réaffirmer au Kremlin la solidité des liens de la RFA et de l'Occident, a-t-on indiqué de source américaine.

M. Reagan a pour sa part réaffirmé au cours de la conversation qu'un sommet américano-soviétique devrait être bien préparé et pouvoir déboucher sur des résultats concrets.



Le secrétaire d'État George Shultz a défendu la politique américaine en Amérique centrale hier lors d'un discours à Dallas. Sans l'aide américaine, cette région est menacée par « la dictature communiste »,a-t-il plaidé. (Photolaser AP)

Bientôt des missiles russes à Managua, craint Shultz

Des avions-radar AWACS surveillent le Nicaragua

WASHINGTON (Reuter) — Le Pentagone a annoncé hier que des avions américains à système de détection électronique avancée (AWACS) surveillaient les envois de fournitures de guerre du Nicaragua vers le Salvador.

Selon les responsables du département de la Défense, les appareils ne violent pas l'espace aérien nicaraguayen. Leur mission est de surveiller l'envoi d'armes cubaines aux guérilleros de gauche du Salvador.

Aucune précision n'a été donnée quant à l'endroit où sont basés les appareils. Tout ce qui a été dit est qu'ils doivent se ravitailler plusieurs fois au cours de leur vol vers l'Amérique centrale.

La plupart des AWACS — des Boeing-707 équipés de systèmes radar ultra-modernes — sont normalement stationnés à la base aérienne Tinker, dans l'Oklahoma. Les Etats-Unis construisent également une base radar au Honduras, qui sera en mesure de surveiller les vols quittant le Nicaragua.

Le secretaire d'Etat George Shultz a déclaré de son côté qu'il redoutait que le gouvernement nicaraguayen n'accepte l'installation de missiles soviétiques sur son territoire.

Dans un discours qu'il a prononcé à Dallas, M. Shultz s'est aussi efforcé de défendre la politique américaine en Amérique centrale, zone qu'il a définie comme « vitale pour la sécurité des USA ».

M. Shultz a critiqué les activités soviéto-cubaines au Nicaragua. Il a accusé ce pays d'être devenu une base de départ pour l'établissement de dictatures de gauche « dans toute l'Amérique centrale ».

Mais M. Shultz n'a fait aucune allusion aux accusations selon lesquelles le gouvernement américain soutient les rebelles qui s'efforcent de renverser le gouvernement sandiniste.

De plus en plus de Nicaraguayens estiment que leur combat pour la démocratie qui avait entraîné la chute du dictateur Anastasio Somoza en 1978 a été trahi, a ajouté M. Shultz.

« Ce qui était au départ une coalition nationale extraordinaire contre Somoza s'est scindée sous la manipulation d'une poignée d'idéologues fortifiés par des conseillers militaires cubains et du bloc soviétique », a-t-il encore dit.

Le secrétaire d'État a dénoncé l'attitude des autorités nicaraguayennes qui, a-t-il dit, ont refusé jusqu'à présent toute négociation multilatérale avec les pays voisins d'Amérique centrale pour tenter de parvenir à une solutions de paix dans la région. Il a ajouté que tant qu'une solution de paix ne sera pas trouvée, les États-Unis s'estimaient en droit de continuer à soutenir également le Honduras et le Costa Rica.

Le secrétaire d'État a demandé en outre au Congrès de revenir sur son rejet de nouveaux crédits pour le Salvador, afin que des élections libres puissent avoir lieu dans le pays sous la protection d'un bouclier militaire. M. Shultz a estimé que le sort du Salvador dépendait du combat opposant des démocrates réformateurs aux forces de l'ancienne et de la nouvelle dictature.

Défendant la politique de l'administration en Amérique centrale, le secrétaire d'État a estimé que l'on était arrivé à un moment important où les Américains devaient accroître leurs efforts pour entraîner l'armée salvadorienne dans son combat contre la guérilla.

« En pleine guerre, le Congrès a amputé de deux tiers sur une année fiscale l'aide de sécurité. L'administration veut la rétablir, a-t-il dit, le peuple salvadorien doit avoir confiance qu'il arrivera au bout de son combat, ou alors l'espérance de la démocratie pourrait ne pas survivre ».

Il a affirmé que l'administration n'avait pas l'intention d'« américaniser » la guerre au Salvador ou d'envoyer aux autorités locales des armes perfectionnées comme les chars soviétiques reçus par le Nicaragua. Mais l'accent doit être mis, a-t-il indiqué, sur l'intensification de l'entraînement des forces salvadoriennes.

Londres expulse un autre Soviétique

LONDRES (Reuter) — Un autre diplomate soviétique a été prié hier de quitter la Grande-Bretagne.

Il s'agit d'une mesure de rétorsion contre l'expulsion d'URSS d'un diplomate et d'un journaliste britanniques cette semaine, a annoncé le gouvernement.

Le Foreign Office a convoqué hier l'ambassadeur soviétique, M. Victor Popov. Celui-ci a été informé que son troisième secrétaire, M. Anatoli Tchernaiev, devait quitter la Grande-Bretagne d'ici sept jours.

Le gouvernement a précisé qu'il ne s'agissait que d'une mesure de rétorsion. M. Tchernaiev n'est pas soupçonné d'espionnage.

L'expulsion des Britanniques répond à celle de deux diplomates et d'un journaliste soviétiques, quelques semaines plus tôt, pour espionnage.

SUCO
éducation à la solidarité

La Grande Invocation

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans les pensées des hommes.
Que la lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le Coeur de Dieu
Que l'amour afflue dans le coeur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes.
Le dessein que les Maitres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la terre.

Bonne Volonté Mondiale:
1, rue de Varembé 3è,
1211 Genève 20, Suisse CP31

World Goodwill:
866 United Nations Plaza,
Suite 566-7, New York NY
10017-1888 États-Unis

PUBLI-REPORTAGE

PROGRAMME DE SUBVENTIONS POUR LE CHAUFFAGE BI-ÉNERGIE

HYDRO-QUÉBEC FAIT LE POINT

Lancé en octobre 1982, le Programme de subventions pour l'installation du chauffage bi-énergie dans les habitations, a déjà connu un succès retentissant.

En quelques mois seulement, Hydro-Québec a reçu plus de 20 000 demandes de subventions et, au début de mars, on estimait que 10 000 installations de bi-énergie étaient déjà réalisées.

Rappelons que le programme doit se terminer le 31 décembre 1984, mais qu'Hydro-Québec se réserve le droit de n'accepter que les 100 000 premières demandes de subventions.

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ

Le programme peut donner accès à deux subventions: celle d'Hydro-Québec, non imposable, qui s'élève jusqu'à 650 $ d'ici la fin de 1983 (nous y reviendrons plus loin) et celle du Programme canadien de remplacement du pétrole, imposable, et qui représente 50 % des frais de conversion, jusqu'à concurrence de 800 $.

Pour bénéficier de la subvention offerte par Hydro-Québec, il faut respecter un certain nombre de conditions que nous énumérons brièvement ci-dessous:

1. Pour le moment, seules les habitations individuelles de type unifamilial sont admissibles.

2. Le système de chauffage principal doit être actuellement alimenté par une source d'énergie autre que l'électricité, à l'exception du gaz naturel.

3. L'installation de chauffage déjà en place doit être convertie à la bi-énergie par l'addition d'un système de chauffage électrique: éléments électriques insérés dans la chambre d'air chaud, générateur de chaleur à air pulsé, pompe à chaleur, plinthes, etc.

4. Le système de chauffage à combustion actuel doit être en mesure de fonctionner de façon satisfaisante pendant au moins cinq ans encore. Dans certains cas, une vérification s'impose et une attestation de vie résiduelle doit être délivrée par un maître mécanicien en tuyauterie.

5. La mise en marche automatique de l'un ou l'autre système de chauffage doit être commandée, soit par une «sonde-thermostat» extérieure scellée, soit par un thermostat relié à une sonde (bulbe) extérieure et également scellée de façon qu'on ne puisse en modifier le point de consigne.

Ce point de consigne (−12° ou −15°C) est établi en fonction de la zone climatique dans laquelle se trouve l'habitation.

Même si, dans la plupart des cas, l'installation de chauffage bi-énergie n'entraîne pas le remplacement du branchement électrique (communément appelé «entrée»), le consommateur doit toujours s'assurer que la puissance de l'alimentation principale est suffisante pour assurer le fonctionnement approprié du chauffage électrique quand la température extérieure baisse jusqu'au point de consigne prévu.

À ce sujet, nous recommandons au consommateur d'obtenir l'avis d'un maître électricien et, si des travaux sont prévus, de demander à voir le permis que ce dernier doit obtenir de la Direction de l'inspection des installations électriques.

Lorsqu'il est nécessaire de mettre en place un nouveau branchement, il est avantageux que sa capacité puisse répondre à 100 % des besoins de chauffage de l'habitation.

6. Le consommateur doit faire exécuter, moyennant des frais de 25 $, une analyse énergétique de son habitation selon les modalités prévues par le programme ÉNERGAIN QUÉBEC. Cette analyse peut être faite avant ou après la conversion et il n'y a pas obligation de faire réaliser les travaux rentables recommandés dans le cadre du programme ÉNERGAIN QUÉBEC.

7. L'installation de chauffage bi-énergie doit comporter un mécanisme de contrôle qui permettrait éventuellement de la télécommander. Quand Hydro-Québec proposera à ses abonnés, moyennant un tarif avantageux, d'accepter la télécommande de leur système électrique de chauffage, celui-ci devra être assez puissant pour compenser en tout temps les déperditions de chaleur de leur habitation. Le consommateur doit donc s'assurer dès maintenant que l'installation de chauffage électrique mise en place dans le cadre du programme bi-énergie réponde à ce critère, s'il désire profiter de ce tarif.

DATES À RETENIR

1. Une installation de chauffage bi-énergie dans une habitation individuelle de type unifamilial doit être réalisée entre le 8 octobre 1982 et le 31 décembre 1983 pour donner droit à une subvention maximale de 650 $. Une installation faite au cours de l'année 1984 permettra de réclamer un montant fixe de 500 $.

2. La demande de subvention, dûment remplie sur un formulaire prévu à cette fin, doit parvenir à Hydro-Québec avant le 1er avril 1984 pour la subvention de 650 $ et, avant le 1er avril 1985, pour le montant fixe de 500 $.

HYDRO-QUÉBEC NE FAIT PAS L'INSTALLATION DU CHAUFFAGE BI-ÉNERGIE

Il peut être opportun de rappeler qu'Hydro-Québec propose et administre le programme de subventions pour le chauffage bi-énergie, mais qu'elle ne supervise ni n'exécute les travaux d'installation chez le consommateur.

La législation québécoise réserve en effet ce champ d'activité aux membres de la Corporation des maîtres électriciens. C'est donc à eux qu'il faut s'adresser pour faire vérifier la puissance du branchement électrique, pour établir s'il y a lieu d'en faire le remplacement et pour exécuter tous les travaux touchant l'équipement électrique de l'installation.

D'autre part, Hydro-Québec n'a signé aucune entente avec quelque entreprise que ce soit ni confié aucun mandat de réaliser les travaux d'installation du système bi-énergie.

Elle invite donc le consommateur à se renseigner, au besoin, auprès des diverses corporations professionnelles régissant l'activité de leurs membres.

D'AUTRES MESURES DE PRÉCAUTION

Nous croyons également utile de reproduire ci-dessous des extraits du communiqué que l'Office de protection du consommateur a diffusé le 10 février. Dans les circonstances actuelles, ce texte apporte des précisions importantes.

«Les commerçants qui sollicitent les consommateurs en vue d'obtenir leur adhésion au Programme de subventions pour l'installation du chauffage bi-énergie dans les habitations, programme administré par Hydro-Québec, sont assujettis à la Loi sur la protection du consommateur, et plus particulièrement aux dispositions relatives à la vente itinérante, cela signifie notamment que ces commerçants doivent détenir le permis de vente itinérante obligatoire en vertu de la Loi sur la protection du consommateur et passer des contrats conformes à cette Loi.»

«Rappelons que le permis de l'OPC, sans être une garantie de la bonne qualité des services offerts par le commerçant, indique que ce dernier a déposé un cautionnement pour garantir qu'il observe la Loi sur la protection du consommateur. Dans leur propre intérêt, les consommateurs devraient donc vérifier si le commerçant avec lequel ils s'apprêtent à transiger dans le cadre du programme administré par Hydro-Québec possède bien son permis de vente itinérante. Rappelons également qu'un contrat de vente itinérante est annulable dans les 10 jours qui suivent celui où le consommateur est entré en possession d'une copie signée du contrat.»

Enfin, le consommateur devrait toujours s'assurer que les appareils électriques installés chez lui, portent le sceau de l'Association canadienne de normalisation (ACNOR).

HYDRO-QUÉBEC
RAPPELLE AUX CONSOMMATEURS QUE:

- **Toute installation électrique doit être faite par un maître électricien**
- **Les appareils et systèmes électriques doivent porter le sceau de l'ACNOR**
- **Les commerçants itinérants qui offrent d'installer le chauffage bi-énergie, sont soumis à la Loi sur la protection du consommateur**

BI-ÉNERGIE

NOTE DE LA RÉDACTION

On peut se procurer dans les bureaux du service de la Clientèle d'Hydro-Québec un dépliant intitulé «Programme de subventions pour l'installation du chauffage bi-énergie dans les habitations». On y trouvera également un imprimé intitulé «Vous chauffez encore au mazout?», qui décrit les particularités du Programme canadien de remplacement du pétrole.

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910 | Directeur: Jean-Louis Roy | Rédactrice en chef: Lise Bissonnette | Rédacteurs en chef adjoints: Jean Francoeur, Gilbert Brunet | Directeur de l'information: Pierre Loignon | Directeur adjoint de l'information: Denis Lord | Trésorier: Bernard Larocque | Directeur de la publicité: Marcel Payette

Inquiétude à l'Ouest

RELÉGUÉS au second plan en raison de la course au leadership chez les conservateurs, des préoccupations économiques et de l'imminence du dépôt d'un budget fédéral, les élections générales en Colombie-Britannique, élections fixées au 5 mai, n'en ont pas moins une importance considérable pour le pays. Hier encore grande zone de développement, la Colombie a été dévastée et déstabilisée par la crise: le chômage y dépasse les 14 %, le gouvernement créditiste a dû se résigner pour la première fois en huit ans de prévoir un fort déficit, excédant le $ 1 milliard. La communauté d'affaires, interrogée fin novembre par le Conseil du patronat colombien, affichait alors un pessimisme généralisé.

Avec la Colombie, c'est tout l'Ouest canadien qui sombre dans l'inquiétude. En Alberta, le trésorier, M. Lou Hyndman, vient de déposer un budget d'austérité. En Saskatchewan, malgré les promesses du premier ministre Devine, on ne voit rien venir sinon un déficit considérable et le difficile maintien d'un secteur industriel lilliputien absorbant moins de 6 % de la main-d'oeuvre. L'assurance, la ferveur et la puissance récentes de l'Ouest, étalées comme une revanche sur le Canada central et posées comme un facteur durable du système politique fédéral, n'ont plus les mêmes assises ni les mêmes garanties.

Ces facteurs régionaux et provinciaux expliquent les retards du premier ministre Bennett à soumettre le bilan de son administration au jugement de l'électorat. M Bennett a subi les assauts des chômeurs dans ses sorties publiques récentes et les sondages ne lui seraient pas favorables. Des ministres seniors l'ont abandonné. Des scandales ont alimenté la chronique politique depuis la dernière élection générale. La fameuse entreprise de la Société d'investissement dans les ressources de la Colombie, société dont chaque citoyen avait reçu gratuitement une action avant d'être invité à y investir, est disqualifiée par l'effondrement de la valeur de ses actions. Le refus de déposer un budget avant l'appel au peuple a été perçu comme une manoeuvre de camouflage. L'éventualité d'une augmentation des taux de l'électricité de l'ordre de 24 % et la récente suppression de crédits d'impôts ont suscité de très vives réactions. Le dépôt par le parti d'opposition d'un document gouvernemental secret favorable à l'imposition de tickets modérateurs dans les services de santé a soulevé l'indignation dans une province oÙ la notion de l'accès universel aux soins de santé est non négociable.

Dans ce contexte défavorable, le premier ministre conduit une vigoureuse campagne. Il rappelle les grandes réalisations de son gouvernement: métro de surface et réhabilitation du centre de Vancouver autour de la place de la Colombie, développement des charbonneries dans le nord-est, mise en ordre de la politique salariale de l'État et programme rigoureux de restrictions budgétaires. D'une tribune à l'autre, le chef du gouvernement colombien proclame sa ferme détermination de refuser dans certains cas, de retirer dans d'autres, le droit de grève dans les services publics. Enfin, il brandit le spectre du socialisme en évitant, jusqu'à aujourd'hui, les excès des deux dernières campagnes, excès qui l'avaient amené alors à identifier le chef du NPD, M. David Barrett, à un « Castro du Nord ». Il conjure les électeurs de refuser leur confiance à une gauche qui ferait fuir les investissements et aggraverait la situation de l'emploi.

David Barrett est un vieux routier de la politique. Chef de son parti depuis 1970, chef du gouvernement de 1972 à 1975, l'homme, dit-on, s'est assagi. Mais il aurait perdu son entrain légendaire. L'équipe qui l'entoure est peu connue, les principales figures du parti s'étant retirées les unes après les autres ces derniers mois. M. Barrett serait devenu plus solitaire et imprévisible même pour ses plus proches collaborateurs.

Étroitement associé au mouvement syndical, le NPD y trouve ses principales ressources et ses plus puissants appuis. Mais les grèves récentes dans le secteur scolaire et dans les transports publics ont indigné les citoyens. En conséquence, l'association avec le mouvement syndical comporte des risques majeurs.

Cousin éloigné du PQ, le NPD se distingue par une propension à fixer dans un programme détaillé ses objectifs de parti et de gouvernement. Il aurait cette fois-ci évité le piège du contrat détaillé et universel. Ses principales intentions sont dévoilées par le chef selon la conjoncture. Un gouvernement Barrett créerait une commission d'enquête sur les finances publiques. Il lancerait un vaste programme de travaux publics financé par un emprunt de $ 500 millions. Il créerait un conseil économique consultatif chargé de définir les règles d'une concertation à l'autrichienne. De plus, un gouvernement Barrett s'engagerait dans le développement économique par l'acquisition de sociétés, en particulier dans le secteur forestier et par le développement des sociétés d'État. Il n'en fallait pas plus pour susciter de vives réactions des milieux d'affaires. Dès le lendemain de l'annonce des élections, l'un des chroniqueurs économiques les plus lus du pays écrivait: « Les investisseurs les plus intelligents vont se départir des actions qu'ils détiennent dans les sociétés installées en Colombie-Britannique. » Ainsi, la crainte du socialisme est déjà au coeur du débat électoral.

Les électeurs colombiens sont en présence de deux projets de développement. M. Bennett est un adepte inconditionnel de la libre entreprise. Pour lui, la croissance de la production et de l'emploi passe nécessairement par la relance du secteur privé et par la discipline budgétaire la plus stricte. Son adversaire propose une vigoureuse stimulation de l'activité économique par l'investissement public et une intervention directe de l'État dans le développement économique. Pour le chef du Parti créditiste, l'ordre social exclut l'extension aux employés de l'État de toutes les protections prévues au code du travail. M. Barrett soutient la thèse contraire. Pour ce dernier, le libre accès aux services publics de santé ne doit pas être entravé par des formules « régressives » de contrôle. M. Bennett n'exclut pas ces formules.

Le choix entre l'une ou l'autre de ces options n'est pas indifférent à l'ensemble des Canadiens confrontés en ces temps difficiles à des problèmes et des interrogations de même nature.

— JEAN-LOUIS ROY

Retour du terrorisme?

LA POLICE de Montréal estime que la bombe qui a fait explosion hier près d'une caserne militaire dans la métropole est un événement important qu'il ne faut pas prendre à la légère. Il semble que l'engin était assez puissant pour mettre en danger des vies humaines. Cet acte de terrorisme marque une escalade dans les attentats qui ont repris au Québec. Il n'est pas trop tôt pour réprouver pareil agissement.

En effet, si certains pétards, à saveur surtout publicitaire, ont marqué le référendum de 1980, puis, en 1982, souligné les vicissitudes de l'Office de la langue française et du Parti québécois, ce ne sont plus seulement des coktails Molotov ou des paquets de fausse dynamite qui sont lancés sur des installations de l'Armée, mais des engins meurtriers qui annoncent, possiblement, une véritable campagne terroriste.

Heureusement, ce genre de phénomène ne peut plus nous prendre par surprise aussi facilement que dans les années 60 et 70. Nous avons appris à nos dépens que le recours à ces attentats n'est pas seulement le fait de jeunes apprentis-révolutionnaires ou du crime organisé; certains services de contre-terrorisme, policiers ou militaires, y ont également recours. Les autorités civiles et les citoyens sont donc bien avisés de ne pas leur prêter trop de crédit ni de mettre prématurément un nom sur l'auteur du méfait.

Toutefois, tous n'ont pas pris conscience de ce phénomène complexe. Les jeunes en particulier n'étaient pas là dans les folles années qui ont mené à la crise d'octobre 1970. La période troublée que nous traversons maintenant est propre à susciter l'indignation et la révolte et, en conséquence, à faire de certains idéalistes ou d'esprits dérangés des proies faciles pour nos manipulateurs de crise. Nous n'avons guère de «littérature» récente, communiqués, manifestes et autres revendications, pour mesurer la menace actuelle. Mais cela ne saurait tarder à en juger par les attaques des derniers mois.

En effet, le 7 mars dernier, un groupe se désignant sous le nom de «Friction directe», prétendait commémorer le 20e anniversaire du Front de libération du Québec (FLQ), protester contre les armes nucléaires et dénoncer l'aide qu'apporterait le Canada aux dictatures d'Amérique centrale. Cette salade humoristique pourrait venir de plusieurs milieux. Mais quelle que soit la source, il faut la réprouver, car cette triple «cause» ne tient pas debout.

Les éléments lucides du FLQ, sans renoncer à leurs idéaux, ont su depuis faire leur autocritique et reconnaître, au total, l'échec qu'a été leur terrorisme chez nous: s'il y a un anniversaire à fêter, ce ne saurait être avec des coktails Molotov sur les remparts de l'Armée canadienne! De même, la population n'a pas besoin de cette propagande-là pour prendre conscience du problème des armes nucléaires; le terrorisme risque plutôt de ternir une cause juste et d'en intimider les sympathisans. Enfin, les mouvements de libérations qui luttent contre les dictatures sanglantes en Amérique centrale réprouvent le terrorisme qui prétend les appuyer dans les pays démocratiques et demandent une tout autre solidarité.

Bref, le coup de «Friction directe» ne mérite aucune sympathie. Il s'apparente à certaines formes de terrorisme «culturel» que d'aucuns ont cru utile d'employer dans les années 60, et qui a fait résurgence récemment. Les gens qui s'y emploient, le tolèrent, l'encouragent, ou n'en voient pas les conséquences se trompent lourdement. C'est pourquoi chacun, sans verser dans la paranoia ou la délation, doit lutter contre ce phénomène s'il apparaît dans son milieu.

Le Québec a suffisamment de problèmes sur les bras sans que ce triste fardeau s'y ajoute.

— Jean-CLAUDE LECLERC

Quelle mouche l'a piqué ?

GILBERT BRUNET

AMATEURS franco-montréalais de hockey, à vos marques ! Racistes invétérés, vous avez exigé les têtes des dirigeants anglosaxons du Canadien, préservant celles des francophones. Non contents de faire fuir les sièges sociaux, votre « mentalité nicaraguayenne » vous aurait fait fusiller les Grundman, Berry et Caron (commodément devenu anglophone pour cette démonstration) si une main invisible n'avait retenu vos impulsions.

Affabulation d'un habitué des tavernes, propos de salon rhodésien, paranoïa en cours de traitement ? Vous n'y êtes pas. Le 15 novembre 1976 et la loi 101 continuent leurs ravages, cultivent les mythomanies, provoquent des divagations. Ces propos ont été publiés dans *The Gazette*, sous la signature de Tim Burke, chroniqueur sportif dont les patrons étaient trop occupés, au comité des privilèges des Communes, pour intercepter ces sottises.

Selon Burke, les seuls partisans qui ont exigé des correctifs, après la quatrième élimination hâtive du Canadien, étaient les francophones. Leurs journaux reflétaient cette distorsion. Si vous pensez que l'équipe a perdu des matches de hockey, que l'entraîneur Berry a été battu par un Bowman plus habile, détrompez-vous !

Les Grundman, Berry et Cie ont commis la plus ignominieuse trahison en échouant, a cru lire Burke dans la presse française, à mener sa troupe à la coupe Stanley. Propos écrits dans une « ville malade », dont les représentants élus, de toutes les races et de tous les partis, font l'unanimité contre certains articles de la loi 101.

La vérité n'intéresse pas le chroniqueur obnubilé. Il cite le premier intéressé par le « grand ménage » du Forum, Irving Grundman, mais écarte ses paroles aussitôt: « Je ne crois pas que les partisans ou les médias aient quoi que ce soit à faire avec mon renvoi. C'est une décision du conseil d'administration de Molson, qui n'a jamais rien eu à voir avec les sentiments des amateurs. »

Mais Burke est dur d'oreille. Il démontre, comparaison à l'appui,que les francophones de Montréal ont obtenu le congédiement des dirigeants anglophones du Canadien. « Avez-vous vu la populace de Philadelphie exiger la pendaison (*an instant scaffold and a rope*) des dirigeants des Flyers dont la défaite est beaucoup plus humiliante en termes de hockey ?» C'est donc la populace de Montréal qui a dressé l'échafaud de Grundman et consorts.

Pour que les écrits du chroniqueur « sportif » aient quelque vraisemblance, il ne fallait pas attendre de connaître les successeurs des victimes de la potence francophone. Si Cherry remplace Berry, Burke écrira sur les Expos; si Savard remplace Grundman, les Expos attendront au lendemain. Depuis 14 ans, les Montréalais applaudissent les progrès des Carter, Rogers et Bronfman. Si l'an 15 n'est pas celui du championnat, gare aux spectateurs et aux journalistes francophones qui mettraient en doute leur capacité d'arriver au but de l'industrie sportive: Burke nous a à l'oeil, avec nos lois et nos impulsions.

Jim Fanning a échoué et a été congédié; Bernard Geoffrion et Vince Ferragamo aussi. C'est la loi du sport. Burke a-t-il oublié que le stade Olympique était rempli quand les Alouettes gagnaient ? Ces 60,000 fervents du sport américain par excellence étaient-ils tous des anglophones ?

Burke estime que Bob Berry est pourtant « a very decent fellow » ... de Ville-Mont-Royal. Des chics types, Montréal en compte des millions, à l'est comme à l'ouest du boulevard Saint-Laurent. Fallait-il transgresser la loi du sport pour sauver le bon gars de VMR ?

Le nouveau président de l'équipe est francophone. Il n'a donc pas la même lattitude que les autres présidents d'équipes. Ce sont les directeurs des services qui ont été remerciés. Quant aux Béliveau, Ruel et Laperrière, des adjoints, leurs prochains patrons décideront de leur sort. Cela n'a rien à voir, Grundman l'a dit, avec la race. Mais Burke tenait à conclure sur sa blague du sauveteur qui ne sait pas nager mais a été embauché parce qu'il était bilingue. Combien l'ont suivi jusqu'à sa triste fin ?

LISE BISSONNETTE

La bande de la rue Amos

QUICONQUE n'a jamais enseigné à des enfants difficiles ne peut parler de l'enseignement, de l'angoisse quotidienne qu'il impose, du plaisir d'une réussite, bien sûr, de temps en temps, mais aussi de ces innombrables moments de découragement où plus rien ne semble possible, ni l'apprentissage, ni une relation maître-élève le moindrement confiante. Il y a à peine un peu plus de dix ans, le système scolaire faisait peu de place à ces cas, qui ne se classent pas à proprement parler dans « l'enfance exceptionnelle » mais qui ne s'accommodent absolument pas du minimum d'exigences disciplinaires d'une école, d'un régime pédagogique conçu pour le plus grand nombre. Ce sont souvent des enfants bruyants, agressifs, hyperactifs, dérangeants quoi, et que le jargon d'aujourd'hui range abstraitement chez les « socio-affectifs ».

Il me souvient avec désarroi de cette année où j'enseignais l'anglais au premier cycle du secondaire, dans la région du Plateau Mont-Royal. Défilé impersonnel de groupes de petites filles vieillies avant l'âge, souvent absentes (ou disparues Dieu sait où pour quelques jours), vindicatives pour les profs durs, méchantes sans le savoir pour les profs gentilles, chahuteuses ou soudain mélancoliques, refermées. Dans un éclair, parfois, se disait la détresse. « Moi je voudrais devenir infirmière », lançait l'une, qui avait toute l'intelligence pour y arriver. « Mais je sais que c'est impossible », ajoutait-elle aussitôt, convaincue qu'elle ne passerait jamais à travers l'école secondaire. Elle fuguait, comme malgré elle, passait de temps à autre chez sa travailleuse sociale, revenait à l'école où elle ne trouvait aucune ressource spécialisée pour l'aider, et où la direction nous conseillait plus que fermement de ne pas nous mêler des problèmes personnels d'une élève. Elles n'étaient pas toutes aussi « difficiles », mais parsemée de cas semblables, la classe le devenait chaque jour, pour un oui ou un non.

On se sent toujours coupable de n'avoir pu aider, d'avoir en quelque sorte décroché soi-même devant un problème qui n'était pas insoluble. Aussi quand il y a quelques semaines le Centre de l'enseignement vivant, une petite école primaire pour enfants « souffrant de troubles socio-affectifs », m'a demandé de me joindre aux parrains d'une campagne de financement (qui commence aujourd'hui si vous me permettez la réclame), j'ai été heureuse de participer. Et encore plus maintenant que je les connais mieux, cette bande animée et questionneuse, qui n'a que faire des grands mots dont on l'affuble.

Rue Amos, à Montréal-Nord, elle ne paie pas de mine, cette petite école privée, qui ressemble à tout sauf à une école privée. La peinture s'écaille autour des fenêtres brouillées qui laissent deviner des dessins d'enfant; un souvenir de pelouse voisine une cour trop petite. Pour ses habitants, c'est pourtant le grand luxe. L'année dernière encore ils se trouvaient près des carrières Miron, dans un environnement achalandé et dangereux, dans un bâtiment inadéquat. Le déménagement dans cette ancienne école de quartier inhabitée s'est fait par leurs propres moyens, ceux de parents qui en vaste majorité n'en ont pas, de moyens.

A l'intérieur, on se croirait dans une école « alternative », mais celle-ci n'a guère le choix de l'être. Les 80 enfants ont besoin d'attention individuelle, les niveaux sont difficiles à distinguer, on les motive par « projets ». « Tu veux me prêter ta machine à écrire pour que j'écrive l'annonce de mon projet de patin à roulettes ? » demande Normand à Louise Murray, la directrice, menue et alerte dans son bureau à la décoration spartiate. Tandis que nous causons, l'une des 14 enseignantes vient annoncer qu'elle part à la recherche, dans les alentours, d'un jeune impatient sorti sans daigner avertir, et un autre prof prendra gentiment sa place. Pas de tâche minutée ici, quiconque a une heure libre se fait happer, même moi qui me suis retrouvée quelques jours plus tard dans un « projet » de visite du DEVOIR, qu'ont organisé sur le champ en me rencontrant les plus âgés, ceux qui ont suffisamment récupéré pour se trouver à l'école secondaire publique l'automne prochain.

Les locaux sont ceux de n'importe laquelle école vivante, avec, pourtant, un petit fond de zone grise: le matériel trop usé du gymnase, la salle d'arts plastiques aux tablettes maigrement garnies, l'éclairage ici et là insuffisant. « C'est un peu la misère, dit la directrice, nous sautons sur tout ce qui passe, le papier, le carton, la colle, les couleurs ... ». En grattant les fonds de tiroir, on a pu cette année acheter un téléviseur, une petite chaîne stéréo, une dizaine de magnétophones. Le mini-ordinateur n'est pas pour demain. Pour « la » brève classe-neige, les enfants ont vendu des cartes de Noël; les professeurs ont fourni eux-mêmes les aliments pour les ateliers du mois de l'alimentation; c'est par un accident d'horaire que les élèves ont eu accès cette année à la piscine du centre Claude Robillard, et parce qu'un professeur s'y intéressait qu'ils ont pu faire de la musique.

Ces conditions misérables, les parents ne les choisissent pas, comme prix à payer pour envoyer leur enfant à l'école privée. « Nous ne sommes pas le collège Brébeuf, nous sommes un service essentiel », s'impatiente Louise, car l'étiquette du privé joue contre eux. Le Centre de l'enseignement vivant, comme une dizaine d'autres établissements privés voués à des clientèles « spéciales », sert en effet de déversoir aux commissions scolaires. 71 enfants, cette année, y sont envoyés « sous entente » par cinq commissions scolaires de la région montréalaise, qui ne peuvent leur fournir l'encadrement pédagogique nécessaire. Ils viennent souvent de milieux dits « défavorisés » et les parents, contrairement à ce qui se passe dans les écoles « alternatives » n'ont ni la possibilité, ni les moyens de venir suppléer ou aider les maîtres à l'école. Il n'est pas question, en tout cas, de les cotiser.

A première vue, ce réseau d'écoles semble mieux subventionné que l'ensemble du secteur privé, puisque le ministre de l'Education, par règlement, leur consent chaque année un budget d'opération qui équivaut à 100 % des coûts d'une école de même profil dans le secteur public. Mais, comme l'explique M. Denis Olivier, directeur général de la direction de l'enseignement privé au ministère, les frais de scolarité pour ceux qui ne sont pas sous entente ne doivent pas dépasser $ 150 par année, et l'enveloppe globale ne touche pas les frais d'immobilisation, réparations, bibliothèque, équipements, appareils audio-visuels, en somme tous les outils dont une école semblable a un besoin encore plus évident que d'autres.

La réponse semble simple, il faut intégrer ces écoles aux commissions scolaires. « Il faudrait d'abord trouver le moyen de résoudre la quadrature du cercle, réplique M. Olivier. Elles ont besoin de leur autonomie pédagogique et administrative pour répondre de façon souple aux besoins de leur clientèle. Et ce n'est pas facile de convaincre une commission scolaire de prendre financièrement en charge une école qui conserverait toute son indépendance. » Même la souveraineté-association, déjà tentée ailleurs, laisse Louise Murray sceptique. « S'associer au réseau, c'est souvent se faire assimiler », dit-elle.

Avec une belle audace, plutôt casse-cou d'ailleurs, les parents et le personnel de l'école ont décidé de prendre un moyen plutôt inusité pour une institution aussi modeste, desservant une clientèle aussi restreinte. Ils ont créé une « Fondation pour l'aide à l'enfance en difficulté C.E.V. », obtenu leur permis et lancé une campagne de financement qui durera jusqu'au 30 avril (les dons peuvent parvenir au 4975 rue Amos, Montréal-Nord H1G 2X2).

L'amie bénévole qui s'occupe des relations publiques de cette campagne me met en garde contre la tentation de m'en prendre au ministère, pour cette absurdité qu'est l'obligation de l'auto-financement pour une institution dont les commissions scolaires ne sauraient se passer, et qui est, si on ne joue pas sur les mots, une école tout à fait publique.« Ce n'est pas le moment », m'adjure-t-elle. Contentons-nous de remarquer que les temps sont durs, en éducation, et que les prêts aux riches de M. Biron ont meilleur accueil au cabinet qu'une chose aussi peu visible que la récupération scolaire. Au nom d'une petite fille qui aurait pu devenir infirmière s'il s'était trouvé une telle école sur son chemin, il faut, en attendant une solution plus normale, donner à celle-ci les moyens non seulement de survivre, mais de travailler.

LETTRES AU DEVOIR

■ *Ensemble, nous vaincrons*

Lettre ouverte à Yvon Charbonneau

BRAVO! Vous et vos amis, vous avez fait plus que toute la droite réunie au Québec pour le long recul social et politique que vient de subir la collectivité québécoise.

Dans vos attaques contre le gouvernement du Québec, vous vous êtes permis de vous allier avec ceux qui ont toujours combattu les aspirations légitimes du peuple québécois quant à son devenir culturel, social, économique et politique.

Dans l'aveuglement de la défense de vos intérêts corporatifs, vous avez osé ternir l'image démocratique de la société québécoise et de son esprit de fraternité et de tolérance qu'elle a toujours su démontrer même dans les moments difficiles. Vos références au fascisme, en plus d'être fausses et odieuses, ont jeté le discrédit sur le Québec et son peuple, ce qui nécessitera bien des efforts pour faire oublier, sinon effacer, cette mauvaise image véhiculée à l'extérieur du Québec et dont les préjudices économiques sont incalculables en terme d'emplois et de revenus pour les Québécois.

Vos alliances circonstantielles avec les libéraux sont des plus surprenantes lorsqu'on se rappelle des politiques et législations de ces gens, de leur opposition aux aspirations des Québécois quant à leur avenir, leur accointance avec « l'establishement » économique qui a maintenu et continue toujours de maintenir les Québécois dans une économie sous-développée, cause principale de notre taux élevé du chômage.

Que dire de ces drôles d'alliances avec certaines commissions scolaires lorsqu'on sait leur nette opposition à toute réforme scolaire voulant démocratiser le secteur de l'éducation dans le but de permettre aux parents un meilleur contrôle sur l'école et son contenu.

Votre refus de tenir compte de la crise que subissent plus durement les Québécois est socialement inadmissible et insoutenable aux yeux des plus démunis, des milliers de jeunes sans emploi et des chômeurs dont le nombre s'accroît.

Comment pouvez-vous rester aveugle et sourd à la tragédie que vivent des centaines de milliers de Québécois, à moins que vos pratiques soient plutôt à droite malgré vos beaux discours de gauche. Aucun gouvernement ne pourra répondre et suffire à vos attentes sauf s'il décide de faire abstraction des besoins et intérêts de l'ensemble de la population.

L'avenir du Québec et de son peuple ne peut souffrir d'aucun retard dans la lutte que les divers partenaires sociaux doivent mener ensemble pour combattre les effets nocifs de la crise. Nous obtiendrons des résultats positifs dans la mesure où nous mettrons de côté nos divergences, nos égoïsmes personnels et corporatifs et ainsi nous trouverons des solutions de rechange ou des moyens d'innover parce que le peuple mérite mieux que ce qu'on lui a fait subir jusqu'à présent.

— YVON LECLERC
St-Antoine-des-Laurentides, 6 avril

■ *Ghandi et son message*

LUNDI, 11 avril, l'Academy of Motion Picture, Arts and Sciences décernait au producteur-réalisateur Richard Attenborough et à certains membres de son équipe, huit des plus importants « Oscars » de cette 55e cérémonie annuelle de distribution. Ce faisant, l'AMPAS dissipait une crainte partagée, sans doute, par plusieurs. En effet, l'on a craint, et à mon avis, fort justement, que les principaux Oscars ne soient décernés à des films comme *E.T.* ou *Tootsie*. Ces films n'étaient que des divertissements, malgré leur excellente qualité. D'aucuns, cependant, notamment aux États-Unis, en on fait « plus que des comédies », invoquant certains messages supposément véhiculés par ces films (j'ai même lu que *E.T.* représentait la venue du Messie ...).

Mais là n'est pas mon véritable propos. Ce que je veux surtout souligner, c'est la justesse du « tir » de l'AMPAS. En effet, elle n'a pas tenu compte, semble-t-il, des importants lobbys qui vantaient les « made in America », et a choisi un film qui, sans être meilleur, *a priori*, que *E.T.* ou *Tootsie*, fait preuve d'un plus grand, plus important impact social.

Gandhi, le personnage, quoiqu'on en dise, a été et demeure l'apôtre de la non-violence. Il a refusé la violence comme échappatoire devant l'incompétence. C'est un lieu commun que d'affirmer que les hommes et les femmes (si peu, malheureusement ...) qui forment ce qu'il est convenu d'appeler l'État, ne sont plus capables de maintenir une approche globale, une politique d'ensemble. Ce rejeton de l'État-providence, désorganisé, peut nous conduire à une guerre irréfléchie ou même causée par des erreurs commises par un ordinateur.

Or, à ceci, Gandhi répond: commençons par la non-violence (à ne pas confondre avec l'inaction). Et cette non-violence, c'est avant tout, l'affaire de chaque être humain, et non celle de l'État en tant que tel (quoiqu'il devrait suivre, en principe, dans un régime démocratique), ce qui la rend beaucoup plus viable. C'est aussi une cause de mobilisation, qui nous manque (particulièrement au sein du mouvement étudiant).

C'est donc à juste titre que le réalisateur de « Ghandi » déclarait, après avoir reçu sa prestigieuse statuette, que c'était Ghandi et son message que l'on a voulu honorer par ces Oscars, ce qui n'enlève rien, toutefois, à l'excellence cinématographique du film ...

— DANIEL GERVAIS
étudiant,
à l'Université de Montréal
Montréal, 12 avril

■ *Poser la question*

LE 7 FÉVRIER 1983, les chefs des Églises chrétiennes du Canada (y compris les catholiques), dans une lettre pastorale conjointe, se prononçaient sur le rôle des autorités civiles dans l'escalade des armes nucléaires; ils souhaitaient que le gouvernement canadien opte « pour une solution qui reflète et représente la volonté des gens qui l'ont élu ». Le président de la conférence des évêques catholiques oserait-il soutenir la même argumentation relativement à l'avortement?

— MICHEL NAULT
animateur de pastorale
à l'Université de Sherbrooke
Sherbrooke, 8 avril

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont, division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.

ABONNEMENT: Édition quotidienne $95.00 par année; six mois, $50.00; trois mois: $28.00. À l'étranger: $105.00/par année; six mois: $55.00; trois mois: $30.00. Éditions du samedi: $19 par année. Édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $2.25 par semaine. Le samedi seulement 50¢. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.
TÉLÉPHONE: 844-3361
(lignes groupées).

Ce gouvernement n'a-t-il plus rien à dire?

CHRONIQUE DES CAPITALES

MICHEL VASTEL

OTTAWA — Il y eut trois ans jeudi dernier que s'ouvrait cette interminable première session de la 32e Législature fédérale: 491 jours de séances, sans compter les seize journées de protestations tintinnabulantes du groupe conservateur aux Communes.

Record historique? Même les rois d'Angleterre, au Moyen Âge, n'osèrent aller si loin. Cela restait une prérogative du Trône de consulter son Parlement, mais les besoins de la guerre étant, le roi dut bien s'asseoir, de temps à autre, avec les élus du peuple pour se voter de nouveaux impôts.

M. Pierre Trudeau, quant à lui, aura présenté cinq budgets, bouleversé le système fiscal canadien, sans autoriser le monarque à demander au Parlement si le gouvernement a toujours sa confiance. Le propre du discours du Trône est en effet de présenter le programme politique du gouvernement, le budget ne constituant que le moyen technique de lever des impôts pour financer ce programme.

Il y a donc trois ans que ce gouvernement n'a pas solennellement défini ses grandes priorités politiques. Pourtant, en novembre dernier, le premier ministre promettait à son propre parti de tenir compte de ses réflexions dans la préparation d'un grand plan, en cinq points, de relance économique, élément majeur du « tout prochain » discours du Trône.

Le Parti libéral, pas plus que l'opposition aux Communes, n'auront eu satisfaction. Yvon Pinard explique que le premier discours du Trône, du 14 avril 1980, fut « très substantiel, qu'il contenait des mesures plutôt importantes, osées même ». Le leader du gouvernement reconnaît quand même que « si cela se prolongeait beaucoup plus, on pourrait peut-être parler de problème moral ».

Certes, le premier discours du Trône du quatrième gouvernement Trudeau lançait une réforme constitutionnelle, l'élaboration d'une politique énergétique nationale, et la lutte à la récession. Certains diront — la commission MacDonald en premier — que la réforme constitutionnelle n'est qu'amorcée, que le programme énergétique est déjà en renégociation, et que la lutte à la récession s'est, depuis, transformée en guérilla toujours recommencée.

Par ailleurs, malgré une réforme partielle des procédures du Parlement, le gouvernement n'a pas un jour à perdre, surtout pas huit, estime-t-il, pour débattre d'un discours du Trône. Sur les 57 jours de séance que représente cette session de printemps — du 11 avril au 30 juin — 12 jours sont réservés à l'opposition, 13 à l'examen des subsides et six au débat sur le budget Lalonde. Cela laisse 26 jours pour étudier six des 17 projets de loi que le gouvernement identifiait, en octobre dernier, comme prioritaires.

Eric Nielsen, chef du groupe conservateur, proteste: le gouvernement a une obligation morale, sinon légale, à se donner chaque année un programme réaliste, et réalisable, dont un budget annuel.

L'obligation légale du gouvernement est loin d'être établie. Une excellente recherche effectuée par Brian Creamer, de la Bibliothèque du Parlement, étude que le gouvernement refuse de publier mais dont LE DEVOIR a quand même obtenu copie, conclut que la pratique du discours du Trône — qui entraîne un vote de confiance — tient plus de la tradition que de la légalité.

Et Yvon Pinard rappelle qu'il n'a pas de leçons à recevoir des conservateurs sur la tradition parlementaire, eux qui ont laissé sonner des cloches pendant seize jours pour suspendre un vote sur la politique énergétique.

Il n'empêche que le roi Édouard III, en 1327, de décréter que le Parlement « shall be holden » une fois par an, et plus souvent si besoin s'en fait sentir. Édouard III, pas plus que ses héritiers, Richard II et Charles 1er, n'ont toujours respecté leurs propres règles. Depuis Charles II cependant, la tradition est bien établie que le Parlement siège au moins une fois tous les trois ans. Il y a donc à Westminster, une intention bien arrêtée de limiter la durée des sessions à trois ans.

Outre que la décision au Canada devrait revenir à la reine et non au premier ministre, l'obligation légale ne tient plus depuis que, la nouvelle constitution de 1982 aidant, les règles du jeu ont été changées. Alors que l'ancien BNA Act parlait de « session » tous les ans, on parle maintenant de « séance » annuelle. Et lors du débat constitutionnel, Jean Chrétien n'a pas fait mystère que le gouvernement entendait bien, de cette manière, se libérer de toute obligation légale. L'héritage de Mackenzie King qui, le 3 novembre 1941, parlait de « coutume plus ou moins établie » voulant que la « nouvelle » session commence le premier mois de l'année, cet héritage venait d'être dilapidé dans l'opération du rapatriement.

L'expert Brian Creamer reconnaît qu'il n'y a plus grand chose à espérer du judiciaire, surtout pas de la présidente des Communes qui n'a pas à se prononcer sur des questions d'ordre constitutionnel.

Qu'en est-il donc de l'obligation « morale »? Le gouvernement a dépassé, de loin, la moitié de son mandat. Il prétend avoir réalisé l'essentiel de son programme électoral de 1980. Il n'a plus, dans les sondages tout au moins, que l'appui d'un tiers de l'électorat. L'opposition s'estime donc justifiée de « faire le point » et elle attend du Trône, qu'il l'autorise à poser la question de confiance.

Assez curieusement, comme l'a déclaré le président des Communes en 1873, le Parlement n'est ouvert que lorsque les trois États du Royaume — la Couronne, les Communes et le Sénat — sont réunis ensemble » ... Mais ni les honorables sénateurs ni le gouverneur général ne semblent intéressés à cette question.

Même si le gouvernement n'a aucune intention de discuter de ses politiques avec l'opposition, pas plus qu'avec les Canadiens via la presse parlementaire, il y a, dans les ministères, de hauts fonctionnaires intéressés par la question.

Lorsque le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social demande à ses fonctionnaires de travailler sur une loi nationale de la Santé, ou sur une réforme des pensions, s'agit-il d'une requête personnelle de Mme Monique Bégin, ou d'une intention collective du cabinet fédéral.

Lorsque le ministre de la Consommation et des Corporations demande à son sous-ministre de préparer une réforme de la concurrence, est-ce une tocade de M. André Ouellet, une volonté politique du gouvernement?

Lorsque le ministre de l'Emploi et de l'Immigration requiert le temps de ses fonctionnaires pour préparer une réforme de l'assurance-chômage, est-ce une fantaisie de M. Lloyd Axworthy ou un voeu que partagent tous ses collègues du cabinet?

À partir de quelles directives les diplomates canadiens préparent-ils une révision de la politique étrangère canadienne: celles de M. Allan MacEachen ou celles du conseil des ministres?

Qu'en est-il de la politique des pêches, de la ennième stratégie de développement économique, de la stratégie de la radiodiffusion canadienne? Des idées dans la tête de MM. Pierre de Bané, Donald Johnston, ou Francis Fox? Ou l'objet d'une réflexion collective de M. Trudeau et de ses 35 ministres, sans parler du caucus libéral qui, lui aussi, désespère de savoir où on le mène.

Sans doute Yvon Pinard a-t-il raison de dire qu'au tournant de ce 20e siècle, le Parlement doit se montrer plus « effiface ». Est-ce réduire le Parlement en une machine à passer des lois, hors de tout contexte politique? Quand la loi sur les paris collectifs sportifs, qui en était à l'ultime étape du rapport en octobre 1982, s'en trouve toujours au même point en avril 1983, on peut effectivement s'interroger sur l'efficacité du Parlement. Mais quand la loi constituant la société Canagrey progresse avec la même lenteur, on se demande si c'est l'opposition, ou le Parti libéral lui-même, qui fait face à un problème de leadership.

L'absence de discours du Trône pose donc la question: le gouvernement est-il bâillonné par l'opposition ou n'a-t-il plus rien à dire? Les deux: le conseil des ministres, autant que l'opposition officielle, sont désorganisés par la course au leadership. Chaque ministre travaille dans son coin, et sans mandat. Au moins, la 29e Ordonnance de 1311 exigeait du Roi qu'il ne nommât de ministres que « par le Conseil et L'Assent de son barnage, et ceo en Parlement » ...

Le KGB, pieuvre à la langue de bois

La ville dont le prince est un espion

DANIEL VERNET

Cet article est reproduit du « Monde », édition du dimanche et lundi, 10 et 11 avril.

TOUTE la journée, la place Dzerjinski, en haut de la perspective Marx, grouille d'activité. La foule se presse au grand magasin Dietsky Mir (le Monde des enfants). Un seul trottoir est toujours désert: celui qui longe un autre monde, la grande bâtisse ocre et rouge, au numéro 2 de la place. Quelques hommes en civil font discrètement les cent pas devant l'entrée. Le stationnement de grosses limousines noires trahit parfois l'importance de ce bâtiment administratif, identifié par une modeste plaque: Comité pour la sécurité d'État, plus connu par ses initiales russes: KGB.

Le lieu est désert car, comme le notait Ilya Ehrenbourg dès 1928, ici ont été commises de « telles atrocités que quiconque passe devant se met à frissonner même dans la chaleur de l'été et change précautionneusement de trottoir ».

Crainte et révérence. Au centre de la place, une immense statue de Dzerjinski, le « chevalier sans peur de la révolution », fait face à sa création. Derrière la façade anonyme d'une société qui le fut aussi — avant la Révolution, le bâtiment abritait la Compagnie d'assurance pan-russe — se cache le dernier avatar de la police politique et des services secrets, « épée et bouclier du parti », *deus ex machina* de la révolution mondiale, défense et illustration du « socialisme réel ».

Pour les Soviétiques comme pour les étrangers, le KGB est entouré de ce mystère propre à la puissance. Il se cache parce qu'il est secret par nature, non parce qu'il serait honteux. Après que M. Andropov l'eut pris en charge en 1967, et surtout après l'entrée du même M. Andropov au bureau politique en 1973, les « organes » ont retrouvé le droit de cité qu'ils avaient un peu perdu dans les dernières heures de Staline et de Béria. On loue officiellement leurs hauts faits, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, sur le front idéologique comme sur les frontières, contre les intellectuels dissidents et contre les espions capitalistes — quand les deux catégories ne se confondent pas dans la « langue de bois », — car l'ennemi est partout.

Quand bien même ils auraient été expulsés de leur lieu de travail, les agents soviétiques à l'étranger sont fêtés comme des héros, au même titre que les étrangers travaillant pour l'URSS, et pour la « bonne cause » du communisme et de la paix. L'attaché militaire soviétique déclaré *persona non grata* pour s'être montré un petit peu trop curieux au Salon du Bourget réapparaissait quelques années plus tard au cours d'une réception à l'ambassade de France à Moscou comme interprète officiel du maréchal Oustinov. Son expulsion de France ne l'avait manifestement pas traumatisé...

On peut épiloguer sur les relations entre la police et le parti, et les liens de subordination de l'un à l'autre. Il reste que le KGB est le lieu géométrique de la répression à l'intérieur et l'instrument de la politique de puissance de l'URSS à l'extérieur, avec ses quatre-vingt-dix mille officiers, ses quatre cent mille « employés », y compris une armée de cent trente mille gardes-frontières, équipés des armes les plus modernes.

Le départ de 47 diplomates soviétiques expulsés de Paris.

Une description clinique du KGB, de sa structure, de son fonctionnement, est équivoque dans la mesure où elle pourrait laisser penser qu'il s'agit d'une centrale de renseignements comme une autre, au service d'un État comme un autre. « Tout le monde espionne tout le monde », entend-on dire parfois. Les affaires n'éclatent que pour des raisons politiques, quand certains se sont montrés plus maladroits que d'autres ... Se demander si le KGB est plus ou moins bien organisé que la CIA et le FBI, plus ou moins cynique et plus ou moins brutal dans ses interventions à l'étranger, c'est méconnaître la nature particulière de l'État soviétique, construction totalitaire, royaume du verbe creux et de l'« idéologie froide ». À côté des missions classiques de renseignements et de contre-espionnage, le KGB, bras séculier de l'idéologie, a pour fonction, à l'intérieur de pérenniser une doctrine qui ne suscite plus ni enthousiasme ni adhésion, et à l'extérieur de faire croire qu'on y croit encore.

Les rapports avec l'étranger sont du ressort de deux directoires. Le premier est responsable des opérations hors de l'URSS. Il comporte trois sous-directoires qui s'occupent des « illégaux » (agents du KGB placés à l'étranger sous des faux noms), du renseignement scientifique et technique (collecte des documents occidentaux sur les secteurs industriels de pointe, relations avec les scientifiques étrangers par l'intermédiaire du comité d'Etat pour la science et la technique, voyages des savants soviétiques à l'étranger), enfin de l'analyse et de la planification.

Ce premier directoire compte en outre deux départements spéciaux chargés de la « désinformation », concept plus sophistiqué que la simple « intoxication », et des actions directes, ainsi que deux services spéciaux pour le contre-espionnage et l'information. Ce dernier service rassemble et traite tous les renseignements obtenus par les agents du KGB et publie un bulletin hebdomadaire destiné aux dirigeants soviétiques. À cette structure verticale se superpose un découpage géographique.

Le deuxième directoire s'intéresse à la surveillance des étrangers en URSS. Les diplomates sont répartis en six départements géographiques, divisés en sections. La première s'occupe du recrutement d'agents parmi le personnel des ambassades, la deuxième du contre-espionnage, la troisième ouvre un dossier sur chaque Soviétique entré en contact avec un étranger, éventuellement le convoque, le menace ou le soudoie; la quatrième s'intéresse aux voyages et aux contacts des étrangers sur le territoire de l'URSS et leur sélectionne des interlocuteurs. Un septième département suit les touristes (le KGB est bien représenté au sein de l'Intourist, en URSS comme à l'étranger), le huitième gère les ordinateurs qui rassemblent les renseignements sur tous les étrangers s'étant rendus en URSS ou ayant simplement demandé un visa; le neuvième « materne » les étudiants étrangers; le dixième surveille les journalistes, les informe et les intoxique, grâce notamment au concours de l'APN (Agence de presse Novosti) et le onzième règle les voyages à l'étranger des citoyens soviétiques.

Ces bureaux, énumérés comme dans un organigramme, constituent le creuset où s'écrivent les histoires rocambolesques où se mêlent la tragédie et la comédie, le sexe et l'argent, les femmes de petite vertu mais de grande ardeur révolutionnaire, source inépuisable de romans noirs où la réalité dépasse toujours la fiction. Ils sont à la base de la paranoïa qui guette tout étranger séjournant en URSS. La pieuvre KGB n'étend-elle pas ses tentacules jusque dans les recoins les plus secrets de toute vie privée? Certains ont tendance à penser que les « organes » sont, après tout, une administration soviétique comme une autre, aussi anarchique, paresseuse et parfois inefficace. À supposer que toutes les conversations téléphoniques soient écoutées, que les murs des appartements et des ambassades soient truffés de micros, les « organes » sont-ils en mesure d'exploiter toute cette masse d'informations?

Peu importe qu'ils en soient ou non réellement capables. L'efficacité du système repose sur la simple possibilité de cette surveillance permanente. La menace est le début de la sagesse. Pour rendre plus difficiles les contacts non contrôlés entre étrangers et citoyens soviétiques, il n'est pas simplement besoin de poster un milicien à l'entrée de chaque immeuble destiné aux étrangers (comme c'est le cas), il suffit de laisser entendre (et de le prouver de temps en temps) que ces contacts ne peuvent qu'entraîner des ennuis pour les uns et pour les autres.

Pour semer la méfiance, il n'est pas besoin de transformer tous les interlocuteurs des étrangers en agents actifs des services de renseignement; il suffit de laisser planer le doute. Cet ami qui vous a donné d'innombrables preuves de sa fidélité ne vous trahira-t-il pas si le sort de sa femme ou de ses enfants est en jeu? Cette femme qui demande de l'aide n'est-elle pas chargée de vous mettre dans l'embarras pour disposer un jour d'un moyen de chantage? Ce peintre qui n'expose pas ou cet écrivain qui n'est pas publié ne sont-ils pas ces artistes chéris des étrangers parce que maudits, mais si utiles au pouvoir soviétique parce que chéris des étrangers?

On n'en finirait pas d'allonger la liste des soupçons, des incertitudes, des petites lâchetés. Ils gênent tout rapport authentique, et telle est bien leur fonction dans l'instrumentation du KGB. Soljenitsyne a écrit que « le mensonge général, imposé, obligatoire, est l'aspect le plus terrible » de l'existence en URSS. Souvarine, avant lui, avait remarqué que « l'URSS est le pays du mensonge absolu, intégral. Et quand chacun ment, personne ne ment plus en mentant. » Le KGB est chargé de perpétuer ce mensonge, ou plus exactement d'effacer les frontières entre la vérité et le mensonge, afin qu'il n'existe plus ni l'une ni l'autre. Il est le propagateur de la « langue de bois », le vrai gardien de l'idéologie, où se perd le sens des mots, où paix, détente, désarmement, amitié entre les peuples, coopération, veulent dire tout et son contraire ...

Bien sûr, les « organes » ne sont pas seuls à remplir cette fonction. À l'intérieur comme à l'extérieur, l'État soviétique dispose de relais, « d'agents d'influence » d'autant plus efficaces qu'ils sont travestis: mouvement communiste international, partis frères, mouvements de masse, églises parfois, associations d'amitié, sociétés commerciales, etc. Il n'est pas nécessaire que ces organisations soient noyautées par le KGB, il suffit qu'elles reprennent à leur compte, sciemment ou involontairement, tout où partie de la logomachie soviétique, qu'elles cautionnent l'irréalité du socialisme réel.

L'expulsion de quarante-sept fonctionnaires soviétiques est certes un geste spectaculaire, un coup de projecteur braqué sur une institution qui n'apprécie guère ce genre de publicité, mais elle révèle seulement l'écume d'une activité plus profonde, plus ramifiée, plus dangereuse, à terme, pour l'Occident: défi plus terrible que la collecte de quelques secrets parce que les démocraties ne peuvent y répondre sans cesser, justement, d'être des démocraties.

Zeev Sternhell

Ni droite, ni gauche

L'idéologie fasciste en France

414 pages $25.95

Une analyse remarquable du phénomène d'imprégnation fasciste en France à la veille de la deuxième guerre mondiale.

Comment une certaine gauche peut-elle contribuer à l'apparition d'une idéologie anti-libérale et anti-égalitaire?

Zeev Sternhell, né en 1935 en Pologne, est professeur de science, politiques à Jérusalem. Il a déjà publié *« La droite révolutionnaire en France. »* (Seuil 1978)

Seuil

Conférences de Zeev Sternhell

Québec, mercredi 20 avril 1983, 19 h 30 à l'Université Laval Pavillon de Koninck Salle IA
Thème: ***Ni droite, ni gauche: L'idéologie fasciste en France*** *(entrée libre)*

Montréal, jeudi 21 avril 1983, 20 h 00 à l'Université de Montréal Pavillon Lionel Groulx 3200 Jean-Brillant, salle 3335
Thème: ***L'Avenir de la société israélienne, après la guerre du Liban*** *(entrée libre)*

Fédération internationale des droits de l'homme

Textes réunis et présentés par Jean-Claude Bernheim

ROMPRE LE SILENCE

Un document important sur les droits des détenus, des disparus et des peuples autochtones d'Amérique.

Volume de 192 p., en vente dans toutes les librairies à 8,95$

BORÉAL EXPRESS

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

HLM: Tardif demande des comptes à Ottawa

par André Tardif

Le ministre de l'Habitation du Québec, M. Guy Tardif, s'explique mal que le nombre de mises en chantier de logements à loyer modique (HLM), approuvées par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) pour 1983, ait été réduit par le gouvernement fédéral de 18 % au Canada mais de 25 % au Québec, qui compte pourtant deux fois moins de HLM que l'Ontario — 42,000 contre 84,000.

Prenant la parole hier soir au banquet de clôture du 11e congrès annuel de l'Association des offices municipaux d'habitation du Québec (AOMHQ), M. Tardif a expliqué que la SCHL annonçait récemment qu'elle subventionnerait cette année la construction de 22,500 HLM au pays, soit 5,000 de moins qu'en 1982. Or, pour le Québec, le nombre de mises en chantier diminuera de 4,000 à 3,000, soit 25 % de moins.

« Ceci représentera un manque à gagner de $ 20 millions par année pour le Québec, applicable au déficit d'exploitation de nos 42,000 logements sociaux, a-t-il dit. J'en ai parlé récemment au ministre fédéral responsable, M. Roméo Leblanc, qui m'a promis de faire des représentations auprès de son collègue des Finances, M. Marc Lalonde. Mais on devra attendre le budget de ce dernier, mardi prochain, pour savoir si la situation a été corrigée. »

S'adressant aux quelaue 450 délégués — directeurs et administrateurs bénévoles — représentant la moitié des 441 offices municipaux d'habitation, M. Tardif a révélé que le parc immobilier géré par la Société d'habitation du Québec (SHQ), en collaboration avec les municipalités qui défraient 10 % du déficit d'exploitation, représentait un actif de $ 1,370 milliard avec un budget annuel d'opération de $ 212 millions.

Il a précisé que le coût moyen, pour les trois paliers de gouvernement, d'un logement HLM était de $ 420 par mois, contre un revenu moyen mensuel de $ 121, ce qui amenait une subvention de près de $ 300 par mois par logement. L'amortissement de la dette gruge 55 % du budget annuel, tandis que les taxes payées aux municipalités ont totalisé $ 33 millions en 1982, soit $ 66 mensuellement par logement.

Au sujet des quelque 35,000 requérants actuels (personnes sur les listes d'attente), le ministre responsable de la SHQ a dit que pour répondre à ces demandes, il faudrait presque doubler le nombre de HLM, ce qui lui semble impensable. Il croit plutôt qu'il faut tenir compte de la conjoncture actuelle et utiliser tous les moyens disponibles pour corriger la situation.

Parmi ces moyens, il faudrait peut-être songer à assouplir la règle du critère de résidence, appliquée localement et qui empêcherait certains offices municipaux de louer tous leurs logements.

Le président de l'AOMHQ, M. Marcel Saint-Pierre, de Rivière-du-Loup, avait d'ailleurs déploré, la veille dans son discours inaugural, que certains HLM étaient inhabités bientôt depuis deux ans.

M. Tardif a aussi déploré le fait que certaines municipalités refusent de construire des HLM pour ne pas avoir à participer au déficit à raison de 10 %. Il leur a rappelé qu'il ne s'agissait pas pour elles d'une perte sèche puisqu'elles retirent désormais des taxes en retour.

Il a enfin indiqué que son ministère étudiait sérieusement une statistique indiquant qu'en l'an 2000, les personnes âgées (65 ans et plus), déjà majoritaires dans les HLM avec les familles monoparentales dirigées par une femme, représenteraient 12 % de la population du Québec, contre 6 % seulement en 1961, et que leur moyenne d'âge serait encore plus élevée.

Au cours du congrès, les délégués apprenaient, suite à un sondage, que près de 70 % des requérants de HLM dépensent actuellement plus de 25 % de leurs revenus à leur logement, et que 10.8 % d'entre eux consacraient même plus de 55 % de ce qu'ils gagnent pour se loger.

◆ CEQ

ments négatifs du rapport de conciliation et obtenir un règlement de conciliation et obtenir un règlement qu'on jugerait satisfaisant.

La convictin de pouvoir reprendre les négociations exprimée par M. Bisaillon repose sur deux éléments. D'une part, la CECS recommandera à chacun de ses syndicats de préparer pour l'automne un plan d'action qui pourra «amener le gouvernement à entendre raison». D'autre part, on estime que les éléments intolérables et inapplicable des décrets demeurant toujours en place, le gouvernement n'aura d'autre choix que de reprendre la négociation. Le porte-parole des enseignants rappelle à cet égard que déjà le Conseil supérieur de l'éducation a recommandé au gouvernement de poursuivre la négociation pour «bonifier» les décrets.

La décision prise par la CECS ne constitue pas une volte-face aux yeux de M. Bisaillon. Celui-ci parle plutôt d'ajustement à la lumière des discussions qui ont eu lieu cette semaine avec les négociateurs gouvernementaux. Il rappelle que la CECS avait la semaine dernière comme cette semaine rejeté le rapport Désilets comme règlement final au conflit scolaire. Le mandat qui avait été alors donné aux négociateurs syndicaux, était d'informer le gouvernement de ce rejet et de lui demander d'intégrer aux décrets les éléments positifs du rapport Désilets pour la première année de la convention. Le gouvernement ayant refusé la partie syndicale s'est tout simplement ajusté à la situation pour profiter des éléments positifs du rapport et préserver sa marge de manoeuvre pour l'avenir.

Ce changements de position ne nécessite pas, soutient M. Bisaillon, que les dirigeants syndicaux consultant à nouveau leurs membres. Déjà ceux-ci ont indiqué qu'il était hors de question d'accepter le rapport de conciliation comme une solution finale et satisfaisante, et donc d'accepter les décrets. Le vote de la semaine dernière est clair et les dirigeants syndicaux ont simplement choisi entre trois avenues celle qui offrait le plus de perspectives. Selon M. Bisaillon, la CECS avait le choix entre accepter ou rejeter tout simplement le rapport de conciliation ou prendre une voie intermédiaire permettant de profiter de la bonification apportée par le rapport de conciliation et de ce garder des portes ouvertes pour l'avenir. C'est de l'étapisme, conclut-il.

Même si dans les faits, la CECS se rend à la position du gouvernement et accepte l'intégralité des recommandations du rapport de conciliation, le premier ministre Lévesque n'a pas à pavoiser estime M. Bisaillon. « La rancoeur et l'amertume des enseignants est toujours là et la cicatrice ne pourra se refermer à moins qu'ils ne récupèrent tout ce qu'on leur a enlevé ». Il ajoute que la situation dans les écoles continuera de demeurer difficile en raison des problèmes d'application des décrets.

L'attitude du gouvernement pourra se mesurer par la réponse qu'il donnera aux deux requête formulées hier par la CECS. D'une part, on demande d'ajouter un amendement aux décrets pour garantir aux enseignants à l'éducation des adultes payés à taux horaire certaines garanties quant à leur rappel au travail. D'autre part, on estime que devant la situation actuelle le gouvernement doit rappeler la loi 111.

Cette loi adoptée pour mettre fin à la grève illégale des enseignants prévoit à l'article 23 que le gouvernement peut par décret mettre fin à l'application de la loi à un groupe de salariés si on « l'estime approprié compte-tenu de la conclusion d'une entente entre les parties ». M. Bisaillon reconnaît que le gouvernement est devant une entente circonstancielle mais tout de même devant une entente. Il serait odieux, estime-t-il, de laisser les enseignants « en liberté surveillée pendant trois ans » si on ne rappelais pas cette loi condamnée presque unanimement.

◆ PC

certaines élections devraient sans doute être reprises mais a ajouté du même souffle qu'aucune preuve de mauvaise foi n'avait été faite.

Les élections des 3,000 délégués qui éliront le prochain chef du PC à Ottawa le 11 juin, se poursuivent jusqu'à la fin du mois. Elles ont suscité de forts remous, d'abord au Québec entre les deux principaux adversaires, MM. Mulroney et Joe Clark, qui ont accusé leur rival de « paqueter » les assemblées, de faire voter des enfants et des clochards ou encore des gens ne résidant pas dans le comté, et de ne pas tenir le vote au moment annoncé, pour mieux tromper l'ennemi. Puis les escarmouches ont repris de plus belle dans l'Ouest de l'Ontario.

M. Elzinga a confirmé hier qu'un des motifs de discorde était l'élection de jeunes délégués, mais les règles sont inscrites dans la constitution du PC et ne peuvent être modifiées.

D'abord, la décision du président de la Fédération des jeunes progressistes-conservateurs du Parti, M. Randy Dawson, de ne pas afficher publiquement les listes de campus et individus qui seront présents au congrès au leadership en a irrité plusieurs. M. Dawson a déclaré qu'il voulait éviter que les journalistes dérangent les jeunes délégués.

D'autres associations provinciales de comté se sont insurgées contre le fait que le tiers des délégués qui voteront en juin, sont des jeunes délégués, et que souvent ils sont issus d'une institution universitaire fraîchement formée.

Les règles actuelles du parti permettent à un jeune d'une université de participer à l'élection de neuf délégués, c'est-à-dire trois à son association de campus et six à son association de comté, dont deux délégués de moins de 30 ans.

Par opposition, l'adulte n'aura de voix que pour l'élection de quatre délégués, ne participant pas à celle des jeunes délégués.

Interrogé à savoir s'il trouvait que cela était juste, le président du PC n'a pas répondu directement à la question. Il a dit qu'un comité de travail serait formé une fois le chef choisi, pour revoir la constitution et ses règles.

Les associtions de jeunes conservateurs ont connu un formidable essor depuis que le chef sortant du PC, M. Joe Clark, a annoncé à la fin de janvier qu'il y aurait une course au leadership.

Elles sont passées de 71 à 137 en un mois et demi. Quant aux associations-jeunesse des comtés, elles sont passées de 140 à 193. Le membership des jeunes conservateurs était de 18,000; il est aujourd'hui d'environ 25,000.

Dans les universités et collèges, les groupes avaient jusqu'au 15 mars pour présenter une requête de reconnaissance. Et si 66 ont été acceptées, 132 demandes avaient été faites au parti. Selon un des membres de la Fédération des jeunes, M. Doug McPlelland, « plusieurs étaient moins que sincères ».

L'Association de campus, pour avoir droit d'élire trois délégués, doit avoir 25 membres en règle du Parti conservateur, un comité exécutif et des règlements internes. Les membres doivent être inscrits à cette institution.

Cette mine d'or n'a pas échappé à l'attention des candidats; à la Fédération des jeunes du parti, on estime que le tiers des nouvelles organisations revient aux candidats eux-mêmes, ou à leurs organisateurs.

Au Québec où le PC ne possède qu'un seul des 75 comtés, il existe 56 associations de campus, dont 31 dans des cégeps.

Il est maintenant acquis que huit candidats participeront au débat public qui aura lieu le 30 avril à Toronto. M. Mulroney avait décliné dans un premier temps et il vient de changer son fusil d'épaule. MM. Clark, Peter Blaikie, David Crombie, Crosbie, Peter Pocklington, Wilson et John Gamble y seront. Le réseau Global diffusera le débat.

À Montréal hier, 12 cas ont été étudiés. Puisque d'autres plaintes viendront vraisemblablement s'ajouter entre-temps, les membres du comité, qui se rendaient à Toronto hier soir, devront revenir la semaine prochaine.

Au cours des audiences, des francophones de la région de la Vallée du Saint-Maurice se sont plaints qu'on leur ait demandé de témoigner en anglais, exigence qui s'explique par le fait que cinq des huit membres du comité ne comprennent pas le français.

Il n'existe aucune traduction simultanée au cours des audiences mais on a indiqué que les francophones du comité, dont son président, M. Jean Riou, pouvaient se charger de traduire les interventions.

Le comité a de fait pris une décision dans le cas de sept plaintes en rapport avec des assemblées tenues dans la région de Halifax en Nouvelle-Écosse. Mais il a té impossible d'en savoir plus long puisque l'annonce des décisions sera faite ultérieurement.

À la permnence du parti à Montréal, on indique qu'environ 16 comtés n'avaient pas, vendredi en après-midi, effectué leur choix de délégués. La plupart des assemblées se tiendront d'ici à la fin d'avril.

Jusqu'à présent, 474 délégués sont assurés de participer en juin prochain au congrès de direction qui se tiendra dans la capitale fédérale. À cete liste, il faudra ajouter environ 110 autres noms de délégués qui seront élus d'ici là, en plus de quelque 125 autres qui composent l'exécutif, les ex-candidats et les sénateurs.

L'ex-chef, M. Joe Clark, sera à Montréal au cours du week-end. Il doit participer dimanche à un dîner-bénéfice à $50 le couvert.

◆ Wilson

Contrairement à M. David Crombie, M. Michael Wilson ne semble pas avoir de problèmes majeurs à financer sa campagne. Son budget devrait se situer entre $ 400,000 et $ 500,000, c'est-à-dire la moyenne des principaux candidats.

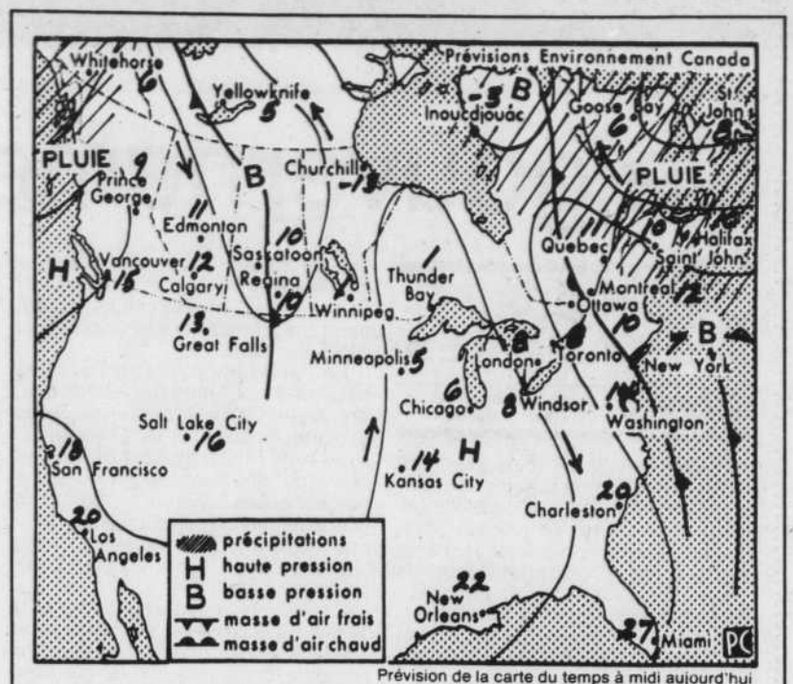
Pour parfaire son image de chef qui sait ce qu'il veut, M. Wilson caresse deux espoirs:

■ trouver un contexte politique satisfaisant pour publier un manifeste politique complet, sorte de programme de gouvernement qu'il prétend plus élaboré que celui de tout autre candidat; l'évolution de la campagne influencera sa décision sur la publication d'un tel programme électoral.

■ s'offrir comme le chef qui réussira, contrairement à M. Clark entre 1976 et 1979, à « préparer son parti à exercer le pouvoir »; s'il est élu, promet M. Wilson, il s'attaquera dès le 13 juin à la préparation d'une équipe de gouvernement: « Nous aurons 18 mois pour prouver que nous sommes prêts à diriger le pays ». M. Wilson laisse même entendre qu'il a déjà approché des personnalités prestigieuse qui l'auraient assuré de leur participation à la vie politique fédérale pour quelques années. Et, comme pour éviter toute accusation de dictature, l'ancien ministre du Commerce affirme qu'un « leader doit savoir mener un gouvernement; cela ne signifie pas forcément être autocratique mais savoir oÙ il va ».

En somme, M. Wilson mise sur le contact direct avec les délégués, en français comme en anglais, pour les convaincre qu'il représente un excellent deuxième choix. Mais il sait qu'il doit utiliser au maximum les quelques semaines qui restent pour être dans la course dès le premier tour de scrutin, le 11 juin à Ottawa.

C'est peut-être aussi pour cela que ses adversaires sabotent systématiquement ses rencontres privées avec de petits groupes de délégués comme c'est arrivé deux fois cette semaine au Manitoba.



Prévision de la carte du temps à midi aujourd'hui

Une importante perturbation à la frontière du Québec et de l'Ontario se déplace lentement vers l'est. Elle sera près de Québec ce soir puis sur le Bas-du-Fleuve demain. De la pluie et de la bruine précédent ce système. A l'arrière de la perturbation, l'air se refroidira sensiblement et on prévoit de la neige passagère.

■

Abitibi-Témiscamingue: neige. Vents modérés. Accumulation de près de 5 cm. Minimum près de moins 3. Maximum près de moins 1. Probabilité de précipitations: 90 %. Demain: neige et froid.

■

Réservoirs Cabonga et Gouin, Pontiac-Gatineau et Lièvre: neige et vents modérés. Minimum près de zéro. Température stationnaire ou légèrement à la baisse. Probabilité de précipitations: 90 %. Demain: neige et froid.

■

Laurentides: pluie ou de neige fondante en matinée. Neige par la suite. Minimum près de 1. Température stationnaire ou légèrement à la baisse. Probabilité de précipitations: 90 %. Demain: neige et froid.

■

Outaouais: neige fondante en matinée. Neige intermittente et vents devenant modérés en après midi. Accumulation de neige près de 5 cm. Minimum près de 1. Maximum près de 3. Probabilité de précipitations: 80 %. Demain: nuageux et froid.

■

Montréal: quelques averses ce matin. Pluie ou neige fondante passagère par la suite. Minimum près de 3. Maximum près de 5. Probabilité de précipitations: 90 %. Demain: nuageux et froid.

Trois-Rivières, Drummondville, Québec, Estrie-Beauce: averses mêlées de neige en après-midi ou en soirée. Minimum près de 3. Maximum de 5 à 7. Probabilité de précipitations: 90 %. Demain: neige et froid.

■

Lac-St-Jean, Mauricie et réserve des Laurentides: pluie se changeant en neige fondante en après-midi ou en soirée. Minimum de 2 à 4. Maximum près de 5. Probabilité de précipitations: 90 %. Demain: neige

■

Saguenay, Rivière-du-Loup et Malbaie: averses. Minimum de 2 à 4. Maximum de 5 à 7. Probabilité de précipitations en pourcentage: 90 %. Demain: neige.

■

Rimouski, Matapédia et Baie-Comeau: Un peu de pluie ou de bruine. Vents modérés ce matin. Minimum de 2 à 4. Maximum de 4 à 7. Probabilité de précipitations: 80 %. Demain: pluie ou de neige fondante.

■

Ste-Anne-des-Monts, parc de la Gaspésie, Gaspé, parc Forillon, Sept-Iles, Basse-Côte-Nord, Anticosti, secteur à l'ouest de Natashquan: un peu de pluie ou de bruine. Minimum près de zéro. Maximum de 4 à 7. Probabilité de précipitations: 70 %. Demain: averses.

■

Secteur de Natashquan et à l'est: nébulosité croissante suivie de quelques averses. Vents modérés. Minimum près de moins 3. Maximum près de moins 3. Probabilité de précipitations: 30 %. Demain: averses.

WEEK-END

Samedi

Salon de l'Alimentation ce samedi, dimanche et lundi, à la Place Bonaventure.

■

10e Championnat des Roses jaunes 1983 à l'hôtel Centre Sheraton, rue Dorchester. 354-2210

■

Eric Stach et Dennis Brown Jazz Duo donnera un concert à Optica à 20 h 30. Rendez-vous au Centre de l'art contemporain, 1029, Côte du Beaver Hall, 5e étage. 866-5178

■

Récital d'extraits d'opéra au profit de la paroisse Notre-Dame-de-l'Espérance de Laval,à 20 h, à l'église de l'Ile-Bigras. 689-5486

■

Michèle Lalonde, poétesse, rencontrera les étudiants et le public à 10 h 30 au Collège Jean-de-Brébeuf, 5625, avenue Decelles.

■

Le Front d'action populaire en réaménagement urbain et le Regroupement des comités-logement et associations de locataires organisent conjointement une grande fête qui aura lieu à 19 h 30 au sous-sol de l'église Saint-Edouard, 425 est, rue Beaubien.

■

L'Association des familles uniparentales du Canada, chapitre de Laval, souligne son cinquième anniversaire par une danse qui aura lieu à 20 h 30 à l'église St-Martin, sous-sol, 4080, boul. St-Martin. 669-0697.

Dimanche

Conférence du Dr Roger Foisy, directeur du Centre d'Épanouissement intégral intitulée « La clé de la paix intérieure » suivie d'une période de questions, à 14 h, à l'hôtel Mont-Royal, rue Peel. Entrée libre. 388-1402

■

A la messe de 11 h, à l'Oratoire Saint-Joseph, les Petits Chanteurs du Mont-Royal, sous la direction de Gilbert Patenaude, interpréteront la messe *Ecce Quam Bonum* de Hans Leo Hassler et à l'offertoire, le motet *Ubi caritas* de Maurice Duruflé.

■

Concert au Musée d'art de Saint-Laurent avec Yves D'Avignon au piano, François Chartrand, baryton, Suznne Anfossi, soprano et Anne-Marie St-Onge, mezzo-soprano, à 14 h 30, au 615, boul. Sainte-Croix. 747-7367

■

Concert conjoint de la chorale de l'Université du Québec à Montréal, de l'Ensemble vocal du module de Musique de l'UQAM et de l'Orchestre civique de Montréal, à 20 h 30 en la salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM, entrée angle St-Denis et Maisonneuve. Oeuvres de Stravinsky, Strauss, Dvorak. Entrée libre.

■

Àla messe de 11 h à l'église Notre-Dame, *O Quam Gloriosum* de Vittoria et à l'Offertoire, *Jubilate Deo* de R. de Lassus.

■

Assemblée mensuelle de l'Association des femmes célibataires au Centre St-Pierre, 1212, rue Panet, à 14 h. Entrée libre. 387-2453

■

Jean Galtier, son orgue de barbarie et ses chansons des rues escortent les tableaux de Emma Faguet à 11 h 30 au Restaurant-Musée « Au Vieux Fort », 120, Chemin de Saint-Jean, Laprairie. 659-0010

■

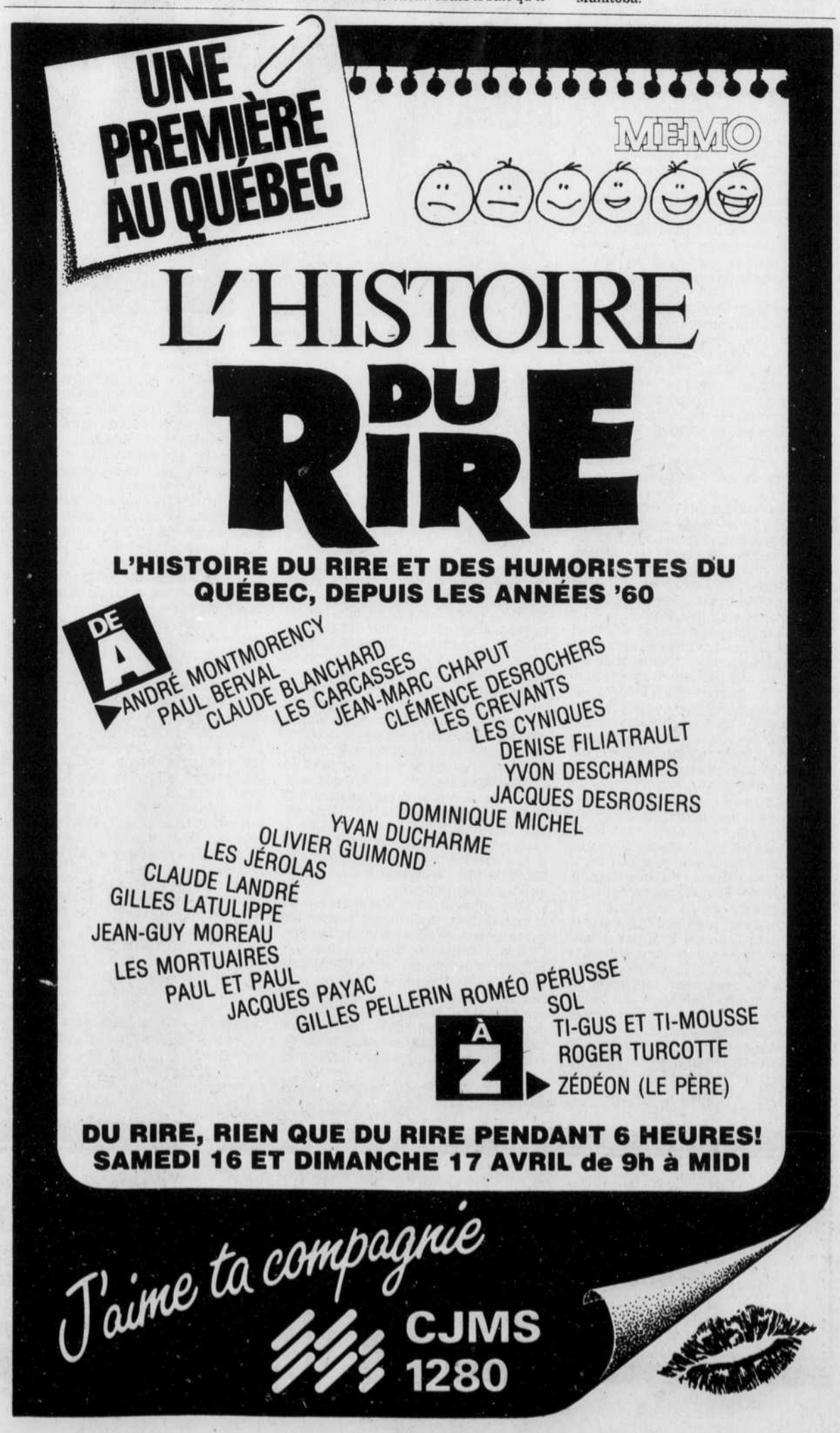
Causerie offerte par les naturalistes du Bois de Belle-Rivière à Mirabel. Rendez-vous à 14 h pour la conférence de M. André Dion, Route 148 à Ste-Scholastique. 476-0476

■

Le Collège Notre-Dame-de-Bellevue, 1605, chemin Sainte-Foy à Québec invite ses anciens élèves à une rencontre amicale de 14 h à 17 h. Religieuses, professeurs, anciens élèves se donnent rendez-vous au « Café des retrouvailles »

■

Concert de l'ensemble instrumental de France sous la direction de M. Jean-Pierre Wallez avec le soliste invité M. Daniel Varsono, pianiste, à 15 h en la salle Maisonneuve de la Place des Arts. Initiative du Ladies Morning Musical Club.



LE DEVOIR

CAHIER

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

Montréal, samedi 16 avril 1983

au jour le jour

■ *La SGF perd $10 millions*

La piètre performance de Forano et de Pétromont est en partie responsable du déficit de $10.4 millions affiché par la Société générale de financement au cours de 1982. Le chiffre d'affaires de la société de gestion appartenant au gouvernement québécois a légèrement augmenté, passant de $801 millions en 1980 à $830 millions l'an dernier. L'assemblée annuelle se tiendra le 5 mai.

■ *Des compagnies blanches*

En dépit de la présence d'usines importantes au Québec, au moins deux entreprises torontoises n'ont aucun francophone tant au niveau du conseil d'administration que de la haute direction. Il s'agit du groupe Weston (boulangerie à Montréal, papeterie à Hull...) et de la firme Union Carbide, associée à la Société générale de financement dans le projet Pétromont.

■ *En raccourci*

L'industrie pétrolière et gazière a investi $1.5 milliard dans l'exploration des « **Terres du Canada** »: des forages de 23 puits ont ainsi permis de trouver trois gisements de pétrole et six gisements de gaz, a annoncé hier, M. Maurice Taschereau, l'administrateur des « Terres du Canada », autrefois président de la Société Asbestos... A propos de cette ancienne filiale de General Dynamics, seulement huit des 92 employés qui travaillaient à l'édifice de la Sun Life ont accepté de déménager avec le siège social à Thetford-Mines. « On a pu ainsi procéder à une rationalisation des postes de direction », a dit au DEVOIR un dirigerant de la **Société nationale de l'amiante,** l'actionnaire majoritaire de la Société Asbestos... C'est à Toronto qu'aura lieu cette année l'assemblée annuelle de la compagnie **Bell Canada**... Le docteur William Najjar, président du centre de recherche **Médinex**, prétend avoir trouvé un nouveau rince-bouche contre le tabac. Il suffit de diluer « Tabanil » dans un peu d'eau pour que le fumeur n'ait plus le goût de fumer pour une période variant entre 8 et 18 heures... Avec la fermeture de la compagnie Slack de Waterloo, les seuls **champignons** cultivés au Québec sont ceux de la compagnie Terra, une filiale du groupe Labatt... La société **Falconbridge Copper,** présidé par M. Côme Carbonneau, devrait être rentable en 1983. La hausse du prix du cuivre permet d'entrevoir un léger profit pour l'année en cours. Fait à signaler, l'assemblée annuelle s'est déroulée en français, hier, à Montréal... La crise ne semble pas toucher les **compagnies de téléphone** qui ont haussé leurs profits l'an dernier. La seule exception est la firme BC Tel, où les gains ont fléchi de 5.4 %... Ministres et députés fédéraux continuent de parcourir la province pour distribuer des chèques aux **municipalités**. Hier, c'était au tour de Ste-Foy de recevoir un montant de **$318,000** au chapitre de « l'impôt foncier sur les propriétés du gouvernement fédéral »... Le deuxième colloque international sur la gestion de **grands projets** se tiendra à Lyon en France du 12 au 15 septembre. Cette rencontre vise à permettre à des experts de comparer les méthodes de gestion de grands projets. La rencontre est placée sous le haut patronage du maire Jean Drapeau et de son homologue lyonnais. La première rencontre eut lieu à Montréal en 1981... C'est à l'automne que le gouvernement albertain commencerait la vente des actions de Pacific Western Airlines. Les gens d'Air Canada suivent le dossier de très près... Une nouvelle rage dans l'industrie alimentaire aux Etats-Unis: **les aliments sans sel**. Pour diminuer les risques de pression artérielle élevée, plusieurs consommateurs ne veulent plus de ce condiment dans leurs aliments. L'organisme n'aurait besoin que de 2 milligrammes, comparativement à une consommation de six ou sept milligrammes actuellement

Michel Nadeau

Biron et Landry iront à Ottawa demander une baisse des importations de vêtements

par Claude Turcotte

La conférence socio-économique sur l'industrie du vêtement au Québec a terminé ses travaux hier à Montréal non sans avoir fixé très clairement deux rendez-vous:

■ une délégation représentant l'ensemble des intervenants veut être reçue à Ottawa dans les plus brefs délais pour sensibiliser les ministres fédéraux aux problèmes causés par l'importation;

■ les participants à la conférence pensent qu'il sera important pour eux de se réunir à nouveau en septembre ou en octobre pour refaire le point sur la situation, ce qui n'empêchera pas la plupart d'entre eux de se retrouver bientôt en commission parlementaire pour émettre leurs opinions sur la réforme du code du travail.

Comme cela avait été nettement exprimé jeudi, les participants patronaux et syndicaux se sont encore montrés très préoccupés par la situation à court terme des industries québécoises du textile et du vêtement à cause de l'envahissement des produits importés. Le geste « percutant » souhaité par M. Fernand Daoust jeudi a pris la forme hier matin d'une résolution proposée conjointement par l'Institut des manufacturiers de vêtement du Québec et la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) pour envoyer en délégation à Ottawa les ministres Rodrigue Biron et Bernard Landry, ainsi que des représentants patronaux et syndicaux de l'industrie du vêtement. La proposition fut acceptée à l'unanimité.

M. Biron, qui s'était fait également dire la veille par le premier ministre, M. René Lévesque, et le secrétaire du conseil exécutif, M. Louis Bernard, que le gouvernement voulait « passer à l'action rapidement », s'est mis au téléphone dès hier après-midi. Il a finalement rejoint M. Ed Lumley, lui a fait part du désir de la conférence et a demandé une réunion avec les ministres fédéraux Marc Lalonde, Gerald Regan et Ed Lumley le plus tôt possible, c'est-à-dire pas plus tard que la semaine prochaine.

M. Lumley n'a pu fournir la réponse hier. « Si ça se montre trop froid, j'aurai besoin de votre aide », a rappelé M. Biron aux participants à la conférence quelques minutes avant l'ajournement. Le ministre a de nouveau réitéré la volonté ferme du gouvernement de se battre pour la survie d'une industrie du vêtement au Québec.

Si jeudi les ministres Bernard Landry et Rodrigue Biron furent les principaux intervenants gouvernementaux, ce fut le tour hier de trois autres ministres à participer à la conférence. D'abord M. Pierre Marois, ministre de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu, qui a participé à un débat sur l'harmonisation des lois dans le domaine du travail, un objectif sur lequel un consensus s'est dégagé. On s'est entendu aussi sur l'idée que les employés devraient être les premiers créanciers d'une entreprise.

Toutefois, si patrons et syndiqués s'entendent bien pour unir leurs efforts contre les importations, leurs divergences d'intérêt apparaissent rapidement lorsqu'il est question de travail à domicile et de modifications au code du travail, aux mesures anti-scabs en particulier.

M. Emile Boudreau, de l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames, a parlé de « l'esclavage de 20,000 à 30,000 femmes qui font du travail à domicile » pour l'industrie du vêtement. M. Daoust, de la FTQ, a qualifié ce travail à domicile de « concurrence déloyale, inouie et d'exploitation éhontée », ce que des représentants patronaux ont qualifié « d'inflation oratoire ».

Puis, Mme Pauline Marois, ministre déléguée à la Condition féminine, est intervenue: « C'est parce que j'ai compris cette situation que je suis ici ». Il y a, à son avis, des aspects de concurrence déloyale et d'honnêtes patrons qui, à cause de cela, évitent les décrets tout simplement parce qu'ils n'ont pas le choix s'ils veulent survivre.

Canadair aurait été trompé sur la performance du moteur du Challenger

par Michel Nadeau

« Les difficultés actuelles du Challenger s'expliquent surtout par le fait que Canadair n'a pu placé dans l'appareil le moteur qui devait donner la performance promise », a déclaré hier au DEVOIR un des principaux ingénieurs de la firme aéronautique montréalaise.

Demandant à conserver l'anonymat, cet expert, qui a été au centre des décisions techniques depuis 1976, raconte: « Au début du projet, la compagnie Lycoming a promis à Canadair un moteur qui aurait une performance équivalente à celle du Boeing 747 au chapitre du rayon d'action: 5,000 milles à la vitesse Mach 83. Nous pouvions ainsi supplanter tous les autres jets d'affaires.

« Mais, par la suite, les Américains nous écrivaient chaque semaine, pour nous informer que leurs promesses ne pourraient être tenues. A ce moment, la direction a continué de promettre un rendement exceptionnel au chapitre de l'utilisation du carburant. On aurait dû informer au moins le gouvernement de la situation réelle. Mais non, on continuait d'annoncer que le Challenger serait différent des autres jets d'affaires. On demandait aux 400 ingénieurs de modifier l'appareil pour pallier à la performance moindre du moteur Lycoming. Une demi-douzaine d'ingénieurs feront des crises cardiaques, se tuant à l'ouvrage. Mais ce n'était pas possible! Aussi, pour la seconde version du Challenger, Canadair a décidé d'utiliser un moteur General Electric.

« Aux clients qui achetaient un appareil, on promettait la nouvelle version du moteur Lycoming lorsqu'elle serait prête. Revenez dans deux ans, leur disait-on, et on vous installera le moteur décrit dans le pamphlet publicitaire. Mais achèteriez-vous une Cadillac avec la promesse d'avoir un moteur de Cadillac dans deux ans?

« C'est pourquoi, finalement, le Challenger est un appareil comparable à ses concurrents, le Cessna ou le Falcon 50. Il a l'avantage d'avoir plus d'espace. C'est un très bon appareil. Il est nouveau; quelques mises au point seront nécessaires mais il demeure hautement sécuritaire. Malheureusement, il ne fournira sa parformance que lorsqu'il aura le moteur promis par Lycoming. Actuellement, il ne peut traverser l'Atlantique comme nous l'affirmions. Décollé de Paris, un appareil sans passager, volant à une vitesse moyenne, a dû s'arrêter à Mont-Joli. Imaginez maintenant avec six ou huit passagers, il devra faire, comme les autres, l'escale en Islande, aux Açores ou à Gander... »

Notre interlocuteur doute que Lycoming puisse un jour livrer la marchanbdise promise. Il rappelle ici l'histoire de Rolls Royce, également fabricant de moteurs d'avions. Pour porter de 40,000 à 52,000 la poussée des moteurs du L-10111, la compagnie Rolls Royce avait annoncé des modifications au coût de $100 millions. Il a fallu dépenser $2 milliards pour y arriver. La division aéronautique de Rolls Royce a fait faillite. Le gouvernement britannique a nationalisé l'affaire. Mais tous les Boieng 747 ont aujourd'hui cette amélioration. » Le gouvernement canadien aura-t-il la patience d'attendre le moteur tant désiré?

Environ 3,000 personnes, une majorité de collectionneurs et certains investisseurs, ont commencé, hier, à visiter la salle Champlain, au 9e étage de l'hôtel Mont-Royal, où se tient jusqu'à demain soir le 6e salon du timbre et de la monnaie. Quelque 45 marchands américains et canadiens y exposent pour plus de $5 millions de valeurs en timbres et en monnaie. M. Guy Lestrade, numismate et organisateur du salon, estime que ce marché dans la région de Montréal seulement représente plus de $50 millions en transaction chaque année. Selon M. Lestrade, le temps d'acheter n'a jamais été meilleur puisque la reprise de ces valeurs commence lentement. L'an dernier, le catalogue Lyman's offrait des pièces à 30 % de leur valeur faciale tant les cotes étaient basses. Aujourd'hui, les prix sont encore bas, c'est le temps de marchander car le commerce a été mauvais et, en même temps, il apparaît que les prix vont reprendre leur ascension. Tout au long du salon, les exposants font gratuitement les évaluations des collections ou des simples possessions de monnaies et timbres des interessés. (Photo Jacques Grenier).

JEAN DRAPEAU À RADIO CITÉ FM 107,3

JEAN DRAPEAU, sa vie, sa carrière et des confidences fort intéressantes à l'émission *"A deux"* avec FRANCE NADEAU sur les ondes de RADIO CITÉ samedi le 16 avril à 23 h 00.

(PUBLICITÉ)

certificats de DÉPÔT GARANTI doublement avantageux

11 1/4 % (3 ans)
Intérêt annuel
Dépôt minimum 1 000 $

10% (15 mois)
Intérêt à l'échéance
Dépôt minimum 1 000 $

• Taux sujets à confirmation

TRUST GÉNÉRAL

Communiquez avec l'un de nos conseillers financiers.

TRUST GÉNÉRAL
Montréal/University:
1100, University, 871-7200
Montréal/Place Ville-Marie:
Galerie des Boutiques, 861-8383
Outremont:
1, Vincent d'Indy, 739-3265

Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec

Campagne de financement 1 9 8 3

Parti Québécois

Un parti qui nous rassemble

AU NOM DU PAYS QU'ON VEUT
ÇA PREND DES MOYENS
AU NOM DU RÊVE QU'ON A
ÇA PREND DES MOYENS

pour un pays qui nous ressemble

Participez à la campagne de financement ! Assistez à l'assemblée de lancement de votre comté

Pour plus de renseignements sur les assemblées de lancement, appelez, à Montréal, 270-5400 ou, sans frais, 1-800-361-9812

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____ App. ___
Localité _____ Code postal _____
Circonscription électorale _____
Profession _____
Téléphone _____ Date de naissance _____
Signature _____

Carte de membre
5 $ par année
☐ 1 an ☐ 2 ans ☐ 3 ans

Financement
___ $

Envoyez à :
Parti québécois
Campagne de financement 1983
a/s de M. Rodrigue Biron
président
7370, St-Hubert, Montréal
Qc H2R 2N3

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

TORONTO

Bell approche $26

La Bourse de Toronto a clôturé en forte hausse hier, l'indice ayant grimpé de 18.51 à 2264.13. Le volume s'est inscrit à 10.2 millions, tout comme jeudi.

Parmi les industrielles, Haley Industries a pris 1-8 à $7, Nova Corp. A 1-4 à $8 3-4, Hiram Walker Resources 1 1-8 à $24 1-2, Bell Canada 1-8 à $25 7-8, Consumers Distributing 1 3-4 à $22 1-4, Gulf Canada 1-4 à $15 3-8, Nu-West Group B 34 cents à $2.05 et Digitech 11 cents à 82 cents.

Du côté des minières, Placer Development a gagné 5-8 à $23, Denison Mines 1 3-4 à $38 1-4 et Roman Corp. 1 à $16 1-2. Dome Mines recule de 5-8 à $23 3-8 et Agnico-Eagle de 1-4 à $18 3-8.

Par mi les pétroles, Westmin Resources monte de 3-4 à $15, Ranger Oil 1-4 à $8 3-8 et Trinity Resources 1-8 à $9. Asamera Inc. cède 1-2 à $28 et Oakwood A 1-2 à $6 3-4.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A.G.F.M	168	$9⅜	9⅜	9⅜	+ ⅛
AMCA Int	15900	$26	25½	25¾	+ ¾
Abti Prce	1105	$22½	22½	22½	+ ½
Acklands	25548	$13	13	13	+ ⅛
Adanac M o	z300	61	61	61	
Aero E o	4000	44	44	44	+ 3
Agassiz o	3000	175	175	175	
Agnico E	32952	$18⅝	18	18⅜	— ¼
Agra Ind A	4950	$13¾	13½	13¾	+ ⅜
Albany o	5078	116	115	115	
Alt-Energy	19630	$15½	15	15½	+ ⅜
Alt-Enr A	1650	$32⅛	31⅜	31⅞	— ⅛
Al Enr 1125	100	$32½	32½	32½	+ ¼
Alta Nat	740	$28	28	28	— 1
Alcan	25957	$37⅜	36⅞	37⅜	+ ¼
Alcan w	28000	$11½	11⅛	11¼	— ⅛
Algo Cent	1199	$18	17½	17½	— ½
Algoma St	3964	$30½	30	30¼	+ ¼
AStel p	200	$22	22	22	
Altex o	500	70	70	70	+ 5
Alum A	15325	$25⅞	25½	25½	— ⅛
Alum 1st p	500	$24¾	24¾	24¾	
Alum B	see below				
Am Eagle o	19060	155	150	150	— 9
Am Leduc	z100	27	27	27	
Andrs WA f	700	$25⅜	25⅛	25⅛	— ⅜
Ang CT 265	z40	$24⅞	24⅞	24⅞	
Ang CT 290	250	$28	28	28	
Ang CT 315	100	$31	31	31	+ ½
Ang dGld o	1600	110	110	110	
Argosy o	500	32	32	32	
Argus	355	$8½	8	8	
Args 250 p	404	$23½	23½	23½	
Argus C pr	917	$5⅛	5⅛	5⅛	
Argvll o	6700	290	285	290	
Asamera	32300	$28½	27¾	28	— ½
Asbestos	100	$11⅞	11⅜	11⅜	
Astral f	3100	$6¾	6½	6½	— ¼
Atco I f	400	$8¾	8¾	8¾	— ¼
Atco II	1750	$9	8¾	9	+ ¼
Atco 11½	4775	$32½	31⅞	31⅞	— ⅜
Atl C Cop	5100	135	135	135	
Atlantis o	2000	65	65	65	
Atlas Yk o	18783	36	35½	36	
Augmitto o	1400	205	200	200	— 5
Ato Hard A	500	$9	9	9	
BC Sugar A	7050	$16½	16⅜	16⅜	
BP Ref A	5160	123	120	120	+ 2
BP Rf B	101400	$13⅛	12⅞	13⅛	+ ⅛
BP Res	43336	$23⅜	22⅞	23⅛	+ ⅛
Bachelor o	3400	$7¼	7⅛	7⅛	
Bank BC	3075	$20	19¾	19¾	— ¼
Bk BC 228	1900	$23	23	23	
Bk Mtl	101367	$33¼	32	32¼	
Bk Mtl 285	20090	$37⅜	37	37	+ ¼
Bk Mtl 250	25065	$32¾	32	32	— ⅜
Bk Mt w	104750	$11⅞	11¼	11¼	— ½
Bank N S	16959	$45⅝	44½	44⅝	— ⅜
Bankeno o	400	270	270	270	+ 2
Bankeno u	223	395	395	395	— 5
Basic Res o	30800	68	50	55	—15
Baton A f	300	$14	14	14	— ⅜
Bay Mills	5500	$7½	7¼	7½	+ ¼
Bell Can	155466	$26	25¾	25⅞	+ ⅛
Bell C pr	1400	$25¼	24⅞	25¼	+ ½
Bell 1.80	1150	$20¼	19⅞	20	+ ⅛
Bell 1.96	420	$31	31	31	
Bell 2.05	8950	$26	25¾	25¾	
Bell 2.70	17875	$30⅛	29⅝	29¾	— ⅜
Black Phot	2950	$18¼	17⅝	17⅞	— ⅜
Bluesky	15217	325	320	320	+ 5
Bluesky pr	500	420	420	420	—40
Bombdr A	125	$15	15	15	+ ⅛
Bombdr B f	325	$14	14	14	+ 1¼
Bonza O	100	350	350	350	
Bow Val	139260	$19⅛	18⅝	19	+ ⅜
Bow Vly 7	425	$74	72	74	+ 2
Bow Vly 205	5125	$28½	28⅛	28⅜	
Bow Vly 200see below					
Bow Vly R	1900	$6⅜	6⅛	6⅛	— ⅛
Bralor Res	10400	$5¾	5½	5½	— ⅛
Bralor 8.75	5825	$20¾	20½	20¾	+ ⅛
Bramalea	5100	$11¾	11½	11½	+ ⅛
Brscade p	10987	$38	37⅝	37¾	— ⅛
Brascan A	19098	$29	28¾	28¾	+ ⅛
Brascan B	160	$28½	28½	28½	+ 2¼
Brscn 1981	800	$26½	26¼	26¼	— ¼
Brkwater o	19050	$14⅝	14⅛	14¼	— ¼
Brenda M	800	$14	13½	14	+ ⅜
Brinco	600	305	305	305	
Brinco p	15400	450	440	440	— 5
BCFP	45041	$11¼	11	11⅛	+ ¼
BC Pack B	1000	$33	33	33	
BC Res	43045	305	293	295	— 5
BC Res p	16350	$27½	27	27⅜	+ ⅛
BC Phone	17070	$19⅜	19	19¼	— ⅛
BCPh 4⅜ p	200	$42½	42½	42½	+ ½
BCPh 4.84	400	$12½	12½	12½	
BCPh 5¾ p	z20	$54½	54½	54½	
BCPh 6 pr	z1	$55¾	55¾	55¾	
BCPh 6.80	2200	$17	16¾	16¾	— ¾
BCP 7.04 p	2500	$17¾	17¼	17½	— ½
BCP 2.32 p	200	$37½	36½	36½	— ½
BCP 11.24 p	5400	$28⅝	28⅜	28⅜	
Broul Reef	3100	150	145	145	— 5
Brunswk	2006	$16¾	16½	16¾	+ ¼
Budd Can	3660	$9½	9¼	9¼	
CAE	21200	$11⅝	11	11⅜	+ ½
CCL Ind	2830	$9¾	9½	9¾	+ ¼
CIL	1050	$28	27⅞	28	+ ⅜
CME Res o	1680	97	95	97	+ 2
Cableshar	2800	475	460	475	+ 10
Cabre o	71100	197	186	190	— 2
Cad Frv	12666	$8⅛	8	8⅛	+ ⅛
Cad Frv A	23775	$7⅞	7½	7⅝	+ ⅛
Calvrt DA f	2600	230	210	230	+ 15
Calvert o	3600	60	55	55	— 5
Camchib	1250	$7	6¾	6¾	
Cmchib w	250	120	120	120	+ 10
Camel O G	12700	295	294	295	+ 8
Camflo	2800	$13¾	13½	13¾	+ ⅛
Camp RL	74590	$34	33¼	33½	— ⅞
Camp Res	4566	$12⅛	12	12	
Campeau f	1450	$14½	14⅜	14½	
Camreco o	3700	110	105	110	+ 5
Can Cem	5700	$16⅞	16½	16⅝	— ⅛
C Cem 6½	250	$12¾	12¾	12¾	— ¼
CCem 2 p	12745	$19⅜	19	19¼	+ ¼
CDC f	40673	$8¾	8½	8¾	+ ⅛
CDC pr B	14431	$103½	102	103	+ 2¼
CDC 1980	24357	$16¾	16⅜	16½	— ¼
Can Malt	200	$51½	51¼	51¼	— ¾
C Nor West	2650	$24¾	24	24	— ¼
CanP Ent	56054	$23⅜	23	23¼	+ ¼
C Packrs	229	$40	39½	40	+ ½
CS Pete f	3000	400	390	390	— 5
Can Trust	12077	$44¾	44	44½	+ 1½
C Trust 11	13000	$22¾	22⅛	22⅛	— ½
CTr w	1500	$23	23	23	
CTrust w A	6500	$22	20½	21½	+ 1¼
Canadex o	6200	175	170	175	+ 1
C Formst f	800	290	290	290	+ 20
C Found pr	200	$10	10	10	
CG Invest	z80	$28¼	28¼	28¼	
Cl Bk Com	38333	$39½	38⅛	38¼	— 1
CIBC 250 p	3405	$26⅜	26¼	26¼	— ⅛
CIBC 2.05 p	21805	$30⅜	29⅜	29⅜	— 1
CIBC 35625	36054	$31⅛	30⅞	31	+ ⅛
CIBC w	23100	$15¼	14¾	14¾	— ⅜
C Lncort o	5500	25	24	24	
C Manoir	800	480	475	475	+ 5
C Marconi	2800	$64	62½	63⅝	+ 2½
C Nat 8.50	300	$14	14	14	— ¼
C Occdental	1000	$13⅜	13⅜	13⅜	
CP Ltd	60764	$47¾	46¼	47½	+ 1⅛
CPL A p	900	$8¾	8¾	8¾	
C Reserve	3000	$20	19¼	20	+ ¾
Cdn Tire	180	$61	61	61	+ 1
CTire A f	2987	$60½	60	60¼	+ ¼
CUtil A f	10587	$13¾	13½	13½	+ ⅛
C Util B	2400	$13½	13½	13½	+ ½
CU 10¼	500	$26	25½	26	+ ½
CUtil 2nd D	800	$27⅞	27½	27½	+ ¼
CUtil 2nd E	100	$27	27	27	— ⅝
CUtil 2nd F	1700	$30¼	30	30¼	
CUtil 2nd G	425	$31	30¾	30¾	
CUtil 2nd H	24880	$22⅝	22½	22½	— ⅛
Canbra	300	$6½	6½	6½	
Canray o	3000	40	40	40	+ 2
Canron A	5800	$13¾	13	13½	+ ⅝
Canuc o	20000	70	70	70	— 1
Canusa	23755	260	245	245	
CapCbl B f	1400	$9¾	9¼	9¼	— ¼
Cara	1235	$11⅞	11¾	11¾	— ⅛
Cara A f	100	$11⅝	11⅝	11⅝	— ⅜
Carl OK	14450	$14¼	14	14	— ⅛
Carl A p	200	$23¼	23¼	23¼	+ ¼
Carl B p	100	$28¼	28¼	28¼	+ ¾
Carma A	24505	150	145	145	+ 3
Carma cvp	8000	310	305	310	+ 5
Carolin o	7560	$18⅞	18¼	18⅞	
Cassidy L	2000	280	280	280	
Celanese	86110	$8⅞	8⅝	8¾	+ ¼
Celan 175 p	196	$16¼	16¼	16¼	+ ¼
Centri Tr	12000	$11½	11½	11½	
Chnclr	6000	136	136	136	
Charter Ol	z450	98	98	98	
Cherokee	500	$5⅝	5⅜	5⅜	
Chieftan	191	$21¾	21¾	21¾	+ ¼
Chieftan B	300	$54	54	54	
Chieftain C	1500	$48¼	47¾	48¼	+ ⅜
Chrysler	14990	$26⅜	25	25⅞	+ ⅜
Cimaron o	3000	251	250	250	— 1
Cinequity	900	17	17	17	
Clbor A	12500	185	180	180	
Coastl A f	1600	$9¼	9¼	9¼	
Cockfield	3000	$5½	5½	5½	— ¼
Coho A f	3685	445	410	445	+ 35
Colonial o	4600	200	200	200	— 1
Cmplx	2500	120	115	120	
Cominco	16335	$51	48½	51	+ 2¾
Cominco A	500	$22¾	22¾	22¾	
Cominco D	2700	$28½	28¼	28½	+ ⅛
Cmrcl OG o	4000	185	182	185	
Cmplg	6800	$8½	8⅛	8¼	— ¼
Comterm	5825	$12	11⅞	12	+ ⅝
Coniagas o	300	335	335	335	+ 10
Con Bath A	2500	$20½	20⅛	20⅛	+ ⅛
C Bath 575	750	$53⅜	53½	53½	
Con Fordy	2141	229	225	229	+ 4
C Copper o	31000	45	43	43	+ 1
C Durham	4750	118	115	118	+ 6
Con Prof o	12500	209	205	209	
C Rambler	2500	$6⅜	6⅜	6⅜	
C Summit o	35500	43	41	43	+ 1
Consoltex	354	320	320	320	
Con Dis	143550	$22¼	20¼	22¼	+ 1¾
Cons Gas	11500	$18⅜	17⅞	17⅞	— ⅛
Con Gas A	z50	$53¾	53¾	53¾	
C Gas 13½	900	$30⅝	30½	30⅝	+ ⅛
Cons Gas w	7800	355	340	350	+ 5
Con Glass	8300	$19½	19½	19½	+ ¼
CTL Bank	35550	$13	12⅜	12⅞	+ ½
Conventrs	3200	$6¼	6⅛	6¼	
Conwest A	2890	$7½	7	7½	+ ¾
Conwst B f	17389	$7⅜	6¾	7¼	+ ½
Conwst 12	2342	$27⅝	27¼	27⅝	+ ¾
Cooper C	2300	$12¼	12	12	
Cop Fields	1900	$12⅛	11⅞	12⅛	+ ¼
Corby vt	41700	$36	35½	35½	
Corby B f	550	$35¾	35	35¾	+ ⅝
C Falcon C	3950	$17¾	17⅜	17⅜	+ ⅜
Corrida o	3217	100	99	99	— 2
Coseka R	10000	360	350	350	— 5
Coseka 7 p	3400	$6	5¾	5⅞	+ ⅜
Costain Ltd	400	$9	8⅞	8⅞	+ ⅛
Courvan o	22200	124	100	100	—24
Craigmt	1100	165	162	162	— 8
Crain RL f	2600	$14¼	14⅛	14¼	+ ¼
Cullaton o	27500	350	335	350	+ 5
Culaton 10	11705	440	430	435	— 5
Cuvier o	8112	67	60	63	— 2
Czar Res	9400	183	180	183	+ 8
DRG A f	400	$7⅜	7⅜	7⅜	— ⅛
Daon Dev	40648	170	167	170	+ 1
Daon 8⅝ p	2600	235	213	225	—15
Deiour o	3500	55	53	55	+ 1
D Eldona o	3300	60	58	58	
Delhi Pac o	9000	38	36	38	+ 2
Denison	47606	$38¼	36⅞	38¼	+ 1¾
Develcon	4450	$22¼	21¾	21¾	— ½
Dicknsn A f	3644	$6	5¾	5⅞	— ⅛
Dicknsn B	5544	$5⅞	5⅜	5⅞	+ ⅛
Digitech	4800	90	80	82	—11
Digitech w	11000	21	19	19	— 2
Discovry	11983	275	255	260	—15
Dist Tr A	z200	62	62	62	
Dofasco A	10945	$43	42¾	43	+ ⅜
Dofasco B	110	$42½	42½	42½	+ 6¼
Dfs 4¾	z50	$49	49	49	
Dfs 235	1800	$23½	23⅜	23½	
Dofasco wt	3100	$9½	9⅛	9½	+ ½
Doman I	11052	$9¼	8⅞	9	
Dome Cda	31450	435	425	430	
Dme Cda w	35380	13	11	11	—1½
Dome Mine	59780	$23⅞	23¼	23⅜	— ⅜
Dome Pete	63016	380	370	375	+ 5
DPete A p	8500	$13	12¾	12¾	— ¼
DPete B p	100	$13	13	13	+ ⅛
D Pet w	203313	10	9	10	
D Explor o	8800	115	110	110	— 2
Dom Store	1625	17	16¾	17	+ ½
D Textile	1401	$16⅝	16½	16⅝	+ ⅛
Domtar	2376	$24¾	24⅜	24⅜	+ ¼
Dorset o	26000	27	25	25	— 3
Dover Ind	700	$22¼	21¾	22¼	+ 1
Dr Mc C A	371	$8⅛	8	8	— ⅛
Drm Pete o	24650	48	46	46	— 1
Dunraine o	1300	95	95	95	+ 7
Du Pont A	300	$22	21½	21½	
Dylex A f	3250	$18⅞	18¾	18⅞	
Dynamar	15100	180	171	180	+ 5
Dynex A	1600	125	120	120	— 5
E-L Fin	500	$15¼	14⅝	15¼	+ ¾
Eaglet o	1700	360	350	360	+ 10
East Sul	2400	475	475	475	+ 20
Echo B 300	3650	$25¾	25½	25½	— ¼
Echo 1986 w	450	$5¼	5⅜	5¾	— ¼
Echo 1987 w	850	$5½	5¼	5¼	— ¼
Echo 1988 w	3150	$5¼	5	5¼	— ¼
Echo 1989 w	3150	$5½	5	5¼	
Ego Res o	10300	62	57	62	+ 7
Elcthom X	11700	$7½	7¼	7¼	— ⅛
Elcthm Y f	3875	$7½	7¼	7¼	— ¼
Elks	2000	170	170	170	— 5
Empire A f	2000	$14	13⅜	14	
Energy R o	2000	120	120	120	+ 10
Epitek	21860	179	173	175	
Equity Svr	14325	$43	41½	41½	— ½
Extnd	z60	$12	12	12	
Ext A f	1160	$11⅞	11⅞	11⅞	+ ⅛
FCA Intl	3050	$17⅛	16¾	17⅛	+ ⅛
Fibrdg	8946	$63	62½	63	+ 2
Flcnbrdg w	16800	$23	22½	22¾	+ ¼
Fathm Ocn	2950	475	470	470	
Fed Ind A	17552	$14¼	14	14¼	
Fed Pion	100	$67	67	67	
Fidelty Tr p	600	$13½	12½	13½	+ 1½
Finning A	225	$10½	10¼	10½	+ ½
Finning B f	125	$10¼	10¼	10¼	+ ¼
F Calgary o	18600	124	118	124	+ 7
F Calgry p	1100	$7¼	7⅛	7¼	
F City Fin	300	$23	23	23	
F Cty Tr D	757	$8⅜	8⅜	8⅜	— ⅛
F Mar	2700	280	280	280	+ 10
Foodex p	4200	190	185	190	+ 15
Ford Cnda	1350	$50	49½	50	+ 1
F Sea A pr	1533	$6⅞	6⅝	6⅞	
Fraser	2800	$17½	17½	17½	+ ¼
Fruehaut	100	$12¾	12¾	12¾	
GB Auto o	6100	$10¼	10	10¼	
G M Res	5625	315	305	305	—10
Galveston	500	175	170	175	+ 10
Gandalf	23075	$16⅞	15½	16	— ¾
Gane	6500	60	57	60	+ 1
Gaz Metr	1578	$6⅞	6¾	6⅞	
Gaz 5.40 p	100	$87	87	87	+ 1½
Gaz 15 p	200	$30½	30½	30½	
Gendis A	13800	$22⅞	22¼	22¾	+ ½
Gendis w	8900	$14¾	14	14⅜	+ ¾
GMC	3268	$79½	78¾	79	
Genstar L	42175	$26⅛	25¾	26⅛	+ ½
Gnstar 2.35	6450	$32⅜	32⅛	32⅜	— ⅛
Geocrude	17876	220	212	217	
Giant Yk	4625	$23⅜	23½	23½	
Gibraltar	9500	$11¼	10⅞	10⅞	— ⅛
Glencair o	5000	60	58	60	
Goldale A f	300	400	400	400	
Goldlund o	15300	172	167	167	— 7
Goodyear p	260	$33	33	33	
Gowanda o	4000	175	170	170	
Graft G	120	$14½	14½	14½	— ¾
Grafton A f	480	$15¼	15¼	15¼	— ¾
Graft G p	260	$26	26	26	
Grandma	400	335	325	330	— 5
Granduc	1500	165	160	165	
GL Forest	175	$70⅞	70⅞	70⅞	— ⅜
GW Steel A	1100	180	180	180	— 5
G Goose	800	$14	13¾	14	+ ½
Greyhnd	9500	$23¼	23	23¼	+ ¼
Guar Tr p	600	$16	15½	16	+ ½
Guard Cap	100	$10¾	10¾	10¾	
Gulf C	162541	$15⅞	14¾	15⅜	— ¼
Gulfstrm o	19200	160	145	145	—15
HCI A f	44400	91	88	90	+ 5
HCI Hldg	B12400	92	85	92	+ 7
Hale Res o	500	75	75	75	
Haley	819895	$7⅜	6⅝	7	+ ⅛
Hmrsn	200	$14½	14⅛	14⅛	+ ¼
Hmrsn A f	200	$13⅜	13⅜	13⅜	— ⅛
Hardee	1200	110	105	105	— 5
Hlleigh A o	19000	90	77	89	+ 5
Hawker	2315	$17¾	17⅜	17¾	
Hawker pr	290	$55	55	55	+ 1
Hayes D	720	$13¾	13¾	13¾	
Heritag A f	120	$14	14	14	+ ¼
Highfield A	1700	225	225	225	
Highwod o	11600	250	235	250	+ 15
Hollinger	600	$30	29¾	29¾	+ ⅛
H Bay Mng	2966	$18⅝	18¼	18⅝	+ ½
H Bay Co	8835	$23¾	22⅝	23¾	+ 1
HBC A p	5144	$17⅜	17¼	17⅜	+ ⅛
HBC B p	24600	$33⅜	32⅝	33¼	+ ⅜
Husky Oil	75400	$10⅛	9⅞	10	
Husky 13 p	13925	$43¾	43¼	43½	
Hydra Ex o	1700	79	79	79	+ 4
IU Intl	2864	$24⅝	24¼	24¼	+ ⅛
Imasco	9507	$35¾	35⅜	35½	+ ¼
Imasco A p	434	300	280	280	—10
Imasco B p	26175	$71	70¼	70½	+ ½
Imp Life p	500	$28¼	28¼	28¼	+ ¼
Imp Oil A	84737	$34⅛	33⅝	33⅝	+ ⅛
Inca o	34000	$7⅛	6¾	6⅞	— ⅛
Inca w	25200	240	215	220	—20
Inco	50350	$16½	16⅛	16⅜	
Inco 7.85	z69	$18⅞	18⅞	18⅞	
Inco wt	16000	$6½	6⅜	6½	— ⅛
Indal	117100	$20	19	19½	+ ½
Indusmin	450	$12¾	12¾	12¾	+ ⅛
Inland Gas	2380	$13½	13½	13½	
Inland G p	z50	$9⅜	9⅜	9⅜	
Inter-City	26002	$11¼	11⅛	11¼	+ ¼
Inter C A p	100	$13⅛	13⅛	13⅛	
IBM	z733	$136½	134⅝	135⅞	
Intl Thom	1200	$10	10	10	
Intpr Pipe	9625	$27½	27¼	27½	+ ¼
Ipsco	782	$22¾	22¾	22¾	— ¼
Irwin Toy	52230	$11½	11¼	11¼	— ⅛
Irwin Toy f	1050	$10½	10½	10½	
Island Tel	1192	$19	18¾	18¾	— ¼
Ivaco A f	2900	$14½	13⅞	14½	+ ¼
Ivaco D p	300	$24⅜	24½	24⅝	+ ⅛
JQ Res o	1500	60	60	60	— 1
Jannock	6031	$11⅛	11¾	11⅞	+ ¼
Jannock 8	z84	$10¾	10¾	10¾	
Janock wf 2	100	$5¾	5¾	5¾	
Jotre o f	5895	57	53	57	+ 1
Jonpol	11300	143	139	139	— 3
Jorex Ltd	19500	40	38	40	+ 3
Joutel o	7000	108	98	98	— 5
Kam Kotia	1700	240	225	240	
Keg Rest	849	350	345	350	+ 10
Keg A f	18900	360	345	355	+ 5
Keg w	2300	130	130	130	+ 10
Kelsey H	2000	$21¼	20½	21¼	+ ¾
Kerr Add	1766	$17½	17	17	
K Anacon o	2500	100	99	100	+ 5
Labatt A	2810	$43¼	42⅜	43¼	+ ¼
Lab Min	135	$48	48	48	—1½
Lac Mnrls	21800	$26⅜	25⅝	25⅞	— ¾
Lacana	5500	$9½	9	9	
Laidlaw A	1930	$19	19	19	
Laidlw B f	4000	$18	17⅞	17⅞	— ⅛
LOnt Cem	200	$7¼	7¼	7¼	
L Shore	4200	$46½	45¾	46¼	+ ½
Lmbda A f	1000	124	124	124	+ 14
Laurasia o	3660	57	55	57	+ 4
Lava Cap o	5549	209	205	209	+ 9
Leigh Inst	6600	$5¾	5⅝	5⅝	
Liberian	10100	115	110	115	— 5
Linear T	2100	$9½	9¼	9¼	— ¼
LL Lac	400	$34	33⅞	33⅞	— ⅛
Loblaw Co	6210	$10⅝	10½	10⅝	+ ⅛
Lochel A i f	7500	151	149	149	— 1
Lochiel B	4080	145	138	140	
Lochiel 9 p	110	$8¼	8¼	8¼	
Lumonics	4285	$28¾	28	28½	+ ⅞
Lynx Can o	500	130	130	130	
Lytton M o	2000	56	56	56	+ 1
MDS B f	100	$21½	21½	21½	
MICC	187	$8	8	8	
MICC A	200	$22¼	22¼	22¼	— ⅛
MICC 8⅝	1500	$17⅞	17¾	17⅞	
MPG Inv	40050	$7	7	7	+ ⅜
MSR Exp	833	475	470	475	
Mcknz	100	$11⅞	11⅞	11⅞	— ⅛
Mclan H X	2400	$13⅜	13½	13½	— ⅛
Mcln HY f	2850	$13½	13¼	13¼	— ⅛
Macmillan	20620	$27½	27¼	27¼	— ¼
Mcmiln 200	1700	$25	24¾	24⅞	
Mcmiln 208	1350	$24½	24¼	24½	+ ½
Macquest o	2500	120	120	120	— 5
Madeline	1084	75	75	75	— 5
Magna A f	45175	$19¾	19	19½	+ ¼
Magna B	120	$19⅞	19⅞	19⅞	+ ⅛
Mahr p	1000	$5⅛	5⅛	5⅛	
Maislin I	100	170	170	170	
Maistc Wil	5100	405	390	390	—15
Manitou o	512	30	30	30	+ 3
Manville o	3000	310	296	296	— 4
Manvile w	2200	50	50	50	
Maplex A f	z45	365	365	365	
Maplex B	z45	365	365	365	
Mrtme El	z79

Pour aider les entreprises à développer de nouveaux produits

Le Conseil de la politique scientifique prône la création d'un régime d'épargne-recherche

par Gilles Provost

Outre les régimes d'épargne-retraite, d'épargne-logement ou d'épargne-actions, les Québécois désireux d'échapper au fisc (au moins en partie) devraient aussi avoir accès à « l'épargne-recherche », recommande le Conseil de la politique scientifique du Québec.

Pour lever les capitaux considérables nécessaires au *virage technologique*, le Conseil suggère en effet aux deux paliers de gouvernement d'officialiser et d'ouvrir aux particuliers une « échappatoire fiscale » si peu connue, qu'à peine une douzaine d'entreprises s'en sont prévalues jusqu'à maintenant.

Cette formule constituerait un incomparable instrument de financement pour la recherche scientifique, soutient M. Normand Bourque, directeur général de division chez Northern Telecom. M. Bourque parle en connaissance de cause, puisque Northern Telecom a pu amasser de cette façon plus de $100 millions en un an pour sa recherche. Le succès a été tel que le fisc a pris panique: il vient d'interdire le procédé (qu'il avait auparavant toléré), pour se donner le temps d'en évaluer toutes les implications!

La technique est fondée sur les déductions et les crédits fiscaux consentis aux entreprises qui investissent dans la recherche et dans le développement de nouveaux produits. Chaque dollar investi en recherche leur donne droit à la fois à un crédit d'impôt de 10 cents et à une déduction de $1.40 de leurs revenus. Le même principe vaut aussi pour les particuliers, mais la déduction n'est alors que de 90 cents.

Certains fiscalistes astucieux ont donc découvert que ces déductions pourraient aussi s'appliquer lorsqu'une entreprise (ou un particulier) investit dans la recherche d'une autre compagnie. L'investissement est alors consacré à un produit (ou groupe de produits) particulier, tandis que l'organisme de recherche remboursera ensuite l'investisseur à coup de redevances prélevées sur les profits réalisés avec ce produit. (Il y a évidemment un risque de ne pas être remboursé si le produit ne « marche » pas.)

Si une entreprise investissait ainsi $1,000 par année pendant quatre ans, et si chaque investissement était remboursé à raison de 25 % par année, le rendement net serait de presque 13 %, estime le Conseil.

Evidemment, les redevances seront imposables. C'est pourquoi de tels « contrats d'investissement en recherche scientifique » permettent tout au plus de retarder le paiement des impôts... tout en bénéficiant entretemps de crédits fiscaux intéressants.

Aux yeux du comité sur la recherche industrielle du Conseil de la politique scientifique, cette formule devrait être officialisée dans les lois fiscales canadienne et québécoise pour en généraliser l'utilisation à tous, entreprises comme particuliers.

Présidé par M. Charles Terreault (vice-président adjoint de Bell Canada), le comité recommande évidemment que le régime soit aussi rentable pour les particuliers que pour les sociétés, surtout si la recherche vise à mettre au point des produits vraiment nouveaux. Le comité recommande aussi que les frais de courtage (etc.) des investisseurs soient déductibles de leur revenus, de même que les intérêts, s'ils doivent emprunter l'argent à investir.

Selon M. Terreault, cette forme de financement serait particulièrement attrayante au Québec puisque les niveaux de taxation y sont plus élevés qu'ailleurs. (On a donc plus à épargner.) En outre, les calculs du Comité de promotion économique de Montréal indiquent que la formule serait peu coûteuse pour les gouvernements. S'il est vrai, en effet, que 75 % des investissements de recherche servent à payer les salaires des chercheurs, le gouvernement récupère aussitôt son impôt. Il le touche même plus vite puisque l'impôt sur les salaires est déduit à la source, tandis que l'investisseur ne touchera sa déduction qu'à la fin de l'année!

Cette approche illustre clairement le penchant du Conseil de la politique scientifique pour des stimulants fiscaux, de préférence à des subventions directes, qui requièrent une bureaucratie beaucoup plus lourde.

Dans la même veine, le document de travail déplore l'effet dissuasif de la fiscalité québécoise, beaucoup trop onéreuse pour les hauts salariés, dit-il. Cela rend difficile le recrutement d'experts étrangers, à qui les compagnies doivent offrir des salaires majorés en conséquence. A titre de compromis, on suggère que le gouvernement aide au recrutement des hommes de science en remboursant aux entreprises, pendant cinq ans, le quart des salaires de tous les chercheurs embauchés après le premier avril 1983 (ou une autre date de référence).

CEGELEC INDUSTRIE INC
DÉJEUNER-CAUSERIE
Chambre de Commerce de la Rive-Sud
Le mardi 19 avril 1983 à midi
au Holiday-Inn de Longueuil

Conférencier invité:
Monsieur René Lopez
Vice-président Marketing de CEGELEC INDUSTRIE INC.
dont l'exposé aura pour thème:
"L'EXPORTATION PAR UNE POLITIQUE D'ACHAT AU QUÉBEC"

Afin d'augmenter ses ventes de matériaux

Ro-Na tente d'amener les locataires à construire eux-mêmes leur maison

par Claude Turcotte

En 1971, la construction d'une maison de $17,600 impliquait la répartition suivante des coûts: 35 % pour la main-d'oeuvre, 53 % pour les matériaux et 12 % de profit au constructeur. En 1982, pour une maison de $50,000, il fallait compter 42 % du prix total pour la main-d'oeuvre, 44% pour les matériaux et 14 % pour le profit. En l'espace de 11 ans, le coût de la main-d'oeuvre a donc augmenté de 7 % et celui des matériaux a diminué de 9 %.

Ces statistiques sont celles avancées par M. André Dion, vice-président exécutif et directeur général du Groupe Ro-Na. Elles servent en grande partie de point d'appui à son argumentation en faveur de l'idée de « l'autoconstruction », qu'il a lancée lors du récent Salon de l'habitation.

En fait, il s'agissait beaucoup plus que d'une idée; c'est tout un programme dont Ro-Na se fait le promoteur, en voulant viser une clientèle qui, selon M. Dion, ne pourrait pas accéder à la propriété résidentielle autrement. En vertu de ce programme, les individus construiraient eux-mêmes leur maison, avec l'aide, au besoin, des marchands Ro-Na.

Pour permettre à cette couche moins fortunée de la population d'acheter des maisons, a-t-il fait valoir, il faudrait que les entrepreneurs acceptent de réduire leur salaire de 30 %. « On est très loin des 12.5 cents de l'heure (huit cents après impôt) consentis en réduction dans le cadre de Corvée Habitation. Ceux qui croient que ce projet vient en conflit avec l'industrie de la construction font preuve d'une étroitesse d'esprit », de dire l'homme d'affaires.

Partant du fait qu'il y a au Québec beaucoup plus de locataires qu'ailleurs, considérant que le rêve de posséder sa propre maison est toujours présent, et que la volonté de dire « je me bâtis » n'est pas encore éteinte, M. Dion pense possible d'atteindre une partie de cette clientèle qui veut une maison mais qui n'a pas les moyens de s'en offrir.

D'ailleurs, on a peu à perdre, explique-t-il. En 1976, il y avait 1,335 entrepreneurs en construction; il n'en restait l'an passé que 900, qui sont coincés de toutes parts. Les gouvernements ont mis sur pied des programmes de subvention « pour permettre à l'usine de fonctionner », mais M. Dion pense qu'il faut chercher d'autres réponses.

« Que doit-on faire? demande-t-il. Attendre que le revenu du client augmente pour que la demande revienne et risquer qu'entretemps la construction domiciliaire devienne une industrie moribonde, ou provoquer des changements importants dans le comportement des individus en démystifiant le phénomène de la construction domiciliaire, ce qui aura des effets favorables pour toute l'industrie en général? ».

A ses yeux, l'auto-construction constitue une réponse économique et sociale à cette question. Toutefois, il n'est plus possible pour un individu de procéder comme autrefois et de construire une maison de A à Z, en commençant par aller couper les arbres qui donneront le bois de construction. Les temps ont évidemment beaucoup changé. La réglementation gouvernementale concernant le bâtiment a aussi beaucoup évolué.

Ro-Na, voulant se faire le promoteur d'un tel programme, entend servir de point d'appui à ceux qui voudraient construire leur maison. Bien sûr, sa récompense serait la vente des matériaux nécessaires. Mais le marchand Ro-Na pourrait aider et conseiller les clients à toutes les étapes des travaux depuis l'acquisition d'un terrain, le choix d'un modèle, la liste des artisans, etc...

Ro-Na a l'intention d'offrir un service de location d'équipement et d'outils; l'excédent de matériaux achetés serait repris par le vendeur; le client pourrait profiter des services d'informatique de Ro-Na pour avoir à l'avance une estimation du coût de tous les matériaux qu'il devra acheter, de même que pour déterminer un échéancier dans la poursuite des travaux, en vue d'un contrat à signer avec un entrepreneur principal et des sous-traitants.

Aux entrepreneurs en construction qui s'inquiètent d'une telle initiative, qui disent que jamais les gens ne pourront construire leur maison et que ce serait la fin des constructeurs professionnels, M. Dion leur suggère de devenir des entrepreneurs-conseils et d'aider les clients sur une base horaire ou quotidienne. « Pour réussir, tout entrepreneur, dans quelque domaine qu'il soit, doit orienter ses décisions en fonction des aspirations de sa clientèle », dit-il.

M. Dion pense que son programme permettrait la construction de maisons nouvelles et différentes, qui ne pourraient pas exister autrement. « Parce que nous avons laissé de la place à l'imagination et à l'innovation, il n'est pas illusoire de croire que très bientôt nous verrons apparaître des maisons d'un concept totalement nouveau. Tout ceci va générer un climat favorable à la construction en général. Dans ce sens là, nous allons jusqu'à dire qu'il n'y aura pas de véritable relance de la construction sans notre projet d'autoconstruction. »

Il reste maintenant à convaincre au cours des cinq prochaines années 1 % des locataires de répondre à l'appel, ce qui voudrait dire 10,000 résidences et des investissements de $400 millions.

La Caisse de dépôt investit dans Welfab

par Michel Nadeau

La Caisse de dépôt et placement du Québec vient d'investir $2 millions dans l'acquisition de 30 % des actions de la compagnie Welfab, un important fabricant québécois de produits d'acier usinés. Cette entreprise de Pointe-aux-Trembles a réalisé l'an dernier des ventes de $30 millions, dont les trois-quarts à l'extérieur du Québec.

Pour la Caisse de dépôt et placement, il s'agit du deuxième investissement dans une moyenne entreprise québécoise depuis le début de l'année; en février, la Caisse achetait, au prix de $3 millions, une participation de 30 % de Manac Inc., une firme de la Beauce spécialisée dans la fabrication de remorques et de semi-remorques. L'institution financière ne peut, de par sa loi constituante, détenir plus de 30 % des titres d'une entreprise.

Welfab fabrique de l'équipement pour l'industrie minière, les carrières, l'entretien des routes, etc.

Le président, M. Yves Doucet, et cinq associés détenaient la totalité des actions de Welfab. Ils conservent 70 % des titres. La Caisse de dépôt sera représentée au conseil d'administration.

En annonçant la nouvelle, M. Doucet a précisé: « cet investissement de la Caisse permettra à notre entreprise de poursuivre son développement et sa recherche dans la conception et la fabrication de nouveaux produits. »

Pour sa part, le directeur général adjoint, revenus variables, de la Caisse, M. Carmand Normand, a déclaré: «cette participation s'inscrit dans la politique de la Caisse qui veut s'associer comme partenaire de moyennes entreprises rentables bien implantées, dotées d'une bonne administration et qui recherchent des capitaux de développement et de consolidation. »

Programme de forage de $113 millions

Un accord portant sur un investissement de $113 millions dans le forage de deux puits pétroliers au large de la Nouvelle-Ecosse a été annoncé hier à Halifax.

C'est la société Home Oil Ltd, de Calgary, filiale de la société torontoise Hiram Walker Resourcees Ltd, qui est chargée du programme biennal de prospections sur le bloc d'East Sable du plateau continental de la Nouvelle-Ecosse.

Les travaux de forage devraient commencer au cours du dernier trimestre de 1983, selon Home Oil.

Comme c'est la société Dome Petroleum Ltd, de Calgary, qui détient des intérêts majoritaires dans le bloc d'East Sable, Home Oil aura droit à la moitié des intérêts de Dome. Cette dernière, criblée de dettes, n'investira dans le projet que si les travaux de prospection devaient se prolonger au-delà de la période limite de deux ans, ont déclaré, au cours d'une conférence de presse, MM. Allan MacEachen, vice-premier ministre du gouvernement fédéral et John Buchanan, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse.

En vertu du Programme énergétique national, des subventions représentant 80 % des coûts seront accordées au consortium, a déclaré M. MacEachen.

La Nouvelle-Ecosse, de son côté, prend, par le truchement de la Nova Scotia Resources Ltd., société provinciale de la couronne, une participation de 20 % dans le consortium qui va entreprendre les prospections.

Il a été précisé que Home Oil établira ses services administratifs et techniques à Halifax, tandis que ceux de l'approvisionnement seront installés à Mulgrave, dans le détroit de Canso.

"KITS" DE MAISONS ET DE CHALETS

INSTALLÉES PAR LE CLIENT OU PAR MODULEX
LIVRÉS SUR VOTRE TERRAIN

MODULEX INC

OBTENEZ LES SUBVENTIOINS SUIVANTES:

* SUBVENTION FÉDÉRALE	$3000
* SUBVENTION MODULEX	$1300 à $2800
* PLAN D'AIDE À L'ACCESSION À LA PROPRIÉTÉ (SI ÉLIGIBLE)	$10,000 SANS INTÉRÊT

3 FAÇONS D'ÉPARGNER

MÉTHODE I — $15,073
- Construisez-là vous même en achetant un kit de base
- Murs extérieurs en sections usinées
- Divisions intérieures en sections usinées
- Fermes de toit assemblées et numérotées
- Extérieur en colarlok garanti 25 ans
- Fenêtre triples, portes extérieures
- Saffite et facia aluminium

MÉTHODE II — à partir de $29,973
- Finissez-là vous-même. Modulex érigera la charpente, installera la plomberie, l'électricité et le chauffage. Modulex vous fournit la finition intérieure. Il ne vous reste qu'à la poser.

THERMO-PLUS
- Murs en colombages 2 x 7 po.
- Laine minérale 12 po pour plafond
- Laine minérale 6 po pour murs
- Fenêtres fixes thermos à 3 vitres
- Fenêtres à 3 glissoires
- Porte et contre-porte pour l'avant

MÉTHODE III
complet à partir de
$23,533
à partir des colonnes de fondations, tapis, céramique, kit de plomberie, kit de chauffage, lustres, tire-joints, hotte de cuisine, butoirs de portes jusqu'au détecteur de fumée, il ne vous manque rien.

MODULEX 7800 VIAU

CENTRE D'ACHATS PLACE VIAU
Angle BOUL. MÉTROPOLITAIN
725-9361

Ouvert 7 jours par semaine
Du lundi au ven.
12 h à 17 h
19 h à 21 h
le samedi
de 10 h à 17 h
le dimanche
13 h à 17 h.

Pour recevoir les brochures en couleur, faites parvenir votre chèque ou mandat postal à
Modulex 7800 Viau, Montréal, H1S 2P3
Modulex 2524, boul. Hamel, Québec G1P 2J1
☐ $3 série banlieue ☐ $3 Séries Plein Air et Nouvelle Vague
NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
CODE POSTAL.....
TÉL.....

85 CKVL PRÉSENTE...

KENNY ROGERS • JOHNNY CASH • ANNE MURRAY • MERLE HAGGARD • GLEN CAMPBELL • DOLLY PARTON • RENÉE MARTEL • HANK WILLIAMS • MICHELINE LANCTÔT • JIMMY BYNETTE

Du lundi au vendredi
André Breton de 20h00 à 00h
Samedi, dimanche
Yves Sauvé de 00h à 05h00
Samedi, dimanche
Jacques Salvail de 10h00 à 14h00
Samedi, dimanche
René Ouellette de 14h00 à 19h00
Samedi, dimanche
Christian Savard de 19h00 à 00h

Musique Country Montréal
ANTENNE 2

AVIS PUBLICS

Ventes en justice

Conditions et Renseignements

1 Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.

2 L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant.

3 Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-05-013254-808. JACQUES BIRON demandeur -vs- LÉO LAGUE défendeur. Le 27ième jour d'avril 1983, à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 553 rue Rivest en la cité de Repentigny, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 TV couleur "Electrohome", 1 congélateur "Moffat", laveuse/sécheuse "Hotpoint", etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ALBERT PELLETIER, huissier, 679-3080. Montréal, le 13 avril 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-060265-829. COMPOSITION CONTACT INC. demanderesse -vs- DÉCALQUE MARATHON LTÉE défenderesse. Le 27 avril 1983, à 12:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 12344 rue Laurentien en la cité Montréal district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: meubles de bureaux et équipement. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2481. Montréal, 16 avril 1983.

Province de Québec, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX, NO: 500-27-019128-828. LE SOUVERAIN demandeur -vs- NICOLINO BRACCIO défendeur. Le 2 mai 1983, à 13:00 heures au domicile du défendeur au No 6585 rue Marquette en la cité de Montréal district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture de marque Oldsmobile Cutlass bleu 2 portes immatriculé au Québec pour l'année 1983 et 1-84 licence: 682L832. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL PERRON, huissier, 845-8156. Montréal, 14 avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 500-27-000217-820. LA REINE, Partie demanderesse. JOCELYN DUMONT, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 29 avril 1983 à 13:00 heures, au: 1486 Soucy, à St-Hubert, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JOCELYN DUMONT saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau en métal vert, 1 appareil à soudure comprenant 2 bonbonnes, 1 levier manuel sans marque, 1 chargeur Silver Beauty, 1 machine à souder Weldco, 1 sableuse à air, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: JACQUES FORTIER, huissier. DE L'ÉTUDE: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél.: 284-1148). Montréal le 12 avril 1983. COMITÉ PARITAIRE DE L'INDUST. DE L'AUTOMOBILE.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 500-27-018235-813. LA REINE, Partie demanderesse. CALEN HYNES, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 28 avril 1983 à 13:00 heures, au: 555 Mercille, à St-Lambert, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CALEN HYNES saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Dodge Van 1974, de couleur brun, plaque = F321-155. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: JEAN-MARC GRENIER, huissier. DE L'ÉTUDE: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél.: 284-1148). Montréal le 12 avril 1983. GREFFE DE LA PAIX DE LONGUEUIL.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 460-02-000599-821. FIDUCIE DU QUÉBEC, Partie demanderesse. ÉQUIPEMENTS MAROIS GLACIER INC., Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 29 avril 1983 à 10:00 heures, au: 669A, Adolphe Chapleau, à Bois des Filions, district de Terrebonne seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ÉQUIPEMENTS MAROIS GLACIER INC. saisis en cette cause, consistant en: 1 machine à écrire Royal, 1 machine à chèques Paymaster, 1 buffet en bois de couleur 2 tiroirs, 2 portes, 1 classeur Cole à 2 tiroirs, 1 photocopieur Apeco avec 1 étagère sur roulettes, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: ALAIN RICHER, huissier. DE L'ÉTUDE: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél.: 284-1148). Montréal le 13 avril 1983. ME GABRIEL GAUDET, AVOCAT.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-021126-821. CAISSE D'ENTRAIDE ÉCONOMIQUE DE BOUCHERVILLE, Partie demanderesse. PIERRE DUBOIS, HENRI BERNARD, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 avril 1983 à 10:30 heures, au: 3939 Rang Sud, à St-Jean-Baptiste, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de HENRI BERNARD saisis en cette cause, consistant en: 1 camionette Dodge modèle Ram, 1980, de couleur bleu, plaque = N106-262 Qué. 82. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: JACQUES FORTIER, huissier. DE L'ÉTUDE: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél.: 284-1148). Montréal le 13 avril 1983. MES HEMENS, HARRIS, THOMAS & ASS., AVOCATS.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-021124-826. CAISSE D'ENTRAIDE ÉCONOMIQUE DE BOUCHERVILLE, Partie demanderesse. PIERRE DUBOIS, HENRI BERNARD, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 avril 1983 à 10:30 heures, au: 3939 Rang Sud, à St-Jean Baptiste, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de HENRI BERNARD saisis en cette cause, consistant en: 1 camionnette Dodge modèle Ram, 1980, de couleur bleu, plaque = N106-262 Qué. 82. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: JACQUES FORTIER, huissier. DE L'ÉTUDE: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél.: 284-1148). Montréal le 13 avril 1983. MES HEMENS, HARRIS, THOMAS & ASS., AVOCATS.

Province de Québec, District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-013427-784. BANQUE CANADIENNE IMPÉRIALE DE COMMERCE, demanderesse -vs- GEORGE SAVAGE, défendeur. Le 28 avril 1983, à 10:00 heures au domicile du défendeur au 1015 boul Chomedey, app. 46, Chomedey en la cité de Laval et district de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur Panasonic port. et meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RINO RINALDI, huissier, 842-9192. Montréal, le 16 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-024069-838. SNOWDON PLAZA APARTMENTS INC., demanderesse -vs- KAREN MACDONALD, défenderesse. Le 27 avril 1983 à 11:00 heures au domicile de la défenderesse au No 1036, 4e Avenue en la cité de Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 19" Viking, 1 système de son (table tournante), 1 chaise en rotin. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN CARON, huissier, 288-6317. Montréal, le 16 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 500-27-014879-821. LE PROCUREUR GÉNÉRAL, demandeur -vs- JEMMO MARIO JOSEPH, défendeur. Le 27 avril 1983 à 10:00 heures au domicile du défendeur au 10747 rue Tanguay, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 table de salle à diner, 1 vaisselier de salle à diner, téléviseur Electrohome, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE FORGET, huissier, 288-6317. Montréal, 16 avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 500-27-023588-827. LA REINE, Partie demanderesse. NICOLINO BRACCIO, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 avril 1983 à 11:30 heures, au: 6585 Marquette, à Montréal, dit district seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de NICOLINO BRACCIO saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Oldsmobile 1972 Cutlass de couleur bleue, plaqué = 682L832. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: GILLES POIRIER, huissier. DE L'ÉTUDE: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél.: 284-1148). Montréal le 12 avril 1983. GREFFE DE LA PAIX DE MONTRÉAL.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 500-27-018075-822. LA REINE, Partie demanderesse. JEAN-CLAUDE THIBODEAU, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 28 avril 1983 à 11:30 heures, au: 7585 Lacordaire = 108, à Montréal, dit district seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JEAN-CLAUDE THIBODEAU saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur Zénith meuble semi-circulaire, 1 système d'étagère en contreplaqué, 1 fauteuil en velour brun 2 places, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: HENRI DESCÔTEAUX, huissier. DE L'ÉTUDE: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél.: 284-1148). Montréal le 12 avril 1983. GREFFE DE LA PAIX DE MONTRÉAL.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 500-27-026706-822. LA REINE, Partie demanderesse. MAURIZIO DEL GRASSO, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 28 avril 1983 à 11:00 heures, au: 7988 Marquette, à Montréal, dit district seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MAURIZIO DEL GRASSO saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur Zénith environ 26", 1 système de son Morse Électrophonic AM FM cassette, table tournante, et 2 boîtes de son combinées dans 1 meuble. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: GILLES POIRIER, huissier. DE L'ÉTUDE: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél.: 284-1148). Montréal le 12 avril 1983. GREFFE DE LA PAIX DE MONTRÉAL.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 500-27-001227-824. LA REINE, Partie demanderesse. GEORGES LALONDE, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 avril 1983 à 10:00 heures, au: 20 Jacques Cartier, à Ste-Rose, Laval, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GEORGES LALONDE saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Monte Carlo 1975 plaqué = 854M273 Qué. 82, de couleur brun or, 1 téléviseur couleur 20" portatif AGS. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: CHARLES PAQUETTE, huissier. DE L'ÉTUDE: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél.: 284-1148). Montréal le 12 avril 1983. MINISTÈRE DU REVENU DU QUÉBEC (CONTENTIEUX).

Canada, Province de Québec, District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 540-27-001207-826. LA REINE, Partie demanderesse. GUISEPPE ESPOSTO, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 28 avril 1983 à 11:00 heures, au: 58 Meunier = 2, à Laval des Rapides, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GIUSEPPE ESPOSTO saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur noir et blanc Candle, 1 téléviseur couleur RCA, 1 cablôsélecteur, 1 machine à coudre Singer, 1 système de son Électrophonic, 1 lessiveuse Admiral, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: JACQUES FORTIER, huissier. DE L'ÉTUDE: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (No. tél.: 284-1148). Montréal le 12 avril 1983. MINISTÈRE DU REVENU DU QUÉBEC (CONTENTIEUX).

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-000395-835. STUDIO DE MEUBLES D'ART INC., demanderesse -vs- JERRY FRIEDMAN (AMERICAN UPHOLSTERING CO), défendeur. Le 28 avril 1983, à 11:00 au domicile du défendeur au 7551 rue Baily Road, en la cité de Côte St-Luc et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 piano, 1 T.V. port. Sanyo blanche, 1 T.V. Candle & acc., et meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. JERRY TURCOTTE, huissier, 842-9192. Montréal, le 16 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-050611-826. CRÉDIT TRANS-CANADA LTÉE, demanderesse -vs-CLÉMENT & JACQUELINE GODIN, défendeurs. Le 28 avril 1983, à 10:00 heures au domicile des défendeurs, au 2544 rue Everett, app. 2 en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause consistant en: meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. JERRY TURCOTTE, huissier, 842-9192. Montréal, le 16 avril 1983

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-052822-827. AUBERGE RAMADA DU CANADA LTÉE, demanderesse -vs- AGENGE DE BIJOUX LEMAR INC., défenderesse. Le 28 avril 1983 à 10:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au 18 rue Alma, Place Bonaventure seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 lot de bijoux ass. d'été, 1 calculatrice Sharp, 1 bureau 9 tiroirs, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. JERRY TURCOTTE, huissier, 842-9192. Montréal, le 16 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 590-02-025606-828. AMIR BICHAI, demandeur -vs- DAVID GOODISON, défendeur. Le 28 avril 1983 à 10:30 au domicile du défendeur au 352, Bruce, en la cité de Kirkland, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 Mazda RX-7 couleur bleue, 1 tv couleur 19" Philips, système de son. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN CARON, huissier, 288-6317. Montréal, le 16 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-049902-823. LEPAGE ET PETTIGREW INC., demanderesse -vs- A LA CLINIQUE MÉDICALE ITALO MEDIC INC., défenderesse. Le 27 avril 1983 à 11:30 heures à la place d'affaires de la défenderesse au 6341 rue Fabre, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 Pontiac, 1 Chevrolet 1977, ameublement de bureau. etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL FISET, huissier, 288-6317. Montréal, le 16 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-056726-826. VICTOR WOOLLEN PRODUCTS INC., demandeur -vs- DENIS THIBAULT, défendeur. Le 28 avril 1983 à 11:00 heures à la place d'affaires du défendeur au 6744-A rue St-Vallier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: ameublement de bureau, presses machines à coudre (8), plusieurs pièces d'équipement de couture. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN CARON, huissier, 288-6317. Montréal, 16 avril 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-020468-821. LA BANQUE ROYALE DU CANADA, demanderesse -vs- DAVID CLARKE, défendeur. Le 28 avril 1983 à 11:00 heures au lieu d'entreposage du gardien au 1237 rue des Laurentides en la cité Laval district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture Honda Civic et acc., rouge. Conditions: ARGENT COMPTANT. GEORGES KOHLHUBER, huissier, 288-6317. Montréal, 16 avril 1983.

Province de Québec. District d'Iberville. COUR PROVINCIALE. NO: 755-02-000849-815. ANDRÉE CLOUTIER, demanderesse -vs- WILLIAM HAWORTH, défendeur. Le 28 avril 1983, à 10:00 heures au domicile de la demanderesse au 386 rue de la Hale, en la cité de New Glasgow et district de Terrebonne seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la demanderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 TV et meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD GAUTHIER, huissier, 842-9192. Montréal, le 16 avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 505-27-016196-819. LA REINE, partie demanderesse -vs- SAMIR KAMEL, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 avril 1983 à 13:00 heures au: 120 De Navarre = 303, à St-Lambert, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SAMIR KAMEL saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur noir et blanc Admiral, 2 fauteuils en cuir brun, 1 table de coin carrée, 1 table de centre en bois 2 étagères, ET AUTRES BIENS MEUBLES. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: JEAN-MARC GRENIER, huissier DE L'ÉTUDE: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Tél.: 284-1148. Montréal, le 12 avril 1983. LE PERCEPTEUR DES AMENDES DE LONGUEUIL.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 505-27-006541-826. LA REINE, partie demanderesse -vs- DANIEL DUBORD, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 avril 1983 à 12:30 heures au: 5266 Parthenais, à Montréal, dit district seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DANIEL DUBORD saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur Lloyds, 1 guitare électrique et amplificateur, 1 bicycle d'exercice Simpsons. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: GILLES POIRIER, huissier DE L'ÉTUDE: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Tél.: 284-1148. Montréal, le 12 avril 1983. LE PERCEPTEUR DES AMENDES DE LONGUEUIL.

Canada, Province de Québec, District de Québec. COUR MUNICIPALE. NO: 1014 DE 1982. LA VILLE DE QUÉBEC, partie demanderesse -vs- RON MASSEY, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 avril 1983 à 10:00 heures au: 666 Sherbrooke ouest, à Montréal, dit district seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RON MASSEY saisis en cette cause, consistant en: 1 étagère 4 tablettes, 1 causeuse en bois et coussin, 2 lampes de table, 1 table de coin, 1 table à café carrée, ET AUTRES BIENS MEUBLES. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: DENIS ST-LOUIS, huissier DE L'ÉTUDE: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Tél.: 284-1148. Montréal, le 12 avril 1983. VILLE DE QUÉBEC "COUR MUNICIPALE".

Canada, Province de Québec, District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 505-27-008760-820. LA REINE, partie demanderesse -vs- RENÉ DESGAGNÉ, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 avril 1983 à 12:00 heures au: 6650, 20e avenue, à Rosemont, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RENÉ DESGAGNÉ saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Chevrolet modèle Monte Carlo, plaque = 7481.630 Qué. 82, de couleur rouge toit blanc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: HENRI DESCÔTEAUX, huissier DE L'ÉTUDE: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Tél.: 284-1148. Montréal, le 12 avril 1983. LE PERCEPTEUR DES AMENDES DE LONGUEUIL.

Province de Québec. District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-02-000110-831. BANQUE CANADIENNE IMPÉRIALE DE COMMERCE, demanderesse -vs- RONALD ASCONI, défendeur. Le 28 avril 1983, à 10:00 heures au domicile du défendeur au 2 rue June Avenue, en la cité de Dollard-des-Ormeaux et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 remorque 4 roues trailer imm.: R583-638, 1 TV couleur Electrohome port. et meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRÉ LESSARD, huissier, 842-9192. Montréal, le 16 avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-047220-822. HYDRO-QUÉBEC partie demanderesse -vs- LUCIEN CARLE partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 avril 1983 à 13:00 heures au 135 De Navarre = 208, à St-Lambert, district de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de LUCIEN CARLE saisis en cette cause, consistant en: 1 divan 3 places et 1 divan 1 place en velour brun, 1 téléviseur couleur 25" Electrohome, 1 buffet en acier inoxydable, 1 table de cuisine en verre fumé avec 4 chaises de rotin, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: JEAN-MARC GRENIER, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Tél: 284-1148. Montréal le 13 avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-056820-827. MALLETTE, BENOIT, BOULANGER, RONDEAU & ASS. partie demanderesse -vs- RONALD DANIS partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 29 avril 1983 à 12:40 heures au 98 Lajeunesse est, à St-Jérôme, district de Terrebonne seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de RONALD DANIS saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur portatif couleur Sony 19", 1 buffet 3 portes, 1 mobilier de salon 4 morceaux, 1 meuble stéréo Philipps, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: PIERRE LAMARCHE, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Tél: 284-1148. Montréal le 13 avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX, NOS: 505-27-007097-828, 505-27-007169-825, 505-27-007619-829. LA REINE partie demanderesse -vs- RÉAL LABERGE partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 avril 1983 à 10:00 heures au 740 King Georges, à Longueuil, district de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de RÉAL LABERGE saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile de marque Dodge modèle Dart Custom, de couleur beige, plaque = 405S884 Qué. 83, 1 véhicule remorque Ford 250 de couleur vert, plaque = F513-827 Qué. 82. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: RICHARD LARIVIÈRE huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Tél: 284-1148. Montréal le 13 avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 505-27-006661-822. LA REINE, partie demanderesse, -vs- DENIS DRAPEAU, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 28 avril 1983 à 10:30 heures au: 3949 Bellerive, à Carignan, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DENIS DRAPEAU saisis en cette cause, consistant en: 1 récepteur AM FM stéréo incluant lecteur de cassettes 8 pistes, 1 table tournante BSR, 2 haut-parleurs, 2 lampes de table en coin style antique. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: JACQUES FORTIER, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (tél.: 284-1148). Montréal, le 13 avril 1983. LE PERCEPTEUR DES AMENDES DE LONGUEUIL.

Canada, Province de Québec, district de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 505-27-015301-824. LA REINE, partie demanderesse -vs- ACHTEMICZOK WOLODYMYR, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 28 avril 1983 à 11:30 heures au: 4391 Beausséjour, à St-Hubert, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ACHTEMICZOK WOLODYMYR saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur portatif RCA Victor, 1 congélateur blanc Roy. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: JACQUES FORTIER, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (tél.: 284-1148). Montréal, le 13 avril 1983. LE PERCEPTEUR DES AMENDES DE LONGUEUIL.

Canada, Province de Québec, district de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 505-27-006668-827. LA REINE, partie demanderesse -vs- RENÉ CAJOLET, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 29 avril 1983 à 10:30 heures au: 4180 Shirley, à St-Hubert, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RENÉ CAJOLET saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile de couleur brune, de marque Dodge modèle Monaco 1976, plaque = 285S868. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: JACQUES FORTIER, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (tél.: 284-1148). Montréal, le 13 avril 1983. LE PERCEPTEUR DES AMENDES DE LONGUEUIL.

Canada, Province de Québec, district de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 505-27-008869-829. LA REINE, partie demanderesse -vs- ROBERT VALIQUETTE, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 29 avril 1983 à 14:00 heures au: 1160 Centrale, à Ste-Catherine, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ROBERT VALIQUETTE saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile AMC Pacer 1977, 2 portes, de couleur gris, plaque = 365S940. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: NORMAND POISSANT, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (tél.: 284-1148). Montréal, le 13 avril 1983. PERCEPTEUR DES AMENDES DE LONGUEUIL.

Canada, Province de Québec, district de St-Hyacinthe. GREFFE DE LA PAIX. NO: 750-27-002291-824. LA REINE, partie demanderesse -vs- REMI McNICOLL, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 avril 1983 à 12:00 heures au: 497 Rabastalière ouest, à St-Bruno, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de REMI McNICOLL saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture Honda Civic 1978, 4 cylindres, plaque = 525P779 Qué. 83, de couleur or. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: PIERRE PAUL HAINAULT, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (tél.: 284-1148). Montréal, le 13 avril 1983. LE PERCEPTEUR DES AMENDES DE LONGUEUIL.

Canada, Province de Québec, district de St-Hyacinthe. GREFFE DE LA PAIX. NO: 750-27-001879-82. LA REINE, partie demanderesse -vs- TRANSPORT MIDLAND LTÉE, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 avril 1983 à 14:30 heures au: 3585 Rachel est, à Montréal, dit district seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de TRANSPORT MIDLAND LTÉE saisis en cette cause, consistant en: 1 écran cathodique Hewlett, 1 clavier de marque Hewlett Packard, 1 imprimante Kewlett Packard, 1 bureau 4 tiroirs en bois et métal noir, 1 credence 5 tiroirs 2 portes coulissantes, ET AUTRES BIENS MEUBLES. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: HENRI DESCÔTEAUX, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (tél.: 284-1148). Montréal, le 13 avril 1983. LE PERCEPTEUR DES AMENDES DE ST-HYACINTHE.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NOS: 121-A-83-1505, 121-A-83-1502, 121-A-83-1503, 121-A-83-1504, 121-A-83-1506. VILLE DE BROSSARD partie demanderesse -vs- LES DISTRIBUTIONS M.T.L. ENR. partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 28 avril 1983 à 10:00 heures au 7425 Marie-Victorin = 4, à Brossard, district de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de LES DISTRIBUTIONS M.T.L. ENR. saisis en cette cause, consistant en: 1 machine à écrire Smith-Corona, 1 paymaster jaune manuel, 1 photocopieur Apeco, 1 bureau d'exécutif en bois 2 tiroirs, équipement de bureau et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: NORMAND POISSANT, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Tél: 284-1148. Montréal le 13 avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX. NO: 505-27-015195-820. LA REINE, partie demanderesse -vs- JAMES CAMPBELL, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 avril 1983 à 11:30 heures au: 4425 Kensington, à St-Hubert, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JAMES CAMPBELL saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur Baycrest, 1 sofa 3 places rouge vin, 1 machine à écrire IBM électrique. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: JACQUES FORTIER, huissier DE L'ÉTUDE: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Tél.: 284-1148. Montréal, le 12 avril 1983. LE PERCEPTEUR DES AMENDES DE LONGUEUIL.

Canada, Province de Québec, district de Montréal, COUR MUNICIPALE, No: 32-1612. VILLE DE MONTRÉAL, Partie demanderesse -vs- RESTAURANT CHEZ GIOVANNI PARISE INC., Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 28 avril 1983 à 13:00 heures au 507 Stinson, à St-Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RESTAURANT CHEZ GIOVANNI PARISE INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 réfrigérateur à bière 5 portes, 1 caisse enregistreuse électronique, 1 réfrigérateur à crème glacée, 1 machine à cigarettes, 1 comptoir de service en acier inoxydable, 1 bar en bois en l., et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (tél.: 284-1148). Montréal, le 13 avril 1983.

Canada, Province de Québec, district de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-02-037323-818. SIMPSONS SEARS LTÉE, Partie demanderesse -vs- JEAN MELKI, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 28 avril 1983 à 11:00 heures au 2016 Veniard, (sous-sol), à St-Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JEAN MELKI saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Ford LTD wagon, de couleur vert, plaque = 282S159 Qué. 79. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (tél.: 284-1148). Montréal, le 13 avril 1983.

Canada, Province de Québec, district de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-054149-823. CANAN INTERNATIONAL TRADE CENTRE LTD, Partie demanderesse -vs- DECOR AFRICASIA INC., Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 27 avril 1983 à 13:00 heures au 2628 De Salaberry, à Montréal, dit district seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DECOR AFRICASIA INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 caisse enregistreuse Sanyo, 1 machine à chèques Paymaster, 1 caisse enregistreuse Gold, 4 têtes de lit, 2 filières, 2 tiroirs, 1 armoire en métal 1 porte 3 tiroirs, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (tél.: 284-1148). Montréal, le 13 avril 1983.

Canada, Province de Québec, district de St-Hyacinthe, COUR PROVINCIALE, No: 750-02-000853-82. DENIS BEAUREGARD INC., Partie demanderesse -vs- CHRISTIAN BOUCHER, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 29 avril 1983 à 13:00 heures au 1175 Verchères, à Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CHRISTIAN BOUCHER saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Jeep Cherokee 4 portes 1972, de couleur beige et brun, en bon état, plaque = 206S614,, 17,124 miles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: JEAN-MARC GRENIER, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (tél.: 284-1148). Montréal, le 13 avril 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-055724-822. G.U.S. CANADA INC/DIVISION LEGARÉ demandeur -vs- PAUL OUELLETTE défendeur. Le 27 avril 1983, à 10:00 heures au lieu d'entreposage du gardien au No 1453 rue St-Timothée en la cité de Montréal district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. Zenith, 1 set de salon 2 mcx, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. SERGE O. ENCIU, huissier, 866-5375. Montréal, 14 avril 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-000832-837. G.U.S. CANADA INC/DIVISION WOODHOUSE demandeur -vs- ANTONY CAMACHO défendeur. Le 27

Carrières et professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

NOTRE RUBRIQUE

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Téléphonez ou écrivez à:

LE DEVOIR
211, rue du Saint-Sacrement,
Montréal H2Y 1X1

Compétence:
Micheline Turgeon, **Rens.: 844-3361**

COLLÈGE COMMUNAUTAIRE DU NOUVEAU-BRUNSWICK

INSTRUCTEUR

Concours ouvert aux hommes et aux femmes.

Le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, Campus de Campbellton, requiert les services d'un instructeur pour enseigner l'informatique et les concepts de la programmation aux étudiants inscrits du programme d'enseignement commercial.

Le poste offre d'excellentes conditions de travail, des avantages sociaux tels que pension, l'occasion de participer à une assurance-vie et à une assurance médicale (Croix-Bleue), ainsi que des vacances et congés de maladie pouvant être accumulés. Lorsqu'un instructeur possède la compétence voulue, il a droit à deux mois libre de cours. Le candidat choisi pourra suivre une formation pédagogique s'il y a lieu.

Nous invitons les candidatures de ceux qui sont diplômés d'un cours de 2 à 3 ans au niveau post-secondaire ou universitaire en informatique. Il est souhaitable que les candidats possèdent de 3 à 5 ans d'expérience reliée des affaires en informatique et en gestion des systèmes d'information, ou l'équivalent en formation et en expérience.

Une bonne connaissance des deux langues officielles est essentielle.

Le salaire varie entre 14 880 $ et 32 208 $ selon les titres, qualités et l'expérience.

Veuillez faire parvenir votre candidature au plus tard le 2 mai 1983. Envoyez un résumé de vos titres et qualités, votre formation et votre expérience à:

M. Édouard Maltais, Directeur
Collège communautaire du Nouveau-Brunswick
Campus de Campbellton
C.P. 309
Campbellton, N-B.
E3N 3G7

Numéro de concours: 83-C-001

Vous pouvez vous procurer les formulaires de demande à tous les campus du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick et aux bureaux du gouvernement provincial.

Syndicat Professionnel des Infirmières et Infirmiers de Chicoutimi.
SPIIC

recherche

CONSEILLER(E) SYNDICAL(E)

DESCRIPTION DE LA FONCTION

Dans le cadre des mandats qui lui sont confiés, le(la) conseiller(e) syndical(e) exerce la fonction suivante:

— Travaille à promouvoir et défendre l'idéologie du S.P.I.I.C.;
— agit comme personne-conseil auprès des instances politiques et auprès des membres du S.P.I.I.C.;
— participe et collabore aux diverses activités du S.P.I.I.C.;
— surveille, fait respecter et défend les intérêts, droits et privilèges des syndiqué(e)s.

EXIGENCES

— avoir milité au moins deux ans dans une organisation syndicale (ou avoir une expérience jugée équivalente dans les organismes communautaires);
— grande disponibilité et être prêt(e) à voyager;
— capacité de travailler en équipe;
— initiative et sens critique;
— polyvalence;
— diplômé(e) conseiller(e) en relation industrielle ou infirmier(e) avec expérience syndicale pertinente ou toute autre formation jugée équivalente;
— expérience en formation-animation et connaissance du milieu des Affaires Sociales seraient des atouts;
— posséder une automobile.

CONDITIONS DE TRAVAIL

— Poste temporaire à temps complet 1 an;
— Avantages sociaux intéressants;
— **Lieu de travail:** Chicoutimi.

Faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante:

SYNDICAT PROFESSIONNEL DES INFIRMIÈRES ET INFIRMIERS DE CHICOUTIMI
Comité de sélection
812, boulevard Saguenay est
CHICOUTIMI. Que.
G7H 1L4

DATE LIMITE: 22 avril 1983.

DIRECTEUR DE LA FINANCE

Une municipalité de la banlieue de Montréal est à la recherche d'un Directeur qui sera responsable de son service de la Finance.

Cette personne aura à faire face à maints défis, soit la responsabilité de toutes les opérations financières de la municipalité, la supervision du personnel de ce service, l'étude des activités actuelles en vue de l'implantation possible de meilleurs systèmes et procédures utilisant les méthodes technologiques de nos jours.

Ceci est un poste cadre et intéressera un C.A. bilingue, et possédant au moins dix années d'expérience en administration. Une bonne connaissance du milieu municipal et des lois gouvernementales s'y rapportant est un atout.

Les postulants sont invités à faire parvenir leur curriculum vitae au:

DOSSIER 1120
Le Devoir
C.P. 6033, Succ. Place d'Armes
Montréal, QC
H2Y 3S6

Université McGill

Le Centre d'Études canadiennes-françaises est à la recherche de

CHARGÉ(E)S d'enseignement

(septembre 1983 — avril 1984)

pour des cours portant sur "Le Québec et l'Amérique du Nord", sur "L'état et l'analyse des politiques sociales au Québec" et sur "Le Développement de la ville de Montréal depuis 1945"; pour des cours donés en anglais titrés "Introduction to Quebec Society" et "Minorities in Quebec".

Exigences: Maîtrise ou de préférence Doctorat (Sciences sociales).

Prière d'adresser un curriculum vitae et le nom de deux répondant(e)s avant ***le 9 mai 1983,*** *au:*

Directeur
Centre d'Études canadiennes-françaises
3475 Peel
Montréal H3A 1W7
(514) 392-5200

FÉDÉRATION CANADIENNE DES SCIENCES SOCIALES

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

La Fédération est un organisme privé à but non lucratif qui représente et encourage la recherche en sciences sociales au Canada. Elle regroupe des sociétés savantes, des universités et instituts de recherche, et représente plus de 12,000 chercheurs en sciences sociales.

Fonctions

Le Directeur général se rapporte au Conseil d'administration sous l'autorité du Président, et est responsable de la planification des politiques de la Fédération, de la mise-en-oeuvre de ses décisions, et de son administration. Le Directeur général devra conseiller la Fédération en matière de développement de nouvelles politiques ou initiatives entreprises par la Fédération, aider, stimuler et promouvoir les comités et les projets dirigés par les cadres élus de la Fédération, gérer le budget et le personnel de soutien secrétarial et professionnel du bureau d'Ottawa.

Exigences

On devra faire preuve d'imagination et de jugement, avoir démontré un talent pour les relations interpersonnelles, une compétence administrative, une expérience auprès d'organismes bénévoles, une connaissance de la communauté des sciences sociales et des organisations et agences gouvernementales et para-gouvernementales.

La maîtrise du français et de l'anglais parlés et écrits est exigée.

Traitement

Le traitement sera proportionnel aux qualifications et à l'expérience et comprend d'excellents bénéfices marginaux.

Le poste est ouvert également aux hommes et aux femmes.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 10 juin au:

Président du Comité de sélection
Fédération canadienne des sciences sociales
151 Slater, Pièce 415
Ottawa, Ontario K1P 5H3

L'Association Georges-et-Julia-Bugnet
(École française d'Edmonton)

L'Association sollicite des candidatures:

d'enseignants et d'enseignantes

(niveaux 1 - 7)

et

d'un directeur ou directrice

Sous réserve d'approbation budgétaire, l'Association Bugnet anticipe que seront à combler les postes susdits dont la date d'entrée en fonction est le 15 août 1983.

Les candidats et les candidates doivent maîtriser la langue française, tant orale qu'écrite.

Toute candidature doit comporter un curriculum vitae détaillé et le nom de trois répondants.

QUALIFICATIONS

Baccalauréat ou maîtrise en pédagogie. L'expérience de l'enseignement du français à titre de langue maternelle est un atout. Sera prise en considération toute autre expérience, telle que voyages, formation en beaux arts, talents spéciaux qui ont contribué à votre ouverture d'esprit, formation ou expérience en pédagogie ouverte ou Freinet, en créativité, etc...

TRAITEMENT

Le traitement annuel est établi selon les qualifications et l'expérience.

Date limite: Les candidatures seront reçues jusqu'au 15 mai 1983 et seront considérées dès leur réception.

Communiquer avec:

L'Association Georges-et-Julia-Bugnet
8715 - 78e avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0N5

Fonction publique du Québec

Gouvernement du Québec
Office du recrutement et de la sélection du personnel

Ingénieur ou Ingénieure
(Professionnel des services régionaux d'inspection)

Concours sectoriel numéro 118H-966009/QC Ce concours vise à constituer une réserve de candidats en vue de combler ces emplois et au besoin, tout autre emploi de même nature qui pourrait devenir vacant dans la région administrative de Montréal durant la prochaine année,

Présentement 7 emplois à la Commission de la santé et de la sécurité du travail à la Direction régionale, service de l'inspection

— 5 emplois à Montréal
— 2 emplois à Longueuil

Attributions — Fournir le support technique professionnel requis à la région en intervenant principalement au niveau des entreprises industrielles et en surveillant les milieux de travail dans le but d'éliminer à la source les dangers pour la santé et la sécurité des travailleurs; analyser les problèmes techniques décelés dans les entreprises visitées et fournir des instructions et des directives visant l'amélioration des procédés de fabrication, de l'équipement, de la disposition des appareils et de l'environnement de travail; se prononcer et décider des conditions d'exercice du droit de refus de travail tel que stipulé dans la Loi sur la santé et la sécurité du travail; effectuer à la suite d'accidents graves ou de catastrophes, des enquêtes pertinentes afin d'en déterminer les causes.

Conditions d'Admission — Être membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec et posséder un minimum de 3 années d'expérience ayant permis l'acquisition de connaissances dans le domaine de la santé et de la sécurité du travail; chaque année d'études pertinente complémentaire à celles exigées compense pour une année d'expérience pertinente requise. Inclure une photocopie de l'original de sa carte de membre.

Remarque — Seules seront considérées les inscriptions reçues à l'Office du recrutement et de la sélection du personnel pendant la période d'inscription.

Inscription — Office du recrutement et de la sélection du personnel de la fonction publique du Québec
Case postale 2188
QUÉBEC, QC
G1K 7N8

Ingénieur, grade II

TRAITEMENT de 28 662 $ à 37 416 $

Période d'inscription: du 9 avril au 29 avril 1983

Comment vous inscrire

Vous inscrire à l'aide du formulaire **Offre de service** de l'Office du recrutement et de la sélection du personnel de la fonction publique du Québec, que vous pouvez vous procurer dans ses bureaux régionaux, les centres de main-d'oeuvre et la plupart des caisses populaires.

Toute **Offre de service** doit être accompagnée d'une copie des documents mentionnés à l'avis de concours. Le défaut de produire les documents exigés entraînera le rejet de la candidature au concours.

Expédier votre **Offre de service** à l'adresse indiquée à l'avis de concours correspondant.

L'Office vous invite à prendre connaissance de ses autres concours en communiquant avec l'un de ses bureaux régionaux.

PSYCHIATRE DEMANDÉ

RÉGION DE GASPÉ

Lieu de travail principal situé au CENTRE HOSPITALIER SANATORIUM ROSS.

POUR INFORMATIONS COMPLÈTES CONCERNANT LES DIVERS ASPECTS D'UNE PRATIQUE PSYCHIATRIQUE DANS CETTE RÉGION, COMMUNIQUER AVEC:

Docteur André Beaudoin
Centre Hospitalier Sanatorium Ross
Gaspé, Qué. G0C 1R0
Tél.: (418) 368-2291

BISHOP COLLEGE SCHOOL

Un pensionnat anglais mixte, de niveau secondaire, dans les Cantons de l'Est offre un poste de

PROFESSEUR DE FRANÇAIS

pour septembre 1983

Le candidat doit posséder une certaine expérience de l'approche communicative. Il/elle doit être intéressé(e) au travail d'équipe et à l'élaboration du matériel fonctionnel. De plus, le candidat devra assumer des fonctions de surveillant et participer à notre programme d'activités parascolaires et sportives.

Les candidat(e)s doivent posséder un certificat d'enseignement, un Baccalauréat (français) et de préférence détenir un certificat d'enseignement d'une langue seconde. Une connaissance de l'anglais serait un avantage.

Veuillez contacter: **Eric H. Detchon,**
Director of Studies,
Bishop's College School
Lennoxville, P.Q., J1M 1Z8
Téléphone: (819) 563-2934

ACTUAIRE

Rentes collectives

L'Alliance Mutuelle-Vie connaît une croissance intéressante et soutenue. Elle désire s'adjoindre un cadre qui participera activement à la direction d'un centre de profits importants.

Relevant du Vice-président, Assurance collective, le candidat sera responsable de toutes les activités actuarielles inhérentes au secteur des Rentes collectives et verra à la comptabilité des exigences de rentabilité et de croissance.

Parmi ces principaux objectifs, le titulaire assurera le niveau de rentabilité en établissant les politiques adéquates régissant les conditions et le prix du produit vendu. Il jouera un rôle de premier plan pour assurer l'existence d'un produit hautement compétitif. Il sera responsable de la rédaction des contrats et du calcul des réserves. Il devra maintenir d'excellentes relations avec les clients les plus importants, les courtiers et les actuaires-conseils. De plus, il verra au développement d'une équipe compétente.

Bilingues, les candidats possèdent un diplôme universitaire et le diplôme Fellow de la Société des Actuaires et ont à leur actif entre 5 et 8 années d'expérience dans les Rentes collectives. Habiles gestionnaires, bons communicateurs, ils sont reconnus pour leur esprit d'analyse et leur jugement sûr. Dans cette fonction, ils jouiront de l'autonomie nécessaire pour atteindre leurs objectifs.

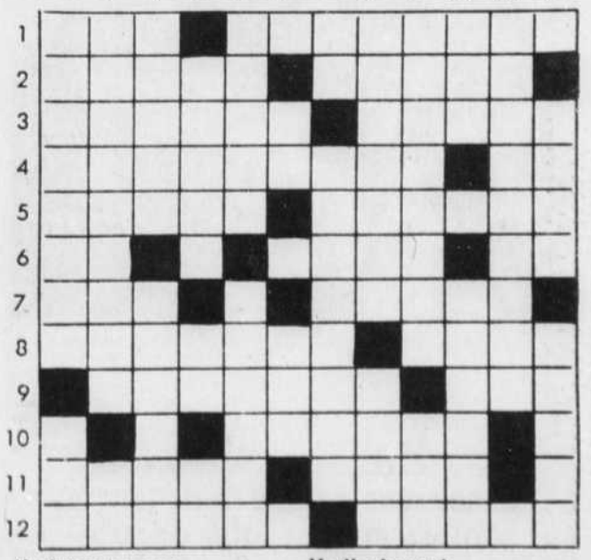
Veuillez faire parvenir en toute confidentialité votre curriculum vitae au:

Alliance MUTUELLE-VIE

Vice-président
Assurance collective
680, rue Sherbrooke Ouest
bureau 490
Montréal, Qué.
H3A 2S6

Un mot vous échappe... le petit Robert le rattrape.

LES MOTS CROISÉS



Horizontalement

1—Point que l'on vise. — Machine à composer photographique permettant la production de textes en caractères typographiques sur film.
2—Lieu où l'on se met à l'abri. — Il conduit des ânes.
3—Bourgeon de certaines plantes. — Qui aime à faire souffrir.
4—Relatif à l'océan. — Du verbe avoir.
5—Fait connaître par un récit. — Dernier, final.
6—Neptunium. — Unité de mesure de puissance. — Avalé.
7—Sorte d'oignon. — Élu de nouveau.
8—Dans les régions de climat froid, formation végétale discontinue. — Fosse où l'on dépose les grains.
9—Cellule nerveuse qui, après la naissance, ne peut plus se diviser. — Vaste étendue d'eau salée.
10—Droit que payaient certaines denrées à leur entrée en ville.
11—Manquai. — Crochet double.
12—Pourcentage accordé à un vendeur sur ses ventes. — Matière fécale.

Verticalement

1—Dignité de bâtonnier. — Unité de travail.
2—Prescription acquisitive (dr.). — Or.
3—Imprimer. — Appendice charnu qui prend à l'entrée du gosier.
4—Arbre. — Sans vêtement. — Aluminium.
5—Homme d'État italien né en 1908. — Habile.
6—Nickel. — Masse de pierre très dure.
7—À moi. — Quatre fois dix.
8—Qui n'est pas cultivé. — Anneau de cordage.
9—Cordons pour tirer ou suspendre quelque chose. — Au Moyen-Age, armée.
10—Île de la côte française de l'Atlantique. — Gros chien de chasse.
11—Avant-propos.
12—Endroit. — Fibre textile synthétique.

Solution d'hier

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	U	B	A	I	N	■	I	D	E	A	L
2	A	R	E	O	L	A	I	R	E	■	N	O
3	R	B	■	U	■	I	F	■	B	E	N	I
4	C	A	C	T	U	S	■	F	U	M	E	R
5	A	I	■	M	A	S	■	A	U	T	E	L
6	I	N	■	T	U	A	N	T	■	R	E	G
7	L	E	U	■	F	L	E	U	R	I	■	R
8	L	■	T	A	R	I	E	R	E	■	B	I
9	E	V	O	L	U	E	■	■	V	E	U	F
10	R	E	P	E	I	N	D	R	E	■	C	F
11	■	L	I	S	T	E	■	A	I	C	H	E
12	H	U	E	E	■	R	A	I	L	L	E	R

MONITEURS(TRICES) À TEMPS PLEIN 1983-1984

Le programme des moniteurs(trices) à temps plein est financé par le Secrétariat d'État et administré par les provinces en liaison avec le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada). Les moniteurs(trices) à temps plein **doivent avoir terminé au moins une année d'études universitaires**. Ils aident des enseignants de langue seconde (français ou anglais) dans des régions rurales ou semi-urbaines, dans une autre province, 25 heures par semaine. Un certain nombre de moniteurs francophones exercent leurs fonctions dans des écoles françaises hors du Québec.

Les moniteurs(trices) recoivent jusqu'à 7 420$ pour 10 mois de participation (du 1er septembre au 30 juin). Leurs frais de déplacement entre la "province de domicile" et la province d'accueil leur sont remboursés, aller et retour, deux fois par année.

En 1983-1984, la Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve ainsi que les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon accueilleront des moniteurs(trices).

Pour recevoir un formulaire et une brochure de renseignements s'adresser à:

Programme des moniteurs à temps plein
Direction générale de l'aide financière aux étudiants
Ministère de l'Éducation
1035, rue De La Chevrotière
17e étage
QUÉBEC (Québec)
G1R 5A5

Les formulaires dûment remplis doivent parvenir au ministère au plus tard le 13 mai 1983 (le cachet de la poste faisant foi).

Chaque candidat(e) doit se présenter à une entrevue à Québec ou à Montréal. Les frais sont à la charge du/de la candidat(e).

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation

Conseil des ministres de l'Éducation (Canada)

Secrétariat d'État

AUX ANNONCEURS

Carrières et professions

D'une pierre deux coups...

ÉCONOMISEZ DOUBLEMENT
EN ANNONÇANT VOS OFFRES D'EMPLOIS
DANS LE DEVOIR

En matière d'annonces de recrutement, on ne mesure pas un journal à son tirage, mais plutôt à la qualité de son auditoire.

LE DEVOIR est l'instrument privilégié des universitaires, des professionnels(les), des gestionnaires, des hauts fonctionnaires et du personnel du milieu de l'éducation. En vous adressant à cet auditoire:

- *vous recueillez rapidement des réponses pertinentes de candidats(es) aptes à une entrevue;*
- *vous profitez de nos tarifs incomparablement bas;*
- *vous couvrez tout le Québec;*
- *vous publiez dans un contexte éditorial qui rehausse la crédibilité et l'efficacité de vos messages.*

Faites d'une pierre deux coups; ***évitez les délais*** *de procédures en visant juste et* ***économisez*** *en profitant de nos tarifs avantageux.*
Nous offrons, gracieusement, les services de composition, montage et épreuves.

Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

LE DEVOIR, 211, rue du St-Sacrement, Montréal, Qué. H2Y 1X1
Micheline Turgeon, *publicité, tél.: 844-3361*

AVIS PUBLICS

Province de Québec, District de Richelieu, COUR PROVINCIALE, No.: 765-02-000447-825. CHAPUT AUTOMOBILE INC., demanderesse, — vs — PLACEMENTS VI-DA LTÉE, défenderesse. Le 26 avril 1983, à 13 heures, à la place d'affaires de la défenderesse, au No 224 rue Pierre-Larrivée, en la cité de Boucherville, Montréal, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Chrysler 1979 New Yorker et accessoires. Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: RÉJEAN CHAILLÉ, huissier 288-8988. Montréal, ce 13 avril 1983. René Noël & Ass. 10 St-Jacques = 608, Montréal, Qué.

Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, No.: 29-2907. VILLE DE MONTRÉAL, demanderesse, — vs — YVON PROULX, défendeur. Le 28 avril 1983, à 10 heures, au domicile du défendeur, au No 70 Terrasse Pelletier, en la cité de Lavaltrie, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1800 plantes vertes, 225 pots à fleurs, mobilier de maison, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: RÉJEAN CHAILLÉ, huissier 288-8988. Montréal, ce 13 avril 1983. René Noël & Ass. 10 St-Jacques = 608, Montréal, Qué.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-025914-834. CLÉMENT PINARD, demandeur, — vs — BERNARD BROSSARD, défendeur. Le 28 avril 1983, à 12 heures, au domicile du défendeur au No 3110 rue Masson, en la cité de Longueuil, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur Hitachi, 1 stéréo Juliette, mobilier de maison, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: RÉJEAN CHAILLÉ, huissier 288-8988. Montréal, ce 13 avril 1983. René Noël & Ass. 10 St-Jacques = 608, Montréal, Qué.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-004615-832. BEAUBIEN GIASSON PARENTEAU, demanderesse, — vs — GUY COUTURE, défendeur. Le 27 avril 1983, à 10 heures, au domicile du défendeur, au lieu d'entreposage du gardien au No 301 rue Deguire, en la cité de St-Laurent, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salon 4 mcx, comprenant 1 divan, 1 fauteuil, 1 causeuse, 1 pouf. Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: RÉJEAN CHAILLÉ, huissier 288-8988. Montréal, ce 13 avril 1983. René Noël & Ass. 10 St-Jacques = 608, Montréal, Qué.

Province de Québec, District de Montréal COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-015328-805. G.U.S. CANADA INC./DIVISION WOODHOUSE, demanderesse, — vs — DIANE CURLEY, défenderesse. Le 28 avril 1983, à 14 heures, au domicile de la défenderesse, au No 12110 rue Pierrefonds, en la cité de Pierrefonds, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur R.C.A., 1 stéréo Juliette, mobilier de maison, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: RÉJEAN CHAILLÉ, huissier 288-8988. Montréal, ce 13 avril 1983. René Noël & Ass. 10 St-Jacques = 608, Montréal, Qué.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, No: 500-05-007938-820. COMMISSION DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ DU TRAVAIL, demanderesse — vs — RÉJEAN TRANSPORT INC., défendresse. Le 27 avril 1983, à 10:00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du défendeur, au No 1145 rue Pittfield, en la cité St-Laurent district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieur Toshiba Fax bleu, 1 coffre-fort gris McBee, 1 dactylo électrique IBM, équipements divers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: DANIEL BOILEAU, huissier, 879-1007. Montréal, le 13 avril 1983.

Canada, Province de Québec, district de Montréal, COUR MUNICIPALE, No: 1123172221. VILLE DE MONTRÉAL, Partie demanderesse -vs- GRACE METROPOLITAIN ENRG., Partie défenderesse. Le 29/04/83 à 11:00 heures au 1890 Crémazie est, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GRACE MÉTROPOLITAIN ENRG saisis en cette cause, consistant en: 1 chambre à peinture, 200 outils pour ouvrage général, 1 machine à pneus, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: ROGER JOBIN, Huissier 288-0211. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 12ième jour d'avril 1983.

Canada, Province de Québec, district de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-037392-81-3. LUIGI BELLI, Partie demanderesse -vs- ANTONIO TEOLIS, Partie défenderesse. Le 29/04/83 à 10:00 heures au 8334 René Descarte, Rivière-des-Prairies, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ANTONION TEOLIS saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur meuble de marque Hitachi, 1 set de salon 2 morceaux, 1 stéréo de marque Zenith, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: ROGER JOBIN, Huissier 288-0211. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 12ième jour d'avril 1983.

Canada, Province de Québec, district de Montréal, COUR MUNICIPALE, No: 22-6027, 22-4985, 22-7259, 22-4985, 22-6025. VILLE DE MONTRÉAL, Partie demanderesse -vs- 103022 CANADA INC., Partie demanderesse. Le 28/04/83 à 11:00 heures au 9075 B St-Urbain Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de 103022 CANADA INC., saisis en cette cause, consistant en: 6 presses commerciales de marque ass., 6 mannequins de marque ass., 1 distributrice Coca Cola, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: ROGER JOBIN, Huissier 288-0211. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 12ième jour d'avril 1983.

Canada, Province de Québec, district de Montréal, No: 37-03813-01. JEAN-PIERRE CONQUET, Partie demanderesse -vs- GILLES LEMAY, Partie défenderesse. Le 27/04/83 à 10:00 heures au 801 Perrier, Brossard district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GILLES LEMAY saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salon 2 morceaux, 1 T.V. couleur de marque Viking, 1 stéréo de marque Panasonic, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: J. ROBERT GIASSON, Huissier 288-0211. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 12ième jour d'avril 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-047344-820. LE BOTTIN LOCAL ORANGE INC., demanderesse — vs — GORDON RONALD HULBERT, défendeur. Le 26 avril 1983, à 14 heures au domicile du défendeur, au No 1949 rue de Maisonneuve en la cité Chomedey district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Ford de couleur blanc no. plaques Qué/873 L 104 & acc. Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: GAÉTAN ROY, huissier, 879-1007. Montréal, le 13 avril 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-055510-825. LE BOTTIN LOCAL ORANGE INC., demanderesse, — vs — JOSEPH TURCOTTE, défendeur. Le 28 avril 1983, à 11 heures, au domicile du défendeur, au R.R. 1 en la cité de St-Jovite district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 machine électronique "Missile Command", 1 machine (cash) Casio, 1 machine à cigarettes, équipement divers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: RÉJEAN CHAILLÉ, huissier 288-8988. Montréal, ce 13 avril 1983.

Canada, Province de Québec, district de Trois-Rivières, COUR PROVINCIALE, No: 400-02-000741-82-5. OFFICE CONST. DU QUÉBEC, Partie demanderesse -vs- CONST VICTAR INC., Partie défenderesse. Le 28/04/83 à 13:00 heures au 3300, rue Bélanger est Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CONST VICTAR INC. saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieuse de marque Xerox, 1 coffre-fort de marque Ficobec, 4 calculatrices de marque ass., etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: CAMILLE BERNARD, Huissier 288-0211. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 12ème jour d'avril 1983.

Canada, Province de Québec, district de Québec, COUR PROVINCIALE, No: 200-02-001651-82-9. MARCEL CHABOT, Partie demanderesse -vs- RAYNALD CÔTÉ, Partie défenderesse. Le 27/04/83 à 13:00 heures au 95 Petit Chicot, St-Eustache district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RAYNALD CÔTÉ saisis en cette cause, consistant en: 1 grinder, 1 photocopieuse de marque Toshiba, 12 chiens de race Bergers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: ANDRÉ LORTIE, Huissier 288-0211. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 12ième jour d'avril 1983.

Canada, Province de Québec, district de Québec, COUR PROVINCIALE, No: 200-02-000734-83-2. TRANSPORT CABANO LTÉE, Partie demanderesse -vs- GEMI INC., Partie défenderesse. Le 27/04/83 à 10:00 heures au 725 Meloche, Dorval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GEMI INC saisis en cette cause, consistant en: 5 bureaux, 1 photocopieuse de marque Xerox, 1 dactylo de marque IBM, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: PIERRE TARDY, Huissier 288-0211. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 12ème jour d'avril 1983.

Canada, Province de Québec, district de Montréal, GREFFE DE LA PAIX, No: 500-27-024258-82-6. PROCUREUR GÉNÉRAL - PROVINCE DE QUÉBEC, Partie demanderesse -vs- MICHAUD THÉODORE J., Partie défenderesse. Le 29/04/83 à 13:00 heures au 11 Paiement, app: 3, Ste-Geneviève, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MICHAUD THÉODORE J. saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur portative de marque Admiral, 1 camion 1974 no série D24BE49089249 de marque Dodge Pick Up, 1 set de salon 2 morceaux, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: CLAUDE VILLENEUVE, Huissier 288-0211. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 12ième jour d'avril 1983.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-032478-78. DAME ADRIANA GEORGOUSIS, demanderesse, — vs — ELEFTHERIOS HATZIMARGARITIS, défendeur. Le 19 avril 1983, à 11 heures, à la place d'affaires du défendeur, soit WESTMINSTER UPHOLSTERY REG'D., au No 5808 rue Westminster, en la cité de Montréal, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 3 moulins à coudre, 39 rouleaux de tissus, 15 rouleaux de cuirette, mobilier, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: RÉJEAN CHAILLÉ, huissier 288-8988. Montréal, ce 13 avril 1983. René Noël & Ass. 10 St-Jacques = 608, Montréal, Qué.

Province de Québec, District de Richelieu, COUR PROVINCIALE, No.: 765-02-000044-83. GUY BEAUCHEMIN INC., demanderesse, — vs — MICHEL ROYAL, défendeur. Le 27 avril 1983, à 11 heures, au domicile du défendeur, au No 2181 rue Liébert, en la cité de Montréal, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur Panasonic, 1 table-tournante, 1 lecteur-cassette, moblier de maison, etc.. Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: RÉJEAN CHAILLÉ, huissier 288-8988. Montréal, ce 13 avril 1983. René Noël & Ass. 10 St-Jacques = 608, Montréal, Qué.

Canada, Province de Québec, district de Beauce, COUR SUPÉRIEURE, No: 350-05-000027-83-7. POÊLES ST-GEORGES INC. Partie demanderesse -vs- GALERIES DU FOYER A.D. INC. Partie défenderesse. Le 28/04/83 à 13:00 heures au 1610 A, Provencher, Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GALERIES DU FOYER A.D. INC. saisis en cette cause, consistant en: 1 poêle de marque EBI Industrie, 1 poêle de marque Wolf Steel, 1 poêle de marque Kingsman Industries, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: J. ROBERT GIASSON, Huissier 288-0211. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 12ème jour d'avril 1983.

Canada, Province de Québec, district de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, No: 500-05-013191-81-0. BANQUE D'ÉPARGNE CITÉ & DISTR. MTL, Partie demanderesse -vs- EDITH MEEHAN, Partie défenderesse. Le 28/04/83 à 10:00 heures au 172 Windcrest Road Hudson district de Beauharnois, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de EDITH MEEHAN saisis en cette cause, consistant en: 1 orgue de marque Hammond, 1 T.V. couleur console de marque Electrohome, 1 set de salle à manger 9 morceaux, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: JEAN JOBIN, Huissier 288-0211. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 12ième jour d'avril 1983.

Canada, Province de Québec, district de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, No: 500-02-047620-815. CARL THERRIEN, Demandeur -vs- ISOLATION MAROIS-GAGNON INC., Tierce saisie. Le 27 avril 1983 à 11:30 à la place d'affaires de la tierce saisie au No 669-A rue Adolphe Chapleau, en la cité Bois Des Fillions, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la tierce saisie saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Ford avec boite Fleet, 160 panneaux isolants, équipements variés, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. SERGE DEMERS/fb, Huissier 845-1147. Montréal, ce 14 avril 1983.

Canada, Province de Québec, district de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-058475-828. LES ENTREPRISES MARCHAND LTÉE, Demanderesse -vs- ANDRÉ PAUZE, Défendeur. Le 28 avril 1983, à 12 heures au domicile du défendeur, au No 9070 rue Boul. Taschereau en la cité de Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur Electrohome, 1 set de salon 2 morceaux, effets mobiliers, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT; DANIEL LEFEBVRE/fb, Huissier 845-1147. Montréal, ce 14 avril 1983.

Canada, Province de Québec, district de Iberville, COUR PROVINCIALE, No: 755-02-000594-825. JEAN-GUY LANCTOT, Demandeur -vs- ARMANDINE LEPAGE, Défenderesse. Le 28 avril 1983, à 11 heures au domicile de la défenderesse, au No 100 rue Ste-Marie, en la cité Ste-Clothilde, district de Beauharnois, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule de marque Ford Ltd 1976. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LEFEBVRE/fb, Huissier 845-1147. Montréal, ce 14 avril 1983.

Canada, Province de Québec, district de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-040323-821. GUY DESMARCHAIS, Demandeur -vs- LE PANIER DES BEIGNES INC., Défenderesse. Le 28 avril 1983, à 11:30 heures au domicile de M. Bath, officier de la défenderesse au No 1275 rue Montpelier, Duvernay en la cité Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 machine chocolat chaud Good Host, 1 machine à café Bunn O Matic (3 réchauds), 1 caisse enregistreuse National, 1 frigidaire de marque Frigidaire, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. SERGE DEMERS/ad, Huissier 845-1147. Montréal, ce 16 avril 1983.

Canada, Province de Québec, district de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, No: 500-05-000252-815. LOUIS VIAU, Demandeur -vs- LES ENTREPRISES C.R.P. INC., Défenderesse. Le 29 avril 1983 à 10:00 heures au lieu d'entreposage de la défenderesse au No 1456, 95e Ave, Fabreville en la cité Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 piscine creusée orange, grandeur 30 pieds, 1 trailer blanc, 2 roues, trailer double pour transport de moule de piscine. Conditions: ARGENT COMPTANT. SERGE DEMERS/ad, Huissier 845-1147. Montréal, ce 16 avril 1983.

Canada, Province de Québec, district de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-009345-823. VILLE DE LAVAL, Demanderesse -vs- LISE LALONDE SAVAGE, Défenderesse. Le 2 mai 1983, à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 1015 boul. Chomedey = 46 en la cité Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 TV couleur Philco avec meuble, 1 peau d'ours avec tête, 1 set de salon 2 morceaux. Conditions: ARGENT COMPTANT. SERGE DEMERS/ad, Huissier 845-1147. Montréal, ce 16 avril 1983.

Canada, Province de Québec, district de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-025911-830. IRÈNE GENTMANTEL, Demanderesse -vs- ZOLTAN SZABO, Défendeur. Le 27 avril 1983, à 10:00 heures au lieu d'entreposage du gardien au No 8135 rue Langelier, en la cité St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 carabine Harrington & Richardson M48, série 5335, 1 carabine Long Branch 1942, calibre 303, série 201,8251, 1 carabine Lakefield Mossberg, calibre 22, série 28002 avec lunette. Équipements divers, etc.. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, Huissier 879-1007. Montréal, le 13 avril 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-022476-82-9. VAL ROYAL LASALLE INC., partie demanderesse — vs — RICHARD MASSIE, partie défenderesse. Le 28/04/83 à 11:00 heures au 16559 Gouin Ouest, Ste-Geneviève, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RICHARD MASSIE saisis en cette cause, consistant en: 1 camion 1981 immatriculé F421944 de marque GMC, 1 camion 1973 immatriculé F309-399 de marque FORD, 1 automobile immatriculée 689M776 de marque Parisienne, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: CLAUDE VILLENEUVE, huissier, 288-0211. Montréal, ce 13ième jour d'avril 1983. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-051217-82-1. CIE PÉTROLIÈRE IMPÉRIALE LTÉE., partie demanderesse — vs — JOHN BERTOZZI LTD., partie défenderesse. Le 27/04/83 à 10:00 heures au 7431 Chateaubriand, Montréal district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JOHN BERTOZZI LTD., saisis en cette cause, consistant en: 1 camion 1975 immatriculé F135-343 de marque Chevrolet. Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: DANIEL JOBIN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 13ième jour d'avril 1983. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, No.: 500-05-021597-82-6. RORIC ROBIC & ASS. INC., partie demanderesse — vs — PAUL CHAMBERLAND, partie défenderesse. Le 28/04/83 à 10:30 heures au 191 boul. du Lac, Pte Claire, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PAUL CHAMBERLAND saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile 1982 no série 2CCCK38?CB717668 de marque AMC. Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: PIERRE TARDY, huissier, 288-0211. Montréal, ce 13ième jour d'avril 1983. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, No.: 500-05-020529-82-0. RICHARD J. McCONOMY, partie demanderesse — vs — JEAN-LOUIS BUSSON, partie défenderesse. Le 28/04/83 à 10:00 heures au R.R. 1 Milles Iles district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JEAN-LOUIS BUSSON, saisis en cette cause, consistant en: 1 grammophone antique, 1 t.v. couleur de marque Zenith, 1 système de son de marque Sony, etc.., Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: JACQUES VIEN, huissier, 288-0211. Montréal, ce 13ième jour d'avril 1983. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 455-02-000033-83-9. FRANK SANTERRE (1975) INC., partie demanderesse — vs — MARCEL ROBERT, partie défenderesse. Le 28/04/83 à 13:00 heures au 315 Montée Sabourin, St-Bruno, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MARCEL ROBERT saisis en cette cause, consistant en: 1 camion 1980 6 roues immatriculé N83592 de marque Chervrolet, 1 trailer 9 chevaux de marque Philips. Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: PIERRE-PAUL DUCHARME, huissier, 288-0211. Montréal, ce 13ième jour d'avril 1983. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, No.: 500-05-017151-82-8. DAME ETHEL LYMAN PRESSEAU, partie demanderesse — vs — JACQUES PRESSEAU ET AL, partie défenderesse. Le 28/04/83 à 13:00 heures au 45 rue Boileau, St-Basile-le-Grand Montréal district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JACQUES PRESSEAU ET AL, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile no série 6L4755Q424515 de marque CADILLAC ELDORADO, 1 t.v. couleur console de marque Philco, 1 système de son de marque Soundesign, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: ROBERT HAINAULT, huissier, 288-0211. Montréal, ce 13ième jour d'avril 1983. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-024206-82-8. VILLE DE LONGUEUIL, partie demanderesse — vs — PIERRE DURET, partie défenderesse. Le 27/04/83 à 12:00 heures au 1717 Verchères, Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PIERRE DURET saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile immatriculée 501M451 de marque FORD, 10 laveuses de marque ass. usagées, 1 sécheuse de marque Original, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: PIERRE-PAUL DUCHARME, huissier, 288-0211. Montréal, ce 13ième jour d'avril 1983. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-039051-82-1. JEAN GUIMOND ET ASS. Inc., — vs — JOHANNE MONDOUX, partie défenderesse. Le 27/04/83 à 11:00 heures au 5272 Cavendish, Montréal district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JOHANNE MONDOUX saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur portative de marque Toshiba, 1 balayeuse de marque Electrohome, 3 bibliothèques en bois, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: PIERRE TARDY, huissier, 288-0211. Montréal, ce 12ième jour d'avril 1983. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-044440-82-9. VILLE DE LAVAL, partie demanderesse — vs — RICHARD PARADIS, partie défenderesse. Le 27/04/83 à 13:00 heures au 1800 Bercy, app. 805 Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RICHARD PARADIS saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur portative de marque AGS, 1 récepteur sta-75 de marque Realistic, 2 enceintes acoustique à 3 voies, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: CAMILLE BERNARD, huissier, 288-0211. Montréal, ce 12ième jour d'avril 1983. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-049679-82-7. VIC METAL CORPORATION, partie demanderesse — vs — JEAN PERRAS, partie défenderesse. Le 27/04/83 à 11:00 heures au 673, rue Lorraine, Longueuil district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JEAN PERRAS, saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur portative de marque Sanyo, 1 set de salon 2 morceaux, 1 stéréo combiné de marque Electrohome, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: PAUL DUCHARME, huissier, 288-0211. Montréal, ce 12ième jour d'avril 1983. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX, No.: 505-27-015804-82-7. LA REINE, partie demanderesse — vs — CASA DONA MARIA INC., partie défenderesse. Le 27/04/83 à 10:30 heures au 1580 ch. Chambly, Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CASA DONA MARIA INC. saisis en cette cause, consistant en: 14 tables, 40 chaises. Condition: ARGENT COMPTANT. Information: PIERRE-PAUL DUCHARME, huissier, 288-0211. Montréal, ce 12ième jour d'avril 1983. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX, No.: 505-27-015799-82-9. LA REINE, partie demanderesse — vs — CASA DONA MARIA INC., partie défenderesse. Le 27/04/83 à 10:30 heures au 1570 ch. Chambly, Longueuil district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CASA DONA MARIA INC., saisis en cette cause, consistant en: 14 tables, 40 chaises. Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: PIERRE-PAUL DUCHARME, huissier, 288-0211. Montréal, ce 12ième jour d'avril 1983. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, No.: 83-0038. CITÉ DE DORVAL, partie demanderesse — vs — FIRMINGER MICHAEL S., partie défenderesse. Le 28/04/83 à 13:00 heures au 2200 rue Ward, app. 802, St-Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FIRMINGER MICHAEL S. saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son de marque Pioneer, 1 set de salon 5 morceaux, 1 t.v. couleur portative de marque Hitachi, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: CLAUDE VILLENEUVE, huissier, 288-0211. Montréal, ce 12ième jour d'avril 1983. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, No.: 82-7338. LA REINE, partie demanderesse — vs — SAUCIER DAVID, partie défenderesse. Le 28/04/83 à 11:00 heures au 38 rue Brunswick, app. 308, Dollard-des-Ormeaux, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SAUCIER DAVID, saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur portative de marque Granada, 1 radio AM-FM de marque Juliette, 1 set de salon 2 morceaux, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Information: CLAUDE VILLENEUVE, huissier, 288-0211. Montréal, ce 12ième jour d'avril 1983. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

"Avis est par les présentes donné que le contrat en date du 30 mars 1983 par lequel Les Voyages Hirondelle Ltée a transporté et cédé toutes ses dettes de livre présentes et futures à la Banque de Montréal, à titre de garantie, a été enregistré au bureau de la Division d'enregistrement de Montréal, le 6 avril 1983, sous le numéro 3344284.
Banque de Montréal, le 13 avril 1983."

Avis est donné que M. Michel Lafontaine, 3911 Chemin du Lac à St-Norbert, P.Q. s'adressera à la Commission des transports du Québec dans le but d'obtenir un permis spécial pour le transport de boues liquides dans la région 06 pour une durée de 364 jours.
Tout intéressé peut y faire opposition dans les cinq jours qui suivent la date de la deuxième parution dans les journaux.
1ère parution: 15 avril 1983
2ième parution: 16 avril 1983

NO: 500-02-026281-837
ORDONNANCE À:
LES HABITATIONS DURANCO INC., anciennement du 7980, rue Nantes, à Brossard, Province de Québec.
Prenez avis qu'une copie d'un avis d'enregistrement de privilège de constructeur a été laissée au greffe de la Cour Provinciale à votre intention. Cet avis vous est donné par Céramique G. L'Écuyer Inc. en vertu de l'article 2013 f) du Code Civil de la Province de Québec. À défaut par vous de remédier au défaut indiqué dans ledit avis, et ce dans les trente (30) jours de la parution de la présente annonce, action pourra être prise contre vous.
Montréal, 30 mars 1983.
JOHANNE TELLIER, P.A.
Mes Bastien & Williams
Procureurs de Céramique G. L'Écuyer Inc.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR PROVINCIALE
NO: 500-02-034074-828
IMPRIMERIE EXPERTA INC.,
Demanderesse
-vs-
S. ELAWADI,
Défendeur
AVIS
À: S. ELAWADI
PRENEZ AVIS qu'une copie du bref d'assignation, dans la cause ci-haut mentionnée, a été déposée au Greffe de la Cour Provinciale du Palais de Justice de Montréal et que, à partir de la date de cet avis, vous avez trente (30) jours pour produire une Comparution dans le dossier, sans quoi défaut sera pris contre vous.
À MONTRÉAL, ce 12 avril 1983.
MARCELLE AUBRY,
Protonotaire-adjoint de la Cour Provinciale.
TALBOT & CLÉMENT-TALBOT
Procureurs de la demanderesse.

AVIS DE CHANGEMENT DE NOM
AVIS est donné que NORMAN KRASOVITSKY, portier, domicilié et résidant au 5937 rue Durocher, Cité et District de Montréal, s'adressera au Lieutenant-Gouverneur en Conseil de la Province de Québec en vue d'obtenir un décret changeant son nom en celui de NORMAN KRANE.
Montréal, le 8 avril 1983.
BORENSTEIN DUQUETTE BROTT & TSIMBERIS
Procureurs du requérant

Avis est par la présente donné que le contrat de vente en date du 24 mars 1983 à la Banque Royale du Canada de toutes les dettes, créances et comptes de livres, présents ou futurs, payables à Bélanger, Beaulé, Garceau (Beaulé), a été déposé au bureau du protonotaire du district de Montréal le 6 avril 1983 sous le numéro 500-05-005322-837.
Le 8 avril 1983.
LA BANQUE ROYALE DU CANADA
BEAUPRÉ, TRUDEAU
Avocats et procureurs.

Le Bureau des Tarifs de l'Association Canadienne des Transporteurs de Ménage et d'Ameublements Usagés a fait application auprès de la Commission des Transports du Québec au nom de Allied Van Lines Inc., Chicago, Illinois afin d'amender le contrat du Tarif 1 en réduisant le taux de réduction à 11%; amender contrat du Tarif 12 en réduisant les taux de 3%; nouveau contrat du Tarif 39 reflétant une réduction de taux de 18%. Les personnes intéressées à s'occuper ou intervenir à ceci devront le faire dans les cinq jours de la date de la deuxième publication de cette notification.
Première publication: le 16 avril 1983.
Deuxième publication: le 18 avril 1983.
Le Bureau des Tarifs de l'Association Canadienne des Transporteurs de Ménage et d'Ameublements Usagés
222 Dixon Road,
Suite 304,
Weston, Ontario.
M9P 3S5

AVIS
Prenez avis que Monsieur Renaud Couture, camionneur, C.P. 133, Grande-Rivière, comté de Gaspé, Province de Québec, s'adressera à la commission des Transports du Québec pour obtenir l'autorisation de transférer son permis de camionnage en vrac numéro Q-507034-001, région 01 pour le transport de marchandises en vrac à Monsieur Conrad Robinson, 34 Boulevard Renaud Est, Rivière au Renaud, C.P. 101, G0E-2A0.
Les demandeurs se prévalent des dispositions de l'article 85 du règlement 85 sur les règles de pratique et de régie interne pour que la décision devienne exécutoire aussitôt qu'elle aura été rendue.
Tout intéressé à ladite requête peut porter opposition ou intervention dans les cinq (5) jours suivnt la deuxième publication dans ce journal à: Commission des Transports du Québec, 585 Est, Boulevard Charest-,Québec, G1K-7W5.
Première publication: 15 avril 1983
Deuxième publication: 16 avril 1983
Renaud Couture
C.P. 133
Grande-Rivière (Québec)
G0C-1V0

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
TRIBUNAL DE LA JEUNESSE
NO: 500-43-000097-83
ORDONNANCE D'ASSIGNATION ET DE SIGNIFICATION PAR AVIS PUBLIC (art. 139 C.p.c.)
À Mme LISE RIENDEAU: Considérant la demande formulée par requête en date du 16 mars 1983, la Cour ordonne à l'intimé de comparaître au greffe du Tribunal de la Jeunesse 410 est, rue Bellechasse, Montréal dans un délai de trente (30) jours à compter de la publication de la présente ordonnance pour être informé, sous réserve des restrictions légales prescrites, de la demande dont le Tribubal de la Jeunesse est saisie concernant l'adoption de Eric Riendeau, né le 8 juin 1981
et pour y donner ou refuser son consentement. À défaut par lui de ce faire, le Tribunal pourra procéder dans l'instance sans autre avis.
Lucille ROUILLER
Le Greffier-adjoint

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE QUÉBEC
COUR SUPÉRIEURE
"En matière de faillite"
No Cour: 200-11-000400-831
No Actif: 022088
D

À SURVEILLER

Lundi 18 avril

Présentation « La gestion de l'image » par les finissants en marketing du Collège Marie-Victorin, à 17 h 30, salle Désilets du Collège, 7000, rue Marie-Victorin. 325-0150

■

La Fédération québécoise du loisir littéraire vous invite à participer au stage d'exploration de la littérature destinée aux tout-petits (2 à 6 ans) ce lundi et le lundi 25 avril. Les adolescents sont spécialement invités à participer à un atelier d'initiative de l'écriture le 23 avril. 374-4700, postes 405 ou 407

■

L'organisme à but non lucratif Le Phare (programme pour adolescents en recherche d'emploi) lance cette semaine jusqu'à la mi-juin sa grande campagne de ménage de printemps à tous les résidents de Montréal. Si vous avez besoin d'un bon coup de main pour laver, peinturer, décaper, ou bien pour déménager, composer 527-9920

■

Concert-midi à midi en la salle Germaine-Malépart, 100 est, rue Notre-Dame, avec Isabel Dunnigan, Charles Bernard et Christine Giguère et la classe de violoncelle Dorothy Begin. Au piano: André Sébastien Savoie. Oeuvres de Bach, Kabalevski, Lalo et Francoeur. Entrée libre.

■

L'Institut d'histoire et de socio-politique des sciences de l'UdeM, avec le Conseil des sciences à Ottawa et l'Association des directeurs de recherche industrielle, organise un déjeuner-causerie intitulé « New Approaches to Corporate Technological Horizons » au local Bell, 3e étage, tour de la Bourse, Place-Victoria. 343-7351. $10 pour le repas.

Conférence audio-visuelle de Léo Kupper sur « Les principes techniques des machines inventées par le compositeur » à la faculté de Musique de l'UdeM, à 14 h, salle 1020 du Pavillon Marguerite-d'Youville.

■

La Fédération des groupes ethniques du Québec organise des séances d'information pour les immigrants: lundi et mardi: Comment lancer un projet création d'emplois et liste des projets provinciaux et fédéraux; mercredi et jeudi: l'assurance-maladie et l'aide juridique; enfin, vendredi, personne-ressource. 484-0493

■

« Les textiles et votre équipement de pleine nature », voilà le thème de la conférence que donnera M. Louis Grenier, président, designer et fondateur de Kanuk, à 20 h, au Jardin botanique. Gratuit pour les membres de la Société de biologie de Montréal et $1 pour le non-membres. 721-8420

■

Concert de l'orchestre de chambre McGill, sous la direction d'Alexander Brott, à 20 h 30 à la Cathédrale Christ Church, rue Ste-Catherine, angle Université. Le soliste sera Denis James, contrebasse. Il jouera une sonate du compositeur du 17e siècle Henry Eccles. Egalement au programme: le Concerto grosso Opus 6 de Corelli. Entrée libre

■

Collectes de sang de la Croix-Rouge au Collège Vanier, campus Snowdon, 5160, boul. Décarie, de 10 h à 16 h; à Ville LaSalle, Cégep André-Laurendeau, 1111, rue Lapierre, de 10 h à 16 h; et à St-Jérôme, manège militaire, 825, rue Fournier, de 13 h à 20 h 30.

Mardi 19 avril

Déjeuner-causerie de la Chambre de commerce de la Rive-Sud en compagnie de M. René Lopez, vice-président marketing de Cegelec Industries, qui parlera de la réussite des entreprises québécoises sur le marché des exportations. Rendez-vous à l'hôtel Holiday Inn de Longueuil. 463-2121

■

Rencontre de l'Association de la recherche en comunication à 17 h, à la faculté de Droit de l'UdeM, pavillon Maximilien-Caron, 3101, Chemin de la Tour, local 9480. Toutes les personnes intéressées aux questions d'actualité dans le domaine des communications sont les bienvenues.

■

Conférence de M. René Leclère, écrivain, lors de la rencontre de la Société d'étude et de conférence, à 14 h à l'auditorium de la Banque Royale, 1, Place Ville-Marie. Intitulée « Avec sa grâce le duc de Bedford, pair et humoriste britannique », la causerie sera accompagnée de diapositives. 849-0854

■

Récital au Conservatoire de Louis Dallaire (violoncelle) et Julie Couchesne (violon) accompagnés au piano d'André-Sébastien Savoie et de Suzanne Blondin, à 20 h. Oeuvres de Bach, Brahms, Archer et Tchaikowski. Rendez-vous au 100 est, rue Notre-Dame. Entrée libre.

■

Soirée gratuite d'introduction au détachement du tabac, au Centre Le Lotus, à 19 h 30. Rendez-vous avec M. Henri Arenstein, 10,055, rue Papineau, 387-9663

■

Atelier logement sur les listes noires à 19 h 30 au CLSC, 11,441, rue Lacordaire, organisée par l'Association des locataires de Montréal-Nord.

■

Exposition ethnographique intitulée « Métamorphoses » présentant l'univers matériel de l'être humain organisée par les étudiants du département d'Anthropologie de l'UdeM, jusqu'au 28 avril de midi à 21 h tous les jours et de midi à 17 h le dimanche. Rendez-vous au 3150, rue Jean-Brillant, salle de muséologie Marius-Barbeau. 343-6577

■

Conférence de l'Association gnostique internationale, 7527, rue Christophe-Colomb sur « La Descente aux enfers », à 19 h 30. Entrée libre.

Collectes de sang de la Croix-Rouge à St-Jérôme, au manège militaire, 825, rue Fournier, de 13 h à 20 h 30; et à Laval, Cégep Montmorency, 485, boul. de l'Avenir, de 10 h à 16 h.

Mercredi 20 avril

La Galerie La Magie de l'Art, 1235, rue Guy, présente les gravures et les sculptures « Puissances primitives » de Stanley Lewis. Le vernissage commencera à 20 h et l'exposition parainnée par le consul général du Japon, M. Kakinuma, durera jusqu'au 14 mai. 935-1446

Zevv Sternhell, professeur de sicences politiques à l'Université hébraïque de Jérusalem et auteur de l'ouvrage *Ni droite, ni gauche* récemment paru aux éditions du Seuil, prononcera une conférence à l'Université Laval, pavillon de Koninck, salle 1 A, à 19 h 30. Cette conférence sera reprise à 20 h, le 21, au pavillon Lionel-Groulx de l'U de M, 3200, Jean-Brillant, salle 3335. Thème: « La Société israélienne après le Liban ». 336-3941

■

Exposition intitulée « La nature de chez-nous » organisée par la Galerie Nor-

Suite à la page 18

maisons d'enseignement

Compétence: Francine Gingras 844-3361

ITALIEN
COURS ACCÉLÉRÉ
POUR DÉDUTANTS ET INTERMÉDIAIRES
Début: 25 avril 1983
INSTITUT CULTUREL ITALIEN
1200 Dr. Penfield 849-3473

St. Michael's
Université catholique, coéducationnelle.
l'Université peut accepter des étudiants dans les programmes de Baccalauréat ès arts
COURS D'ANGLAIS
Programme intensif de langue dans un milieu anglophone. Divers cours avec laboratoire.
Aussi un Institut, un certificat avancé, et maîtrise en TESL pour professeur.
Écrivez à:
INTERNATIONAL STUDENT PROGRAM
ST. MICHAEL'S COLLEGE
WINOOSKI, VERMONT 05404, U.S.A.

centre des arts visuels
Printemps visuel
stages intensifs
Le centre des arts visuels, une école d'arts appliqués et de design, vous offre une expérience UNIQUE.
• des cours intensifs de 5 jours
• des ateliers de fin de semaine
en Céramique
Textiles
Beaux-Arts
Les cours débuteront le 2 mai et se poursuivront jusqu'au 24 juin.
Notre session « Printemps » est aussi disponible.
Premier arrivé, premier servi!
350, avenue Victoria, Montréal (métro Vendôme) tél: 488-9559

ÉTUDIANTS DU SECONDAIRE
SI LA MUSIQUE VOUS INTÉRESSE
AUDITIONS Concentration en musique classique
Programme unique en son genre
Pour la 4e année, la Commission Scolaire Ste-Croix (École Pierre-Laporte) de Montréal, en collaboration avec l'École de musique Vincent d'Indy, invite à ses auditions les garçons et les filles intéressés à faire de la musique un carrière et admissibles en secondaire 1 - 2 - 3 et 4 en septembre 1983.

Pré-requis
• Sec. 1: aucun pré-requis n'est exigé sauf au violon
• Sec. 2 - 3 - 4: pré-requis de plus en plus avancés
PROGRAMME Leçons individuelles d'instrument
Musique de chambre et Orchestre
sous la direction de M. Alexander Brott
Cours collectifs • Chorale
• Connaissance du répertoire
• Culture auditive
• Théorie musicale
INSTRUMENTS ENSEIGNÉS (par niveau secondaire)
• 25 instruments à cordes
• 13 instruments à vent
• 2 percussions
• 20 pianos
Les élèves admis bénéficieront de la gratuité scolaire et ceux qui devront prendre pension auront droit à une bourse de $1,500. Toutefois, seuls les candidats manifestant des dons particuliers pour la musique seront retenus.
NOMBRE DE PLACES DISPONIBLES: 60
AUDITIONS: Sec. 1-2-3-4: dimanche 24 avril 1983 à 14 h 00
LIEU: École Pierre-Laporte
1101, Rockland
Ville Mont-Royal
Pour renseignements: M. Jean-Guy Therrien (514) 739-6311

maisons d'enseignement
Compétence: Francine Gingras 844-3361
COLLÈGE ANDRÉ-GRASSET
ÉDUCATION PERMANENTE
COURS OFFERTS AU PRINTEMPS 1983
(COURS DU SOIR)
ANTHROPOLOGIE 902 Int. à l'anth. soc. et cult.
ASTRONOMIE 926 Init. à l'astronomie
ÉCONOMIQUE 935 L'Économie du Québec
ESPAGNOL 101 ...élémentaire I
ESPAGNOL 201 ...élémentaire II
ESPAGNOL 301 ...intermédiaire I
FRANÇAIS 302 Roman
FRANÇAIS 402 Essai
FRANÇAIS 938 Cinéma et Littérature
GÉOGRAPHIE 111 ...physique
HISTOIRE 983 ...du Tiers Monde
HISTOIRE DE L'ART 901 Histoire de l'architecture
INFORMATIQUE 918 Intr. au langage Basic
MATHÉMATIQUES 101 Comp. de mathématiques
MATHÉMATIQUES 103 Calcul diff. et int. I
MATHÉMATIQUES 105 Alg. vec. lin. Géométrie
MATHÉMATIQUES 203 Calcul diff. et int. II
MATHÉMATIQUES 307 Prob. et statistiques
PHLOSOPHIE 101 Connaissance et ses instr.
PHILOSOPHIE 201 L'homme et l'univers
PHILOSOPHIE 301 L'homme et la société
PHILOSOPHIE 401 Éthique et politique
POLITIQUE 946 Rég. politiques du T. Monde
PSYCHOLOGIE 914 Relations humaines
Début des cours: le 18 mai
Prospectus, renseignements, inscription:
Secrétariat de l'Éducation permanente
Collège André-Grasset
1001 est, boul. Crémazie
Montréal H2M 1M3
Tél.: 381-4293

VOS ÉTUDES DE MAÎTRISE... FAITES-LES DONC À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

EN SCIENCES APPLIQUÉES
EN SCIENCES DE LA TERRE
L'Université du Québec à Chicoutimi vous propose trois programmes d'études de maîtrise dans des secteurs de pointe et adaptés aux besoins de l'industrie et de la société québécoise.
LA MAÎTRISE EN RESSOURCES ET SYSTÈMES
Programme axé sur le développement des ressources renouvelables et non renouvelables, et des systèmes associés à l'exploitation et à l'utilisation de ces ressources. Il fait appel à des équipes multidisciplinaires, ce qui facilite la solution des problèmes d'une plus grande complexité, notamment dans l'industrie.
LA MAÎTRISE EN ÉNERGIE
L'utilisation rationnelle de l'énergie est une question primordiale pour notre société. Le programme de maîtrise en énergie veut répondre à cette préoccupation en couvrant les domaines de la conversion, de la génération, de la transmission, du contrôle et de la mise en réserve de l'énergie.
LA MAÎTRISE EN SCIENCES DE LA TERRE
Bien qu'articulé autour de la géologie du Précambrien, ce programme de maîtrise veut former des scientifiques capables d'aborder et de résoudre les problèmes reliés à l'exploration et à l'exploitation minières.
ADMISSION
On est admissible à l'un de ces programmes:
- si on possède un diplôme de 1er cycle (baccalauréat ou l'équivalent) dans une discipline appropriée avec une moyenne cumulative d'au moins 3,0 ou l'équivalent;
ou
- si on possède les connaissances requises, une formation appropriée et une expérience jugée pertinente.
On a jusqu'au 1er juin pour faire parvenir une demande d'admission au bureau du registraire, à l'adresse ci-contre.
SUPPORT FINANCIER
Pendant la durée de leurs études, les étudiants peuvent faire appel à différentes sources d'aide financière: bourses d'études d'organismes internes et externes, assistance d'enseignement ou de recherche, ...
RENSEIGNEMENTS
Pour obtenir plus de renseignements sur l'une ou l'autre de ces maîtrises, sur les conditions d'admission particulières à chacune ainsi que sur l'aide financière possible, écrivez au directeur du programme concerné, à l'adresse suivante;
Université du Québec à Chicoutimi
555, boulevard de l'Université
Chicoutimi (Québec)
G7H 2B1
Téléphone: (418) 545-5613
DEMANDEZ VOTRE ADMISSION À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI
Université du Québec à Chicoutimi

À SURVEILLER

Suite de la page 17

mand Prescott et les Cercles des jeunes naturalistes, à 20 h, Bibliothèque Maisonneuve, maison de la Culture. 4120 est rue Ontario. L'exposition se poursuit jusqu'au 4 mai.

■

Le président de l'Union des écrivains québécois, M. Jean-Pierre Guay et le président-directeur général des Éditions Québec/Amérique, M. Jacques Fortin, ont l'honneur de vous inviter au lancement du Dictionnaire des écrivains québécois contemporains. Le lancement aura lieu au Café Le Bilboquet, 40, Côte du Palais, à Québec, de 17 h à 19 h.

■

Soirée de prière pour les vocations, à 20 h, au Grand Séminaire, à 20 h, 2065 ouest, rue Sherbrooke. La célébration eucharistique sera présidée par M. l'abbé Jean Ravary, curé de la paroisse Saint-Fabien. 935-1169

Causerie de la Fondation culturelle troisième âge Jean-de-Brébeuf en compagnie du docteur Paul David, directeur de l'Institut de cardiologie, au pavillon Lallemand du Collège Brébeuf, 5625, rue Decelles à 13 h 30. 324-1624

■

Déjeuner de la Société pour le progrès de la Rive-Sud en compagnie de Mgr Proulx qui se portera à la défense de la position de la Conférence des évêques, à midi 30 à la Rôtisserie St-Hubert, 1435 ouest, rue St-Charles. 651-6570

■

Concert de M.René d'Antoine, un des pionniers de la jeune chanson québécoise, à 20 h, à la Maison de la culture Marie-Uguay, 6052, boul. Monk. 872-2044

■

Le Collège O'Sullivan, centre de formation, organise une série de six séminaires à l'intention des femmes désireuses de retourner sur le marché du travail ou d'entreprendre une nouvelle carrière. Ces séminaires auront lieu les mercredis à compter de celui-ci de 9 h 30 à midi 30 au Collège, 1191, rue de la Montagne. Coût: $35. 866-4622

■

Collecte de sang de la Croix-Rouge à Ville d'Anjou, caserne des pompiers, 7650, rue Châteauneuf, de 10 h à 20 h 30.

Jeudi 21 avril

Assemblée générale de la Société Alzheimer de Montréal à 19 h 30 à l'Institut de psychiatrie communautaire et familiale, hôpital Général juif, 4333, Chemin de la Côte-Sainte-Catherine. 849-0498

■

L'Association des musiciens du métro présente un spectacle à compter de 19 h 30 à l'Union française, 429 est, rue Viger, angle Berri. 843-3445

Réunion annuelle des membres de la Fondation québécoise d'éducation économique à l'hôtel Méridien, salon Alfred-Rouleau. 282-7700

■

Colloque pour les dirigeants de la PME organisé par l'Institut national de productivité et portant sur les ressources humaines, les finances et le marketing et les ventes, au Hilton de Dorval.

■

Danièle Delhaes, naturaliste, rencontre les jeunes de 9 à 12 ans à la bibliothèque Claude-Henri-Grignon,à 13 h 30. Elle parlera de l'activité sur les mammifères (674-6269). Une autre rencontre sur les oiseaux se déroulera à la succursale Désormeaux(670-2120), le vendredi 22, à 13 h 30 et au centre culturel à 15 h 30 (670-1410).

■

Dans le cadre de la journée consacrée à la Belgique, la direction du Salon international du livre de Québec vous invite au récital « Dominique Cornil », prix Reine-Elizabeth 1975, à l'Institut canadien, à 20 h. Ce récital est au profit de l'Orchetre symphonique de Québec. Entrée: $7 pour les adultes et $3 pour l'âge d'or et les étudiants.

■

Conférence organisée par Épilepsie Montréal à 20 h au Centre de réadaptation Lucie-Bruneau, 2275 est, rue Laurier. Thème: L'enfant épileptique et son environnement, avec M. Maurice Barker, psychologue. 527-4128

■

Collectes de sang de la Croix-Rouge à l'usine Imperial Tobacco, 3810, rue St-Antoine, de 9 h à 11 h 30 et de 13 h à 16 h; et à Rigaud, salle du Centre de Santé, 81, rue St-Pierre, de 14 h 30 à 17 h et de 18 h 30 à 20 h 30.

Vendredi 22 avril

Conférence de maires de la banlieue de Montréal.

■

Soirée culturelle organisée par le Carrefour culturel de l'amitié Québec-Cuba, suivie d'une fiesta cubana avec la participation d'artistes québécois (Hélène Loiselle et Lionel Villeneuve), à 20 h 30 au 1224, rue Champlain. Entrée: $3, 843-8470

■

Dans le cadre du mois de la santé dentaire, l'équipe des hygiénistes dentaires du CLSC Longueuil-Ouest animera un kiosque d'information entre 8 h et 16 h. Rendez-vous au 201 ouest, Curé Poirier. 651-9830

■

« La situation est grave, mais pas désespérée! », tel est le thème du Fetival créations-jeunesse 83 qui se tiendra à Montréal ce week-end. Des productions théâtrales, audio-visuelles et graphiques, faites par des jeunes de 12 à 18 ans seront résentées au grand public. Rendez-vous à la polyvalente Pierre-Dupuy, 2000, rue Parthenais. 844-0010

■

Concert de l'Orchestre des jeunes du Québec à 20, salle Redpath de l'Université McGill. Billets: $5, 282-9465

Grande exposition de la Société des violettes africaines du Grand Montréal de 15 à 21 h et le 23 de 10 h à 17 h, en la salle paroissiale de l'église Westley United, 5964, avenue Notre-Dame-de-Grâce, angle Royal. Il suffit d'apporter ses plantes le jeudi 21 entre 18 h et 21 h Inscription: 50 cents.

■

Collectes de sang de la Croix-Rouge à Tétreauville, Centre Maria Mozzarello, 2855, rue Taillon, de 14 h 30 à 20 h 30; et à Sainte-Julie, École Arpège, 649, rue St-Joseph, de 14 h 30 à 20 h 30.

Samedi 23 avril

Stage d'officiels en haltérophilie organisés par l'Association régionale d'haltérophilie en collaboration avec le Service des sports et loisirs de Montréal, au 7400, boul. St-Michel de 13 h à 17 h. Inscription: $10, 725-9125

■

Récital de poèmes et de prose intitulé « Il faut beau comme jamais » à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Marie Uguay, poétesse.Rendez-vous à 20 h 30, à la Maison de la culture Marie-Uguay, 6052, boul. Monk.

■

François Tanguay, auteur du livre *La Maison de bois cordé*, animera un atelier d'une journée sur cette méthode de construction. L'animateur y parlera de méthodes de construction, de recettes de mortier, de choix du bois, etc. 389-6592

■

« Art 83 », neuvième exposition et vente annuelle d'art et d'artisanat du Centre communautaire juif de Laval. Rendez-vous au 755, du Sablon, Chomedey. 688-8961

■

Session sur le Droit canon des religieux, au Centre Saint-Pierre, 1212, rue Panet, salle 100. Personne-ressource: Germain Lesage, omi, docteur en droit canon. La session débute à 10 h. 524-3561

SUCO

Annonces classées 286-1200

■ Ameublements

SALLE DE SÉJOUR en sole solide, fabrication Thibault, ensemble de 8 incluant: sofa 4 sièges, 2 fauteuils et banc, 3 tables, 2 lampes sur pied. 271-0728 18-04-83

■ Antiquités

ATTENTION
Encan d'antiquités à tous les dimanches à 13 h au: 155 boul. de l'Industrie, St-Mathieu de Beloeil, Sortie 112, Trans-Canadienne.
Pour informations:
Langlois & Frères Inc.
464-2755
18-4-83

SALLE À MANGER style anglais 9 morceaux, $1800. Service de vaisselle Doulton pour 8 personnes. 288-9969. 18-04-83

VENTE DE MEUBLES antiques au 1027 Berri, vendredi, samedi et dimanche de 10 h à 6 h. 18-04-83

SUPERBE armoire confiturier en pin, couleur d'origine, pentures à gongs. 523-4185. 18-04-83

ENCAN lundi, mardi, mercredi, jeudi, 25 au 28 avril 19 h 30 et samedi 30 avril à 13 h. Plusieurs meubles de qualité comprenant: Ensembles de s. à dîner et chambre à coucher, causeuses, secrétaires, paravents chinois, chaises, curios, sculpture de bronze, objets en argent sterling, ciselures en ivoire et jade, lampes,en laiton, miroirs, vases en verre artisanal, porcelaines comprenant: un vase chinois bleu sur blanc 79", plafonniers style Tiffany, bijoux, horloges grand-père, ciselures en steatite, montres de poche, tapis de Perse, poupées en porcelaine, statuettes art déco, etc... 10 % en prime sur achat, ne manquez pas les visites vendredi 22 avril 10 à 21 h, samedi et dimanche 23-24 avril 10 à 17 h. Désolé pas d'enfant. Industries Empire, Galerie d'encan, 5500 Paré, 737-5343, 737-8653. 18-4-83

ARMOIRES, chaises, tables, cruches, etc... 342-5427. 18-4-83

TERREBONNE, vente d'antiquités samedi et dimanche, belles pièces en pin, couleur d'origine, très bons prix. 906, rue St-Louis, 471-3728. 18-4-83

■ À partager

BROSSARD, bungalow 8 pièces, veux partager les frais, références. 672-2448. 18-4-82

OUTREMONT, maison de 11 pièces à partager avec autre(s) femme(s) autonome(s). Références. 272-4692. 18-4-83

PRÈS UNIVERSITÉ MCGILL de juin à septembre ou + non fumeur(se), grand 3½, $150, meublé. 286-9842, 661-7187. 18-04-83.

■ Appartements demandés

BIBLIOTHÉCAIRE retraitée demeurant à la campagne cherche pied-à-terre à Montréal pour visites occasionnelles. 1 ou 2 pièces meublées, avec toilette, près transport. 1-889-5892 18-4-83

■ Appartements/logements

CHEQUERS COURT
3055, ouest rue Sherbrooke
Westmount
Appartements de luxe à louer avec foyer, 2 chambres, s. à dîner, dans un édifice de style victorien.
937-7978
23-04-83

OUTREMONT, libre de suite, appartement 2 chambres, grand salon, cuisine, s. bain, boiseries, très ensoleillé, immeuble calme, coin Querbes/St-Joseph. Jour: 277-1652. Visite dimanche. 18-4-83

LENNOX 6412, luxueux haut de duplex, coin, frontière Outremont/C.D.N., 7½ chauffé, moderne, 2 s. bains, près Université de Montréal, balcons. $750. 737-3189. 18-4-83

C.D.N., près Université, bas de duplex, 6½, de luxe, 2 s.b., chauffé, garage, jardin, rue tranquille, possibilité 4 pièces supplémentaires. $775. 931-2397. 18-4-83

PETIT 2½, pièce double, cuisine, s. bain, face parc Lafontaine, près Cherrier. R-de-ch., chauffé, eau chaude. Idéal pour personne tranquille. 1er mai. $250. 525-6125, 525-8424. 18-4-83

FACE PARC LAFONTAINE, près Duluth, R-de-ch, 5 pièces, 2 chambres, chauffé, eau chaude, laveuse, sécheuse, cuisinière, réfrigérateur disponibles, libre 1er mai. Références. $475, 525-6125. 18-4-83

ST-DENIS, à deux pas du métro Jarry, et de nombreux services, grand r-de-ch, de 8 pièces, cuisine s. bain rénovées, s. à dîner, boiseries naturelles, plancher de bois franc, cachet ancien, chauffage et lave-vaisselle inclus. Garage, $680. Soir et w.e. 388-5437. 18-4-83

LONGUEUIL grand 4½, propre, bien éclairé, entrée laveuse/sécheuse, tapis, eau chaude et taxe d'eau payées, stationnement extérieur compris, transport facile. Après 7h, 468-4738 22-4-83

OUTREMONT rue Stuart, haut de duplex luxueux, 9½ chauffé, 4 chambres à coucher, 1½ s.b., boiseries naturelles, 2 balcons, garage, $950. Références. 271-6529, 274-6900. 22-4-83

OUTREMONT, duplex près Université de Montréal, secteur tranquille, bas 6½ + remise et 3½ au sous-sol, équipé, $985 incluant chauffage, eau chaude et stationnement. Juillet, 844-5751. 18-4-83

OUTREMONT ADJACENT, bas de duplex + sous-sol, total 9 pièces, garage, grande cour ensoleillée, rénové, $850 par mois. 731-5275. 18-4-83

VERDUN face au fleuve, 3½ insonorisé, clair, béton résistant au feu, ascenseur, sauna, piscine. câble TV, garage, laveuse/sécheuse à chaque étage, stationnement extérieur gratuit, $355 chauffage inclus. 4560 boul. LaSalle, app. 108. 768-1954 ou 283-4979. 18-4-83

■ Appartements logements

OUTREMONT, à louer, 7½, rénové, près du Collège Français. 270-5369 18-4-83

KING ÉDOUARD, haut et bas duplex, 5½, libres 1er juillet. Soir: 488-0328. 18-4-83

CHEMIN CÔTE STE-CATHERINE, près de Darlington (université de Montréal, Collège Brébeuf, hôpital Sainte-Justine); haut de duplex, 5 chambres à coucher, salon, salle à dîner, grand hall, 1 salle de bain, foyer; chauffé, garage, $1000 par mois. 739-3027. 18-4-83

N.D.G. haut de duplex, 6½ avec sous-sol, chauffage électrique, boiseries, redécoré, très bien isolé, $625, non chauffé. 489-5416. 18-4-83

OUTREMONT, appartement de très grand standing, rénové aux coûts de $50 000, mur en briques apparentes de 20M de long, pl. de bois-franc, 2 c.c., vaste salon, immense cuisine, pas de garage. $600/mois, libre 1er juin. 272-8613. 18-4-83

OUTREMONT, logement à louer, 8½ pièces, libre 1er mai 1983, tél.: 271-8025. 18-4-83

ÉDOUARD MONTPETIT, près du bois, 4½, boiseries, appareils, impeccable. 1er mai. $400. 5½, 1er juillet, superbe. $525. 389-2090, 735-6743. 25-4-83

CONDOMINIUM NEUF, "Le Sanctuaire", grand luxueux, vue panoramique, air climatisé, 2 chambre, 2 s.b., occupation le 15 juin, garage, $1150. 738-0528. 18-4-83

SHERBROOKE ET PAPINEAU, libre 1er juillet, 4 pièces, (2 doubles), chauffé, eau chaude, $280. 524-4757. 18-4-83

LOGEMENT À LOUER, 5½, idéal pour professeur, près U. de M., rue Decelles, recherche personne tranquille avec références. 737-9053. 18-4-83

OUTREMOUNT, bas de duplex, 8, + garage, + s. de lavage, 1½ s. de bains, $825. 737-3236 ou 733-8331. 18-4-83

C.D.N. haut duplex, Lacombe, 6½, près U. de M., hôpital, 1er juillet $500. 739-9505. 18-4-83

WESTMONT, duplex de luxe, 4½, (1 c.c., complètement rénové, réfrigérateur, cuisinière, lave-vaisselle, "sundeck" sur le toit, air climatisé), $650. 488-1035. 18-4-83

OUTREMONT, 4½ moderne, bien situé, béton armé, intercom, ascenseur, cuisinière, réfrigérateur, chauffage eau chaude. 766-0470, 272-0351. 18-4-83

GRAND logement 8½ pièces neuf, moquette, foyer, 3 salles de bains, lave-vaisselle, laveuse et sécheuse, vaisselle et literie, près du métro Cadillac, libre du 2 juillet au 28 août prochain. Tout compris sauf le téléphone $1,000 par mois. Références exigées. Jour: 525-3559. Soir: 259-9051. 18-4-83

CHÂTEAU DECELLES, sur Côte-des-Neiges, bel appartement de grand luxe à louer, 4½, semi-meublé. Garage, piscine intérieure. $815. par mois tout compris. 272-8455. 19-4-83

CEDAR, 2 pas hôpital Général de Montréal, 1½-3½-4½. Concierge 935-5321. 1-5-83

OUTREMONT, haut duplex, 7½ pièces luxueux, clair, 3 s.b., foyer, garage, près des transports et commodités. Soir seulement: 276-3370. 18-4-83

BOUL. ST-JOSEPH EST, luxueux logement 4½, rénové, boiseries naturelles, cachet antique, ensoleillé, 2 balcons, sécuritaire, près métro, libre, chauffé, $500/mois. 522-8497. 21-4-83

LUXUEUX haut de duplex détaché, 5½, non chauffé, $525. 353-4148. 18-4-83

N.D.G., duplex, rez-de-chaussée seulement, 6½. Foyer, balcon, 2 c.c., tout équipé, services compris sauf téléphone. $675. 482-5025 après 4h. 18-4-83

3½, HAUT DE DUPLEX, Édouard Montpetit, coin Légaré, cuisinière, réfrigérateur inclus — libre 25 juin — $270 par mois. Joseph: 738-8209, 735-3623, 739-0143. 18-4-83

SNOWDON, haut duplex, 6½, chauffé, réfrigérateur, cuisinière électriques neufs fournis, libre 1er juillet, $525. 932-3631. 18-4-83

N.D.G. bas duplex 5½ chauffé, garage, pas d'animaux, $525. préférence adultes. 486-7595. 18-4-83

BAS DE DUPLEX LUXUEUX, 7 pièces sur la rue Dolbeau derrière hôpital Ste-Justine, équipé au complet, tapis m/m, pièce en cèdre, sauna, système d'alarme, garage, $850-/mois. après 18.30h. 738-4302. 18-4-83

SNOWDON face au parc, bas de duplex 5½, sous-sol fini, foyer, chauffé, disponible 1er mai ou 1er juillet, prix raisonnable. Références demandées, 481-4219. 19-04-83

GROSVENOR, bas duplex, grand 6 pièces, non chauffé, foyer, boiseries, garage, près Queen Mary, 1er juillet. $750/mois. 739-7225. 18-04-83

C.D.N., haut de duplex près U. de M., 8½ pièces, foyer naturel, remise, garage, chauffage électrique, $800. 488-1166. 18-04-83

MAGNIFIQUE STUDIO, Vieux Lapraine, 15 minutes centre-ville, vue sur le fleuve, poêle Franklin inclus. Tél.: 659-4242, 659-2240 après 18 h. 18-04-83.

V.M.R., boul. Graham, bien situé, 5½ chauffé, bas de duplex avec jardin, 2 grandes chambres, salon, s. à manger, cave pour débarras, entrée de machine à laver et sécheuse, libre 1er juillet, $600/mois. Taxe d'eau incluse, stationnement et ou garage chauffé (facultatif) en plus. 342-3655. 18-04-83

FACE UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, 3½, grand distingué, $400. Références. 735-1740. 19-04-83

PENTHOUSE meublé, pour 1 an seulement, face U. de M., grand patio, distingué, plusieurs extras. $1200. Références. 739-7143. 19-04-83

À SOUS-LOUER juin, juillet et août, changement possible, très joli grand 5½ meublé, dans beau coin d'Outremont, $600 par mois. 273-8674 après 5 h. 18-04-83

OUTREMONT, condominium de luxe, 2 c.c., 2 s.b., 1500 p.c., air climatisé, occupation 1er juillet, $1000/mois. 272-9106. 18-04-83

VIEUX-MONTRÉAL, Cours Le Royer, 2 étages, 1 c.c., ensoleillé, cheminée, poutres, cuisinière, réfrigérateur, lave-vaisselle, $600, 1er juillet. 482-5613. 21-04-83

■ Articles à vendre

REPASSEUSE Simplex 1500 watts, 2 contrôles chaleur, opération de la main ou du genou, excellente condition. 729-1280 après 10 h. 18-4-83

WESTMOUNT, vente d'articles d'un élégant appartement: superbes antiquités, verre, porcelaine de Chine, cristal, tableaux, disques des années 40, ensemble de c.c., rideaux. Samedi le 16 avril, 9.30 à 2.30h. 4555 Bonavista, # 701. 18-4-83

■ Autos-motos

MAZDA 626, 1981, 5 vitesses, pneus d'hiver inclus, 17 500 km, $7250. 487-5087. 18-4-83

VOLKSWAGEN WindowVan 1976, très bonne condition, économique. Refait pièces neuves, intérieur vinyl — caoutchouc, extérieur peinture originale, très propre, 5 Michelin, 66 000 milles, transporte 9 passagers, baggages. Idéal voyages, camping. $4499. Yvan: 658-1136. 18-04-83

MOTOCYCLETTE Honda 400 C.C., super sport, 1975, 4 cylindres, très bonne condition, ligne ancienne, de luxe, couleur jaune/noir, 14 000 milles. Prêt à rouler, entretien fait avril 83, accessoires: 2 casques — outils — livre service. $985. Yvan: 658-1136. 18-04-83.

B.M.W. 3201, 1980, 57 000 km, peinture métallique, toit ouvrant, radio Blaupunkt, $11 000. 585-6198 18-04-83

■ Bureaux à louer

COIN SHERBROOKE St-Hubert, tout rénové, de 200 à 2000 p.c., près métro, 825 est Sherbrooke, stationnement 667-4336, 276-5203 23-4-83

ÉDIFICE PROFESSIONNEL, bureau d'environ 1700 p.c., idéal pour médecins, avocats, comptables, etc... Situé au 580 rue St-Georges 5-6, à St-Jérôme. Libre 1er juin, informatinos (418) 527-2638. 18-4-83

■ Chalets demandés

À 50 MILLES de Montréal, pour 2 dames, très confortable, à quelques pied de l'eau. 341-4981. 18-4-83

■ Chalets à louer

À SAINT-SAUVEUR
en face du mont Habitant, beau chalet suisse 2 salons, 1½ s.b., 4 c.c., immense terrain, disponible 15 mars — 15 octobre. $2200. Idéal pour personnes aimant la tranquilité.
739-5718,
laissez message.
18-04-83

VAL-MORIN, luxueux chalets neufs, 3-5-6 chambres, tous équipés, bord lac, plage sable, patio, foyer intérieur/extérieur, lave-vaisselle, bar, sauna, télévision. 525-0962, 527-5903, (819) 322-6095. 12-4-83

■ Chalets à vendre

CHALET À VENDRE, MONT-TREMBLANT, 4 c.c., foyer face au lac, très privé, meublé. 483-2895, soir; 879-2118, jour. 18-04-83

CHALET À VENDRE près de St-Jovite, 26X40, 3 c.c., foyer, chauffage, tout équipé; sur terrain 160X200, endroit calme, sur petit lac. (819) 623-1748. 18-4-83

■ Chambres à louer

PIED-À-TERRE AHUNTSIC près métro, face à la rivière, personne tranquille, propre, honnête. $35 semaine.388-2160 18-4-83

■ Commerces à vendre

RESTAURANT sur Duluth à vendre. Sur rendez-vous seulement, après 6h (PM) 321-2062. 21-4-83

■ Copropriétés à vendre

OUTREMONT
(ADJACENT)
Condominiums à vendre, 1 300 p.c., redivisés et refaits à neuf. 1 chambre ou deux. 4617, Hutchison - $55,000 et $78,000.
Pour informations après 19 h,
272-7868 J.N.O.

BUREAUX À VENDRE
700 à 2000 p.c.
Près du centre des affaires et du palais de justice
LE COURS LE ROYER
VIEUX MONTRÉAL
844-9341 - 288-6179
18-4-83

CENTRE-VILLE
Luxueux condominiums en pierre 6½ — 5½, $50 000 à $57 000. Ouvert aux visiteurs samedi et dimanche: 1231 St-Christophe à deux pas du métro Berri. 287-9534, 845-2909.
18-4-83

LE 405 PRINCE ARTHUR: immeuble en pierre grise, construction circa 1900-1911, excellente condition, 3½ en copropriété, 25 000$, comptant 7 500$, charges mensuelles approximatives comprenant: hypothèque, chauffage, eau chaude, taxe foncière, entretien $290. Possibilité terrasse. S. de lavage au sous-sol. Grands "lockers". Sans agent. Inf.: 849-0709. 29-4-83

■ Copropriétés à vendre

SUPERBE, unique, FAUT VOIR, appartement à vendre dans copropriété, édifice rénové, 5 pièces, 443, Notre-Dame. 387-6777 ou 282-0754. 18-04-83

OUTREMONT, appartement de 5½ pièces dans un immeuble de qualité sur Bernard, section Boulevard, très ensoleillé, 2 balcons, stationement. $60 000. 273-0126 18-04-83

RIDGEWOOD, 3½ (coop), complètement rénové, à vendre fenêtres aluminium, tapis m/m, lave-vaisselle, réfrigérateur, neufs. Téléphonez à 731-9227, 845-1575. 18-04-83.

CHOMEDEY, cottage attaché rénové par décorateur, 3 c.c., s/s fini, patio, jardin. 687-4278. 18-4-83

OUTREMONT, condo spacieux, ensoleillé, 2 chambres, foyer, solarium, boiseries chêne, libre, 1er juillet ou plus tôt, pas d'agent. $109 000. 272-9826. 18-4-83

NAPOLÉON (centre-ville), logement d'environ 900 p.c. avec possibilité d'organiser l'espace selon vos besoins et vos goûts personnels, à partir de $25 000. 849-4004, 842-3656. 18-4-83

NAPOLÉON (centre-ville), logement 4½ sur 2 étages, environ 900 p.c., rénovations exclusives et personnalisées, cour intérieure. $40 000. 849-4004, 844-1863. 18-4-83

OUTREMONT copropriété dans un triplex rénové. Chauffage électrique. Pour occupation juillet, 2ème étage, $62,000. Sans agent. Pour visite: 276-7011. 18-4-83

CÔTE-DES-NEIGES, 4355 St-Kevin, 4½ rénové, près centre d'achats et métro, hyp. 11½ % juin 85, comptant très discutable. Prix $26 500 à $29 500. Visites libres samedi et dimanche 1h à 5h p.m. semaine sur rendez-vous. 376-1401, 725-2700. 18-4-83

■ Cours

L'UNIVERSITÉ SUR CASSETTES
COURS, conférences, interviews exclusives, donnés par des communicateurs et des universitaires de réputation internationale. Documentation sur demande. Info-Cassettes, 800 Berri, Montréal, H2Y 3E7, 842-4389. 18-4-83

COURS DE MATHÉMATIQUES
—Rattrapage, recyclage.
—Préparation aux examens.
—Niveaux secondaire et collégial.
—Professeur qualifié.
—Pédagogue d'expérience.
276-9632 18-4-83

EX-ENSEIGNANTE dispenserait des cours de français, pour enfant en difficultés d'apprentissage, au primaire. Téléphone: 288-2749 entre 17 h 30 et 19 h 30. 18-4-83

COURS PRIVÉS DE PIANO par professeur à l'Université de Montréal. M. Parent: 524-3828. 18-4-83

■ Demandes d'emplois

POSTE recherché: Anna, 28 ans, Baccalauréat en langue: le français; Baccalauréat en sciences: capable de travailler dans un contexte français/russe. Les sciences adaptées à un milieu médical, artistique, ou sportif. Possibilité temps partiel, références, appelez avant 9h-am — après 21h-pm. 932-2833. 19-4-83

■ Déménagements

DISPONIBLE en tout temps pour déménagements. Spécialité cuisinière, réfrigérateur. Local et longue distance. Aussi emballage, entreposage et assurance complète. Permis M304695, 253-3275. J.N.O.

À BAS PRIX, appelez Pierre Déménagements, en tout genre, estimation gratuite. 937-9491. J.N.O.

ACCEPTERAIS déménagements de tous genres. Spécialité: appareil électriques. Assurances. Bien-être social accepté. Téléphone 253-4374 J.N.O.

■ Divers

Faites réparer vos horloges à sonnerie
Travail très soigné et garanti. Longue expérience.
671-1530 18-4-83

BIORYTHMIE, connaissez vos bons et mauvais jours et améliorez votre efficacité. Charte personnelle informatisée pour 12 mois $11.95. Faire parvenir vos noms, adresse et date de naissance à: l'Institut MAXI-VIE, 233 Laval, Laval. H7N 3V8. (514) 663-1212. 25-4-83

■ Entretien/Réparation

À BON PRIX: peinture et réparations diverses, travail soigné. Tél.: Frédéric de 6 à 9h p.m., 353-2709. Estimation gratuite. 23-4-83

■ Fermes à vendre

FERME EN MAURICIE, 190 km de Montréal, 84 arpents, grange, poulailler, ruisseau, bord de la rivière Batiscan, $47 000. 484-4652, soir. 18-4-83

ESTRIE — 19 km Richmond — Ferme 50 acres — Très beau site — Grande maison de 9 pièces, rénovée, isolée — Garage double — Grande caves en béton — Étable — Grange — Bâtiments — Rivière — Pour élevage ou culture — Tél.: (819) 848-2614. 18-04-83

■ Occasions d'affaires

■ Occasions d'affaires

JOBINE INC.
DES GENS, UN ORDINATEUR, DES JOBS.
QUELQUE CHOSE À FAIRE FAIRE?
Un particulier ferait l'affaire?
UN TRAVAIL RARE: traduction, encadrement, etc.
DES TRAVAUX COURANTS: réparations, ménages, etc.
SERVICES PROFESIONNELS: secrétariat, transport, etc.
522-0913
VOUS DESIREZ TRAVAILLER?
Des jobs de courte durée vous intéressent?
INSCRIVEZ-VOUS! 2$ PAR MOIS
Inscription minimum de 6 mois/12$, ou 20$ pour l'année.

■ Offres d'emploi

■ Offres d'emplois

SECRÉTAIRE DE DIRECTION
Parfaitement bilingue, connaissance de l'allemand souhaitée, capable de travailler simultanément de façon indépendante sur divers projets et d'effectuer des traductions. Hautement expérimenté(e) dans le domaine des affaires avec une éducation solide. Une personnalité et apparence agréables.
Faire une demande d'emploi par écrit à:
Délégation Commerciale d'Autriche
1010, Sherbrooke ouest
suite 1410
Montréal (Québec) H3A 2R7
18-4-83

■ Instruments de musique

PIANO avec banc, Heintzman, style moderne (Century) 42" hauteur, grand piano en forme verticale, condition excellente. Tél: 271-0728 18-04-83

■ Livres

G. FRANCHERE — Relations d'un voyage. 525-4665 18-04-83

■ Maisons de campagne à vendre

ESTRIE, Stanstead, à 1h du Pont Champlain (Montréal); village, 12 pièces, 5 chambres à coucher, salon, salle à dîner, salle de séjour, foyer, partiellement meublée; garage double; grand terrain paysager, 26,000 p.c., à 5 milles du lac Memphrémagog; près des pistes de ski des Monts: Orford, Sutton, Owl's Head, Jay Peak, Bear Mountain, Glenn Mountain. Prix à discuter. Visite sur rendez-vous seulement. (514) 739-3027. 18-4-83

■ Maisons à louer

À LOUER, SECTEUR OUTREMONT près U. de M., grand duplex 8½, garage portes électroniques, $800, chauffé. Tél.: 735-3108. 21-4-83

ROSEMÈRE, bungalow 4 c.c., foyer, garage, appareils ménagers, 1er juillet, $600. 931-0519 ou 695-6824 après 4 h. 18-4-83

OUTREMONT "EN HAUT", luxueuses maisons de ville de 3 étages. Prix $1200/mois, comprenant chauffage, taxe d'eau, déneigement, entretien des gazons et garage intérieur. 340-9646. 1-5-83

ST-LAMBERT, grande maison meublée, tout confort pour l'été, 1er juillet au 1er septembre, $1000/mois. 671-1829 18-04-83

BEACONSFIELD, bungalow/cottage, 5 c.c., 3 s.b., piscine avec patio vitré et foyer, s. de jeu 24x25 avec bar et foyer, tout équipé, lot 135X100, clôturé, $1300/mois, bail 2 ans. 697-6591 18-04-83

MAISON de villégiature à Brébeuf, bord de l'eau, foyer, meublée, 8 pièces, 4 c. à c. Location saisonnière, $3000. 1-819-425-7394 18-04-83

■ Maisons de retraite

RÉSIDENCE DE LUXE POUR PERSONNES âgées ou convalescentes, excellente nourriture, surveillance 24 h, tous les services inclus. 7085 Louis Hémon. 722-4211. 18-4-83

■ Oeuvres, objets d'art

C.C. ROCHES du LAC
LIVRES
et
PÉRIODIQUES
de
COLLECTION
Sur rendez-vous:
(514) 527-7336
18-4-83

HUILE MARC-AURELE FORTIN, dimension 21x26, période des années 50, prix $12 500 ou meilleure offre. 384-4614. 18-04-83.

FORTIN M.A., magifique aquarelle en Gaspésie, excellente condition, prix demandé $13 200. 274-6862 18-04-83

BRÉSIL, peintures, sérigraphies, prix intéressants. 288-9514 20-04-83

■ Propriétés à vendre

■ Propriétés à vendre

MAISON EXCEPTIONNELLE

Vente privée
4 chambres à coucher - air climatisé central - pompe de chaleur - sauna royal 4 x 5 - piscine intérieure en béton, nettoyage ionisation, 14 x 32, salle de déshabillage et système dectron déshumidificateur le plus moderne - bain tourbillon - toit vitré - entièrement meublé style moderne - 2 terrains - bureau privé - 3 salles de bains - garage double chauffé ouverture automatique - plan exclusif d'architecte - facade brique et cèdre - Lorraine en haut - salle de jeux de 17 x 22 au sous-sol - foyer et poêle à combustion lente - alarme centralisée - bouton d'urgence, relié à la police - intercom central - tour t.v. - tous les appareils ménagers encastrés - 4,133 pi.c. habitables.
445,000$ - possibilité de financement partiel.
Visite seulement sur rendez-vous à l'avance.
Monsieur Laurin (514) 621-9064 18-4-83

TRUST GÉNÉRAL

OUTREMONT: Choix de duplex, condos et copropriétés. Louise Valois 733-6681.

OUTREMONT: Co-prop. 6½, chauf. élect., fenêtres neuves, bon état. Micheline Trudeau 731-4338.

OUTREMONT: Duplex 5-7 pces, très grandes cuisines, s.s. fini, garages. Micheline Trudeau 731-4338.

OUTREMONT ADJ.: CO-PROP. bas duplex 6½, première qualité secteur paisible, garage, jardin. P. Proulx 489-4300.

OUTREMONT: 17x4½, 2x3½, chauf. gaz, rev. $79,020., hyp. $255,000. Faut vendre. Pierre Pétrucci 342-1039.

OUTREMONT: Condo "Tournesol", luxueux 5½, 2 garages, 10e étage & penthouse 6½, 15e. Pierre Pétrucci 342-1039.

COURTIER
18-4-83

Trust Royal
Services immobiliers

CANDIAC — Bungalow genre split 36 x 40. 7 pièces. Toit cathédral. Piscine intérieure. Terrain 13,600 p. c. JUDITH FOUCREAULT 672-0235, 659-5591.

LAPRAIRIE — Split level moderne. Style Vice Roy. 3 chambres. Bureau entrée privée. Faut vendre. JUDITH FOUCREAULT 672-0235, 659-5591.

ST-HUBERT — À qui la chance? Beau cottage 3 chambres. Salle à dîner. Grandes pièces. Nouveau secteur. $56,900. MONIQUE GOSSELIN 672-0235, 761-5437.

BROSSARD — Cottage 7 pièces. 2 foyers. Occupation immédiate. Secteur S. Près autobus et services. LOUISE CLOUTIER 672-0235. 659-2824.

ST-HUBERT — Luxe et confort à votre portée. Bungalow 6 pièces. Piscine creusée. Climatisation centrale. Foyer. $59,500. LOUISE CLOUTIER 672-0235, 659-2824.

BROSSARD — Confortable split level 4 paliers finis. Très bien situé. 4 chambres. Occupation flexible. LOUISE CLOUTIER 672-0235, 659-2824.
18-4-83

COURTIER

ST-ANDRÉ EST, maison 13 pièces, 112 arpents, érablière, écurie, verger, accès par bateau. A. Villemaire 759-7951, 861-0856, TRUST GENERAL, courtier 18-04-83

N.D.G., cottage, 4 c.c., boiseries chêne doré, foyer, sous-sol, garage, immeubles PAL Courtier. 489-1260 18-04-83

N.D.G., duplex, 3 c.c., magnifique jardin, en excellente condition. Occupation immédiate. Immeubles PAL Courtier, 489-1260 18-04-83

OUTREMONT, CÔte Ste-Catherine, en flanc de montagne, 4 magnifiques cottages, finition de grand soin, grandes pièces, 3 c.c., 2½ s.b., cour privée, stationnement double intérieur. Prix pré-construction: $175 000. Prêts our 1er juillet 1983. 842-1046, 849-1072, 632-8402. 18-04-83

OUTREMONT
Cottage semi-détaché, bien situé, excellente condition, boiseries en chêne, 4 c.c., s/s fini, garage, $175 000. Lyse Des Rosiers, 866-1919, 271-6674. Société Immobilière J.D.R. Inc.
18-04-83

ST-ANDRÉ EST (ARGENTEUIL)

Ancienne église United en pierre de taille (1927). Partiellement rénovée — équipée et meublée. Vente nette $75,000. Location: $600 (déductible) par mois avec option d'achat. Rens: **(514) 479-6768. (Pas d'intermédiaire)**
18-4-83

ILE D'ORLÉANS, maison pièce sur pièce, 1818, idéale artistes. Suzanne Lavoie: (418) 656-9689. MONTREAL TRUST, courtier, (418) 653-6720 18-04-83

DROLET — DULUTH, maison 4 étages, restaurée, possibilité copropriété, cour arrière, pas d'agent. AM: 484-1306, PM: 288-5903 20-4-83

N.D.G., près métro Snowdon, cottage détaché, 3 chambres à coucher en haut, garage double, très grand

Première victoire des Astros en 10 parties

Steve Rogers demeure allergique à l'Astrodome

par Bernard Cyr

HOUSTON (PC) - Un simple de Craig Reynolds en 10e manche a permis aux Astros de vaincre les Expos de Montreal 7-6, hier soir devant 10,237 à l'Astrodome de Houston, et ainsi mettre fin à une série de neuf revers consécutifs en saison 1983.

Il y a donc maintenant quatre équipes de la Ligue nationale qui détiennent cette marque peu enviable de neuf défaites consécutives en début de saison, soit les Dodgers de Brooklyn de 1918, les Braves de Boston de 1919, les Mets de New York de 1962 et les Astros de 1983.

Avec Ray Burris au monticule pour les Expos en 10e, Phil Garner a obtenu un simple et il est passé au deuxième coussin sur le retrait à l'avant-champ de Jose Cruz.

Après avoir concédé un but sur balles intentionnel à Alan Ashby, Burris a donné le simple de la victoire à Reynolds.

Les Astros ont montré aux Expos qu'ils n'avaient pas l'intention d'établir un nouveau record de la Ligue nationale en marquant trois points, à l'aide de deux circuits, à la sixième manche, puis trois autres à la septieme, alors que Steve Rogers a donné trois buts sur balles avant de quitter le match, après six manches et deux tiers de travail. C'est ainsi que les Astros ont effacé un déficit de 6-0.

Le premier tir de Rogers en sixième manche a été expédié dans les gradins du champ droit par le joueur recrue Kevin Bass, qui avait remplacé Terry Puhl comme voltigeur de droite en début de sixième manche.

Un retrait plus tard, Rogers a concédé un simple à Bill Doran, puis un circuit dans la gauche à Dickie Thon.

En septième, avec John Mizerock au premier coussin en vertu d'un but sur balles et deux retraits, Rogers a donné des buts sur balles consécutifs à Omar Moreno et Harry Spilman pour remplir les coussins. Il a été remplacé par Bryn Smith, qui a donné un simple bon pour deux points à Thon et un simple, qui a provoqué l'égalité de 6-6, à Garner.

Smith a, à son tour, cédé sa place à Randy Lerch, qui a donné un but sur balles à Jose Cruz pour remplir à nouveau les buts et qui a immédiatement été retiré au profit de Jeff Reardon. Celuici a par chance stoppé l'hémorragie en forçant Denny Walling à frapper une chandelle derrière le marbre.

Les Expos ont inscrit un point au tableau indicateur dès la première manche lorsque Tim Raines, le premier frappeur, a soutiré un but sur balles à Mike LaCoss, volé le deuxième but (son troisième larcin de la saison) et marqué sur le simple d'Andre Dawson, après un retrait.

Les Expos ont réussi deux autres points à la quatrième reprise. Al Oliver a amorcé le tout en cognant un simple dans la gauche et il a croisé le marbre sur le double dans la droite de Gary Carter. Après un retrait, Bill Doran a commis une erreur sur un coup frappé par Warren Cromartie et Carter a marqué le troisième point des siens.

En cinquième, après un retrait, Bryan Little a obtenu un simple et Dawson a suivi avec son deuxième circuit de l'année. Il faisait ainsi produire ses septième et huitième points.

Puis, en sixième, les Expos ont inscrit leur dernier point grâce au simple à l'avant-champ de Doug Flynn, l'amorti-sacrifice de Rogers, le simple dans la gauche de Raines (Flynn n'a pas marqué parce qu'il a trébuché avant d'arriver au trosième coussin) et le simple au centre de Bryan Little.

Les Astros en tenté à cinq reprises de voler le deuxième but, lors des quatre premières manches, mais seulement deux d'entre eux, Thon et Jose Cruz, ont réussi l'exploit puisque Carter a retiré les trois autres. Deux fois, il a retiré des coureurs en commandant des tirs à l'extérieur.

Pour en revenir à Rogers, il n'a toujours pas remporté de match à l'Astrodome depuis le 24 mai 1975. Sa fiche en carrière contre les Astros est de 4-10.

Les deux équipes s'affronteront de nouveau cet après-midi et les lanceurs en présence seront Charlie Lea et Bob Knepper. Demain, Nolan Ryan doit effectuer son premier départ de la saison et il sera opposé à Bill Gullickson.

Expos 6	pb	p	cs	pp	Astros 7	pb	p	cs	pp
Raines cg	4	1	1	0	Moreno cc	4	1	0	0
Little ac	4	1	2	1	Doran 2b	2	1	1	0
Dawson cc	5	1	2	3	Spilmn 1b	1	1	0	0
Oliver 1b	5	1	1	0	Thon ac	5	1	3	4
Carter r	5	1	2	1	Garner 3b	5	1	2	1
Mills 3b	5	0	2	0	Cruz cg	3	0	2	0
Cromrti cd	4	0	0	0	Knight 1b	3	0	0	0
Reardon l	0	0	0	0	Walling fu	1	0	0	0
JWhite fu	1	0	0	0	Dawley l	0	0	0	0
Burris l	0	0	0	0	Ashby fu	0	0	0	0
Flynn 2b	3	0	2	0	Puhl cd	2	0	0	0
Speier ac	0	1	0	0	Madden l	0	0	0	0
Rogers l	2	0	0	0	CRynld 2b	3	0	1	1
BSmith l	0	0	0	0	Mizerock r	3	1	0	0
Lerch l	0	0	0	0	LaCoss l	1	0	0	0
Francon cd	1	0	0	0	Bass cd	3	1	1	1
Totals	39	6	12	5	Totals	36	7	10	7
Montreal			100	221	000	0— 6			
Houston			000	003	300	1— 7			

Un retrait quand le point gagnant est marqué
Point produit victorieux—CReynolds (1)
E—Doran, Little. DJ—Houston 2. LSB—Montreal 7, Houston 8. 2B—Carter . CC—Dawson (2), Bass (1), Thon (1). BV—Raines (3), Thon (3), Cruz (2). S— Rogers.

Montreal	ml	cs	p	pm	bb	rab
Rogers	6 2-3	6	6	6	5	3
BSmith	0	2	0	0	0	0
Lerch	0	0	0	0	1	0
Reardon	2 1-3	0	0	0	0	1
Burris p,0-1	1-3	2	1	1	1	0
Houston						
LaCoss	5 1-3	10	6	5	1	2
Madden	1 2-3	2	0	0	0	0
Dawley g,1-0	3	0	0	0	1	0

BSmith a affronté deux frappeurs en 7e,
Lerch a affrontéun frappeur en 7e.
APL—Speier par Dawley. T—3:09.
A— 10,237

Denis Savard avait des ailes

CHICAGO (AP) — Denis Savard a admis avoir fait quelque chose de différent hier après-midi quand il a conduit les Black Hawks de Chicago à une victoire de 7-4 contre les North Stars du Minnesota. Mais il n'a jamais voulu dévoiler son secret.

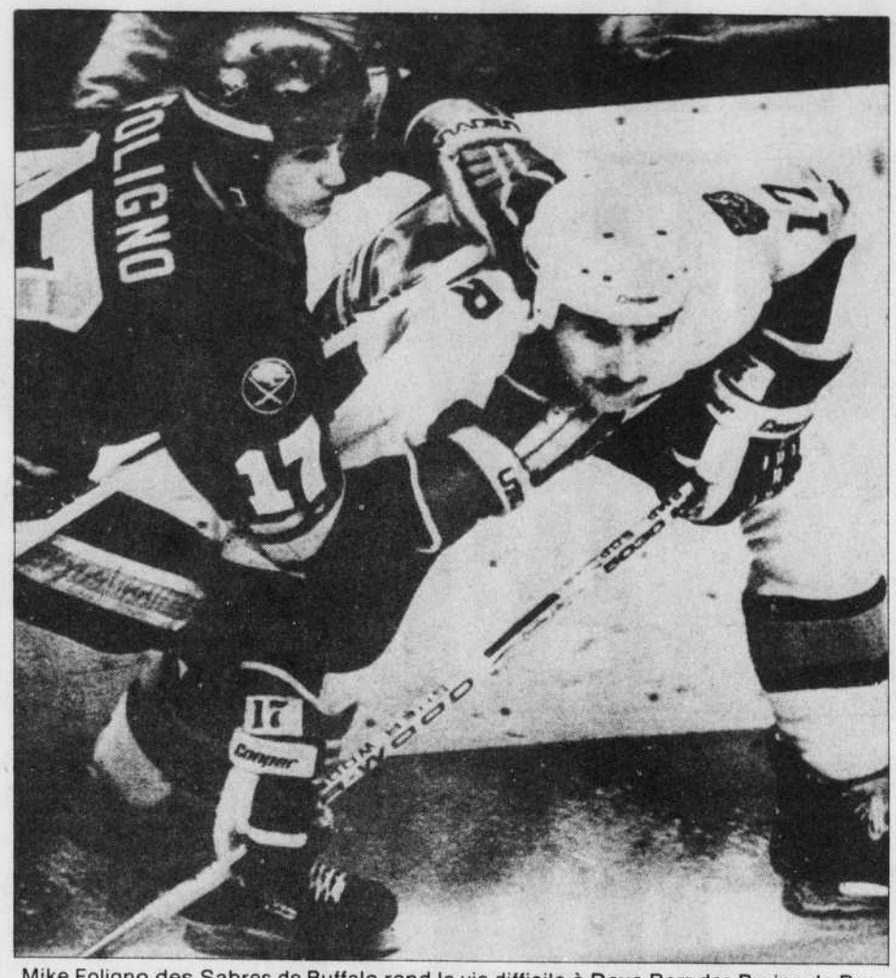
Savard a marqué deux buts et il a fourni deux passes, tandis que ses compagnons de ligne Al Secord et Steve Larmer ont également compté. Cela contrastait avec leur performance du premier match alors que ce trio n'avait obtenu que deux tirs au but.

« Nous avons fait quelque chose de différent aujourd'hui, mais je ne vous dirai pas de quoi il s'agit, a dit Savard. Nous avons encore quelques matches à disputer contre cette équipe. Disons que j'ai mieux patiné ».

Orval Tessier, l'instructeur des Black Hawks, a bien résumé la situation : « Vous pouvez stopper le trio de Savard, mais pas pour très longtemps. C'est ce trio qui nous a remis dans le match quand nous en avions besoin ».

Par contre Tessier a eu la frousse quand les North Stars ont réduit l'écart à deux buts en début de troisième.

« Quand nous menions 5-0, mon coeur battait normalement, a dit Tessier. Il s'est mis à palpiter quand les North Stars ont réduit l'écart à 5-2 et à 5-3, j'ai manqué quatre battements d'affilée. »



Mike Foligno des Sabres de Buffalo rend la vie difficile à Dave Barr des Bruins de Boston au cours du match d'hier au Garden. Les Bruins l'ont emporté 5-3 et ont ainsi nivelé la série à un partout. (Photolaser AP)

Krushelnyski inspire Boston

BOSTON (AP)— Les Bruins de Boston, avec à leur tête Mike Krushelnyski, auteur de deux buts, ont patiné, frappé et produit comme ils ne l'avaient pas fait lors du premier match et ont disposé des Sabres de Buffalo 5-3 dans le deuxième match de la série finale de la section Adams hier.

Les Bruins, qui n'avaient obtenu que 17 tirs lors du premier match, ont dirigé 15 rondelles vers Robert Sauvé dans le seul premier engagement hier.

« La chose la plus importante est toujours de patiner. Le coup de patin nous amène à jouer de façon plus agressive et à faire de l'échec-avant, a dit Gerry Cheevers, l'instructeur des Bruins. Dans le vestiaire avant le match, j'avais dit qu'un joueur allait éclater aujourd'hui et porter l'équipe sur ses épaules. Ce joueur, ce fut Krushelnyski. »

Malgré cette victoire, les Bruins ont connu tout de même un certain relâchement et les Sabres ont marqué leurs trois buts dans les huit dernières minutes de jeu.

« Nous avons décidé en troisième période de tout donner, a dit Scotty Bowman, l'instructeur des Sabres. C'est ce qui caractérise cette équipe. Elle ne lâche jamais. En troisième période, nous avons tout simplement manqué de temps ».

Carling Bassett dans le carré d'as

AMELIA ISLAND, Flo. (AP) — L'Américaine Chris Evert-Lloyd, la première tête de série, n'a éprouvé aucune difficulté a éliminé l'Allemande de l'ouest Sylvia Hanika (no 5) 6-3, 6-2 et ainsi atteindre les demi-finales du tournoi de tennis de Amelia Island doté d'une bourse de $250,000.

La surprise de la journée a toutefois été enregistrée par la Torontoise de 15 ans, Carling Bassett, qui a battu l'Allemande de l'ouest Bettina Bunge 6-1, 2-6, 6-4. En demi-finale aujourd'hui, Bassett, la championne du Canada, sera opposée à la gagnante du match entre Kathy Rinaldi et Rafaella Reggi.

Billy Smith blanchit les Rangers 5-0

Un « chapeau » pour D. Sutter

UNIONDALE (AP) — Duane Sutter a marqué trois buts pour la première fois de sa carrière dans la ligue Nationale de hockey et les Islanders de New York se sont moqués des Rangers de New York pour remporter une victoire de 5-0 dans le deuxième match de leur série quart de finale.

Les Islanders mènent 2-0 dns la série et les deux prochains matches seront disputés au Madison Square Garden où les Islanders ont remporté leurs cinq derniers matches en séries.

Le gardien Billy Smith a repoussé 23 tirs pour mériter son quatrième blanchissage en séries éliminatoires. Il a connu certaines difficultés en fin de match quand les Islanders ont dû se défendre avec deux hommes en moins pendant 1:27.

Les champions de la coupe Stanley ont dominé tout le match. John Tonelli a déjoué Glen Hanlon après seulement 54 secondes de jeu et les Rangers n'ont jamais pu remonter la pente.

Sutter a porté la marque 2-0 à 8:10 lors d'un avantage numérique quand son tir a dévié sur le défenseur Don Maloney.

Sutter a récidivé à 15:33 quand il a été oublié devant la cage de Hanlon. Il a accepté une passe de Bob Bourne, a fait mine de lancer et quand Hanlon s'est compromis, il a poussé le disque au fond de la cage.

Les Islanders, qui jouaient sans le services des Bryan Trottier, Dave Langevin et Clark Gillies, ont dominé 35-11 au chapitre des tirs au but au cours des deux premiers engagements.

Ils ont augmenté leur avance en deuxième quand Duane Sutter a marqué et qu'il a été imité par son jeune frère Brent.

Brent a marqué à 8:01 en déviant un tir de Bourne et Duane a complété son truc du chapeau à 15:26 après un jeu parfait préparé par Bourne.

« Je crois que ce fut notre meilleur match pour ce qui est de la transition de la défensive à l'attaque, a dit le défenseur Denis Potvin. Nous avons forcé les Rangers à se débarasser de la rondelle et nous savions quoi faire quand nous l'avions en notre possession ».

Les Rangers n'ont rien produit de bon dans ce match et ils doivent maintenant remporter quatre victoires en cinq matches pour éviter l'élimination.

« Nous tournions en rond et les Islanders s'accaparaient de toutes les rondelles libres, a dit Herb Brooks, l'instructeur des Rangers. Les Islanders voulaient cette rondelle beaucoup plus que nous ».

BASEBALL

Ligue Nationale

Jeudi
Montréal 4, Chicago 3
San Diego 6, San Francisco 4
St-Louis 7, New York 1
Hier
Chicago à Pittsburgh, remis
Atlanta à Philadelphie, remis
Houston 7, Montréal 6
St-Louis 5, New York 2
San Diego à Los Angeles
Cincinnati à San Francisco

Aujourd'hui
Chicago, Moskau (0-0) à Pittsburgh, McWilliams (1-0), 14 h 15
Montréal, Lea (1-0) à Houston, Knepper (0-1), 15 h 20
Cincinnati, Price (1-0) à San Francisco, Breining (2-0), 16 h 05
Atlanta, McMurry (1-0) à Philadelphie, Christenson (0-1), 19 h 05
New York, Lynch (0-0) à St. Louis, LaPoint (0-0), 20 h 05
San Diego, Lollar (1-1) à Los Angeles, Reuss (1-0), 22 h 05

Ligue Américaine

Jeudi
Milwaukee 5, Toronto 4
Texas à Cleveland, remis
Chicago 12, Baltimore 11
New York 6, Detroit 3
Californie au Minnesota, remis
Oakland 5, Seattle 3
Hier
Kansas City 4, Milwaukee 3
Boston 4, Texas 1
Cleveland à Baltimore, remis
Toronto 6, New York 5
Detroit 6, Chicago 0
Californie 8, Minnesota 2
Oakland à Seattle
Aujourd'hui
Toronto, Leal (0-1) à New York, Rawley (1-0), 14 h
Cleveland, Heaton (0-0) à Baltimore, Martinez (1-1), 14 h 05
Texas, Darwin (0-0) à Boston, Hurst (0-1), 14 h 15
Detroit, Petry (2-0) à Chicago, Lamp (1-1), 14 h 15
Californie, Kison (1-1) au Minnesota, Oelkers (0-1), 14 h 15
Kansas City, Leonard (1-1) à Milwaukee, Haas (0-0), 14 h 20
Oakland, Krueger (1-0) à Seattle, Young (1-1), 22 h 35

Les frappeurs
(Partie d'hier non comprise)

	pb	cs	pp	cc	moy.
Blackwell	0	0	0	0	.000
Carter	26	2	2	0	.077
Cromartie	22	7	1	0	.318
Dawson	28	12	5	1	.429
Flynn	26	6	2	0	.231
Francona	4	1	0	0	.250
Little	24	5	1	0	.208
Mills	0	0	0	0	.000
Oliver	27	8	6	2	.296
Raines	29	8	7	0	.276
Ramos	0	0	0	0	.000
Speier	5	2	0	0	.400
Wallach	27	6	1	0	.222
White	1	0	0	0	.000
Wohlford	2	2	1	1	1000

Buts volés: Raines, Cromartie, 2; Little, 1.

Les lanceurs

	g-p	mi	pm	rab	mpm
Burris	0-0	3.0	0	1	0.00
Fryman	0-0	0.1	0	0	0.00
Gullickson	1-1	14.0	1	10	5.14
Lea	1-0	6.2	0	0	1.36
Lerch	0-0	0.0	0	0	0.00
Reardon	0-0	4.1	2	1	0.00
Rogers	1-1	15.2	4	8	1.73
Sanderson	2-0	12.0	3	6	3.75
Schatzeder	0-0	2.0	1	1	4.50
Smith	0-0	4.0	0	2	0.00

Parties sauvées: Smith, Reardon, 1

HOCKEY

Coupe Stanley
(Quarts-de-finale 4 de 7)
Jeudi
Buffalo 7, Boston 4
Islanders NY 4, Rangers NY 1
Chicago 5, Minnesota 2
Edmonton 6, Calgary 3
Hier
Boston 5, Buffalo 3
Islanders NY 5, Rangers NY 0
Chicago 7, Minnesota 4
Edmonton 5, Calgary 1
Dimanche
Boston à Buffalo
Islanders NY à Rangers NY
Chicago au Minnesota
Edmonton à Calgary
Lundi
Boston à Buffalo
Islanders NY à Rangers NY
Chicago au Minnesota
Edmonton à Calgary

Les meneurs
(Parties d'hier non comprises)

	b	a	pts
Messier, Edm	6	3	9
Hedberg, Ran	4	5	9
Gretzky, Edm	4	4	8
Pederson, Bos	4	4	8
Middleton, Bos	3	5	8
Pavelich, Ran	2	6	8
Wilson, Chi	2	6	8
Nilsson, Cal	1	7	8
Kallur, Isl	1	7	8
Smith, Min	5	2	7
Bourne, Isl	3	4	7
Frycer, Tor	2	5	7
Payne, Min	2	5	7
Vaive, Tor	2	5	7
Bellows, Min	4	2	6
Trottier, Isl	4	2	6
Savard, Chi	4	2	6
Tonelli, Isl	3	3	6
Maxwell, Min	3	3	6
Reinhart, Cal	3	3	6
Anderson, Tor	2	4	6
McClanahan, Ran	2	4	6
Ciccarelli, Min	2	4	6

Ligue Majeure du Québec
Eliminatoires
(Demi-finales 4 de 7)
Jeudi
Longueuil 5, Laval 4
Hier
Longueuil 5, Laval 4
Shawinigan 5, Verdun 4
Dimanche
Shawinigan à Verdun

Les meneurs
(Parties d'hier non comprises)

	b	a	pts
Lemieux, Lav	14	16	30
Gallant, Ver	10	9	19
Lanthier, Lav	3	16	19
Pellegrino, Lon	9	9	18
Cool, Ver	8	9	17
Lafontaine, Ver	3	14	17
Doucet, Hul	8	8	16
Adey, Hul	5	11	16
Sills, Lav	3	13	16
Turgeon, Hul	8	7	15
Vilgrain, Lav	10	3	13

Ligue Collégiale AAA
Eliminatoires
(Finale 4 de 7)
Hier
St-Hyacinthe 9, St-Laurent 3
Dimanche
St-Laurent à St-Hyacinthe
(St-Hyacinthe mène 2-0)

Championnats mondiaux
Aujourd'hui
Canada c. Italie
URSS c. RDA
RFA c. Suède
Finlande c. Tchécoslovaquie
Dimanche
Suède c. Canada
Tchécoslovaquie c. RDA
URSS c. Finlande
Italie c. RFA

LIGUE NATIONALE

Section Est

	g	p	moy.	diff.
ST-LOUIS	5	1	.833	—
PITTSBURGH	5	2	.714	½
MONTRÉAL	**5**	**3**	**.625**	**1**
PHILADELPHIE	4	3	.571	1 ½
NEW YORK	2	5	.286	3 ½
CHICAGO	1	7	.125	5
Section Ouest				
ATLANTA	7	1	.875	—
LOS ANGELES	6	2	.750	1
CINCINNATI	5	3	.625	2
SAN DIEGO	4	5	.444	3 ½
SAN FRANCISCO	2	6	.250	5
HOUSTON	1	9	.100	7

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est

	g	p	moy.	diff.
CLEVELAND	4	3	.571	—
DETROIT	5	4	.556	—
BALTIMORE	3	3	.500	½
TORONTO	4	4	.500	½
MILWAUKEE	4	5	.444	1
BOSTON	4	5	.444	1
NEW YORK	3	6	.333	2
Section Ouest				
TEXAS	6	3	.667	—
OAKLAND	6	3	.667	—
KANSAS CITY	5	3	.625	½
CALIFORNIE	6	4	.600	½
SEATTLE	4	6	.400	2 ½
CHICAGO	3	5	.375	2 ½
MINNESOTA	3	6	.333	3

COUPE STANLEY

	pj	g	p	bp	bc	pts
Série "I"						
BUFFALO	2	1	1	10	9	2
BOSTON	2	1	1	9	10	2
Série "J"						
ISLANDERS NY	2	2	0	9	1	4
RANGERS NY	2	0	2	1	9	0
Série "K"						
CHICAGO	2	2	0	12	6	4
MINNESOTA	2	0	2	6	12	0
Série "L"						
EDMONTON	2	2	0	11	4	4
CALGARY	2	0	2	4	11	0

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC

	pj	g	p	bp	bc	pts
Série "E"						
LONGUEUIL	5	4	1	20	15	8
LAVAL	5	1	4	15	20	2
Série "F"						
VERDUN	5	3	2	28	20	6
SHAWINIGAN	5	2	3	20	28	4

SOMMAIRES

Islanders 5, Rangers 0
Première période
1—NY Islanders, Tonelli (4) Nystrom 0:54
2—NY Islanders, D.Sutter (2) Jonsson ..... 8:10 (an)
3—NY Islanders, D. Sutter (3) Bourne 15:33
Pénalités — Goring NYI 4:04, Laidlaw NYR 6:23, Ruotsalainen NYR 9:37; Greschner NYR, Morrow NYI 18:08, Lane NYI 19:36.
Deuxième période
4—NY Islanders, B. Sutter (2) Bourne, Potvin ..... 8:02 (pp)
5—NY Islanders, D. Sutter (4) Bourne, B.Sutter 15:26
Pénalités — D.Sutter NYI, Hanlon NYR 3:16, Beck NYR 4:12, Chartraw NYR 6:24, Duguay NYR, Hallin NYI 12:01, Hallin NYI 18:16.
Troisième période
Aucun but.
Pénalités — Persson NYI 1:01, Greschner NYR 1:46, Merrick NYI, Chartraw NYR 3:40, Tonelli NYI 10:57, Smith NYI 11:30.
Tirs au but

NY Rangers	5	6	12—23
NY Islanders	16	19	12—47

Gardiens — Hanlon, NY Rangers; Smith, NY Islanders.
A. — 15,317.

Hawks 7, North Stars 4
Première période
1—Chicago, Secord (1) Larmer, Crossman 5:46
2—Chicago, Larmer (3) Savard 16:10
3—Chicago, Crossman (2) Savard, Wilson ..... 17:18 (an)
Pénalités — Roberts Min 0:33, Secord Chi 3:00, Plett Min 3:34, Larmer Chi 6:16, Payne Min 12:06, Plett Min 16:38, Beaupré Min (purgée par Sargent) 17:05, Preston Chi 18:29.
Deuxième période
4—Chicago, R. Murray (1) Sutter, Preston ..... 6:06 (an)
5—Chicago, Lysiak (3) Crossman, Preston 6:41
6—Minnesota, Hartsburg (1) Broten ..... 12:56 (an)
7—Minnesota, MacAdam (1) Ciccarelli, Broten 16:44
Pénalités — Maxwell Min 4:24, Fraser Chi 11:34.
Troisième période
8—Minnesota, Ciccarelli (3) Broten, McCarthy 3:47
9— Chicago, Savard (5) Larmer, Secord 11:56
10— Chicago, Savard (6) Larmer 16:26
11— Minnesota, Plett (1) Cicarrelli, Hartsburg ..... 17:14 (an)
Pénalités — Fraser Chi 12:50, Preston Chi 16:49.
Tirs au but

Minnesota	7	9	12—28
Chicago	7	13	9—29

Gardiens — Beaupré, Minnesota; Bannerman, Chicago.
A — 17,506.

Bruins 5, Sabres 3
Première période
1—Boston, Krushelnyski (1) Middleton, Pederson 0:52
2—Boston, Middleton (4) Pederson 10:30
Pénalités — Kasper Bos 8:29, Ramsey Buf 10:43, K.Crowder Bos majeure, mineure, Ruff Buf majeure 15:00.
Deuxième période
3— Boston, K.Crowder (1) Pederson, Bourque 12:05
4—Boston, Bourque (3) Krushelnyski 19:36
Pénalités — B.Crowder Bos 1:14, K.Crowder Bos, Ruff Buf, MacTavish Bos, Peterson Buf 5:26, Van Boxmeer Buf 10:45, Ramsey Buf 15:21, Dufour Bos, Ruff Buf majeures, B.Crowder Bos, Ramsey Buf 18:24.
Troisième période
5—Buffalo, Housley (1) 12:19
6—Boston, Krushelnyski (2) Middleton, Bourque 12:35
7—Buffalo, Ramsey (3) McCourt 15:03
8—Buffalo, Foligno (1) Cyr 16:01
Pénalités — Cyr Buf, Park Bos 8:47.
Tirs au but

Buffalo	15	7	18—40
Boston	15	10	9—34

Gardiens — Sauvé, Buffalo; Peeters, Boston.
A — 14,685.

Oilers 5, Flames 1
Première période
1—EDMONTON, Kurri (1) Anderson, Gretzky 0:39
2—CALGARY, Eloranta (1) Nilsson, Hislop 4:36
3—EDMONTON, Gregg (1) Kurri, Gretzky 15:23
4—EDMONTON, Jackson (1) Hunter, Hughes 18:29
Pénalités — Hunter Cal, Semenko Edm 2:47, Gretzky Edm 7:01, McDonald Cal, Lumley Edm 7:57, Risebrough Cal, Linseman Edm 14:23.
Deuxième période
—Aucun but.
Pénalités — Semenko Edm 7:21, Peplinski Cal mineure, majeure, Jackson Edm majeure, Gregg Edm 9:01, Konroyd Cal 19:15.
Troisième période
5—EDMONTON, Coffey (4) 6:06
6—EDMONTON, Lindstrom (2) Linseman, Messier 13:45
Pénalités — Lumley Edm 3:34, Chouinard Cal 5:09, Peplinski Cal, Gregg Edm 6:27, Coffey Edm 8:09, Hunter Cal 9:55, Anderson Edm 10:47, Risebrough Cal 13:29, Hunter Cal inconduite 14:01, Semenko Edm 14:28, Risebrough Cal, Anderson Edm majeures 17:45.
Tirs au but

Calgary	9	5	12—26
Edmonton	13	16	9—38

Gardiens—Edwards, Calgary; Moog, Edmonton.
A—17,498.

télévision

SAMEDI

2 CBFT
12.00 La semaine Parlementaire à Ottawa
13.00 D'hier à demain
14.00 Bagatelle
15.00 Baseball des Expos: Les Astros de Houston reçoivent les Expos
18.00 Le télejournal
18.05 Noir sur blanc
19.00 Le monde merveilleux de Disney
20.00 Le temps d'une paix
20.30 Les grands films
"Le Coup de Sirocco". Comédie dramatique réalisee par Alexandre Arcady, avec Roger Hanin, Marthe Villalonga, Patrick Bruel et Michel Auclair. (Fr. 78)
22.30 Le télejournal
22.50 Nouvelles du sport
23.05 La politique fédérale
23.15 Cinéma
"Un dimanche comme les autres". Réalisé par John Schlesinger, avec Glenda Jackson, Peter Finch et Murray Head. (Brit. 71)
1.05 Ciné-nuit
"Sous le signe du Taureau". Drame réalisé par Gilles Grangier, avec Jean Gabin, Suzanne Flon, Colette Dereal et Michel Auclair. (Fr. 68)

10 CFTM
12.00 Ciné-weekend
"Les bagnards de Botany Bay". Am. Coul. 1953. Film d'aventures réalisé par John Farrow, avec Alan Ladd, James mason, Patricia Medina
14.00 Ciné week-end
"La bataille d'Anzio". It. Coul. 1968. Drame de guerre réalisé par Edward Dmytryk, avec Robert Mitchum, Peter Falk, Earl Holliman et Mark Damon.
16.00 Justice pour tous
16.30 Sport-Mag
17.55 Le 6/49 Tirage
17.59 La quotidienne Tirage
18.00 Jeunesse
19.00 Soirée canadienne
20.00 Les grands spectacles
"Paul et Michèle". Fr.-Brit. Coul. 1974. Drame sentimentale réalisé par Lewis Gilbert, avec Sean Bury, Anicée Alvina, Keir Dullea et Catherine Allégret.
22.00 Sur la selliette
22.30 Les nouvelles TVA
La Météo, les sports

17 RADIO-QUÉBEC
17.00 Marché aux images
18.00 Passe-Partout
18.30 L'homme britannique
19.00 Planète chinoise
19.30 Nourrir le Québec
20.00 Anna Prucnal
21.00 Le plaisir des yeux
22.00 Encyclopédie audio-visuelle du cinéma
22.30 La prostituée

99 TVFQ (Câble)
12.30 J'ai un secret
13.00 Champs Élysées
14.30 Sept sur sept (sous réserve)
15.30 Parole donnée
16.22 Les actualités régionales
17.00 Gym Tonic
17.30 Les pieds au mur
18.00 Auto moto
18.30 La télé des téléspectateurs
19.00 Faites diligence
20.00 J'ai un secret
20.30 Champs Élysées
21.45 Sept sur sept (sous réserve)
22.45 Itinéraires
23.12 Actualités régionales

6 CBMT
12.00 What's New
12.30 Grange Hill
13.00 Steppin' out
13.28 Community events
13.30 Infocus
13.57 Program Highlights
14.00 Wild Kingdom
14.30 Worldwide
15.00 Sports Weekend
18.00 CBC News Saturday Report
18.30 This Week in Parliament
19.00 Geraldine
19.30 Wayne and Shuster
20.00 Dallas
21.00 Actra Awards
23.00 The National
23.15 Newswatch
23.37 Cine Six
"Take me out to the ball game". Comedie musicale avec Frank Sinatra, Gene Kelly (1949)

12 CFCF
12.00 Superstars of Wrestling
13.00 Saturday cinema
"Marathon Man". Dustin Hoffman, Laurence Olivier, Roy Scheider
15.30 Oceans Alive
16.00 Wide World of Sports
18.00 Pulse
18.30 Music Vision
19.00 Diff'rent Strokes
19.30 Circus
20.00 World Ministry
21.00 Academy Performance
23.00 CTV National News
23.21 Pulse
00.00 Cinema 12
"Yellow Submarine". car/fam 1968 The Beatles.
1.43 Second Feature
"Silk Stockings" com-mus 1957 Fred Astaire, Cyd Charisse.
4.05 The Six-Million Dollar Man

DIMANCHE

2 CBFT
12.00 La semaine verte
13.00 Propos et confidences
13.30 Jeunes virtuoses
14.00 Univers des sports
17.00 Second regard
18.00 Le Télejournal
18.01 Science-réalité
18.30 Moi aussi, je parle français
19.00 Metro-Boulot-Dodo
19.30 Vedettes en direct: Naïra
20.00 La soirée du hockey
22.30 Le Télejournal
22.50 Sport-dimanche
23.05 Presentation du Ciné-Club
23.10 Ciné-club
"Faust". Film réalisé par F.W. Murnau, avec Gosta Ekman et Emil Jannings. (All. 26)

10 CFTM
12.00 Bon Dimanche
13.30 Football USFL 83
17.00 Mission impossible
18.00 Au royaume des animaux
18.30 Drôles de dames
19.30 La Croisière s'amuse
20.30 Vedette Plus
21.30 Science et technologie
22.00 L'événement
22.30 Les nouvelles TVA: La météo
Les sports

17 RADIO-QUÉBEC
15.00 La publicité au Québec
15.30 La publicité au Québec
16.00 Un univers à découvrir
17.00 La publicité au Québec
17.30 La publicité au Québec
18.00 Passe-Partout
18.29 La minute de Gérard D. Laflaque
18.30 Sur le bout de la langue
19.00 Into-Planète
19.30 La chute des aigles
20.30 Festival international du jazz de Montréal
21.30 Ciné-répertoire
"1 2 3". Film allemand réalisé en 1959 par Heidi Genee avec Adelheid Arndt

99 TVFQ (Câble)
14.00 Apostrophes
15.15 The Dansant
15.50 Une jeunesse à vif
16.38 Les actualités régionales
17.00 L'école des fans
17.45 Troncs noueux et feuilles vives
18.00 Formes et couleurs
18.30 Rendez-vous au club
19.00 Paris Saint-Lazare
20.00 L'oeil en coin
20.30 L'art et les hommes
21.30 Apostrophes
22.45 The Dansant
23.15 Histoires naturelles
23.45 Les actualités régionales

6 CBMT
12.00 Grand Prix auto racing
14.00 Sports Weekend
17.00 CBC News Sunday Report
17.30 Fraggle Rock
18.00 Walt Disney
19.00 Beachcombers
19.30 Front Page Challenge
20.00 NHL Hockey Playoffs Finals
23.00 The National
23.15 Nation's business
23.21 Newswatch
23.40 Sunday Best

12 CFCF
13.00 Future scope
13.30 The World Outdoors
14.00 Sports Hot Seat
14.30 Jacques Cousteau Special
15.30 Everybody's Business
16.00 Travel '83
16.30 Question Period
17.00 Untamed World
17.30 Sun Country
18.00 Pulse
18.30 As it is
19.00 Square Pegs
19.30 Pierre Lalonde
20.00 Matt Houston
21.00 Quincy
22.00 W5
23.00 CTV National News
23.21 Pulse
00.00 Cinema 12
"Lady in the Lake" 1947. (2 hrs 5 mins.) Robert Montgomery, Leon Ames.
2.05 The Bionic Woman

DOSSIER ÉDUCATION

VOTRE DROIT DE VOTE EN ÉDUCATION BAFOUÉ!

Le Livre blanc sur la restructuration scolaire envisageait l'abolition du suffrage universel et la suppression pure et simple des commissions scolaires, le seul rempart qui existe encore entre nos écoles et l'État.

Devant les vives critiques provenant de tous les groupes de notre société, le gouvernement a annoncé un nouveau projet qui tiendrait apparemment compte des voeux de la population. En réalité, ce projet bafoue complètement la valeur de votre droit de vote en éducation.

Selon ce nouveau projet gouvernemental,

votre droit de vote ne servira qu'à élire des membres du conseil d'école, qui désigneront eux-mêmes les commissaires.

Autrement dit, c'est comme si, sur le plan provincial, votre droit de vote ne servait qu'à élire des délégués, qui désigneraient ensuite parmi eux le député du comté!

Ce projet va amener un bouleversement inutile et dangereux, un surcroît de bureaucratie et des dépenses inconsidérées... Et surtout, il bafoue votre droit de vote en éducation et la saine démocratie scolaire.

Pour éviter la mainmise de l'État sur nos écoles,

la majorité des groupes de notre société s'entendent sur ces quatre points fondamentaux:

- les commissions scolaires sont des **gouvernements locaux** qui doivent être maintenus pour défendre les intérêts de la population locale en matière d'éducation;
- elles doivent demeurer des organismes élus au **suffrage universel,** parce que leurs décisions ont des répercussions sur l'ensemble de la collectivité;
- elles doivent être dotées de tous les **pouvoirs** pour bien administrer les écoles de leur territoire;
- elles doivent pouvoir compter sur des **sources de revenus locales** pour répondre aux besoins particuliers de leur population.

Tout projet de loi visant à contourner ces quatre points fondamentaux, auxquels souscrit la majorité de la population, doit être combattu fermement.

votre droit de vote est menacé

debout!

les commissaires de l'île de Montréal

■ **COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL**

3737, rue Sherbrooke est
Montréal, Québec
H1X 3B3
Numéro de téléphone: 598-6000
Président: Luc Larivée

■ **COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE VERDUN**

1110, 5e avenue
Verdun, Québec
H4G 2Z7
Numéro de téléphone: 769-2771
Président: Gilles Dupuis

■ **COMMISSION SCOLAIRE BALDWIN-CARTIER**

10, boul. des Sources
Pointe-Claire, Québec
H9S 5K8
Numéro de téléphone: 697-6320
Président: Jacques Mongeau

■ **COMMISSION SCOLAIRE DU SAULT-SAINT-LOUIS**

8700, boul. Champlain
Ville LaSalle, Québec
H8P 3H7
Numéro de téléphone: 365-4600
Président: Hubert Lavigne

■ **COMMISSION SCOLAIRE JÉRÔME-LE ROYER**

550, 53e Avenue
Pointe-aux-Trembles, Québec
H1A 2T7
Numéro de téléphone: 642-9520
Président: Antonio Di Ciocco

■ **COMMISSION SCOLAIRE SAINTE-CROIX**

1100, Côte Vertu
St-Laurent, Québec
H4L 4V1
Numéro de téléphone: 748-6991
Présidente: Lina Allard

■ **COMMISSION SCOLAIRE DE LAKESHORE**

450, rue Church
Beaconsfield, Québec
H9W 3S5
Numéro de téléphone: 697-2480
Président: Joel Hartt

■ **COMMISSION DES ÉCOLES PROTESTANTES DU GRAND MONTRÉAL**

6000, avenue Fielding
Montréal, Québec
H3X 1T4
Numéro de téléphone: 482-6000
Président: Allan Butler

Conseil scolaire
de l'île de Montréal

LE DEVOIR

CAHIER 3

CULTURE ET SOCIÉTÉ
Montréal, samedi 16 avril 1983

La singulière odyssée d'Ulysse Comtois

par
Gilles Daigneault

AU début des années 50, Ulysse Comtois peignait des tableaux automatistes, assez orthodoxes, qui plurent beaucoup à Borduas (invité, par Claude Gauvreau, à venir de New York pour faire la sélection des oeuvres de la fameuse exposition *La Matière chante*, présentée à la Galerie Antoine). Le *maître* avait été sensible à « la fraîcheur » et à la « libération plus avancée » des « jeunes » (parmi lesquels figurait Comtois) qui n'en montraient pas moins « un état d'âme aussi riche que les précédents ».

Quelque 25 ans plus tard, Comtois, plus frais et plus libéré que jamais, recevait le prix Paul-Émile-Borduas qui couronnait une aventure partagée à peu près également entre la peinture et la sculpture. Et c'est cette histoire tonifiante et pleine d'imprévu que raconte efficacement la rétrospective, coordonnée par Manon Blanchette, que le Mu-d'art contemporain consacre actuellement à l'artiste.

Le catalogue — prêt à temps! — comprend 134 numéros dont près des deux tiers appartienent aux seules années 1960-1966. D'autre part, on s'étonnera peut- être de ce que les oeuvres tridimensionnelles soient à peu près absentes aussi bien des 10 premières que des 10 dernières années de la période envisagée, le nom d'Ulysse Comtois étant plus généralement associé à la sculpture.

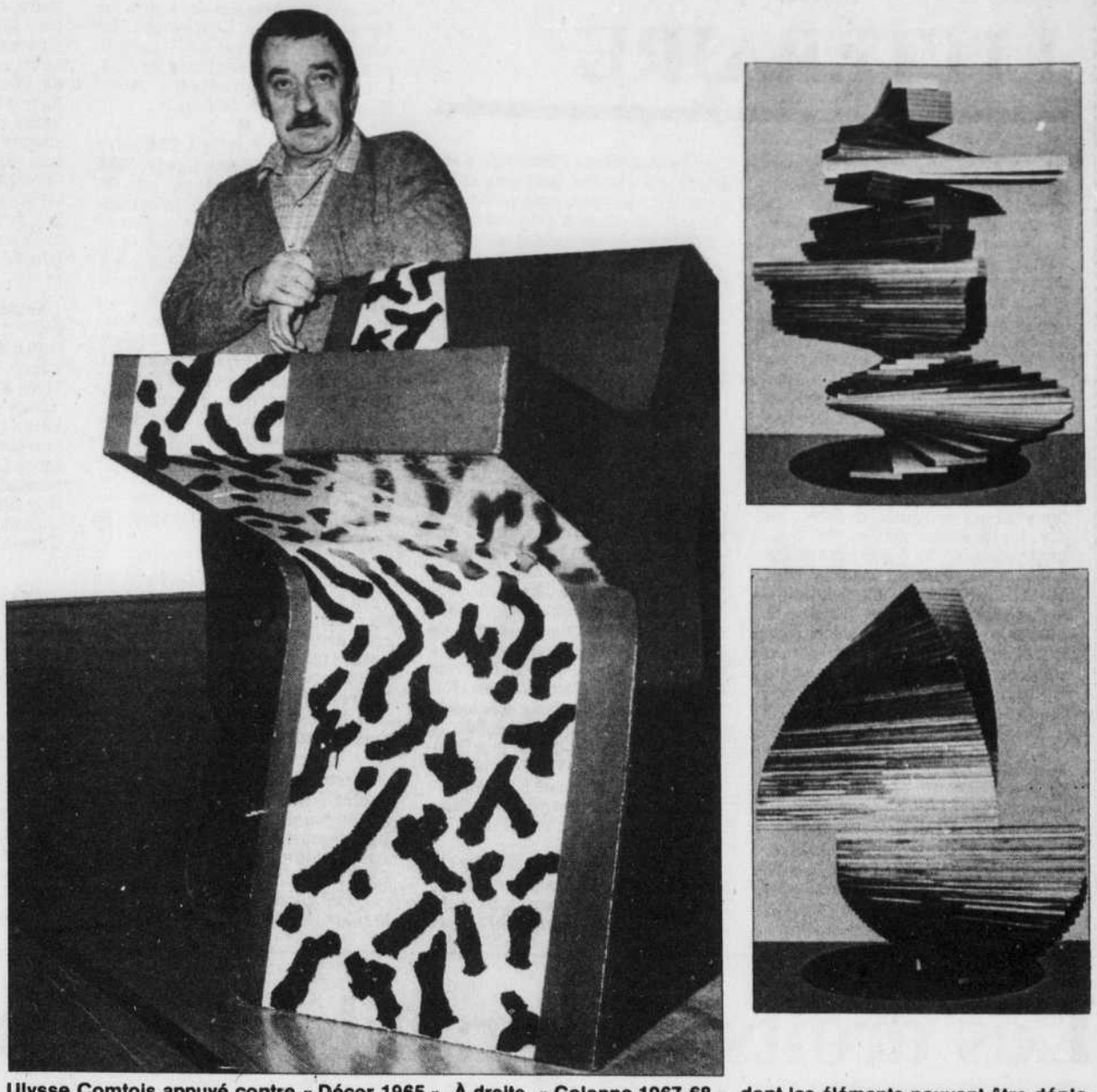
À première vue, le visiteur a le sentiment de se trouver en présence d'un ensemble éclectique, ou en tout cas constitué d'îlots d'oeuvres ayant une forte cohérence interne, mais suggérant des ruptures de l'un à l'autre. En effet, la filiation n'est pas évidente d'emblée entre les tableaux automatistes ou post-automatistes, les sculptures de métal soudé du début des années 60 (d'inspiration européenne), les bois polychromes (d'inspiration folklorique), les *Colonnes* mobiles d'aluminium qui ont représenté le Canada, en 1968, à la XXXIVe Biennale de Venise, les tableaux récents qui reformulent le pointillisme, etc. Décidément, Comtois donne l'impression d'un homme qui ne se prive d'aucun plaisir, qui n'a d'autre programme qu'une grande curiosité, quitte à ce que l'unité (apparente) de l'oeuvre en souffre.

C'est ainsi qu'il passe allégrement de la peinture à la sculpture et vice-versa, ou qu'il mêle les deux, qu'il fait alterner des oeuvres vivement colorées et d'autres plus ascétiques, qu'il intègre aussi bien l'exotisme des arts étrangers, savants ou « primitifs » (qu'on commence alors à découvrir au Québec), que celui, relatif, de formes folkloriques locales. Comtois ne craint ni les retours en arrière (pour vérifier une pratique), ni les excursions à droite et à gauche, si les préoccupations du moment l'exigent pour que les propositions soient plus explicites.

En même temps, son goût pour la fabrication des objets (tableaux ou sculptures) allié à son souci de pousser chaque fois ses hypothèses de travail jusque dans leurs derniers retranchements, amènera Comtois à varier encore davantage les configurations de ses oeuvres.

Mais, par delà cette diversité très voyante qui ne saurait suffire à rendre une aventure signifiante, l'exposition parle surtout d'une profonde fidélité à l'automatisme, notamment à la notion de mécanisme qu'il implique. À ce propos, les tableaux — nos 11 à 14 du catalogue — que Comtois avait montrés à

Suite à la page 30



Ulysse Comtois appuyé contre « Décor 1965 ». À droite, « Colonne 1967-68 », dont les éléments peuvent être déplacés au gré de l'artiste ou du visiteur.

Régine Deforges: déboires et plaisirs — Photo Jacques Grenier

Régine Deforges

L'édition, l'érotisme, les dettes, le succès...

par
Jean Royer

PERSONNAGE controversé de l'édition française, Régine Deforges cherche le succès d'auteure pour payer ses dettes d'éditrice. Accablée par la justice pour avoir publié des textes érotiques, elle s'est faite romancière dans le genre historique avec *La Révolte des nonnes*, en 1981, puis dans le feuilleton sentimental, cette année, avec *La Bicyclette bleue*. Le premier tome de ce roman, qu'elle vient de publier aux Éditions Ramsay, remporte un bon succès en France.

On comprend pourquoi: les aventures amoureuses ont pour toile de fond la France sous l'Occupation, entre Résistance et collaboration. L'histoire assaisonnée de quelques scènes érotiques, cela vaut bien Cecil Saint Laurent et *Autant en emporte le vent*, cela peut donner un bon roman populaire, en effet. L'auteure est donc venue lancer son livre à Montréal, profitant du fait qu'elle était l'invitée de la Rencontre québécoise internationale des écrivains qui s'ouvrait hier à Québec à l'enseigne d'un thème qu'elle connaît bien: « Écrire l'amour ».

Régine Desforges m'est apparue comme une femme franche et directe mais non moins discrète, réservant sans doute pour ses livres ses coups d'éclat. C'est de la façon la plus simple qu'elle m'a raconté ses plaisirs et ses déboires dans le monde du livre.

Elle est entrée très tôt dans l'univers du livre. Sachant lire à l'âge de trois ans, elle s'est mise à collectionner les éditions anciennes à l'âge de 11 ans: une édition de *La Semaine de Suzette* qui datait d'avant la guerre de 1914, trouvée au marché aux puces de Limoges. Devenue libraire elle a aussi pratiqué le métier de relieur avant de devenir la première femme éditeur de France en 1968.

Mais le premier titre qu'elle publie, *Irène*, un texte érotique attribué à Aragon, est saisi 48 heures après sa mise en vente. À partir de là, elle se bat pour la liberté d'expression sous toutes ses formes et publie une centaine d'ouvrages dont la plupart font l'objet d'interdictions diverses et, certains, de poursuites pour outrages aux bonnes moeurs. Ses auteurs préférés sont: Apollinaire, Gautier, Louÿs, Mandiargue, Hardelet et d'autres.

En 1974, elle doit mettre en vente une partie de sa bibliothèque d'éditions rares consacrées à la littérature féminine et féministe. Elle redevient éditrice en 1976, le temps de quelques pamphlets et romans érotiques qui lui valent d'autres poursuites en justice. Après 1978, elle se fera romancière. Elle avait écrit ses entretiens avec Pauline Réage, l'auteure d'*Histoire d'O*, publiés chez Pauvert en 1975.

En 1980, c'est à son tour d'écrire ses *Contes pervers*, un succès commercial dont elle a tiré un mauvais film bien fréquenté en France mais boudé par le public au Québec. C'est son roman historique *La Révolte des nonnes, Poitiers 589*, pubié à la Table Ronde en 1981, qui lui donnera justice comme écrivaine.

« Au départ, raconte l'ex-éditrice, j'ai publié des livres érotiques pour faire partager mon plaisir d'une littérature que j'aime. C'est le fait d'avoir été censurée, d'avoir vu mes livres interdits, d'avoir eu un tas de procès qui m'a fait découvrir la littérature érotique comme un instrument de contestation. Quand j'étais libraire, je voyais bien que ces livres n'avaient d'autre place que clandestine et je ne trouvais pas cela normal. Mais le fait de me les voir systématiquement interdire comme éditrice, je me suis dit que ces lires correspondaient à un mode d'expression. et j'ai trouvé nécessaire de continuer de les

Suite à la page 30

Louise Forestier

«L'oeuvre de ma vie sera peut-être de sauver le Titanic»

par
Nathalie Petrowski

SUR la pochette de son nouveau microsillon, elle pose dans la brume avec le calme de la quarantaine sereine. Dans le café d'Outremont où je la rencontre, elle est bien conforme à sa nouvelle image. Elle enlève ses lunettes soleil et laisse son rire mitrailler les murs roses. Elle parle avec franchise et semble n'avoir rien à cacher. Au-delà des étiquettes et des images, une femme se révèle tranquillement aux autres. Elle s'appelle Louise Forestier.

Je la connais depuis longtemps mais je ne la connaissais pas sous cet angle-là. Comme une noyée qui revient à la vie, comme le *Titanic* qui remonte à la surface, Louise Forestier raconte qu'elle a de sérieux comptes à régler avec l'échec. Elle a disparu de la scène pendant quatre ans. Pas complètement puisqu'on l'a vue dans *Starmania*, dans des émissions à la télévision. On l'a même entendue chanter des réclames à la radio.

Pendant qu'elle se dispersait dans la communication, Louise Forestier se cherchait, essayait de comprendre pourquoi elle avait raté le rendez-vous avec le succès. Pourquoi elle ne pouvait plus écrire un mot, jouer une note au piano. Pourquoi un méchant démon d'auto-destruction la rongeait de l'intérieur. Elle dit qu'elle se poussait d'elle-même parce qu'elle avait peur de découvrir des choses trop souffrantes. Un jour, le *Titanic* a touché le fond et a commencé sa longue remontée vers l'air et la lumière.

Elle parle du passé, du fait qu'elle n'a pas de mérite à vouloir écrire. Ses deux parents étaient des passionnés d'écriture. Louise, elle, voulait être pianiste. Elle se souvient des après-midis au concert. Elle fermait les yeux très fort et jouait à la place des autres, allant jusqu'à récupérer les applaudissements de la salle comme si c'était pour elle. Après le piano vinrent le théâtre, l'École nationale, la chanson, la révolution culturelle, l'*Osstidcho*.

La première chanson qu'elle se risque a écrire s'intitule *Le Cantique du Titanic*. « C'est venu tout seul, dit-elle, j'avais 24 ans. Je ne sais pas comment j'ai fait pour écrire ça. Il y a peut-être des défauts dans la charpente, la maison est croche mais elle est immense. J'ai l'impression que toute ma vie je vais fouiller le *Titanic*. C'est une sorte d'auto-portrait. Tous mes thèmes, l'eau, le Christ, le mysticisme, les animaux, l'échec, tout était là dans ce premier texte. » Elle raconte sa peur en découvrant qu'elle était peut-être, elle aussi, vouée à couler comme le *Titanic*, puis se rassure en disant que le bateau remonte finalement à la surface. « Ce sera peut-être ça l'oeuvre de ma vie. Sauver le *Titanic*! »

La gloire est la somme des malentendus qui se créent autour d'un nom, écrivait Rainer Maria Rilke. Pour Louise Forestier la gloire est un rendez-vous manqué avec un amant qui a les bras chargés de fleurs. Elle en parle dans *Le Premier Rendez-vous*. « C'est une chanson qui a dénoué beaucoup de choses en moi, une chanson importante. C'est plus une question d'industrie ou de marché trop restreint. J'avais ma part de responsabilités. Quand tu t'aperçois que tu es douée pour une chose, que tu touches les gens, tu crains tout à coup de les décevoir. Tu t'enlises dans un patron complètement paralysant. Tu perds confiance en toi, en même temps t'as pas le goût de faire des affaires faciles, quétaines. À un moment donné, tu ne sais plus où tu en es, surtout après 15 ans. »

Elle prend un congé sans solde, oublie ce métier maudit qui commence à lui échapper. La première année, elle retrouve goût à la vie, prend le temps de faire des choses qu'elle n'avait jamais faites et perd tranquillement toutes ses ambitions. Le bien-être qu'elle ressent est pourtant illusoire. Au piano, à la table de travail, c'est la panne sèche. L'angoisse inhérente à la création s'empare d'elle de façon insidieuse. Elle sait que pour continuer, elle doit plonger au fond d'elle-même. Elle a peur, craint de découvrir une sorte d'enfer personnel.

Aujourd'hui elle reconnaît la nécessité de cet enfer. « On peut être légèrement artiste comme Charlebois ou l'être plus profondément. Moi je serais plus dans le profond. Mon métier c'est ma vie. Toutes mes chansons découlent d'expériences, transposées bien entendu, mais vécues. Je ne dis pas que pour être un artiste, il faut souffrir à tout prix. C'est une question de démar-

Suite à la page 30

Louise Forestier: un faux naufrage — Photo Jacques Grenier

ÉDITIONS
ROBERT LAFFONT

À notre stand:
Le cercle bleu des Matarèse
Robert Ludlum
Prête-moi ta vie
Judith Michael
Empreinte
Arthur Janov
De la désobéissance
Eric Fromm
Histoire de la philosophie occulte
Alexandrian
...et plusieurs autres!

EN VEDETTE AU 12e SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

Kiosques: 501 – 502 – 503
Salle Place Québec

CULTURE ET SOCIÉTÉ

LA VIE LITTÉRAIRE

LA *Rencontre québécoise internationale des écrivains* s'est ouverte hier à Québec à l'enseigne du thème « Écrire l'amour ». La Rencontre, qui réunit une cinquantaine d'écrivains d'une douzaine de pays, se déroulera l'allocution inaugurale. Lors des séances plénières, les communications seront données par: Anise Koltz, Jacques Darras, Régine Deforges, Salah Stétié, Danilo Kis, Kenneth Koch, Noureddine Aba, Xavière Gauthier, France Théoret, Hugues Corriveau, Michel Gay et Madeleine Gagnon. Deux sujets d'ateliers diviseront les écrivains en six groupes. Le premier atelier aura pour thème: « Amour, aventure individuelle ou sociale? » et les trois groupes de travail entendront des communications de Tom Konyves, Marcel Bélanger et Michèle Mailhot. Le second atelier posera la question: « Tout peut-il s'écrire de l'érotisme? » et les communications seront données par Jean-Luc Benoziglio, Michèle Perrein et Naim Kattan.

Toutes les séances de travail de la Rencontre ne sont pas ouvertes au public. Cependant, celui-ci est invité à une soirée de lecture de poèmes et textes par des écrivaines et écrivains participant à la Rencontre. Cette soirée publique aura lieu demain à 20 h 30, à la salle de l'Institut canadien. La soirée est organisée en collaboration avec la Société Radio-Canada (CBF-FM). La réalisation de l'émission a été confiée à André Corriveau et les écrivains seront présentés par Mme Renée Hudon. On y entendra, du Québec: Pierre Morency, Yolande Villemaire et Gatien Lapointe, ainsi que Tchikaya U'Tamsi (Congo), Jean-Luc Benoziglio (Suisse), Kenneth Kock (USA), Nourredine Aba (Algérie), Salah Stétié (Liban), Xavière Gauthier et Régine Deforges de France.

La Rencontre des écrivains se terminera le mardi 19 avril.

■

C'est au Salon du livre de Québec, qui se tient du 19 au 24 avril au Centre municipal des congrès, que sera décerné le prix littéraire Canada-Suisse, établi par le Conseil des Arts du Canada et la fondation Pro Helvetia. Cette année, c'est le poète suisse Pierre Chappuis, pour son recueil *Distance aveugle* publié en 1974, qui mérite la bourse de $2,500 décernée alternativement à un écrivain suisse et à un écrivain canadien. Né à Tavannes en 1930, M. Chappuis s'inscrit dans la lignée des poètes jurassiens et il collabore à diverses revues littéraires françaises et suisses. L'an dernier, le prix avait été décerné à Gilbert La Rocque pour son roman *Les Masques*.

■

Par ailleurs, le *prix littéraire Canada-Australie* est attribué au romancier et dramaturge australien Barry Oakley. D'une valeur de $3,000, le prix comporte aussi un voyage au Canada (ou en Australie pour un écrivain canadien). Les Conseils des Arts des deux pays administrent le prix. Le ministère des Affaires extérieures du Canada finance la part canadienne du prix. L'écrivaine canadienne Alice Munro a déjà mérité ce prix.

■

Le samedi 23 avril à 20 h aura lieu à la Maison Marie-Uguay, (6052 boul. Monk, métro Monk) une représentation de *Il fait beau comme jamais*, un récital de pages choisies dans l'oeuvre de Marie Uguay et interprétées par les comédiens Nathalie Naubert, Jean-Louis Paris, Ninon Lévesque, Benoît Dagenais et Diane Robitaille avec des musiques de Marie Lacoursière, Bernard Fortin et Dominique Proulx, dans une mise en scène de Uguette Uguay. L'entrée est libre et on réserve par téléphone au 872-2044. Le même samedi à Paris, le Centre culturel canadien lancera le film *Marie Uguay* réalisé pour l'ONF par Jean-Claude Labrecque. Le film sera présenté dans le cadre de la Journée de la poésie.

■

Le mardi 19 avril à Québec, au café Le Chantauteuil, de 23 h à 1 h du matin, les Écrits des Forges lancent un microsillon de Gatien Lapointe intitulé: *Corps de l'instant Anthologie 1956-1982*. Ce disque est le premier d'une nouvelle collection, qui nous fera aussi entendre la voix de Yolande Villemaire.

■

Mercredi le 20 avril à Place aux poètes, à Montréal, rue Saint-Denis, Janou Saint-Denis présente Jean-Paul Daoust dans un récital intitulé *La peau du coeur et son opéra*. C'est à 21 h.

L'émission *Rencontres*, diffusée le mardi à 23 h 20 à la télévision de Radio-Canada, n'est pas seulement essentielle à la vie de la pensée mais elle est aussi la plus importante, en dehors de ce qu'on appelle les « affaires publiques ». En effet, *Rencontres* témoigne de l'aventure spirituelle et humaine de cette fin de siècle en invitant les penseurs parmi les plus intéressants: écrivains, philosophes, théologiens et scientifiques nous entretiennent de leur vision du monde. Ainsi, le mardi 19 avril, Marcel Brisebois interviewe Jacques de Bourbon-Busset, de l'Académie française. Les 3 et 10 mai, il rencontre Petru Dumitriu, l'écrivain roumain bien connu.

■

Samedi prochain 23 avril se tiendra sur la Rive-Sud une manifestation littéraire intitulée *le Bateau-Livre*. Cette animation est organisée à Saint-Jean-sur-Richelieu, à Tracy et à Valleyfield. Des écrivains rencontreront le public et animeront des ateliers sur l'écriture et le plaisir de lire. Parmi les écrivains participants: Chrystine Brouillet et Robert Baillie, Georges Dor et Noël Audet, Jean-Claude Germain et Jean-Yves Théberge.

■

Le saviez-vous? L'édition québécoise avait une attachée de presse à Paris, payée par notre généreux ministère des Affaires culturelles du Québec, depuis 1980. Mme Carole Lévy nous avait amené l'émission de Bernard Pibot à Montréal. Mais dans l'autre sens? Marie-Claire Blais n'a pas eu une seule critique de son dernier roman paru chez Gallimard en France. De toute façon, le MAC a décidé de ne plus subventionner une attachée de presse de l'édition québécoise en Europe francophone. De mieux en mieux!

Jean ROYER

Les droits des grands et des petits

par Clément Trudel

«OFFRONS le globe aux enfants... Qu'une journée au moins le globe apprenne la camaraderie...»

Ces vers de Nazime Hikmet donnent le ton d'un bref traité de Jean-Louis Ducamp: « Les Droits de l'homme racontés aux enfants » (Les Éditions Ouvrières) dont l'auteur est phychanaliste et prêtre. Ducamp a déjà publié *Le Bonheur raconté aux enfants*, Dans un faubourg de Bruxelles, il était confronté récemment à six Belges qui avaient reçu chacun un exemplaire de son livre.

Celui-ci est destiné à des jeunes Français : on y glose sur le sens de liberté, égalité, fraternité et, sans sectarisme, l'exposé nous porte à réfléchir sur les esclavages anciens et modernes. Le pélerinage commence sur l'île de Corée, au Sénégal, et ce survol des droits (et devoirs) de l'homme sensibilise les jeunes tout autant que le verbe robuste de Victor Hugo décriant la tyrannie.

« On n'a pas tous les droits parce qu'on est les plus nombreux et les plus forts », écrit Ducamp tout les multiples références au nazisme tendent à récuser toute violence exercée sur les faibles et les dissidents.

Dans un boudoir vaste, aux baies ensoleillées, Tatiana, Céline, Pascal, Thomas, Béatrice et Nicolas s'assoient en cercle avec Jean-Louis. L'heure est solennelle pour eux.

Ces écoliers de cinquième et sixième années dégagent un message clair aux adultes : ils ont besoin qu'on les aime, qu'on les reconnaisse, qu'on les écoute.

L'entretien se terminera par quelques pointes lancées à certains titulaires de cours de morale qui parlent de la nécessité de ne pas griller les feux rouges et n'abordent jamais l'esclavage...

Ducamp se définit comme un idéaliste invétéré et si son livre ne prend pas position face au drame israélo-palestinien, ce n'est pas parce qu'il fuit une prise de position. Il veut que les jeunes se situent : vont-ils, comme les adultes, chercher les échappatoires dans l'histoire ou chercher des coupables, comme dans cette affaire Klaus Barbie tellement évocatrice de haines remontant à la surface ? Le volume cite une « prière à Dieu sur la tolérance » signée Voltaire. Il saura clairement dénoncer toutes les oppressions, et la manière souvent observée de « reprocher aux gens l'état dans lequel on les a mis ».

Les jeunes ont surtout retenu chez les adultes une attitude trop fréquemment intolérante, comme de frapper d'une ceinture l'enfant récalcitrant. Mais aussi les parents ne peuvent pas toujours comprendre la soif de s'exprimer des jeunes : eux, « il fallait qu'ils se taisent à table ».

Ça vous semble loin des droits de l'homme ? Que non, ces jeunes ont dit leur attachement à la liberté d'expression et véhiculé un message à portée écologique. Béatrice se rebiffe à l'idée de vivre dans un contexte où les sociétés polluantes sont trop nombreuses.

Du temps qu'il était étudiant, Ducamp avait « planqué » dans sa chambre des membres du FLN algrérien, tout en poursuivant le dialogue avec les membres de sa famille se situant à l'extrême-droite. La même fibre le pousse à prôner la conciliation entre vivants, Jean-Louis Ducamp songe à un autre volume : L'Amour raconté aux enfants. Un problème bien actuel.

Son but est de donner paisiblement les points de repère, de faire en sorte que la vie ne soit pas totalement insupportable pour une portion de l'humanité qui ne correspond pas à l'idée traditionnelle du couple « normal ». Chez ce praticien de la psychanalise, j'ai cru déceler une réticence fondamentale à prendre les décisons pour d'autres...

Le cahier CULTURE ET SOCIÉTÉ du journal **LE DEVOIR** est dirigé par **Paul Morisset**

LA VITRINE DU LIVRE

TROIS livres du Québec. Et d'abord **Vadeboncoeur**, tome I de **L'Érable et le Castor**, par Pierre Saint-Arnaud Caron, Éditions Acropole, 351 p., $13.95. Ce premier volume — la série en comptera trois — est fort intéressant et prenant. C'est un roman, et aussi l'histoire de la vie mouvementée, dangereuse mais entreprenante des premiers habitants de Montréal (1663 à 1696). Bien écrit, bien documenté. À lire et à suivre.

■

Le Divorce Boom, par Christiane Collange, Libre Expression, 215 p., $14.95. Un autre ouvrage sur le divorce, mais il est visible qu'il a été fait avec un grand soin. Les références aux citations et la bibliographie en témoignent. **De Sodome à l'Exode, Jalons pour une théologie de la libération gaie**, par Guy Ménard, préface de Gregory Baum, Éditions Guy Saint-Jean, 262 p., $14.95. Réédition de l'ouvrage paru en 1980 (Éditions Univers), avec une nouvelle préface écrite par l'auteur.

■

Un livre réconfortant pour ceux qui aiment la voile et l'aventure **La Route du rhum**, par Gérald Basseport et Gilles Gaignault, Éditions ACLA, 263 p., très illustré, $20.75. Un journaliste sportif et un grand reporter, enthousiasmés par le sujet, ont écrit un livre passionnant sur la grande course en solitaire de Saint-Malo à Pointe-à-Pitre (1982).

■

Les Enfants par la tête ou les Allemands se meurent, par Günther Grass, Le Seuil, 153 p., $13.70. Un récit où l'auteur, sans prendre position, présente le fait : à la réflexion, les Allemands n'ont plus d'enfants. L'Allemagne se meurt. Cela concerne tout l'Occident.

■

Nous sommes tous des toxicos, par Hal Armstrong, préfaces de Jean-Marie Domenach et du Dr Jean Thuillier, Éditions Clancier-Guénard, coll. « Psychopée », 247 p., $17.10. Écrit en français par un Américain, le livre traite à fond de cette question si controversée de la drogue. Bien lire les préfaces et introductions.

■

La Stratégie du sexe, par Helen E. Fisher, Calman-Lévy, 270 p., traduit de l'américain, $16.95. Un essai, fait très sérieusement, sur l'influence de la sexualité dans l'évolution du comportement humain.

■

La Mer, un enjeu économique, par Jean-Pierre Lanay, Hatier, « Profil dossier » no 542, 78 p., $4.50. Un sujet de première importance, dans l'histoire et plus encore demain. Trois parties : des ressources importantes et variées; le problème de la pollution; le droit de la mer. À lire si l'on veut s'ouvrir les idées ou avoir un bon résumé de la question.

■

La littérature... **Littérature I**, par Vladimir Nebokov, Fayard, introduction de John Updike, 542 p., traduit de l'anglais, $39.95. Vladimir Nabokov ce n'est pas d'abord l'auteur de *Lolita*, c'est un professeur, remarquable analyste littéraire. Il traite ici de Austen, Dickens, Flaubert, Stevenson, Proust, Kafka, Joyce.

■

Le Poème hanté, par Georges-Emmanuel Clancier, Gallimard/NRF, 124 p., $16.50. Le dernier recueil de poésies d'un auteur chevronné.

■

Table d'hôte, par Daniel Boulanger, Gallimard/NRF, 271 p., $14.25. Seize nouvelles, fort diverses et intéressantes. **Plaisirs de mémoire**, tome 2, par André Beucler, Gallimard/NFR. 196 p., $15.50. « Les plaisirs de mémoire, de Saint-Pétersbourg à Saint-Germain-des-Prés ». Souvenirs animés par une grande sympathie pour les êtres et l'attention à des petites choses (en apparence).

■

En histoire : quatre volumes dans le Livre de poche (chacun $4.50 à $5.50) reprise de quatre titres dans la célèbre collection « La Vie quotidienne ». **À Rome à l'apogée de l'empire**, par Jérôme Carcopino, no 5800, **des Aztèques**, par Jacques Soustelle, no 5801, **En Égypte au temps de Ramsès**, par Pierre Montet, no 5802 et **des Français sous Napoléon** par Jean Tulard, no 5803. Tous les quatres des réussites. Quatre volumes aussi dans une collection plus proche de nous : « La mémoire du siècle », éditions Complexe, chaque volume : 160 à 220 p. environ, illustrations (pas pour tous), $6.45 à $9.70. Titres intéressants, auteurs de qualité. **1917 Mata Hari**, par Fred Kupferman, **1956 Suez**, par Marc Ferro, **1936 Jeux olympiques**, par Jean-Marie Brohm et **1919-1924 Mustapha Kemal**, par Paul Dumont. Les plus intéressants ? **1956 Suez** et **1919 Mustapha Kemal** (mais **1936** c'est bien aussi).

■

Chez l'espérance, par Jeanne Cordelier, Hachette, 243 p., $17.95. Roman se déroulant dans des milieux difficiles, dur, bien écrit. **Le Conseil de famille**, par Francis Rick, Albin Michel, 234 p., $14.95. Roman.

■

Radix, par A.A. Athanasio, Robert Laffont, coll. « Ailleurs et demain », 468 p., traduit de l'américain, $18.95. **Histoire de la philosophie occulte**, par Alexandrian, Seghers, 392 p., $18.95. Gnose, Kabbale, etc, etc. **L'Astrologie karmique**, par Dorothée Koechlin de bizemont, Robert Laffont, 380 p., $18.95. L'astrologie réincarnationniste.

■

Deux ouvrages des éditions JC Lattès **Barbe d'or**, par Gilbert Bordes, 225 p., $15.75 et **Les Innocents de Pigalle**. Roman.

■

Cahiers Jean Paulhan 2, Jean Paulhan et Madagascar, 1908-1910, Gallimard/Nrf, 412 p., $31. **Escal-Vigor**, par Georges Eekhoud, préface de Jacques Brenner, Éditions Persons, 202 p. Reprise d'un roman publié en 1899, l'un des premiers traitant de l'homosexualité masculine. **La Fille du Nord**, par Elisabeth Lynn, JC Lattès/titres SF, science-fiction, deux volumes NN. 57 et 58. Chacun : 250 p., $4.50.

■

Paroles d'étranger, par Elie Wiesel, Seuil, 190 p., $16.30. **Les Filles de noce**, par A. Corbin, Flammarion-/Champs, 494 p., $9.95. Misère sexuelle et prostitution au XIXe siècle. **Inde du sud**, par Didier Sandman, guides Delta, Flammarion, 380 p., $21. **Le Grand Empire**, (Napoléon Ier), par Jean Tulard, Albin Michel, 358 p., $23.75). **Les Verriers de Carmaux, Histoire de la naissance d'un syndicalisme**, par Joan Wallach Scott, Flammarion, 183 p., $16.50.

Paul MANCEL

Les Belles Rencontres de la Librairie HERMÈS

du 25 au 29 avril
Festival national du livre
tous les soirs, entre 17 h et 19 h
rencontres avec les écrivains d'Outremont

samedi 30 avril de 14 h à 16 h
Gilles Potvin
autour de l'encyclopédie de la musique au Canada

samedi 7 mai de 14 à 16 h
Louis Caron

samedi 14 mai de 14 h à 16 h
Claude Janelle
auteur de « Les éditions du Jour, une génération d'écrivains »
en présence de Jacques Hébert

samedi 28 mai de 14 h à 16 h
Naïm Kattan

samedi 4 juin de 14h à 16h
Roger Duhamel et le Père Genest
Pour le 50e anniversaire de la fondation de "L'Action Nationale"

1120 ouest, av. Laurier
(entre Querbes et De l'épée)
Outremont, Montréal
Tél.: 274-3669

LA RECHERCHE

Les vaccins artificiels
par Ruth Arnon et Michael Sela
Les astres qui s'évaporent
par André Maeder
La matière ionisée
par Marc Baus et Jean-Pierre Hansen
Les premiers véhicules à roues
par Mary A. Littauer
Le chant des oiseaux
par Michel Kreutzer
Dossier :
L'énergie de fusion
par Arthur L. Robinson

n° 142 3,25$ en vente partout

OFFRE D'ABONNEMENT
Un an: $32.00
Je souscrisun abonnement d'un an (11 nos) à la RECHERCHE, au prix de $32.00
Nom..... Profession.....
Adresse..... Code postal.....
Veuillez payer par chèque établi à l'ordre de Diffusion Dimédia Inc.
À retourner accompagné de votre règlement à
Diffusion Dimédia, 539, av. Lebeau Saint-Laurent H4N 1S2

NOUVEAUTÉS

Mémoire
poèmes
de Louis Boucher

Chasse-galerie
conte
de Pierre Lapierre

5,95$ ch.

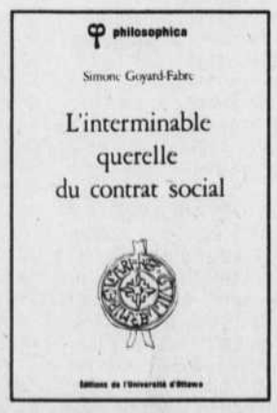
Commandes:
Louis Boucher
4245 Marquette, app. 4
Montréal, H2J 3W8

Terrasses Embassy
3440 Durocher
suite 1703
Montréal H2X 2E2

En vente à:
l'Agence du livre français,
Librairie Champigny, Librairie Opuscule,
Librairie Cartier-Migneault Hull,
Librairie du centre du Québec inc.
Drummondville,
et quelques autres.

ÉDITIONS L'ESPLUMOIR

ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA



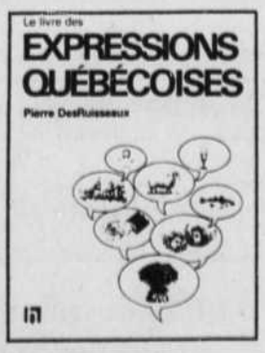
L'INTERMINABLE QUERELLE DU CONTRAT SOCIAL
Simone Goyard-Fabre
Collection Philosophica no 21

D'Aristote à Edgar Faure, l'idée du contrat social parcourt un long trajet. Sans écarter complètement le social et le politique, cette véritable fresque du contrat social s'attache avant tout aux aspects philosophiques et juridiques de la question. Méthodiquement, S. Goyard-Fabre replace, à chaque époque, cette notion primordiale dans son contexte et en fait le tour de propriété. Et, en fin de compte, l'auteur nous indique clairement que la querelle n'en est pas résolue pour autant, mais demeure bien vivante.

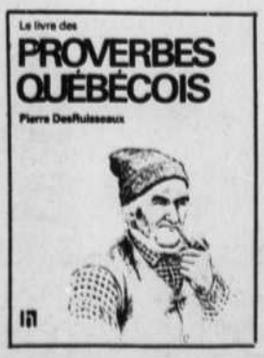
ISBN 2-7603-1031-0 $20,00

Chez votre libraire ou
directement aux Éditions de l'Université d'Ottawa
65, avenue Hastey, Ottawa K1N 6N5
(payable d'avance par chèque ou mandat)

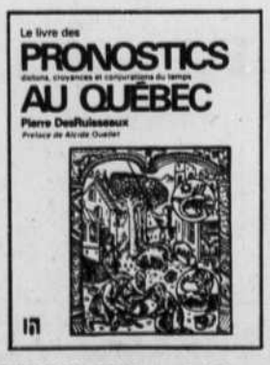
éditions hurtubise hmh ltée



Le livre des EXPRESSIONS QUÉBÉCOISES
Pierre DesRuisseaux
278 p. — 9,95$



Le livre des PROVERBES QUÉBÉCOIS
Pierre DesRuisseaux
220 p. — 9,95$



Le livre des PRONOSTICS
dictons, croyances et conjurations du temps
AU QUÉBEC
Pierre DesRuisseaux
Préface de Alcide Ouellet
246 p. — 9,95$

7360, boul Newman, LaSalle, Qc H8N 1X2 tél.: 364-0323

Ces ouvrages sont disponibles chez votre libraire et chez MARCEL DIDIER INC. 2050 rue de Bleury, bureau 500, Montréal, tél.: 288-7191

Nous rêvons tous, même en enfer

par
Madeleine Ouellette-Michalska

Négovan Rajic, **Propos d'un vieux radoteur,** Éditions du Cercle du Livre de France, Montréal, 1982, 207 pages.
Françoise Dumoulin-Tessier, **Quatre jours... pas plus!,** Éditions du Cercle du Livre de France, Montréal, 1982, 126 pages.

Négovan Rajic

« LES hommes ne se rappelaient plus la paix et ils n'espéraient plus voir la fin de la guerre. Comble de l'absurde, ils ne se souvenaient plus pourquoi la guerre avait commencé, mais consciencieusement ils continuaient de la faire. »

L'oeuvre et le style de Négovan Rajic tiennent dans ces quelques lignes. Opposer l'humour à la stratégie de l'absurde imposée par des pouvoirs aveugles qui font de l'humanité un désert de taupes soumises et besogneuses. Choisir l'amnésie autorisant l'acte inconscient, répétitif, à défaut des dérives séditieuses pratiquées par certains personnages que l'on rappelle à l'ordre en temps et lieux.

Dans ce livre intitulé *Propos d'un vieux radoteur,* quatre nouvelles d'une écriture rigoureuse illustrent l'impossible libération d'individus piégés dans un univers concentrationnaire où ils se cherchent des issues. Mais « nous rêvons tous », comme l'affirme Mircéa Eliade placé en exergue de l'un de ces textes. C'est de ce côté que s'aventureront les êtres désireux de s'aménager une voie hors les systèmes répressifs qui enferment l'histoire et l'humain dans ce que l'auteur appelle « un temps figé ».

Vivre hors de ce temps implaccable deviendra la grande affaire. C'est le choix de la sentinelle Pierre R., dans la deuxième nouvelle, qui mourut peu de temps après avoir vu quelqu'un ensemencer des tranchées dont la moisson, plus tard reproduite sur la photographie d'une revue offerte par des organisations charitables, constitue, aux yeux des autorités, la preuve d'une déraison condamnable. Également celui du narrateur dans « Une histoire de chiens », qui passe pour fou, obsédé par le souvenir des animaux qu'il a vu torturer au Chenil Beau Rivage, surtout Bou Bou, le chien parlant dressé par un maître cruel qui ne sut jamais tenir sa promesse de présenter aux foules « un chiens qui rit ».

À priori, les dresseurs de foules et de bêtes paraissent triompher. Ainsi l'initiateur du système pénitentiaire de la première nouvelle qui donne son nom au recueil, affirme: « La Justice est peut-être la dernière passion qui me reste » avant de renchérir: « Comme l'art de la guerre, l'art de la justice est tout entier dans l'exécution ». Il s'y met. Tout est question de point de vue. La lune peut fort bien devenir oeil de cyclope pour qui le décrète.

Les dés sont néanmoins tirés dans la dernière nouvelle où l'on retrouve le double du Maître Incomparable promoteur de la Grande Idée développée dans *Les Hommes-taupes,* premier roman de Rajic. Après avoir tenté de s'échapper dans le temps « d'avant le déluge », le personnage principal, une fois rendu dans l'antichambre de la mort, jette un regard lucide sur le monde qu'il quitte. Deux valeurs salvatrices s'imposent alors à lui. Le triomphe de la beauté dans l'art, grâce au souvenir d'une leçon d'aquarelle, et cette vision d'une femme poussant un landau où se trouve un enfant à qui l'on dit: « Regarde là-haut, un cerf-volant s'est échappé. »

On ne peut s'empêcher de penser à Romain Gary et à sa quête du bleu, même si l'écriture à la fois réaliste et fantastique de Rajic nous impose un monde de pantins, d'incarcérés, de suppliciés, excluant toute légèreté et toute fantaisie. Ce livre efficace, coiffé d'un titre inapproprié, habillé d'une page couverture rebutante, est l'anti-bible de l'enfer des goulags dont il constitue la noire allégorie.

À l'opposé, tout en rose et en pastel, à l'autre bout du temps et du coeur, **Quatre jours... pas plus!** de Françoise Dumoulin-Tessier. Une femme s'est échappée de la cage dorée où l'avait enfermée un méchant mari. Sur une plage américaine, elle rencontre John qui lui fait l'amour en deux minutes, trois secondes. Or, elle avait rêvé d'être aimée « doucement, lentement, longuement ».

On ne lui fera pas le coup du rapport *Hite,* où mâles et femelles copulent à des rythmes discordants, et en se mentant à pleine bouche. Elle file à l'anglaise, fermement résolue, au dénouement: « Je crois que je vais entreprendre une grande histoire d'amour... avec moi-même. Ce sera: l'amour de ma vie! »

Quatre jours n'étaient pas de trop pour aboutir à ce constat. Mais une fois le livre refermé, je cherche toujours le roman promis, égaré quelque part entre les souvenirs d'enfance — la meilleure part —, les dialogues en anglais et les grains de sable des USA.

Le ventre de Dame Nature

par
Jean Royer

Pierre Chatillon, **La Fille arc-en-ciel,** Montréal, Libre Expression, 1983, 215 pages.

LE récit et la nouvelle prolifèrent actuellement sur tous les tons dans la littérature québécoise. Pierre Chatillon tient le ton romantique, pour ne pas dire « écologique ». Son récent recueil de récits vient de paraître sous une couverture qui nous fait croire que ses personnages seraient ceux et celles de David Hamilton. Mais n'allez pas vous fier à cette couverture d'allure « glamour ». Car l'écriture de Pierre Chatillon n'a rien d'érotique et pour l'écrivain l'amour n'est qu'un rêve.

À n'en pas douter, l'auteur est amoureux de la nature et se désire l'amant éternel. Dans ce livre, c'est Abélard qui cherche encore Héloïse en pleine nature comme en plein Moyen Âge. La femme est fleur, rivière, source et sable, eau et soleil. La femme est cette Dame Nature dont l'écrivain ne veut pas abandonner le ventre merveilleux et sauveteur.

Dans le livre de Chatillon, l'amour se vit comme dans un conte de fée. On y retrouve d'ailleurs un répertoire exemplaire et assez complet, je crois, des fantasmes et symboles qui ont nourri plusieurs générations d'amoureux. Je laisse aux spécialistes de la revue *Spirale* le soin de faire éventuellement la critique psychanalytique du livre de Chatillon. Mais du point de vue littéraire, il faut dire que nous nous retrouvons devant une conception de l'amour qui appartient au passé.

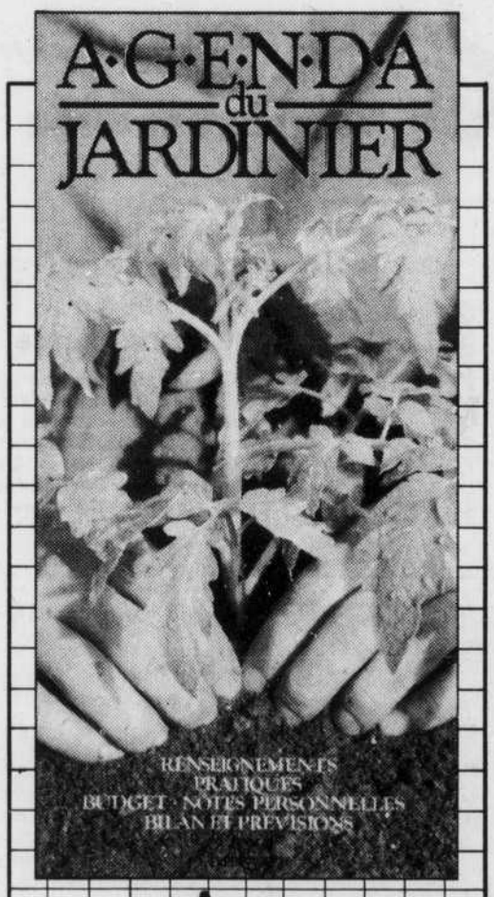
Naître à la « Beauté », aimer comme dans un rêve ou comme dans une peinture paysagiste, être en extase ou en ivresse pour aimer, parmi les fleurs ou les arbres, dans la beauté végétale ou les bons sentiments quand l'érotisme devient la tendresse. Voilà un univers tout à fait romantique et la fiction, c'est le cas de le dire, ne dépasse pas la réalité mais la fait disparaître : comme si l'amour n'était qu'un rêve. Or, nous savons depuis Calderon que c'est la vie qui est un rêve et que l'amour n'est plus éternel !

Quand, au fil des pages de Pierre Chatillon, l'amoureux devient un oiseau et l'amoureuse sort du tableau d'un peintre pour disparaître dans la nature, seule ou avec lui, on se demande bien qui restera sur terre à fabriquer le philtre d'amour pour la suite du monde !

Ces fables gentilles et tendres, écrites pour les amoureux qui avaient 20 ans il y a un siècle ou deux, ne sont certes pas déplaisantes à lire. Chatillon sait écrire, à la manière de Roch Carrier, une langue qui ne manque pas de charme ni de virtuosité mais le monde qu'il décrit ne nous atteindra jamais et nous n'arriverons pas à vivre l'amour comme les personnages superficiellement féériques qu'il met en scène. Qu'on me comprenne bien : ce n'est pas la fiction que je refuse au nom d'un certain réalisme, ni le rêve que je voudrais voir disparaître dans la réalité. Non. C'est plutôt cette fausse magie d'une fiction tellement usée en littérature que son attirail symbolique a basculé du côté des lieux communs.

Tout le Seuil

Les librairies Garneau de la région de Québec organisent du 18 au 30 avril une exposition de l'ensemble des livres du « fonds » d'édition du Seuil et de Minuit: environ 4,000 titres au total, dont beaucoup ne se trouvent plus normalement en librairie pour des raisons économiques. De son côté, La Boutique du Livre de Place Sainte-Foy organise une exposition-vente de tous les ouvrages disponibles aux éditions Maspero.



LE JARDINAGE RAISONNÉ

L'AGENDA DU JARDINIER est plus qu'un simple agenda.

C'est à la fois un guide de jardinage, le recueil de vos observations personnelles, un aide-mémoire et un outil de planification aussi efficace qu'agréable à consulter.

LIBRE EXPRESSION

EN VENTE PARTOUT

SEULEMENT $4.95

Dans la collection

«vis-à-vies»

PUBLIÉE PAR

LES ÉDITIONS HÉRITAGE

Lisez...

Une fille comme moi,
par Sylvie B.

« J'ai voulu que ce livre soit vrai, qu'il soit moi sans hypocrisie, sans tricherie, sans mensonge, quitte à choquer, à exaspérer. Ce livre a assouvi mon besoin de dire, de crier ma solitude dans le tunnel dont je ne suis pas encore sortie et dont je ne sortirai peut-être jamais. »

176 pages — **12.95$**

Isola,
par Jean Dumas

Cet homme de cinquante ans, évoque son passé, contemple sa solitude présenté suite à un récent divorce. Alors, il invente et crée Isola, cette adolescente mystérieuse et séduisante avec laquelle il vit une relation très particulière durant trois ans.

176 pages — **12.95$**

« Un témoignage qui a au moins les qualités de son écriture. Ce n'est pas peu. »

Réginald Martel, La presse

EN VENTE PARTOUT

Les Éditions Héritage 300 rue Arran St-Lambert J4P 3N4 Tél.: 672-6710

nouveautés seuil

LES CHEMINS DE LA VIE
Joël de Rosnay

190 pages — 14.95$

L'auteur, avec la clarté qu'on lui connaît, analyse l'émergence de nouvelles valeurs, de nouvelles formes d'organisation ou de gestion face aux défis qui nous guettent dans les domaines de la biotechnologie ou de l'intelligence artificielle.

du même auteur:
- *Les origines de la vie* Coll. Points
- *Le macroscope* Coll. Points
- *La malbouffe* Coll. Points

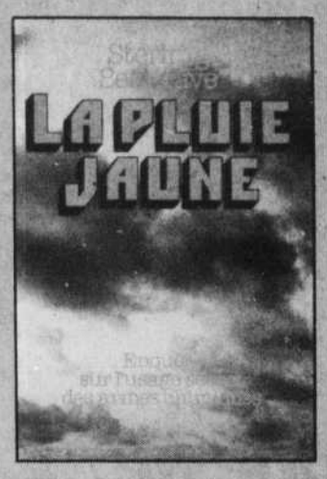
LA PLUIE JAUNE
Enquête sur l'usage secret des armes chimiques
Sterling Seagrave

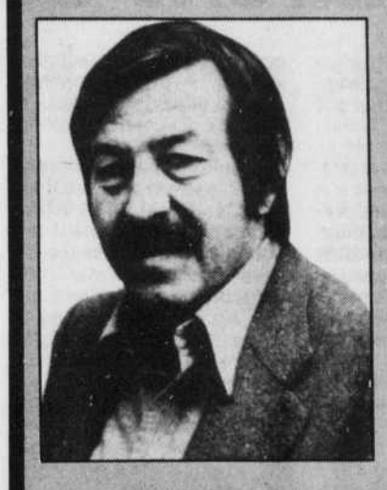
282 pages — 19.75$

L'usage sans retenue de ces nouveaux poisons de guerre constitue une dangereuse menace. Il ne s'agit pas ici de politique, mais de la sécurité du monde.

Une enquête terrifiante.

L'auteur est journaliste, collaborateur au « Washington Post » et à « Time Magazine ».





LES ENFANTS PAR LA TÊTE
Günter Grass

154 pages — 13.70$

Un couple de professeurs allemands se demande s'il aura un enfant. Pourquoi? Parce qu'ils sont « anti-nucléaires » et obnubilés par la famine du Tiers Monde, où paradoxalement on ne se pose pas cette question: on a des enfants!

Grass, fidèle à sa psychologie de l'ambiguïté, exprime discrètement l'inquiétude que lui inspire le déclin biologique de l'Allemagne.

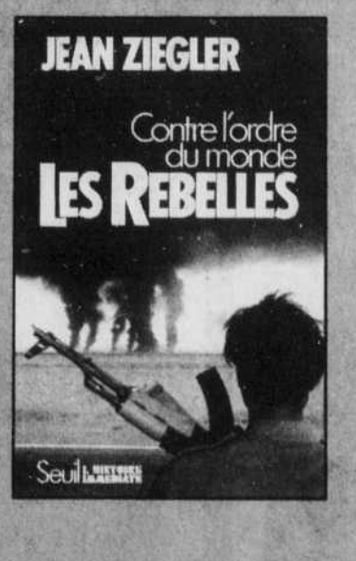
INTRODUCTION À LA POÉSIE ORALE
Paul Zumthor

308 pages — 25.95$

L'auteur s'interroge ici sur la nature de la poésie orale. C'est le seul ouvrage existant en français sur l'ensemble de cette question, de ses formes primitives (épopées chantées) jusqu'à ses manifestations modernes (le blues...). Qu'est-ce qui fait que la poésie orale est plus proche du théâtre que de la poésie écrite?

du même auteur:
- *Langue, texte, énigme (1975)*
- *Le masque et la lumière (1977)*
- *Essai de poétique médiéval (1972)*

Paul Zumthor
Introduction à la poésie orale
collection Poétique
aux Éditions du Seuil, Paris



Contre l'ordre du monde LES REBELLES
Jean Ziegler

414 pages — 23.40$

« Ce livre tente de retracer l'histoire et de montrer les lois qui gouvernent les pratiques et les théories des mouvements armés de libération nationale du Tiers Monde.

J'écris pour aider à faire comprendre cette lutte et susciter, chez le lecteur, inquiétude et solidarité. »

Jean Ziegler

SÉMIOTIQUE DE LA POÉSIE
Michael Riffaterre

254 pages — 26.05$

Consacré en exclusivité à l'analyse d'oeuvres d'auteurs du 19e et 20e siècle: Baudelaire, Hugo, Queneau, Gracq, Ponge..., cet ouvrage propose pour la première fois une théorie d'ensemble qui combine l'univers du poème et l'imaginaire du lecteur.

du même auteur:
- *La Production du texte (1979)*

Michael Riffaterre
Sémiotique de la poésie
Traduit de l'américain par Jean-Jacques Thomas
collection Poétique
aux Éditions du Seuil, Paris

En vente chez votre libraire

Pour recevoir régulièrement et gratuitement le "27 rue Jacob" Bulletin des nouveautés des Éditions du Seuil retournez ce coupon à:
Diffusion Dimédia Inc.
539 boul. Lebeau, Ville St-Laurent, H4N 1S2

NOM.....

ADRESSE.....

PROFESSION.....CODE POSTAL.....

les carnets de Jean Éthier-Blais

POUR vous et moi, entrer dans une librairie est une chose naturelle. Nous allons notre chemin. Nous sommes pressés, ou nous croyons l'être. Nous marchons les yeux rivés au sol. Soudain, nous reconnaissons le lieu où nous sommes. Il y a dans l'air une odeur. Nous nous transformons en chasseur, en limier, nous devenons cet animal dans la forêt qui respire à distance le pelage et la sueur de sa victime.

Eh oui! nous ne nous trompons jamais. Il y a cette devanture, dans l'ensemble toujours la même, où les livres répondent aux livres. Monte, comme par enchantement, dans notre esprit, l'image proustienne, si mystérieuse, des librairies parisiennes, la nuit de la mort de Bergotte. Ses livres sont tous là, éclairés de l'intérieur, qui répandent dans l'avenir son nom illustre, le nom de l'écrivain, de celui qui a pensé, écrit, vécu, aimé en fonction de ces pages noircies par l'encre.

Comment résister à cet appel? Ce sera sous un prétexte quelconque: Tiens, je veux revoir la couverture du dernier Henry de Monfreid. Ou: il y a longtemps que je veux en savoir plus long sur Cioran. Nous entrons. Heureux homme que celui qui s'est fait un ami de son libraire, ou d'un libraire. Lui, si pressé tout à l'heure, voilà qu'l s'entretient longuement avec ce savant ès-livres; ils discutent ferme, chacun, amateur et libraire, donnant son avis, le libraire consultant sa bibliographie, remuant des souvenirs anciens, s'impatientant car d'autres clients se présentent et il faut bien vivre. Ah! l'odeur des livres.

J'avais 16 ans. Hertel, dans l'ardeur de son premier âge mûr, avait fondé, à Sudbury, une librairie. Elle s'appelait joliement *À l'ami du peuple*. M'abusé-je? N'est-ce pas l'ombre de Danton qui plane sur ce nom? Nous y allions, les jours de congé, flâner et regarder les nouveautés qui nous arrivaient de Montréal, des Éditions de l'Arbre ou de Bernard Valiquette. Nous y refaisions le monde, qui allait son vilain bonhomme de chemin. J'y ai acheté mes premier livres, comme *Les Songes en équilibre*, d'une Anne Hébert à peine nubile. Et d'anciens classiques Garnier, qui doivent aujourd'hui traîner quelque part dans une bibliothèque de famille.

Plus tard, à Montréal, je découvris Tranquille. Sa librairie ressemblait à un fleuve. Le cours normal des choses voulait que Tranquille vendît des livres. Et il le faisait, jeune et enthousiaste, avec la faconde et le brio qui le rendaient irrésistible aux amateurs. Et puis, certains jours, le fleuve débordait. C'était l'époque des crues. La librairie se métamorphosait en galerie de tableaux. Les liseurs devenaient des amateurs de peinture. Comme je regrette d'avoir été pauvre à cette époque bénie! J'aurais acheté de merveilleuses toiles de Tonnancour, de Mousseau et même de Pellan. Les murs de mon modeste logis en seraient tout éblouis. Hélas, cela n'a pas été.

Un jour, on écrira l'histoire de la Librairie Tranquille et la biographie de son animateur. Les générations oublieuses apprendront que la vie intellectuelle à Montréal n'a pas commencé avec la Révolution tranquillisante. Un homme comme Henri Tranquille servait de liant entre les livres et les amateurs. Il présentait des écrivains aux lecteurs. Les écrivains d'alors, qui se groupaient dans des cénacles comme la Table ronde, ne prétendaient pas à une audience universelle. Malgré leur talent et parfois leur réussite, ils vivaient repliés sur leurs vies un peu mornes, enviant les destins glorieux des conférenciers français de l'Alliance française.

Dans ses souvenirs, cédant à la tentation du passé, M. Victor Barbeau décrit ce milieu d'avant-guerre avec beaucoup d'éloquence. Nous, les jeunes d'alors, nous regardions avec des yeux avides paser dans la rue Berthelot Brunet ou Valiquette, l'ami de Saint-Exupéry. tout ce beau monde convergeait vers la Librairie Tranquille, malgré parfois la réputation d'avant-gardiste qu'avait son propriétaire. Je ne connais aujourd'hui à Montréal que les librairies Champigny et Hermès qui se conçoivent aussi comme des lieux de rencontes d'écrivains. Tranquille a balisé la route.

Je ne parlerai pas des librairies parisiennes. De Paris, je retiens ce conseil, que je n'ai malheureusement pas suivi. Une amie me dit, un jour: N'achetez que de beux livres, de préférence des éditions originales, numérotées; ou des ouvrages anciens dans la reliure d'origine. Vous verrez lorsque vous aurez 50 ans. — J'ai 50 ans, je vis entouré de livres, dont une infime partie répond au voeu pieux de mon amie.

Moi qui suis un grand promeneur dans notre ville, je découvre partout de nouvelles librairies. Parfois, elles le sont en puissance et les livres qu'on y vend ne valent pas pipette. Pourtant, un livre même à un autre et l'on passe de Delly à Proust selon un cheminement organique. Il me suffit que le jeune homme ou la jeune fille que je vois dans le métro ait entre les mains un livre; le geste est bon et dénote une âme déjà ferme. Car les demi-portions ne lisent pas.

Les libraires ont toujours en face d'eux des êtres courageux. Prendre un livre, l'ouvrir, commencer la lecture, c'est briser une glace, et un nouvel auteur est ausi difficile à fréquenter qu'un nouvel ami. Et comme les amis, ils se font rares lorsqu'on a plus de 30 ou 40 ans. Montaigne et Plutarque sont des exceptions. Ils attendent sur un rayon que l'homme ait vieilli afin de le consoler de n'être plus jeune.

Un bon libraire doit savoir guider son cleint. Il voit un jeune homme, dans sa fleur, il lui parle, il apprend à connaître ses goûts, il lui fait lire Molière ou Tolstoi. Au vieux monsieur, ou à quiconque s'apprête à rejoindre les infernaux palus, il conseillera les écrits intimes, Amiel, Stendhal ce rajeunisseur, les romantiques allemands ou Lamartine ou la George Sand de l'autobiographie.

Mais je divague. Il faut tout conseiller, Messieurs et Mesdames les libraires. Je vous envierais votre métier, s'il n'y avait cete fichue comptabilité. Sachez que nous sommes ainsi, des milliers, parfois grognons, à vous admirer, à souhaiter passer, pedant de longues années encore, le seuil de vos échoppes.

poésie / La marche des mots

par
Claude Beausoleil

Élise Turcotte, **Dans le delta de la nuit**, collection "Les Rivières" no 6, Écrits des Forges, no 6, Écrits des Forges, Trois-Rivières, 1982, 63 pages.

Jean Yves Collette, **Une volvo rose**, collection "L'Instant d'après" no 6, Éditions du Noroît, Saint-Lambert, 1983, 59 pages.

IL y a tout une poésie qui va vers la prose comme véhicule extérieur de ses préoccupations. *Dans le delta de la nuit* Dans le second livre d'Élise Turcotte, la poésie emprunte les voies de la prose pour dire une univers construit dans les mots et les résonnances du coeur.

«Le livre a presque l'air d'une lettre d'amour avec ses méandres, ses tristesses et ses fulgurances: "Mais je savais que je me réfléchissais dans une glace avec mon nom écrit dessus comme par hasard. Comme s'il fallait mettre les points sur les i.» Et c'est ce que l'auteure pratiquera dans les pages de son petit livre: mettre des précisions sur les choses, montrer du doigt les possibilités de l'émerveillement par l'amour et le rêve mais aussi les traces de la mémoire illustrent la singularité de tout personnage.

L'ouvrage est divisé en quatre parties qui semblent se répondre dans leur exigence à scruter les choses dont les mots parlent avec abondance: «On parle tellement d'amour par les temps qui courent sur mon désert de nuit de sable. Une passion peut-être.» Ici l'Égypte sert de prétexte pour dévoiler le processus des temps dans des profils et des images qui nous donnent à voir le réseau de la mémoire. Et c'est *Dans le delta de la nuit* que la conscience du désir et du corps, de la beauté et du déplacement s'inscrit en toute lettre pour indiquer «d'imperceptibles mouvements» et parfois: «Une autre voix. Reconnue. Étrangère.»

Si avec *La Mer à boire»* (Éditions de la lune occidentale, Montréal, 1980) Élise Turcotte reconnaissait les pouvoirs de renaissance de l'eau, avec son dernier livre l'auteure nous entraîne dans une plus grande zone de mouvance et de changement. L'écriture s'ouvre davantage, le flot des signes s'agite. Parmi les auteurs ayant commencé à publier dans les toutes dernières années, Élise Turcotte est sûrement une des voix les plus intéressantes.

■

Avec *Une volvo rose* on entre dans la matière de mots, leur sens de la vitesse et de la retenue. Jean Yves Collette a presque toujours écrit des poèmes qui se tenaient à la frontière de laprose ou du récit et en ce sens *Une volvo rose* poursuit bien la démarche.

Tout d'abord, il s'agit de poser une ambiguité, ou un jeu si l'on préfère, entre ce qui serait la lecture et ce que seraient les mots. Cette proposition donne souvent le ton à cette volvo qui file entre les pages d'un petit livre qui ne veut pas donner tous ses secrets et ses aveux. Ainsi Jean Yves Collette ouvre son ouvrage en affichant le programme de telles ambiguités: «Peut-être mal lu, mais pas de pensée panique: seulement des paroles prononcées et des gestes posés. Une tranquille seconde largement dépassée. Descente vers les parfums. Néanmoins, presque nul, le gisement perdu. Rêve qui chemine jusqu'au fond.»

C'est donc dit, le texte dans son style et ses bifurcations mènera le livre et cette *volvo rose* quotidienne et mécanique tracera les règles du voyage. Il y a aussi une histoire d'amour qui est là à lire dans les lignes où se promène l'automobile servant de prétexte. Et comme dans tous les recueils de Jean Yves Collette, toute une dimension érotique est également là à poindre au bout des mots: «Transporté, transformé, enfermé, dépassé, il attend la question impossible des parfums. Il en fut question. Il voyagera peu, il attendra. Elle se rapproche: il est sanglé à cette connaissance.»

«*Une volvo rose* poursuit discrètement la mise à nue des rouages de l'écriture, de la signification et de l'amour. On y trouve: "Des affirmations retenues. Ou des mots qui s'affirment trop bien. Mais les ayant avancés, il les cachera.» L'incertitude est souvent porteuse de secrets.

Darius, Daniel et les lions

par
Naim Kattan

Jean Grosjean, **Darius,** (Gallimard), Paris, 1983, 115 pages.

DANS des textes transparents et limpides, Jean Grosjean reprend le grand thème du destin de l'homme. Que ce soit dans *Le Messie, Les Beaux Jours* ou *Élie*, la bible n'est pas simplement un point de départ ni même un point d'appui: c'est l'axe, la substance qui nourrit et qui remue.

Dans son dernier récit, *Darius*, c'est à nouveau la Bible puisqu'il est question du prophète Daniel mais c'est également Hérodote car il s'agit aussi de Darius. Ce monarque détient pouvoir et puissance. Est-il maître de son destin? Cela est moins que sûr. Il a gagné sa place par la force et la violence et elle peut lui être enlevée par la force et la violence. À ses côtés un vizir, adjoint et conseiller, Daniel. Et le dialogue s'institue entre le prophète et le roi.

Daniel croit au pouvoir ou plutôt à son exercice. Mais il n'en voudra pas, il ne le détiendra pas. S'il y participe, c'est comme intermédiaire, intercesseur. Il est l'homme d'ailleurs; il a conseillé d'autres rois et il appartient à un autre peuple. Et ce peuple ne reconnaît qu'un souverain et il est invisible. Est-ce pour tester cette puissance qui lui échappe que Darius dicte sa loi personnelle dans le premier article qui suppose que toute prière de demande ou de louange ne devra être adressée qu'au roi qui est seul responsable des hommes devant le ciel? Tout contrevenant sera livré en pâture aux lions du roi.

L'occasion est trop belle: l'entourage du roi, généraux et autres ministres, se précipite pour dénoncer le vizir étranger qui n'a d'autre dieu que Dieu. Et Daniel sera livré aux lions. Or Dieu est tout-puissant et le prophète sort indemne de la fosse.

Jean Grosjean nous avait habitués à des phrases courtes où l'humeur des hommes pousse les mouvements de la nature. À la lecture on se demandait si le vent agitait les épis de blé ou les âmes. Ici les dialogues abondent. Entre Darius et sa femme Roxanne, entre Darius et Daniel et entre Daniel et la femme du roi. Dans *Le Messie, Les Beaux Jours* et *Élie*, les royaumes du ciel et de la terre étaient réunis en un seul homme. Dans *Darius* les deux royaumes s'affrontent, s'opposent.

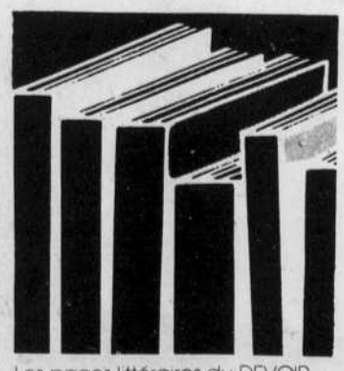
Les prophètes de Grosjean ne se contentent pas de contemplation et de méditation. C'est sur terre, avec les hommes, à côté des rois et dans la fosse aux lions qu'ils accordent leurs âmes au monde car, tout autant que Darius, Daniel n'est point assuré de sa force et encore moins de sa puissance.

Le dialogue entre les représentants des deux royaumes se fait à coups de sentences péremptoires. Grosjean en est bien conscient car il semble les rapporter avec un doux sourire ironique. Mais c'est aussi un sourire affectueux. Il est rare de lire un livre comme *Darius* où la sagesse est à la fois gravité, sérénité et réconciliation.

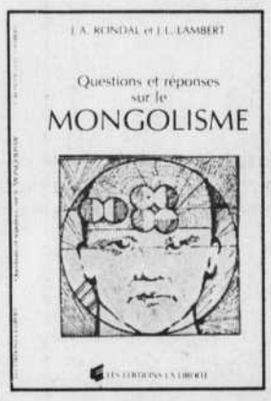
Spectacles de
Diane Boudreau
et lancement d'une publication Québéco-Camerounaise au Restaurant
«Les Beaux Dimanches»
300 rue King ouest (angle Alexandre)
Sherbrooke
spectacles 15-16 avril 21:30
lancement 16 avril 21:00 (un café sera offert)
Entrée libre
Éditions Qui
renseignements:
Montréal: 388-7124
Sherbrooke: 569-4957

Grande vente pré-inventaire
du 18 avril au 14 mai 1983
REMISE DE
20%, 25%, 30%
sera accordée sur tous les **livres, disques, cassettes, fiches de chants, posters, cadeaux de Première Communion,** sauf sur les textes de catéchèse, les textes liturgiques et quelques autres titres.
Même les commandes postales et téléphoniques, portant la mention "conditions de vente", pourront en bénéficier.
Une occasion à ne pas manquer!!!
librairie religieuse du
Service de Documentation Pastorale
312 Est, Sherbrooke, Montréal H2X 1E6
Tél.: (514) 844-1753 (Métro Sherbrooke)
Tous les jours 9h30 à 17h30
Le samedi 10h00 à 13h00

Revue de l'Université de Moncton
Vol. 15, nos 2-3, avril-décembre 1982
Dossier art canadien
Articles
John O'Brian: Morrice — O'Conor, Gauguin, Bonnard et Vuillard Ghislain Clermont: Morrice et la critique
Doreen Walker: L'Art pour la Vie: l'esthétique de George Agnew Reid
Essai
Alain Masson: Le sentiment de la profondeur dans la peinture et au cinéma
Comptes rendus
Nicolas Kaufmann: **Philography** par Serge Morin et Francis Coutellier, 1979
Paul Lajoie: **Inventaire informatisé des oeuvres d'art,** 1981
Carolyn MacHardy: **The Art of Emily Carr** par Doris Shadbolt, 1979
Emily Carr, a Biography par Maria Tippett, 1979
Serge Morin: **Les fondements topologiques de la peinture** par Fernande Saint-Martin, 1980
Raymond Vézina: **Octave Crémazie** par Odette Condemine, 1980
Prix de ce numéro: 10,00$
Abonnement (1 an, 3 numéros): 15,00$
Revue de l'Université de Moncton
Université de Moncton
Moncton, N.-B.
E1A 3E9


Les pages littéraires du DEVOIR publiées ici tous les samedis sont un excellent lieu de rencontre pour les lecteurs, auteurs, éditeurs, libraires... Ainsi donc,la publicité étalée dans ces pages devient également une source de renseignements pour le bouquineur à l'affût des plus récentes parutions. Pour toute information concernant la publicité, demandez Jacqueline Avril au 844-3361.
LE DEVOIR

LES EDITIONS LA LIBERTE Inc
VIENT DE PARAÎTRE

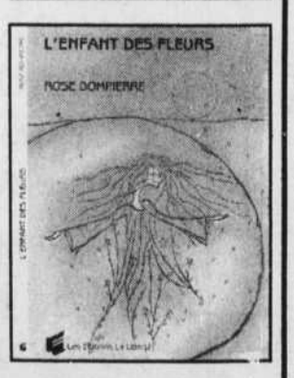


J.A. Rondal et J.L. Lambert
Questions et réponses sur le mongolisme
Avoir un enfant, un adolescent, puis un adulte mongolien pose des problèmes pénibles, difficiles et délicats. Les auteurs répondent à 60 questions que se posent les parents et les éducateurs de foyers d'accueil.
ISBN 2-89084-012-3
PRIX ... **$12.95**

Corinne Normand-Hudon
J'elle... à tous vents
La vérité vraie! Depuis qu'Adam a cédé à Ève l'une de ses côtes...? J'il cherche à remplir le vide de son flanc gauche et j'elle traîne sa dette de part et d'autre.
ISBN 2-29084-017-4
PRIX ... **$9.95**

Gustave Vekeman
Chants de ma solitude
Poèmes
Le vrai poème français doit être simple et écrit d'un seul jet.
ISBN 2-89084-018-2
PRIX ... **$7.95**

Rose Dompierre
L'enfant des fleurs
Soudain, elle fût près de moi cette Enfant des fleurs. Je vous le jure, elle était vraiment là, bien vivante dans la clarté de son être. Instantanément, mon noir se dissipa et je vis sourire les dernières fleurs de la saison.
ISBN 2-89084-019-0
PRIX ... **$7.95**



Michèle P. Gendron
Le Spaghetti végétal
Voici un aliment peu coûteux, simple à conserver, d'un goût délicat et facile à relever, il devrait acquérir un statut de permanence dans nos habitudes alimentaires.
ISBN 2-89084-020-4
Prix...**$7.95**

EN VENTE DANS LES BONNES LIBRAIRIES
LES EDITIONS LA LIBERTE Inc
3020 Chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy,
Québec, Canada G1X 3V6
Tél.: (418) 658-3763

CULTURE ET SOCIÉTÉ / *sciences humaines*

Le monde est mort. Vive le monde!

par
Andrée Ferretti

Jean Baudrillard, **Les Stratégies fatales,** « Figures », Éditions Grasset, Paris, 1983, 273 pages.

LES réflexions actuelles sur l'état du monde sont d'autant plus pessimistes qu'elles expriment l'opinion des penseurs qui réduisent l'univers aux sociétés occidentales de culture européenne, c'est-à-dire blanche, aristocratique et masculine. Pour eux, le monde est au bord de la catastrophe, puisque la civilisation occidentale est en train d'agoniser, succombant sous les coups conjugués et corollaires d'une inflation des signes et d'une pénurie du sens.

Jusqu'à Pierre Vadeboncoeur qui, dans ses *Trois essais sur l'insignifiance,* paru récemment, ne voit que formes inachevées et dépourvues de toutes notions de vérité supérieure dans les modes actuels d'existence et d'expression trop proliférants et vulgaires pour être significatifs. Il diagnostique en conséquence la perte d'âme comme le mal qui ronge notre époque et en appelle pathétiquement à la restauration de l'ancien ordre symbolique.

En vain, puisque la fin du monde a déjà eu lieu, soutient avec flegme Jean Baudrillard, sociologue français qui, au grand dam de la profession, s'emploie à nier la pertinence de l'intervention sociologique dans nos sociétés contemporaines. Puisque, dit-il, il y a déjà longtemps que nous ne circulons plus que dans un gigantesque réseau d'apparences. Le réel n'existe plus. Il est disparu dans l'hyperréel, c'est-à-dire dans le plus réel que le réel. Il n'est plus qu'une forme pure, vidée de toute substance. Et il occupe tout l'espace, ne présentant pas la moindre petite faille par laquelle la pensée pourrait s'introduire.

Car le plus réel que le réel, c'est aussi le plus plein que le plein, c'est aussi le plus visible que le visible. Ainsi, la sexualité ne s'évanouit pas dans la sublimation ou la répression, mais disparaît dans la pornographie; de même, la multiplication des moyens d'information n'assure pas une meilleure communication et un approfondissement des consciences, mais efface dans un excès d'information la portée d'événements qui, à force de se chevaucher, se confondent sans se laisser reconnaître, accroissant la solitude des individus et la force d'inertie des masses.

Comme elle le faisait d'ordinaire, la pensée ne peut donc plus appréhender le monde, le comprendre, l'interpréter, ni même le réfléchir, encore moins le transformer. Ce sont là des stratégies de l'intelligence humaine devenues banales et tout à fait inadéquates à l'affrontement d'un univers qui se définit et s'explique par lui-même, sans avoir recours à aucun principe de causalité. C'est parce qu'ils ont complètement perdu la logique de la cause et des effets que la fatalité est *dans* nos systèmes. Et cette immanence commande nécessairement l'élaboration de stratégies fatales qui ne peuvent que nous obliger à renoncer à tous nos désirs de subjectivité pour suivre silencieusement la trajectoire des objets.

Thèse radicale qui m'a laissée fort perplexe. Je dirai même, parodiant l'auteur, que le plus perplexe, c'est moi refermant *Les Stratégies fatales.* Non seulement parce que la théorie de M. Baudrillard est plus séduisante que convaincante, mais parce que c'est précisément dans la production de cet effet de séduction que réside l'admirable réussite de son entreprise : se donner comme l'exemple accompli d'une stratégie fatale.

Il montre dans un jeu superbe et hautement équilibré de la pensée la futilité d'une pensée qui suppose qu'il y a « un parti pris fatal et énigmatique de l'ordre des choses » et qui nous invite à nous fondre dans cet ordre sans chercher à lui donner un sens, puisque « la vérité ne fait que compliquer les choses », ne fait qu'encombrer le monde.

Fort de cette conviction, Jean Baudrillard ne cherche pas à changer le monde. Peut-être est-ce pour cela qu'il n'a pas répondu, dans le sens où elles lui étaient posées, aux questions des quelque 300 personnes qui s'étaient entassées récemment dans une petite salle de l'UQAM, à l'invitation du département de communication, pour venir l'entendre exposer sa théorie. Là, comme dans son livre, il s'est limité à tirer des photographies hyperréelles de la réalité, ne montrant que ce qui est d'emblée visible, et ne le montrant pas autrement.

Il inscrit consciemment *Les Stratégies fatales* dans la redondance. La saturation a pourri tous nos systèmes, dit-il, aidons donc à la décomposition du cadavre en les saturant davantage. D'une désintégration totale naîtront peut-être des formes différentes et meilleures de société. Le monde est mort. Vive le monde.

Livre qui se veut ironique, *Les Stratégies fatales* exprime surtout la fatigue, commune à beaucoup d'autres, en cette fin de millénaire, d'un penseur conservateur qui, faute de pouvoir sauver une civilisation à laquelle il est attaché, se contente d'en constater la disparition avec lucidité, certes, mais sans la générosité qui lui permettrait de participer à l'éclosion du nouveau monde en gestation.

Experts contre femmes

par
Monique Roy

Barbara Ehrenreich et Deirdre English, **Des experts et des femmes, 150 ans de conseils prodigués aux femmes,** traduction de Louise E. Arsenault et Zita De Koninch, Les éditions du remue-ménage, Montréal, 1982, 348 pages.
La Politique: un monde d'hommes? Une étude sur les mairesses au Québec, collectif sous la direction de Evelyne Tardy, Hurtubise HMH, Montréal 1982, 118 pages.

« NOUS carburons à la culpabilité! » écrit Louise Vandelac dans la préface d'un étonnant et réjouissant essai, *Des experts et des femmes.* Étonnant de pertinence. Réjouissant par sa ligne directrice qui ne se dément jamais.

C'est un peu l'historique de cette *culpabilité* qu'inventorient les deux auteures en faisant le tour de l'histoire médicale des femmes, de la « Question des femmes ». Leur interprétation féministe est une réponse claire et remplie d'humour. Car sans humour...

Solides, elles avaient la tête et le corps solides, les femmes, pour résister à l'assaut de toutes les idéologies contraictoires les ballotant d'un diktat à l'autre pendant un demi-siècle. Ce sont ces « 150 ans de conseils prodigués aux femmes » que les auteures ont disséqués, sans céder à l'amertume, pourtant amplement justifiée.

Coupée de ses racines, éloignée de son svoir, privée de sa sagesse, la femme se retrouve entre les mains des experts, ces irremplaçables médecins et thérapeutes de toutes spécialités. Le titre original, *For Her Own Good,* illustre comment on a fait de la femme un être maladif, hystérique, une geignarde, dolente, éternelle petite fille subitement vieille à 40 ans.

Pour son propre bien. Comment on a proposé-imposé la solution romantique au vide de sa vie. Comment on l'a poussée vers les banlieues, ramenée dans les villes, invitée au travail, renvoyée dans ses foyers. Comment lorsque le no-féminisme des années 60 a éclaté, sentant la soupe brûlante, on a tenté par tous les moyens de récupérer cette femme qui s'en allait. Fuyait à une vitesse désormais impossible à rattraper.

Pendant 150 ans, à l'arrivée de l'ère industrielle, la femme active, utile, membre d'une communauté, devient une « mésadaptée ». Cette mésadaptation pose la « Question des femmes » que des experts s'empresseront de vouloir résoudre dans une optique exclusivement masculine. La femme devenait un objet, une chose sur laquelle l'on se penchait.

Jusqu'au jour où la princesse s'éveille et quitte son château. En colère, en déroute. En fuite. Sa réaction était proportionnelle à sa prise de conscience. Sur le territoire féminin, les bornes furent posées par les experts. Et arrachées par les femmes.

Si la romance entre les experts et les femmes est bel et bien terminée, la « Question des femmes » n'en n'est pas pour autant résolue...

■

Encore aujourd'hui, alors qu'un vent libérateur féministe a, pour certains, balayé toute iniquité, point n'est besoin de s'aventurer bien loin pour se rendre compte qu'en certains milieux, on ne se rend pas.

Une étude exploratoire sur les mairesses du Québec — *La Politique: un monde d'hommes?* — démontre, simplement et calmement, que si effectivement les femmes réussissent à se faire lire à ce poste, ce n'est pas encore chose intégrée. Parfois même chez les intéressées.

Si certains hommes avouent ingénument avoir du mal à se faire à cette réalité: des femmes éprouvent également le même malaise.

Les hypothèses de cet ouvrage, à savoir que les femmes, même si elles réussissent à être élues, entretiennent vis-à-vis des autres femme les mêmes préjugés sexistes que les hommes, modèlent leur comportement sur celui de leurs collègues masculins et, une fois la bataille remportée, minimisent les obstacles surmontés, se révèlent exactes.

Radiographie d'une situation socio-politique mettant en lumière les stéréotypes empêchant la participation active des femmes en politique. Mais, comme l'écrivent les auteures, « il faut plus que des études ». Elles proposent donc que des cours de vie civique soient intégrés aux programmes scolaires des niveaux primaire et secondaire « afin d'amener garçons et filles à s'intéresser à la vie politique et à y participer en plus grand nombre plus tard. »

Plutôt que soupirs, regrets et piétinements, une action concrète.

Un lieu unique de débats pour la critique audacieuse

Magazine tabloïd mensuel, prix au numéro: 1,50$

Abonnements 9 numéros (1 an): 12$
Institutions: 15$
Chèque ou mandat postal à l'ordre de SPIRALE C.P. 627, Succ. Outremont, Outremont, (Québec) Canada H2V 4N6

SPIRALE
ARTS ■ LETTRES ■ SPECTACLES
SCIENCES HUMAINES

Le cinéma américain
1895-1980

Loin des polémique stériles, cet ouvrage a pour point de départ une évidence: art majeur du vingtième siècle, le cinéma américain appartient aujourd'hui à notre patrimoine commun. On s'est efforcé d'y décrire les phrases successives et parfois contradictoires de son évolution, qu'illustrent les réalisateurs et les stars du muet et du parlant: Stroheim et Sternberg, Ford et Hitchcock, Welles et Kubrick, Greta Garbo et Gary Cooper, Ava Gardner et James Dean, Robert Redford et Jane Fonda... Ainsi se dessine une tradition qui mène logiquement de La Naissance d'une Nation et d'intolérance au Voyage au bout de l'enfer et à La Porte du Paradis, de Robert Harron et Lillian Gish à Robert De Niro et Meryl Streep, de Griffith à Cimino.

Jean-Loup Bourget

Collection « *Le monde anglophone* »
264 pages 36,35 $

puf

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE
Distributeurs exclusifs: les éditions françaises, 1411 rue Ampère, Boucherville, J4B 5W2 tél.: (514) 641-0514

Collection de poche
Points
La pensée en poche

Prix: de 4,60$ à 9,95$
En vente chez votre libraire

Seuil

Merci à vous, Monsieur Asimov!

présence du futur
isaac asimov
fondation foudroyée

denoël

Vision réellement galactique — et plausible! — de l'évolution d'un empire sur plusieurs millions d'années, le cycle de FONDATION est une réflexion pénétrante sur l'humanité et son devenir. Plus qu'un grand classique de la science-fiction, l'oeuvre maîtresse d'Isaac Asimov est une suite d'aventures, de mystères et de rebondissements qui en font une des plus grandes et des plus stimulantes séries romanesques de notre temps. Trente ans après FONDATION ET EMPIRE, Asimov nous donne — enfin — FONDATION FOUDROYÉE.

isaac asimov / fondation
simov / fondation et empire
v / seconde fondation

Merci à vous, Monsieur Asimov!

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Charlebois : la fuite de Joe Finger's Ledoux

par Nathalie Petrowski

À cheval entre la France et le Québec, entre le spasme rock et la variété au brilcream, Robert Charlebois profite d'un nouveau disque pour renouer avec un vieil ami. Derrière le piano-bar du bar-salon, Joe Finger's Ledoux joue sa triste litanie de l'échec. Dans sa quête de la plage idéale, Joe a fait un transfert de fonds avec son ambition. Entre les pattes du gros Steinway couve la révolte amère du père qui n'a pas envie de voir ses enfants finir comme lui. Il leur promet des guitares électriques, des amplis gros comme des églises catholiques. Il leur souhaite le stade olympique pour faire ben du fric. Le ton est humouristique mais l'ironie y perce malgré tout.

En réaction contre le monde trop *heavy* et trop sérieux des auteurs-compositeurs, Charlebois tente d'introduire un peu de substance dans le monde illusoire de la rengaine et de la variété. L'usure cette fois vient gâcher le projet. Joe Finger's Ledoux c'est le passé, le début du vieillissement, le regret que Charlebois tente de masquer en endossant les modes musicales du jour. Mais ces modes elles-mêmes ne sont que les repiquages des pastiches musicaux d'hier.

Si *Heureux en amour* était le disque d'un mari fidèle, ce nouveau disque appartient au parent qui regarde sa vie déjà derrière lui et qui fonde ses espoirs sur ses enfants sans toutefois trop se faire d'illusions. Dans la chanson *Consommes, consommes*, Charlebois dénonce la société de consommation mais termine sur sa propre récupération et celle aussi de ses enfants: *Et puis un jour j'ai eu trente ans. À mon tour j'ai eu des enfants. Des p'tits tannants qui crient tout le temps. Papa maman on veut de l'argent.* Rien ne change finalement. Dans *Les Rêveries du promeneur solitaire*, il avoue avoir rêvé pour rien. Le monde est toujours à refaire, chante-t-il.

À l'aube de la quarantaine, Charlebois semble en fuite, isolé. Il se révèle en pièces détachées, en petites capsules de variété qui pétillent pendant les trois minutes réglementaires et s'étiolent avec le temps. On cherche en vain une continuité émotive, un fil conducteur, on ne trouve que du toc, bien fait, bien ficelé mais qui à la longue sonne plutôt creux. L'émotion semble avoir complètement cèdé le pas au pré-fabriqué. S'il restait un brin d'urgence dans *J'veux d'l'amour*, que reste-t-il dans *Pile ou face* sinon du ressentiment et le goût d'en finir une fois pour toutes.

Musicalement, le disque se tient par la force volatile des arrangements de Jean Roussel. Les musiques les plus accrocheuses (*Pile ou face, Le retour de Joe Finger's Ledoux*) sont également de lui. Ailleurs Charlebois succombe à la fringale *fifties* qui sévit en France présentement et compose toujours à la manière de.... Les textes, signés Luc Plamondon mais aussi Marc Drouin, Jean-Loup Dabadie et Robert Charlebois suivent les courants et traitent des trivialités du jour, la danse aérobic, Jean-Paul II superstar. De temps à autre, le media junkie laisse poindre un cynisme salutaire et réparateur.

Joe Finger's Ledoux a vieilli et n'a plus le ton triomphant d'hier. Malgré un écart de quelques secondes, il rentre vite dans le rang, conscient *qu'il ne faut pas qu'il dérange le monde qui mange.* Le texte est de Charlebois. Il résume sa vie là, mieux qu'ailleurs.

Chanter Vigneault avec l'orgue de Barbarie

par Mireille Simard

collaboration spéciale

QUE reste-t-il des orgues de Barbarie, sinon l'image de quelques clochards faméliques et de leur petit singe malicieux? Afin d'actualiser ce souvenir évanescent, Jean Galtier, comédie français établi au Québec depuis dix ans, a choisi de présenter son tour de chant accompagné de cet auguste instrument, dont la sonorité tient à la fois de l'orgue et de l'harmonium. Paris révolu.

Ancêtre paléolithique de la quincaillerie musicale moderne, l'orgue de Barbarie a connu ses heures de gloire à la fin du siècle dernier, alors qu'il servait autant à diffuser les dernières nouvelles que les chansons populaires. Cette histoire méconnue, Jean Galtier nous la raconte entre les chansons, pigées à même un répertoire qu'il qualifie d'éternel. Dès que résonnent les premières mesures de *Parlez-moi d'amour* ou *Ponts de Paris* le public de

Jean Galtier

l'Avant-Scène fredonne ces airs sortis tout droits du début du présent siècle comme s'ils appartenaient aux grands succès de l'heure.

Anachronisme de bon aloi, Galtier propose également à son public des chansons d'auteurs plus contemporains tels Gilles Vigneault, Michel Rivard ou Léo Ferré. Et, faut-il le souligner, son interprétation absolument déridante des *Bourgeois* de Brel redonne une nouvelle jeunesse à cette chanson aux paroles délectables...

Un spectacle charmant certes, mais qui souffre des limites évidentes de l'orgue de Barbarie: on ne peut passer une heure entière en compagnie de cette vénérable antiquité sans trouver cela un peu sec. À une époque où la guitare électrique des années 50 fait figure de dinosaure, l'orgue de Barbarie séduit plus par son côté rétro que par ses qualités intrinsèques. Mais le spectacle qui se termine ce soir vaut le déplacement, ne serait-ce que pour voir Galtier tourner inlassablement la manivelle de sa boîte à musique, tel un Sisyphe nostalgique enchaîné au passé.

Guyla Illyes meurt à 80 ans

BUDAPEST (AFP) — Le grand écrivain hongrois Gyula Illyes est mort ces jours derniers à l'âge de 80 ans, apprend-on auprès de la famille du poète Magyar. Il était hospitalisé depuis plusieurs semaines dans un hôpital de Budapest.

Poète, essayiste, dramaturge et romancier qui unit l'influence surréaliste aux traditions du terroir, Gyula Illyes était notamment l'auteur de « Ceux des Pusztas » (1936). Son nom était venu sur le devant de l'actualité au cours de ses dernières années pour ses prises de position en faveur des minorités hongroises dans les pays voisins de la Hongrie.

CE SOIR
SOUPER-SPECTACLE
Le soleil est au rendez-vous!
Jean Viau et Bill Rickerd
chantent et jouent
"Jazzonnettes"
1910 — 1950
— Jazz-swing de New-York et chansonnettes de Paris —
"Rose de Picardie, Minor Swing, Les Feuilles Mortes, Ain't misbehaving" etc...
Souper: dès 18 heures Spectacle à 21 heures
AU BORDUAS
1257 Amherst
Réservations: 522-1554

THÉÂTRE UBU PRÉSENTE
PORTRAIT DE DORA

MISE EN SCÈNE DENIS MARLEAU
CHORÉGRAPHIE DANIEL LÉVEILLÉ
DÉCORS CLAUDE GOYETTE
COSTUMES LISE BÉDARD
LUMIÈRE DOMINIQUE GAGNON
4 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS
CETTE PIÈCE EST TIRÉE DE L'UNE DES «CINQ PSYCHANALYSE» DE FREUD: «FRAGMENT D'UNE ANALYSE D'HYSTÉRIE».
HÉLÈNE CIXOUS
AVEC: ANNE-MARIE ROCHER -HUBERT GAGNON – CLAUDE SANDOZ LISE ROY – JEAN-PIERRE MATTE – GINETTE LAURIN ET LA VOIX DE MICHÈLE MAGNY.
AU QUAT'SAOULS BAR
100 EST, AVENUE DES PINS, (MÉTRO SHERBROOKE) RÉS: 845-7277
À PARTIR DU 25 MARS 1983.

L'ESKABEL présente la « Quarantaine » du Théâtre Expérimental

Inf.: 272-6412 277-8370
À Transgression 1447 Bleury
«Agatha»
Texte de Marguerite Duras mise en scène de Jac Charland.
du 7 au 17 avril à 20 h 30
Relâche les Lundis
«La Surprise de la Saison» Robert Lévesque, *Le Devoir*
«La Dernière Heure d'Harrison Fish.»
mise en scène de Mario Boivin
du 20 au 24 avril 20 h 30 et 22 h 30

Les Beaux-Rêves
Spectacle traitant de la condition masculine homosexuelle
PETITE SALLE DU PAVILLON CENTRAL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
les 13,14,15,16, 20,21,22,23 avril à 20 h 00
18 ans adultes
réservations (819) 565-5410 Prix d'entrée: $5.00
SANS-EMPLOI, ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES: $4.00

théâtre du rideau vert
direction yvette brind'amour mercedes palomino
En co-production avec le Théâtre du Trident
MARDI AU SAMEDI: 20h. DIMANCHE: 19h.
Les drolatiqu et épouvantab
6 SUPPLÉMENTAIRES du 17 au 23 avril
Panurge, ami de Pantagruel
d'Antonine Maillet d'après Rabelais
Mise en scène: Jean-Claude Marcus

• Jean Besré
• Pierre Thériault
• Jean Dalmain
• Lénie Scoffié
• Léo Munger
• Yves Jacques
• Jean-Jacqui Boutet
• Jacques Leblanc
• Aurélien Jomphe
Décors: Paul Bussières Costumes: François Barbeau
Musique: Pierick Houdy Éclairages: Michel Beaulieu
Réservations de 12h à 19h Métro Laurier, sortie Gilford
4664, rue St-Denis 844 1793

THÉÂTRE DE 4 SOUS
La résistible ascension d'Arturo Ui
de B.Brecht mise en scène Buissonneau

2 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS
AVEC: Gilles Cloutier Suzanne Léveillé Marcel Cabay Benoit Dagenais Bernard Meney Pierre Chagnon Claude Gai Denys Paris J.Raymond Châles Marc Legault Jacques Thériault
DÈS LE 16 MARS· réservations 845-7277
100 ave. des Pins Est·⊖sherbrooke, autobus 144
"La pièce est passionnante à suivre. Marc Legault absolument merveilleux dans le rôle-titre." *(Journal de Montréal)*
"Un Brecht simple, clair, et direct." *(La Presse)*

Première le 21 avril
LA TRAMPOLINE EST À DEUX PIEDS DU PLAFOND
AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
Voir annonce: LES THÉÂTRE PROFESSIONELS AU QUÉBEC

Alexandre Lagoya

SALLE CLAUDE CHAMPAGNE
220 Vincent d'Indy, Outremont
JEUDI 21 AVRIL, à 20h
Billets: $12 (étudiants $8)
en vente chez:
Archambault, 500 E. Ste-Catherine
(frais de service, 75¢)
Lettre-Son, 1005 O. Laurier
Au programme: Couperin, Weiss, Carcassi, Paganini, Tarrega, Villa-Lobos, Albeniz, Torroba.

Le Studio de Musique Ancienne de Montréal
9e Saison
direction artistique: Christopher Jackson et Réjean Poirier
P R E S E N T E
MUSIQUE VOCALE DE LA RENAISSANCE
MUSIQUE SACRÉE ET PROFANE D'ITALIE ET DE FRANCE AVEC L'ENSEMBLE VOCAL DIRIGÉ PAR
CHRISTOPHER JACKSON
DIMANCHE 24 AVRIL À 20H00
SALLE POLLACK
555 ouest Sherbrooke métro McGill
Billets: 10$ régulier 6$ étudiants et âge d'or
En vente chez ARCHAMBAULT, 500 est Ste-Catherine (frais de 75c par billet) LETTRE-SON, 1005 ouest Laurier et à l'entrée le soir du concert Inf.: 845-1730

Orchestre de chambre McGill
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT
CONCERT MOZART
Solistes:
L'ENSEMBLE VOCAL TUDOR
Directeur: Wayne Riddell

Divertimento K. 334 pour 2 cors et cordes
Tantum Ergo K. 197
Sancta Maria K. 273
Tantum Ergo K. 142
Ave Verum K. 618
Regina Coeli K. 276.
Concert communautaire TRAVELLERS
LUNDI SOIR, 25 AVRIL, 20 h 30
Quelques billets encore disponibles
THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS
Sur tout billet de plus de 5$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

danse-théâtre paul-andré fortier

"Condamnée à danser"
Der Tagesspiegel, Berlin Ouest
artiste invitée: Susan Macpherson (22,23)
du 20 au 23 avril à 20h30
le 24 avril à 19h30
billets disponibles: Centaur, Musique Archambault*, Montréal Trust* (Place Ville-Marie, Place Bonaventure, Plaza Alexis Nihon, Fairview) *Frais de service
centaur 288-3161
453 St-François-Xavier, Montréal H2Y 2T1 Métro Place d'Armes

Université de Montréal
Faculté des sciences de l'éducation
Programmes de deuxième et de troisième cycle offerts
Maîtrises de recherche et doctorats
(M.A. sciences de l'éducation)
(Ph.D. sciences de l'éducation)
Champs d'études
Administration scolaire
Andragogie
Education préscolaire et enseignement primaire
Education comparée
Fondements de l'éducation
Enseignement secondaire et collégial (incluant expression dramatique)
Mesure et évaluation en éducation
Orthopédagogie
Technologie éducationnelle
Maîtrises professionnelles (M.Ed.)
Champs d'études
Administration scolaire
Andragogie
Enseignement secondaire et collégial (incluant expression dramatique)
Mesure et évaluation en éducation
Orthopédagogie
Technologie éducationnelle
Date limite pour déposer des dossiers de demande d'admission: **15 juin 1983**
Toutefois, on a tout intérêt à faire parvenir sa demande d'admission le plus tôt possible.
Pour tous renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec
Le Bureau d'information
Faculté des sciences de l'éducation
Case postale 6203, succursale A
Montréal (Qué.) H3C 3T3
Tél.: 343-7622

THÉÂTRE MAISONNEUVE
godspell
"... The magic had to do with the ensemble work ... Go — for the fun of it."
Michael Mirolla The Gazette
DU 7 AU 30 AVRIL
DIM-JEU 8 p.m. $9.00 MATINÉES MERC-DIM 2 p.m. $7.50 SAMEDIS 8 p.m. $12.00
Prix spéciaux pour âge d'or et étudiants les lundis et mardis soir/matinée de merc.
5170 Côte Ste Catherine
Métro Côte Ste Catherine au Centre Saidye Bronfman
VENTES AUX GROUPES
739-7944 GUICHET 12.00 — 5.00
737-1738 VISA ET MASTERCARD ACCEPTÉES

L'ENSEMBLE VOCAL TUDOR

sous la direction de WAYNE RIDDELL
présente
CHICHESTER PSALMS de Bernstein
LIEBESLIEDER WALZER de Brahms
SALLE DE CONCERT POLLACK
555 Sherbrooke ouest
les 17 et 18 avril à 20h
Adultes: $9.00 Étudiants et Âge d'Or: $6.00
Billets en vente chez:
Musique Internationale Ltée 1334 Ste-Catherine Ouest
Paragraphe Inc. 2065 Mansfield
Ed. Archambault Inc. 500 Ste-Catherine Est (Frais $0.75)
et à la porte le soir du concert
RENSEIGNEMENTS: 932-3376 (Pendant les heures d'affaires)

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
"LES TROIS MOUSQUETAIRES"
de Alexandre DUMAS et MAQUET
Adaptation libre: René-Maurice Picard
Mise en scène: Jean-Luc Bastien
Décor et éclairages Pierre Labonté
Costumes Michel-André Thibault
Régie: Yves Neveu Combats: Raymond L'Heureux

Une distribution excellente, une mise en scène éclatante. *Francine Grimaldi* CBF Bonjour
Avec Gilbert Sicotte,
Yvan Benoit, Markita Boies, Sophie Clément, Alain Fournier, Marcel Leboeuf, Véronique Le Flaguais, Guy Nadon, Normand Lévesque, Daniel Simard et Jean-Louis Millette.
A l'affiche tous les vendredis et samedis
La Nouvelle Compagnie Théâtrale 4353, rue Sainte-Catherine est. Renseignements: 253-8974

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Laura Cadieux et les trois mousquetaires

par Robert Lévesque

Les Trois Mousquetaires, d'Alexandre Dumas, adaptation de René-Maurice Picard. Mise en scène de Jean-Luc Bastien, décor et éclairages de Pierre Labonté, costumes de Michel-André Thibault. Avec Gilbert Sicotte (D'Artagnan), Normand Lévesque (Athos et Buckingham), Daniel Simard (Porthos et Felton), Yvan Benoit (Aramis), Jean-Louis Millette (Bonacieux, Tréville et le bourreau), Sophie Clément (Milady), Markita Boies (Constance), Véronique Le Flaguais (Anne d'Autriche), Marcel Leboeuf (Louis XIII et Planchet), Guy Nadon (Rochefort), Alain Fournier (Richelieu). À la NCT, au théâtre Denise-Pelletier jusqu'au 17 mai.

SI ces *Trois Mousquetaires* amusent, et même captivent à l'occasion (les scènes de Buckingham et d'Anne d'Autriche), c'est plus par tranches, par morceaux de jeu, que grâce à une conception d'ensemble. Jean-Luc Bastien a signé une mise en scène plus appliquée qu'enlevée où il n'est pas arrivé à choisir entre le premier et le second degré, donnant à certaines scènes (celles des mousquetaires en particulier) une allure réaliste et non distanciée, laissant la parodie s'installer dans certaines autres où plusieurs personnages (Buckingham, Louis XIII, Rochefort, Planchet) ont tout loisir à multiplier les clins d'oeil, à caricaturer à gros traits.

À côté d'une Milady tout ce qu'il y a de plus vrai, un Rochefort en gâteux de comédia dell'arte; en face d'un Richelieu des plus sobres, un Bonacieux courbé en deux comme au vaudevile. C'est comme si le metteur en scène avait voulu à la fois impliquer et distraire son public, jouer la fidélité à Dumas mais aussi s'assurer que les rieurs seront de son côté.

On est donc devant un *Trois Mousquetaires* plus raccoleur que séduisant.

Cette réserve faite, ces *Trois Mousquetaires* ont plusieurs qualités. D'abord Gilbert Sicotte donne à l'ensemble du spectacle une fraîcheur certaine, son D'Artagnan est constamment présent, vif, spirituel, attachant. Il remplace le clin d'oeil par la vivacité, il n'a pas besoin de distancier tant il semble s'amuser à tourner autour des situations, et tout chez lui respire le plaisir de jouer.

Et puis il y a un morceau de parodie absolument délirant lorsque Buckingham (Normand Lévesque) vient déclarer son amour à Anne d'Autriche (Véronique Le Flaguais). Toute la mise en scène aurait pu être menée sur ce ton qui éclate soudain, qui fait décoller le spectacle, où Le Flaguais et Lévesque trouvent la bonne distance entre mélodrame et comédie. Cette scène qui termine la première partie du spectacle est assurément le duo le plus drôle que l'on puisse voir en ville.

Le décor de Pierre Labonté, une construction d'escaliers qui évoque à la fois les tréteaux et les dédales d'un château, résout très habilement (et magnifiquement) les nombreux changements de lieux, tout en donnant à l'ensemble une unité remarquable. Si ce n'était des hésitations entre les approches réalistes et parodiques, ces *Trois Mousquetaires* auraient gagné en impact, d'autant plus que Jean-Luc Bastien avait devant lui une équipe de comédiens chevronnés où dominent, en plus de Gilbert Sicotte, un Jean-Louis Millette en grande forme, une Sophie Clément toujours fougueuse, un Normand Lévesque dont le Buckingham est sublime, une Markita Boies si fraîche et une Véronique Le Flaguais qui brûle les planches comme c'est pas permis. C'est lorsqu'elle est en scène qu'on a le meilleur pouls de ce spectacle.

■

C't'à ton tour, Laura Cadieux, un texte théâtral tiré du roman de Michel Tremblay. Mise en scène de Marthieu Gaumond, décor et costumes de Michel-André Thibault. Avec Manon Gauthier. À la salle Fred-Barry jusqu'au 8 mai.

Il y a 10 ans, Michel Tremblay plaçait un exergue de *C't'à ton tour, Laura Cadieux* une réplique de l'Électre d'Euripide. « Mais par où commencer mon accusation ? Comment la terminer ? Que mettre en son milieux ? ». C'était dire qu'il entendait qu'on reçoive ce monologue évacuateur, ce maelstrom de rancoeurs, de haines, de peurs et de désirs frustrés, comme un chant tragique.

Ce n'est pas cet aspect « musical » que privilégie la comédienne Manon Gauthier, ni sa forme tragique. Tout, dans sa façon d'aborder le texte de Tremblay, est centré sur le réalisme primaire du texte, son caractère anecdotique, sa saveur comique. Et il faut reconnaître que, dans cette optique de banalisation, cette comédienne (bien que trop jeune pour le rôle) est étonnante d'aplomb, sûre d'elle, forte, généreuse.

Assise entre un caoutchouc, un store vénitien et une buvette, Manon Gauthier propose une Laura Cadieux indubitable, menaçante, qui calcule ses effets jusqu'au bord du cabotinage, mais qui garde à son personnage une vraisemblance qui gagne en chaleur ce qu'elle perd de tragique. C'est cette performance qu'on retient.

Quant au texte raccourci (Manon Gauthier et son metteur en scène ont coupé des parties du monologue pour « le ramener à une durée accessible au théâtre »), il est permis de se demander comment on a pu ainsi choisir arbitrairement d'enlever tel ou tel bout de réplique dans une oeuvre qui tire son pouvoir d'envoûtement de son écriture.

Fortier : une danse qui frappe

par Suzanne Asselin

PLUSIEURS courants se dessinent dans l'explosion de la danse actuelle au Québec, rejoignant des courants semblables en Europe ou aux États-Unis. La danse dite formaliste, ou le mouvement pour le plaisir du mouvement, trouve toujours des adeptes mais il y en a une autre qui s'impose avec de plus en plus de vigueur: la danse à caractère néo-expressionniste.

Le groupe de Paul-André Fortier, qui est officiellement devenu *Danse-théâtre Paul-André Fortier* en août 1981, s'impose comme le chef de file de ce courant au Québec. Il sera de retour sur la scène du théâtre Centaur du 20 au 24 avril, après avoir participé à la manifestation culturelle OKanada à Berlin en janvier au New Quebec Dance à Toronto, en mars.

Ce jeune chorégraphe dans la trentaine qui ne croyait pas qu'il aurait quelque chose à dire lorsqu'il dansait avec le groupe Nouvelle Aire (où il a reçu sa formation), explose aujourd'hui dans la danse-théâtre et la critique sociale. Sa démarche artistique s'articule essentiellement autour d'images saisissantes qu'il développe et relie entre elles pour en faire des oeuvres chorégraphiques souvent dures et choquantes pour les spectateurs habitués à plus de douceur ou de symbolisme éthéré.

Ces images sont tout ce qu'il y a de plus direct, réaliste, je dirais même hyperréaliste. Il s'attaque de plein fouet aux rapports entre les individus, au sado-masochisme dans la relation de couple, à notre conscience collective manipulée, à notre inertie. Paul-André Fortier me parle même de condamnation. «On dirait que nous sommes condamnés par quelqu'un à propos de quelque chose. Je cherche le quoi et le pourquoi. »

Dans son répertoire d'une dizaine de pièces, Fortier esquisse des caricatures de l'être humain aux prises avec lui-même et avec des conventions sociales étouffantes dans lesquelles il se complaît plus souvent qu'autrement. « Je crois que l'homme, en fin de compte, est plus stupide qu'intelligent et qu'il est l'artisan de son propre malheur. »

Fortier propose une danse-théâtre équipe en créant une relation particulière entre les acteurs/danseurs et les spectateurs. Son utilisation d'objets symboliques (des cordes et des roches signifiant, entre autres, l'homme aux prises avec des conventions sociales d'une autre époque, etc.) et une gestuelle basée sur la pertinence des images qu'il nous lance sans pudeur, scelle la relation danseurs/spectateurs et se fonde sur l'idée d'un changement possible. Fortier invite le spectateur à une prise de conscience de l'aliénation qui le guette constamment dans son quotidien. Il nous invite à faire une analyse de ce qui se passe et à agir sur cette situation, un peu à l'image du théâtre brechtien.

À des degrés divers, ses chorégraphies ont une force de frappe qui provoquent une réaction parfois indignée ou violente de certains spectateurs. C'est en plein l'effet qu'il recherche. « La danse purement esthétique ne m'intéresse pas en tant que telle. C'est la colère qui ressort dans mon travail. Je trouve ça merveilleux de se divertir, mais je refuse de m'étourdir dans les pièces que je crée. Contrairement à ce que certaines personnes peuvent en penser, je n'engendre pas une violence gratuite comme on peut en voir tous les jours à la télévision. »

Avec sa compagnie composée de huit danseurs, la plupart issus du Groupe Nouvelle Aire inactif depuis plus d'un an. Fortier propose une nouvelle voie, celle de l'expressionnisme.

Bien que sa gestuelle s'inspire des mouvements de tous les jours, les danseurs ont acquis une certaine virtuosité technique. Aussi, une contraction à la Graham n'est pas là par hasard et un grand jeté en tournant avec le tronc désaxé exprime la dimension d'une image qui le hante.

Malgré qu'il soit au faîte de sa performance physique, Fortier songe à quitter la scène, du moins pour un moment. On lui a décerné le prix Chalmers de chorégraphie en 1981, prix canadien le plus prestigieux dans le domaine de la danse, à cause de l'originalité et de l'impact de son approche. Il doit continuer à relever ce défi.

Dans le nouveau spectacle du Centaur, Fortier propose un calendrier où s'inscrit une trilogie composée de *Création* et *Fin* (déjà présentées à Montréal) et d'une première montréalaise, *Non Coupable*. Commandé par Susan Macpherson, soliste de la Compagnie Danny Grossman de Toronto, ce solo sera interprété par Susan Macpherson les 22 et 23 avril et par Michèle Febvre les 20, 21 et 24. *Ça ne saigne jamais...* (ou le vertige irréel qui engendre la peur bleue de mourir) est une oeuvre de 45 minutes jumelée avec une musique de Vincent Dionne, lequel a composé de la musique de percussions pour plusieurs compagnies de danse canadiennes. Enfin, pour la première fois, Fortier inclus à son programme une pièce d'un autre chorégraphe québécois, *Rodolphe* de Jean-Pierre Perreault.

Quelques curiosités sexuelles à LA LICORNE

ONCLE VANIA D'ANTON TCHEKHOV
TRADUCTION: MICHEL TREMBLAY
MISE EN SCÈNE: ANDRÉ BRASSARD
AVEC: JEAN-LOUIS ROUX, MICHELLE ROSSIGNOL, GILLES RENAUD, RITA LAFONTAINE, JEAN ARCHAMBAULT, PIERRE PILON, SYLVIE HEPPEL, HUGUETTE OLIGNY ET JEAN GASCON
Ce soir 17 et 21h. PROLONGATION du 19 au 23 avril
UNE COPRODUCTION DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE ET DU THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS
DÉCOR GUY NEVEU. COSTUMES MEREDITH CARON. ÉCLAIRAGES MICHEL BEAULIEU. MUSIQUE PIERRE PILON
"...une mise en scène d'un réalisme saisissant... Un des plus remarquables moments de théâtre... Une distribution exceptionnelle." Robert Lévesque, Le Devoir
tnm DIRECTION ARTISTIQUE OLIVIER REICHENBACH 84, OUEST STE-CATHERINE 861-0563
MOINS DE 25 ANS, PLUS DE 60 ANS 40% DE RÉDUCTION. UNE DEMI-HEURE AVANT LE SPECTACLE. O'KEEFE UNE PRÉSENCE ACTIVE DANS LA VIE DU TNM

Orchestre des Jeunes du Québec
Vendredi 22 avril à 20 h
Salle Redpath
Campus de l'Université McGill
Chef d'orchestre: Eugene Plawutsky
Artiste invitée: Sophie Rolland, Violoncelliste
Hétu, Mirages (création d'une commande de l'OJQ)
Schumann, Concerto pour violoncelle en la mineur, op. 129
Honegger, Symphonie no 4 («Deliciae Basilienses»)
Billets: $5.00
Guichets: Place des Arts jusqu'au 21 avril, Salle Redpath, soir du concert
Réservations: 282-9465

Une présentation de l'Orchestre symphonique de Montréal
EN RÉCITAL
L'INCOMPARABLE VIOLONISTE
ITZHAK PERLMAN
et SAMUEL SANDERS, pianiste
le lundi 16 mai 1983 à 20 h.
Programme:
BACH, Sonate en mi majeur, BWV 1016
FRANK, Sonate en la majeur
EARL KIM, 12 Caprices pour violon solo
DVORAK, 4 Pièces romantiques, opus 75
Autres oeuvres à être annoncées de la scène
Billets 10$, 15$ et 20$
SALLE WILFRID-PELLETIER, PLACE DES ARTS, Guichets: 842-2112
Sur tout billet de plus de 6$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit, directeur artistique
Erich Kunzel «Le Prince des Pops»
LES CONCERTS AIR CANADA
mardi et mercredi, 19-20 avril, 20h
Erich Kunzel
André Laplante, pianiste
Concerto pour piano no 1 de Mendelssohn et oeuvres de Liszt, Bizet, Gershwin, Richard Rodgers. Des extraits de «Annie» et autres mélodies populaires.
Billets 6,50$ à 18$
À compter de 19 heures, les soirs de concert, 100 billets seront offerts à 5$ si disponibles.
SALLE WILFRID-PELLETIER, PLACE DES ARTS, Guichets: 842-2112
Sur tout billet de plus de 6$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
Saison 1983-84
THÉÂTRE MAISONNEUVE
ALEXANDER BROTT, Chef d'orchestre-fondateur
Lundi soir 20 h.30
8 CONCERTS "CONNAISSEURS"
Salle Wilfrid Pelletier
26 septembre — MENAHEM PRESSLER, piano, Beethoven Concerto
31 octobre — MAURICE ANDRÉ, trompette, Albinoni — Haydn
21 novembre — MALCOLM MESSITER, hautbois — hautbois d'amore — cor anglais, Concertos: Mozart — Bach — Donizetti
30 janvier — KAREN KAIN, ballerine, Vivaldi: Sinfonia, Chorégraphe: Constantin Patsalas commandé par l'Orchestre de Chambre McGill, Bouchard et Morrisset, pianistes
13 février — COLETTE BOKY, soprano, Bach — Vivaldi
19 mars — GARY KARR, contrebasse, Hoffmeister — Paganini
9 avril — ALEXANDRE LAGOYA, guitare, Giuliani — Marcello, Oeuvres espagnoles
7 mai — FRANCO GULLI, violon, ENRICA CAVALLO, piano, Viotti — Mendelssohn
ABONNEZ-VOUS MAINTENANT NE RISQUEZ PAS D'ÊTRE DÉÇU
Renseignements: 935-4955
À NOS ABONNÉS: pour les mêmes sièges renouvelez votre abonnement AVANT LE 15 MAI
Abonnement pour 8 concerts: $86. Nombre limité d'abonnements pour étudiants: $43 (sur présentation de la carte d'étudiant jusqu'à 25 ans). Le prix des billets comprend une redevance de 75¢ par billet qui sera couverte par l'Orchestre de Chambre McGill.
Nom.....
Adresse.....
Tél.:.....
Veuillez inclure une enveloppe de retour affranchie. Orchestre de Chambre McGill, 1745, avenue Cedar, Montréal H3G 1A7

GIGOGNE
ASTAIRE
Les grands Ballets Canadiens
UNE CÉLÉBRATION DE 25 ANS D'EXCELLENCE
QUATRE PREMIÈRES MONDIALES
LES 21, 22, 23 AVRIL 20h:00
IN PARADISUM — Chorégraphie: James Kudelka, Musique: Michael J. Baker
SEASCAPE — Chorégraphie: Judith Marcuse, Musique: J.S. Bach
SANS TITRE — Chorégraphie: Brian Macdonald, Musique: Harry Freedman
ASTAIRE — Chorégraphie: Brydon Paige, Séquences de claquettes: John Stanzel, Musique: Irving Berlin, Jerome Kern, Vincent Youmans, Con Conrad
Commanditaires:
LE 21 AVRIL — BP RESOURCES CANADA LTD.
LE 22 AVRIL — NORTHERN TELECOM
LE 23 AVRIL — CANADIEN PACIFIQUE
Seascape est commandité en partie par le Fonds Commémoratif Derek Mitchell
Les spectacles sont à 20h:00 - Billets: 18$ 15$ 12$ 9$ - Étudiants et troisième âge: 10$
SALLE WILFRID-PELLETIER, PLACE DES ARTS, Guichets: 842-2112
Sur tout billet de plus de 6$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

SUPPLÉMENTAIRES
Les concerts premier lien présentent
ANNA PRUCNAL
Avec Amour
LUNDI et MARDI prochains 18 & 19 avril à 20 h.
Une passanaria... la sensualité et le drame... merveilleux camelleo qui fait frissonner et rire, elle vous prend aux tripes.
Francine Grimaldi — CBF Bonjour
Anna Prucnal, la magie à tout coup! Il faut voir pour croire à tous ses personnages, à tous ses talents. Comédienne, chanteuse, femme de scène bouleversante, Anna Prucnal a réussi à gagner son auditoire dès les premiers instants d'un grand spectacle.
Jean Beaunoyer — La Presse
Prucnal — sur orbite... L'effet Prucnal vous déstabilise un moment, vous reprend dans ses serres, vous mène au bord des larmes et vous replonge ensuite dans un tourbillon...
Clément Trudel — Le Devoir
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PLACE DES ARTS, Guichets. 842-2112
Sur tout billet de plus 6$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts
Billets: 7,50$, 10,00$, 12,50$ en vente aux guichets de la PdA

Pour découvrir le bon cinéma japonais d'aujourd'hui

par Richard Gay

« Abe Sada ou l'emprise des sens » : avant « l'empire »...

DEPUIS hier soir, le cinéma Outremont vit à l'heure du Japon. Jusqu'à jeudi prochain, en effet, l'Outremont présente à 21 h 30 chaque soir un film japonais récent. D'où le titre de l'événement : *Le Cinéma japonais d'aujourd'hui.*

Pendant les années 60 et au début des années 70, le cinéma japonais, les films de Kobayashi en particulier, était relativement présent sur nos écrans. En grande partie à cause du travail acharné d'un J.A. Lapointe et d'un Rock Demers, tous deux passionnés du cinéma nippon. Mais depuis plusieurs années maintenant, le cinéma japonais est un grand absent.

C'est cette situation déplorable qu'ont voulu corriger, l'espace d'une semaine, Roland Smith, le propriétaire du cinéma Outremont, Bruno Bégin, le propriétaire du cinéma Cartier à Québec, le cinéaste québécois Claude Gagnon, qui a tourné avec grand succès *Keisho* au Japon, et l'épouse de ce dernier, la productrice Yuri Yoshimura-Gagnon. En février, les quatre se rendaient au Japon, visionnaient 70 longs métrages, et ont finalement choisi sept films.

Vu de loin, le cinéma japonais des dernières années semble avant tout un cinéma très commercial, violent, sanglant. Claude Gagnon affirme que cette impression n'est pas fausse bien qu'il faille éviter de confondre le cinéma japonais et le cinéma de Hong-Kong.

Selon Gagnon, la production annuelle japonaise est approximativement de 250 films et la grande majorité de ces films sont produits par quatre « majors » japonais très puissants qui contrôlent tout. Une centaine des 250 longs métrages sont des films pornos, du « soft core » précise Gagnon. Les 150 films qui restent sont principalement de deux ordres : du cinéma à l'eau-de-rose tourné en vitesse avec les vedettes du jour ou encore du cinéma policier ou d'aventures souvent assez violent.

Une production très commerciale donc, à tel point que de grands auteurs du cinéma japonais comme Kurosawa, par exemple, ne trouvent plus les moyens et les appuis financiers nécessaires pour tourner. On sait d'ailleurs que pour *Kagemusha*, son dernier film, Kurosawa a été aidé financièrement par l'Américain Francis Ford Coppola.

Le cinéaste d'auteur, le cinéma indépendant, le cinéma un tant soit peu novateur a donc la vie dure au Japon. Mais un jeune cinéma d'auteur existe malgré tout et c'est ce cinéma-là que les responsables de l'événement de l'Outremont ont voulu nous faire connaître.

« Les sept films retenus, explique Roland Smith, ce sont aussi des films qui ont connu une certaine popularité au Japon : c'est le jeune cinéma qui perce. J'ai tenu compte aussi, ajoute-t-il, du public d'ici : il fallait des films qui par leurs thèmes, leurs références, leur approche soient quand même accessibles aux gens d'ici ».

Résultat : sept films, tous tournés depuis 1975 et tous, sauf un, inédits au Québec. Enfin ces longs métrages dont certains n'avaient jamais franchi les frontières du Japon sont présentés avec sous-titres français sauf *La Rivière de boue*, dont seule une copie avec sous-titres anglais était disponible.

Or quels sont exactement ces sept films ? Tout d'abord *La Femme tatouée* qui a été projeté hier soir. Ce films japonais de Yoichi Takabayashi avait été présenté l'an dernier à Cannes dans le cadre de la Quinzaine des réalisateurs. Intitulé alors *Irezumi, l'esprit de tatouage*, le film avait été très remarqué : pour la beauté esthétique de ses images, pour son érotisme tout oriental aussi. Axé principalement sur la relation entre une belle jeune femme et un vieux maître du tatouage qui exige qu'elle fasse l'amour avec son assistant pendant qu'il la tatoue, le film laisse une forte impression. Claude Gagnon et Yuri Yoshimura ont acquis les droits de *La Femme tatouée* qui sera programmé de nouveau en juin au cinéma Outremont et au cinéma Cartier à Québec.

Ce soir à 21 h 30, on pourra voir *La Rivière de boue*, le premier film de Kohei Oguri qui connaît actuellement à Paris et à New York un beau succès. L'action se déroule à Osaka en 1956, à l'époque où le Japon tente encore de se relever des effets désastreux de la Deuxième Guerre mondiale. Et c'est dans ce contexte que se déroule un récit centré sur une jeune garçon, ses deux nouveaux amis et sa découverte du monde adulte. Un film sensible, une mise en scène superbe et une photographie en noir et blanc qui l'est tout autant.

Le film présenté demain soir a pour titre *Double suicide à Sonezaki*, une oeuvre très particulière de Midori Kurisaki qui a été comédienne avant de devenir réalisatrice. Il s'agit en fait d'une pièce du répertoire classique japonais interprétée cependant par des marionnettes dont les manipulateurs habiles sont cachés dans le noir. Ce film est le seul de la série à avoir déjà été présenté à Montréal. C'était dans le cadre du Festival du nouveau cinéma et ceux qui l'ont vu à cette occasion en gardent un très bon souvenir.

Lundi soir, c'est le film *La Ville de septembre* qui sera à l'affiche de l'Outremont. Cinquième long métrage du cinéaste Yoichi Higashi, le film a pour sujet un jeune prisonnier, sa vie réglée en prison, son meurtre par lequel il voulait tout simplement défendre une jeune amie, enfin et peut-être surtout ses cauchemars de joueur de baseball qui court sans arrêt et ne trouve jamais le marbre. Un film qui par moment fait nettement penser aux *400 coups* de Truffault. C'est aussi le cas de *La Rivière de boue* d'ailleurs.

Au programme, mardi, *Chikuzan, baladin aveugle :* une réalisation de Kaneto Shindo (qui nous a déjà donné des films aussi réussis que *L'île nue* et *Onibaba*). Dans ce film tourné en 1977, Shindo axe son long métrage sur un musicien aveugle mais courageux qui raconte sa vie et sa carrière. D'où la suite de retours en arrière qui composent le récit.

Mitsuo Yanagimachi, le réalisateur du film *Le Plan de ses dix-neuf ans présenté mercredi soir, était de passage au Québec la semaine dernière. Selon Claude Gagnon, Yanagimachi serait un des cinéastes les plus prometteurs de la relève japonaise. Sa dernière réalisation, L'Adieu à la terre* était présentée à Berlin l'an dernier. *Le Plan de ses dix-neuf ans*, son film précédent, est centré sur un jeune livreur de journaux qui note sur un plan du quartier de Tokyo qu'il parcourt chaque matin toutes ses remarques sur le caractère de ses clients. Yanagimachi m'affirmait qu'il avait voulu avec ce film cerner les sentiments d'une certaine jeunesse japonaise.

Enfin, cette semaine consacrée au cinéma japonais d'aujourd'hui prendra fin jeudi soir avec la projection de *Abe Sada ou l'emprise des sens*. Si ce titre vous fait penser à *L'Empire des sens* d'Oshima vous n'avez pas tort, d'autant plus que le film est basé sur la même histoire vécue, celle d'une femme qui, en 1936, avait étranglé et émasculé son amant. Le cinéaste Noboru Tanaka avait cependant réalisé son film un an avant qu'Oshima tourne le sien.

Pour compléter ces projections et parfaire notre connaissance du cinéma japonais récent, les responsables ont prévu une rencontre qui aura lieu aujourd'hui à 16 h 30. Tous ceux qui voudraient s'informer davantage sur le cinéma japonais sont invités à se rendre cet après-midi au cinéma Outremont (entrée libre) pour échanger avec le cinéaste Claude Gagnon, la productrice Yuri Yoshimura et la comédienne Akiko Kitamura, vedette du film *Keiko* de Claude Gagnon, qui annonçait ces jours derniers que cette comédienne japonaise jouerait aussi dans son prochain film.

« Le Lit » : émouvant et universel

par Francine Laurendeau

MARTIN se meurt. Auprès de lui, Eva veille, se souvient, attend. C'est là le thème du premier long métrage réalisé par la comédienne belge Marion Hänsel, *Le Lit*, adapté du roman autobriographique de sa compatriote Dominique Rolin (Éditions Denoël, Collection Folio). Cet excellent film, passé à peu près inaperçu dans le brouhaha du dernier Festival des films du monde, sort enfin en salle. Ne le ratez pas.

Pour raconter son histoire émouvante et universelle, la jeune cinéaste a choisi un pays qu'elle connaît bien, le plat pays flamand entre Anvers et Bruxelles, sur les rives de l'Escaut. Un très beau paysage d'hiver, frileux, fluide et argenté, vers lequel Eva s'évade chaque fois que l'attente de la mort devient trop angoissante. Un paysage envoûtant et paisible, qui calme la douleur. La direction de la photographie (Walter Vanden Ende) est admirable.

Marion Hänsel a campé ses personnages dans la péniche-atelier d'un sculpteur, une immense barge sans murs intérieurs où la caméra se meut à l'aise, au ras des objets et des visages. Au personnage d'Eva, Natasha Parry, une grande comédienne de théâtre, confère une intériorité et une authenticité de tous les instants. Nous sommes ici aux antipodes du mélodrame. Peu de larmes et pas de cris. Le courage de sourire et de mentir à l'homme qu'on aime et qui s'en va, mais aussi les gestes quotidiens, parfois futiles, d'une vie qu'on continue à aimer. Francine Blistin, dans le rôle de l'amie et de l'ex-femme de Martin, est touchante et vraie. C'est un Heinz Bennent efficacement dirigé qui incarne Martin.

Refusant la musique de film traditionnelle, Marion Hänsel a préféré le recours à des illustrations sonores préexistantes. Ce qui n'empêche pas les moments musicaux d'être d'une rare intensité. La qualité de la prise de son est étonnante. On a peine à croire que tout ait été tourné en son direct, jusqu'au souffle de Martin agonisant qui ponctue la dernière partie de cette remarquable première oeuvre. Au Berri.

■

En décembre dernier, les critiques de cinéma belges attribuaient leur prix annuel (le prix André-Cavens) au *Lit*, de Marion Hänsel, qui l'emportait, par dix voix contre six, sur **Toute une nuit**, de Chantal Akerman. Il serait difficile d'opposer deux démarches aussi radicalement différentes.

Une femme au décolleté profond promène son angoisse dans un appartement vide avant de courir vers un homme. Dans la touffeur d'une nuit d'été bruxelloise, presque en silence, des couples se nouent ou se dénouent, des hommes et des femmes se quittent et se retrouvent, s'appellent, se cherchent, se repoussent. Quelque 70 comédiens défilent ainsi devant nos yeux en un étrange ballet plus passionnel qu'érotique, dont chacune des séquences serait le fragment éclaté d'un vaste paysage nocturne.

L'auteure de *Jeanne Dielman*, de *News from Home* et des *Rendez-vous d'Anna* poursuit son cheminement expérimental. *Toute une nuit*, déjà projeté à Montréal dans le cadre du Festival international du nouveau cinéma, est à l'affiche de l'Autre Cinéma, jusqu'au 28 avril.

en tête d'affiche

■ **Hitler: a Film from Germany.** De Hans-Jurgen Syberberg, un film d'une durée de 7 heures 9 minutes. Hitler examiné sous tous les angles possibles, l'Allemagne aussi. Horreur, exorcisme, inquisition. Une expérience cinématographique unique! (New-Yorker, aujourd'hui et demain).

■ **War at Home.** Un excellent documentaire sur la lutte étudiante contre la guerre du Vietnam. L'Amérique déchirée. Un film politico-moral, un film pour ne pas oublier. (Cinéma Parallèle jusqu'à demain).

■ **Positif: 30e anniversaire.** Des films marquants, découverts ou défendus par les rédacteurs de "Positif", la revue française de cinéma qui a maintenant 30 ans d'existence. (Cinémathèque québécoise jusqu'à demain).

■ **Frederick Wiseman.** Une rétrospective complète de l'oeuvre d'un documentariste américain tout à fait particulier, étonnant même. (Conservatoire d'art cinématographique jusqu'au 26 avril).

■ **Clarence and Angel.** Un jeune Noir et un Portoricain. Le tableau d'une enfance, l'histoire d'une amitié et une virulente critique du système scolaire. (New-Yorker).

■ **Moments.** Une réalisation franco-israélienne sur la relation entre deux femmes. Sensible, juste et digne d'intérêt. (Complexe Desjardins).

■ **L'Ami américain.** Les derniers moments de la vie du cinéaste Nicholas Ray tels que filmés par Wim Wenders. Un film sur la mort mais peut-être surtout un film sur la vie et sur le cinéma comme moyen d'y participer davantage. (Cinéma Parallèle à partir de lundi).

■ **La Blessure.** Trois êtres marginaux dont un vétéran du Vietnam. Un film policier, un film d'atmosphère, un regard percutant sur une certaine Amérique. Du cinéaste tchèque Ivan Passer. (New-Yorker).

■ **The Meaning of Life.** La nouvelle réalisation du groupe Monty Python. Plus folle, plus outrancière, plus visuelle que jamais! Un film à sketchs qui parcourt la vie depuis la naissance jusqu'à la mort. (Alexis Nihon et Côte-des-Neiges).

■ **Lucien Brouillard.** Un Robin des Bois des temps modernes se porte constamment à la défense des pauvres et des ouvriers dans le quartier défavorisé où il habite. Premier long métrage de Bruno Carrière: des qualités certaines mais aussi des défauts évidents. Avec Pierre Curzi. (Dauphin).

■ **Qu'est-ce qui fait courir David?** Va librement de la vie réelle du personnage à la mise en images du scénario qu'il écrit. D'Eli Chouraqui, un film drôle, tendre, charmant et surtout pénétré d'un amour passionné pour le cinéma. Avec Francis Huster, Nicole Garcia et Anouk Aimée. (Dauphin).

■ **Sophie's Choice.** Le roman de William Styron porté à l'écran par Alan J. Pakula. Dans le rôle principal, Meryl Streep nous offre la meilleure interprétation de sa carrière. Un film bouleversant! (Alexis Nihon et Square Décarie).

■ **Gandhi.** Le grand gagnant des Oscars 83. Pour mieux connaître un personnage historique et la lente marche de l'Inde vers la libération et l'indépendance. Facture conventionnelle des grandes productions mais interprétation étonnante de Ben Kingsley dans le rôle-titre. (Place du Canada; en français, Brossard et Crémazie).

■ **Au Clair de la lune.** L'amitié entre un homme-sandwich et un albinos fabricant d'illusions. Réalisme et fantastique. Tendresse et détresse. D'André Forcier, un cinéaste québécois tout à fait unique. (La Cité).

Richard GAY

«Un scénario bien construit, des dialogues intelligents, de bons comédiens qui n'en font pas trop. De la belle ouvrage!» — *Francine Laurendeau, LE DEVOIR*

POUR TOUS

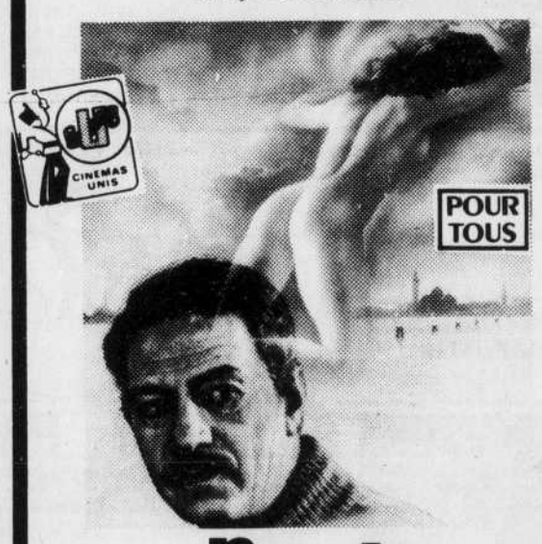
SIGNORET NOIRET SIMENON GRANIER-DEFERRE

L'ÉTOILE DU NORD

Le PARISIEN 2
480 ST-CATHERINE O. 866-3856

12.20, 2.35, 4.55, 7.15, 9.35, Sam. dernier spectacle: 11.50

«...le charme des acteurs, l'intelligence de la mise en scène et le pittoresque de la ville que vient renforcer l'époque choisie du carnaval. Tout ça mérite un détour!



nu de femme

avec NINO MANFREDI • ELEONORA GIORGI
JEAN PIERRE CASSEL un film de NINO MANFREDI
Produit par Franco Committeri pour Massfilm Rome/Marceau Cocinor Paris
Vivafilm

Le PARISIEN 5
480 ST-CATHERINE O. 866-3856

1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15. SAM. DERNIER SPECTACLE: 11.15.

YURI YOSHIMURA, CLAUDE GAGNON et ROLAND SMITH présentent

Le CINÉMA JAPONAIS d'aujourd'hui

en JAPONAIS avec sous-titres français

À NE PAS MANQUER	SAMEDI, 16 avril à 16h30	SAMEDI, 16 avril à 21h30	DIMANCHE, 17 avril à 21h30
	entrée libre Rencontres autour du cinéma japonais	La Rivière de Boue (s.t.a.)	Double Suicide à Sonezaki
LUNDI, 18 avril à 21h30	MARDI, 19 avril à 21h30	MERCREDI, 20 avril à 21h30	JEUDI, 21 avril à 21h30
La Ville de Septembre	Chikuzan, Baladin Aveugle	Le Plan de ses 19 ans	Abe Sada ou L'Emprise des Sens

au Cinéma OUTREMONT
1248, Bernard O., 277-2001, 277-4145

«Forcier est un merveilleux directeur de comédiens... notre cinéaste le plus original.»
— *Richard Guay, LE DEVOIR*

«Un conte fantastique dans lequel j'ai pris plaisir à m'enfoncer. Inutile d'en ajouter... j'ai beaucoup aimé.»
— *Franco Nuovo, Journal de Montréal*

«... climat de fantaisie, d'invention et de poésie dont on chercherait vainement ailleurs au Québec l'équivalent.»
— *Luc Perreault, La Presse*

Au clair de la lune

UN FILM D'ANDRÉ FORCIER
AVEC MICHEL CÔTÉ ET GUY L'ÉCUYER

AUSSI: Court Métrage: "SOUVENIRS DE GUERRE" de Pierre Hébert.

LaCité 2
3575 AV. DU PARC 844-9470

SAM., DIM.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. SEM.: 7.30, 9.30.

DÉRANGEANT ET SUPERBE.
DEPARDIEU ÉGAL À LUI-MÊME
C'EST À DIRE EXCELLENT.
—PARIS-PLUS

DEPARDIEU FORMIDABLE
DANS UN FILM SURPRENANT ET AUDACIEUX.
—LE MONDE

PRIMA FILMS PRESENTE

DEPARDIEU

18 ANS ADULTES

LE GRAND FRERE

UN FILM DE FRANCIS GIROD

À L'AFFICHE!

ÉLYSÉE 1
35 MILTON 842-6053

Sam. Dim. 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.15, Semaine 7.00, 9.15

★À L'AFFICHE★
AUJOURD'HUI ET DEMAIN À MIDI TRENTE
HITLER
UN FILM D'ALLEMAGNE
de Hans Jurgen Syberberg
UN CYCLE FILMIQUE DE 7h
en allemand avec s.-t. anglais
billets 12.00 $

CE SOIR À 9h30 (14)
Cutter's Way
d'Ivan Passer (LA BLESSURE)

CE SOIR À 11h30 (14)
OUTLAND
avec Sean Connery

DÈS DIMANCHE (Tous)
tous les soirs à 9h30
Clarence & Angel
de Robert Gardner

LUN. À VEN. À 7h30 (14)
Bruno Ganz—Hanna Schygulla
CIRCLE OF DECEIT
un film de Volker Schlondorff

VENDREDI À 11h30
SCANNERS
de David Cronenberg

New Yorker
5380 St.LAURENT 276-9626

J.-A. LAPOINTE FILMS PRÉSENTE (POUR TOUS)
DU LIT, NAISSENT ET MEURENT LES PASSIONS DE L'AMOUR ET DE LA VIE...

«Ce premier film est un coup de maître qui touche profondément, dérange et secoue».
LE SOIR

«Ce long métrage est avant tout un hymne à la vie».
MAGGY THONON

Un film de MARION HÄNSEL

GAGNANT DU PRIX CAVENS '82

le LIT

NATASHA PARRY – HEINZ BENNENT
d'après le roman de Dominique Rolin

Dès demain !
12.20 - 2.10 - 4.00
5.50 - 7.40 - 9.30

BERRI 3
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

Heurs et malheurs de la sculpture

par Gilles Daigneault

« La Sphinge », une sculpture de Niki de Saint-Phalle

DEPUIS deux ou trois ans, un nombre impressionnant de galeries d'art ont dû fermer leurs portes alors que, paradoxalement, un nombre presque équivalent ouvraient les leurs. Dans deux ou trois ans, on verra mieux ce qu'on y a gagné (ou perdu).

Cette semaine, la toute nouvelle galerie **Esperanza** a voulu marquer le coup en inaugurant ses locaux (situés au 2144, rue Mackay) avec une exposition d'une trentaine d'oeuvres de Niki de Saint-Phalle, l'extravagante artiste qui avait créé, avec Tinguely, l'ensemble sculptural intitulé *Le Paradis fantastique* sur le toit du Pavillon Français, à Expo 67. On sait peut-être que Niki de Saint-Phalle, qui a connu une carrière retentissante (dans tous les sens du mot!) depuis son adhésion au groupe des « Nouveaux Réalistes » du critique Pierre Restany, règne sur un univers à la fois bariolé et très cohérent que dominent les *Nanas*, ces femmes rabelaisiennes et joyeusement profanatrices dont la taille est parfois colossale (par exemple, la *Nana* de Stockholm était une sculpture habitable qui contenait une salle d'exposition, un restaurant, un bar, etc.).

Bien sûr, le corpus d'oeuvres présentées à la galerie Esperanza est relativement sage, mais il n'en constitue pas moins une excellente introduction à toute cette aventure aussi puissante qu'originale qui se joue de la peinture et de la sculpture. Quant aux visiteurs qui connaissent déjà l'oeuvre de Niki de Saint-Phalle, ils découvriront avec plaisir un de ses nouveaux personnages, les *Skinnys*, sortes de squelettes colorés qui sont l'antithèse des *Nanas*, mais qui racontent des histoires analogues. (Jusqu'au 14 mai).

■

On me permettra de trouver bien légère l'exposition,

expositions

chez **Gilles Corbeil**, des oeuvres récentes d'Yves Trudeau qui a joué un certain rôle dans l'histoire de notre sculpture, au cours des années 60. Par la suite, son travail s'en est tenu à des formes sécurisantes et ce, au moment même où la sculpture québécoise connaissait ses aventures les plus passionnantes.

Cette fois-ci, Trudeau propose, outre quelques maquettes, de petits paysages stylisés, sur papier ou en relief sur métal, qui font davantage penser à des exercices d'étudiants appliqués encore à des travaux de vacances de sculpteur chervronné qu'à de vraies oeuvres qui eussent mérité une exposition. (Jusqu'au 23 avril).

■

La galerie **Michel Tétreault** dispose d'un espace magnifique susceptible de permettre aux oeuvres qu'il accueille de donner leur pleine mesure... à moins qu'on décide de le surcharger, comme c'est le cas pour l'exposition des sculptures de Luce Dupuis. Celles-ci, visiblement trop nombreuses, s'entrechoquent virtuellement, ce qui empêche le visiteur d'en faire pleinement l'expérience. Force nous est donc de laisser le bénéfice du doute à ces objets parfaitement ouvragés, même si leur élégance assez froide nous a laissé un peu perplexe. Décidément, les expositions de sculpture sont les plus difficiles à mettre en place.

Par ailleurs, dans la petite salle du fond, on découvrira quelques estampes de Lyndal Osborne, une artiste d'origine australienne qui travaille dans la région d'Edmonton, depuis 1971. Ses images qui mêlent, en même temps que la sérigraphie et la lithographie, des éléments organiques, déréalisés par l'agrandissement photographique, et de drôles d'objets plutôt sensuels, travaillés à l'aérographe, suggèrent un monde harmonieux qui flirte avec les aspects les plus rassérénants du surréalisme. Techniquement, ces gravures sont impressionnantes. (Les deux expositions se terminent le 1er mai).

■

Sous le titre de *Sur toile et sur papier*, le **Musée d'art contemporain** présente un survol de l'art américain des 20 dernières années à partir de sa collection permanente (qu'on a si peu souvent l'occasion de voir). L'exposition réunit des oeuvres appartenant à tous les grands mouvements de l'histoire récente de cet art qui a marqué à peu près tout ce qui s'est fait d'intéressant au Québec au cours des mêmes années.

L'accrochage comprend un assez grand nombre de gravures, ce qui rappelle que les artistes américains ont été découverts relativement tard par un Québec qui n'a pas su profiter, en l'occurrence, de sa situation géographique privilégiée. En effet, en voyant, à l'extérieur de la salle, les grands tableaux de Charles Gagnon, d'Hurtubise et de Riopelle, on se prend à rêver d'un musée qui posséderait aussi des oeuvres équivalentes de Jim Dine, de Jasper Johns ou de Rauschenberg. Cela dit, il s'agit de gravures remarquables et, là aussi, l'exposition est significative: elle proclame que la bonne gravure ne saurait être le produit d'artistes — par ailleurs inconnus — qui en feraient une spécialité, mais qu'elle est un moyen d'expression parmi d'autres mis à la disposition de tous le créateurs qui en auraient envie.

Enfin, signalons l'étonnante présence, dans le foyer du Musée, de la grosse sculpture modulaire en cèdre rouge de Carl André qui apporte un puissant complément aux oeuvres sur toile et sur papier, montrées à l'étage supérieur. (Jusqu'au 29 mai).

À la petite galerie **Aubes 3935**, les travaux récents de Kathryn Lipke interrogent la matérialité du livre considéré non pas comme le support plus ou moins passif de signes graphiques, mais comme une structure formelle dont les métamorphoses suffisent à produire du sens en l'absence même de ces signes. Bien sûr, ces artefacts profitent de toutes les connotations que véhicule leur appellation de « livres-objets »., et leur *silence* en devient très expressif.

En comparaison, le propos de l'installation qui juxtapose des échelles de papier à de vraies échelles de corde et de bois dans une espèce de forêt de conte de fées, m'a paru moins suggestif. Reste que ce type de recherches qui se préoccupent de la nature du papier et de ses possibilités d'expression donne lieu actuellement, aussi bien aux États-Unis que chez nous, à des oeuvres extrêmement riches et personnelles. (Jusqu'au 1er mai).

■

Finalement, mentionnons que la **Biennale de dessin et d'estampe du Québec** déménage, en 1983, de Sherbrooke à Québec où elle est remise sur pied par la galerie Lacerte-Guimont et le groupe La Laurentienne. Les artistes qui désirent y participer doivent faire parvenir leur formulaire d'inscription avant le 1er mai. Les oeuvres sélectionnées seront exposées à Québec, au cours de l'été, et à Montréal, l'automne prochain.

Musique expérimentale

Le Musée d'art contemporain (MAC) de Montréal offre aux amateurs de musique électro-acoustique deux jours de création et de recherche en la matière. Le « groupe d'improvisation phonémique et vocal » de Bruxelles animera les activités reliées à l'événement aujourd'hui et demain de 10 h 30 à 16 h 30, précise un communiqué du Musée.

L'entrée à ces activités est libre. Le public peut s'y rendre en utilisant l'autobus bleu du Musée. Celui-ci fait la navette dans le centre-ville et la Cité du Havre tous les samedis et les dimanches à compter de 12 h. Le départ se fait à la station de métro McGill à l'angle de la rue University et du boulevard Maisonneuve.

L'Espagne rend hommage à Dali

MADRID (Reuter) — Une grande rétrospective de l'oeuvre de Salvador Dali s'est ouverte hier à Madrid en présence de la famille royale, mais en l'absence du principal intéressé, qui n'a pu se déplacer pour raison de santé.

C'est la plus grande exposition jamais organisée en Espagne en hommage au plus grand de ses peintres surréalistes. Le roi Juan Carlos l'a inaugurée officiellement, accompagné du président du gouvernement et du président du Parlement catalan.

Le roi, un ami personnel du peintre, lui avait proposé un avion spécial pour venir de sa résidence en Catalogne jusqu'à Madrid, mais les proches de Dali ont déclaré qu'il était trop fatigué.

Dali a très rarement quitté son château de Pubol depuis la mort de sa femme Gala en juin dernier. Mais malgré ses accès de dépression et une forme de maladie de Parkinson, il continue à peindre.

Affiche de Erté

atelier 66 Bon

En exclusivité...
Nouveaux cadres miniatures
importés d'Europe:
ils sont irrésistibles!

Catalogue d'affiches, 250 illustrations en couleurs disponible par la poste: 12$ (transport inclus)

1024 ouest, Laurier
Outremont
H2V 2K8
Tél.: 279-2188

Centre d'achat Les Terrasses
Niveau métro, station McGill
H3B 4G5
Tél.: 849-8243

Musée des beaux-arts de Montréal

1379, rue Sherbrooke ouest
Du mardi au dimanche, de 11 à 17h
Autobus 24 ou métro Guy
Renseignements: 285-1600

James Wilson Morrice, **La Femme au peignoir rouge**, huile sur toile, vers 1905-1910

Une collection montréalaise - don de Eleanore et David Morrice
en prolongation jusqu'au 17 avril
Ouvert les **jeudis soirs** jusqu'à 21h, avec **visite guidée** sans réservation à 19h
L'exposition est accompagnée d'un magnifique catalogue de 200 pages au prix de 20$

Autres expositions

Quoi de neuf? De Dürer à Saxe
Jusqu'au 24 avril

Boiseries de la maison Mallard-Beaudry, 1190 rue Clark, Montréal
Jusqu'au 5 juin

Au plaisir de collectionner
Trois animatrices s'entretiennent avec les visiteurs de l'exposition **Une collection montréalaise**, les samedis et dimanches, de 13h30 à 15h30

Concert
Grand duo pour violon et contrebasse de Bottesini, et autres concerts
Solistes: Chantal Juillet, violon et Dennis James, contrebasse à la Cathédrale Christ Church présenté en collaboration avec l'Orchestre de chambre McGill
Lundi 18 avril à 20h30
Entrée libre

Galerie L'Art Vivant
Le meilleur choix d'aquarelles à Montréal
3822 rue St-Denis, Montréal • 849-9690
Ouvert du mar. au dim. de 11h30 à 18h., jeu. et ven. jusqu'à 20 h.

DARCHEU
ART CONTEMPORAIN EN ESTRIE
Performance / art / action
Quatorze performances réalisées sur place par des artistes québécois, canadiens et américains
— 29 avril — 30 avril — 1er mai 1983 —
AU PIGEONNIER, 138 WELLINGTON NORD, SHERBROOKE, (819) 563-2720
- **Vendredi 29 avril, dès 19 h 30:** Anna Banana, Daniel Dion, Elizabeth Chitty.
- **Samedi 30 avril, dès 10 h 15:** Roger Boudreault et Michel Gatignol, Michel Asselin et Francine Chainé; **dès 13 h:** Wendy Perron, Randy et Berenicci, Marshalore, Phill Niblock; **dès 18 h:** Monty Cantsin et Néoistes, Olaf Hanel.
- **Dimanche 1er mai, dès 10 h:** Jean-Claude Rochefort, Pierre-André Arcand et Jean-Yves Fréchette, Richard Nigro.

galerie jolliet
279, Sherbrooke ouest, suite 211, Montréal H2X 1Y2
(514) 842-8883
Salles 1 et 2
tableaux récents de
JACQUES HURTUBISE
L'exposition se poursuivra jusqu'au 30 avril
du mercredi au samedi de 12 h à 18 h et sur rendez-vous

Vernissage solo
Christiane Lemire
« Chapître sur la séduction et poursuite d'une lecture »
peinture sur papier et dessins
Dimanche le 17 avril 1983 de 12h à 17h
L'exposition se poursuivra jusqu'au 1er mai 1983
NOCTUELLE GALERIE D'ART
Galerie d'art NOCTUELLE
333, St-Laurent ouest
Longueuil, Québec
Tél.: 670-9076
Ouvert tous les jours sauf le lundi

LA GALERIE CULTART
J. Ph. Peides, directeur
RETOUR DE
LA JEUNE PEINTURE DU QUÉBEC
DE PARIS
Jusqu'au 27 avril
3620 Ridgewood, suite 616
Montréal (514) 735-2033, 735-6711
Du mar. au ven. de 10h à 18h. sam. et dim.de 13h à 18h.

galerie frédéric palardy
Michel Picotte
oeuvres récentes
jusqu'au 24 avril
à notre galerie du Vieux-Montréal
451 St-Sulpice, tél.: 845-1590 • 465-3337
Ouvert le dimanche
à notre galerie de St-Lambert (1170 rue Victoria)
EXPOSITION DES PEINTRES DE LA GALERIE

Exposition
"CRYSTAUX LIQUIDES"
oeuvres récentes de
GILLES E. GINGRAS
Les crystaux liquides offrent un grand intérêt pour les arts visuels en raison de leurs propriétés optiques exceptionnelles, réagissant à leur environnement et à la présence de chaque spectateur.
Hôtel Ritz-Carlton
Salon Ovale
1228 ouest, Sherbrooke, Montréal
les 20 et 21 avril 1983 de 14h. à 21h.
Suite à l'exposition, les crystaux liquides seront exposés à la
Galerie La Cimaise
1392 ouest, Sherbrooke, Montréal
(face au Musée des Beaux-Arts)

GUY ANTIQUES
2325 rue Guy (coin Sherbrooke)
tél.: 935-3600
Achetons et vendons
gravures Louis Icart
tableaux européens et canadiens
meubles • argenterie • bijoux
mar. au sam. de 11h. à 18h.

John-Franklin KOENIG
rétrospective l'oeuvre gravée
1954-1982
et six collages 1983
du 17 avril au 15 mai
Galerie TREIZE
4015, Drolet (coin Duluth) Montréal, tél.: 288-5903
Ouvert du mercredi au dimanche de 12h. à 17h.

Exposition
NOUVELLES ACQUISITIONS
jusqu'au 30 avril
GALERIE
Claude Lafitte
1446 ouest, Sherbrooke • 288-7718

ÉCOLE D'ARTS PLASTIQUES
EXPOSITION DES ÉTUDIANTS

21 AVRIL — 12 MAI
Lundi au jeudi 9 h à 21 h/vendredi 9 h à 17 h/ dimanche 10 h à 17 h
VERNISSAGE: LE JEUDI, 21 AVRIL À 19 h
LE DIMANCHE 24 AVRIL de 14h à 16 h RENCONTRE AVEC LES PROFESSEURS, TOUR DE L'EXPOSITION ET DES ATELIERS
CENTRE SAIDYE BRONFMAN
YM-YMHA & NHS 5170 Côte Ste-Catherine

Jean-Jacques Thibault présente...
Marc-Antoine Nadeau
dessins • peintures • gravures
L'exposition se poursuivra jusqu'au 5 mai
4226 av. Laval Rens. 844-9193
Sam. dim. de 13h. à 17h. Sem. sur rendez-vous

ART CONTEMPORAIN AFRICAIN
Vente privée de sculptures contemporaines du Zaïre, en ivoire et en bois.
Objets rares et souvent uniques.
Artistes:
Male — Sono — Kandu etc.
Sur rendez-vous: 273-6248 ou 387-3328
(semaine de 10h à 12h30 et 14h à 18h.)
Faisceaux inc. Pas de négociants

LA BIENNALE DE DESSIN ET D'ESTAMPE DU QUÉBEC
83
Date limite d'inscription: 8 mai (prolongation)
Renseignements:
C.P. 363, Sillery, G1T 2R5, Tél.: (418) 681-7111
Organisé par LE GROUPE LA LAURENTIENNE
GALERIE L&G LACERTE GUIMONT

Desforges

Suite de la page 21

éditer. Je l'ai payé très cher.

« Je suis couverte de dettes, vraisemblablement jusqu'à la fin de mes jours. À moins que j'écrive des best-sellers. Mais comment savoir qu'un livre va marcher? De toute façon, mon aventure dans l'édition est une perte d'énergie considérable. Quand vous luttez contre des pouvoirs publics, contre tout un arsenal de lois, c'est peine perdue. Le président du tribunal vous dit: « Madame Desforges, c'est la lutte du pot de fer contre le pot de terre. » Cela, on le sait bien au fond de soi, mais malgré tout on se demande pourquoi.

« Car mes petites histoires ne sont pas bien méchantes à côté de ce qu'on laisse publier: comme ces histoires où on apprend à découper les gens en rondelles et à fabriquer des bombes! Dans mes petites histoires, les gens faisaient peut-être l'amour avec brutalité ou sadisme, c'est possible, mais ce n'était que de la littérature. Je ne dis pas que la littérature ne peut pas être dangereuse mais tous ces procès et ces tracas me semblaient hors de proportion et vraiment inutiles.

« Il est vrai que toute littérature forte — celle qui fait réfléchir le lecteur — a subi selon les époques la censure d'État, la censure d'Église ou la censure morale. Cette littérature qui fait que le lecteur essaie de comprendre ce qu'il lit a effectivement été pourchassée de tous temps, qu'elle soit politique, érotique, sociale ou morale. C'est la seule forme de littérature qui pourrait peut-être subsister d'ailleurs à la mort du livre comme média.

« Si l'on parle de la littérature érotique, il faut en distinguer divers types. Une littérature érotique est une littérature subversive: anti-sociale comme celle de Sade, anti-Dieu comme celle de Bataille, ou écrite pour (excusez l'expression) faire bander le lecteur et ce n'est pas forcément la plus mauvaise ni la plus inutile. Je pense d'ailleurs qu'une littérature érotique qui pourrait réunir ces trois éléments serait tout à fait bien. Mais il faut dire qu'en général la littérature érotique doit être considérée comme un divertissement, au même titre que la science-fiction, le roman fantastique ou le roman policier. C'est une littérature de divertissement. Seul Sade en a fait autre chose. »

En même temps qu'elle faisait paraître ses *Contes pervers* chez Fayard, en 1980, Régine Deforges publiait aux Éditions du Cherche Midi une anthologie de littérature féminine: *Les cent plus beaux cris de femmes*, où elle avait réuni non seulement des écrits de femmes mais aussi des personnages féminins écrits par des hommes: Madame Bovary, de Flaubert, par exemple, et d'autres personnages de Corneille, Racine, Stendhal et Bazac.

« Il me semble qu'à un moment ces hommes ont mieux parlé des femmes que les femmes ne le faisaient elles-mêmes puisqu'elles avaient une parole un peu empêchée, un peu étouffée, un peu corsetée et ne pouvaient s'exprimer que d'une manière très faible, à mon point de vue, » dit Régine Deforges.

« Je n'aime pas beaucoup la littérature féminine actuelle, ajoute-t-elle. Cette revendication de la féminitude et de la féminité me gêne un peu. Je trouve que la littérature, le roman, ce n'est pas seulement une affaire d'entrailles ou de sexes, c'est autre chose. J'aime lire quand je suis incapable de dire si le livre a été écrit par un homme ou par une femme. Le sexe de l'auteur ne m'intéresse pas du tout. Mais si je trouve que l'auteur est forcément féminin ou homosexuel masculin (cela est tout de suite évident), je me lasse rapidement.

« D'autre part, je ne sais pas si une littérature féministe est nécessaire. Il peut exister des littératures de combat mais en tant que lecteur cela ne m'intéresse pas. J'ai lu les livres de la plupart de mes consoeurs, quelquefois avec intérêt, souvent avec exaspération. Je pense que ce n'est pas de cette façon qu'il faut aborder le féminisme.

« Je n'ai pas de recette mais je pense que c'est en faisant les choses qu'on les prouve. Moi je suis délibérément pour l'action. Discuter pendant des heures sur telle ou telle façon de promouvoir la femme, c'est sûrement bien que ça existe mais ce n'est pas mon propos. Je pense que c'est l'exemple qui peut inciter les autres à agir.

« Pour moi, lire des théories, cela devient fastidieux. Tandis que voir, par exemple, une femme chef d'État, même quelqu'un comme Mme Thatcher que je n'aime pas beaucoup, cela peut donner envie à des femmes de se lancer dans la politique.

« Par contre, je crois que la revendication féministe du Québec est plus concrète qu'en France. Elle a l'air d'aboutir à des choses plus positives. En France, on parle et on parle, on crée des luttes de chapelles. Il y a le MLF homologué et le MLF non homologué. Moi, j'ai envie de dire: la barbe! et au travail! »

Régine Deforges, elle, ne manque pas de projets: « Il faudrait que je vive cent ans avec toute ma tête pour écrire! » Elle a découvert une partie de la correspondance amoureuse entre deux femmes, écrite sur des cartes postales 1900 avant la première guerre, qu'elle voudrait compléter à sa manière. Puis, une biographie de sainte Redégonde, un des personnages de *La Révolte des nonnes*, à laquelle s'ajouterait l'histoie d'un roi mérovingien mal connu.

En plus de son *Journal d'un éditeur*, tant attendu, elle voudrait aussi se reposer de *La Bicyclette bleu*, dont le deuxième tome est sur le métier, et nous donner « une très vilaine petite histoire érotique que j'ai assez envie d'écrire ». Régine Deforges ne sait pas dans quel ordre mais ces livres vont s'écrire: « Pour certains ouvrages, j'ai déjà pris des notes, ouvert des petits dossiers. Je joue à l'écrivain. Je m'amuse comme une petite folle! Je rêve d'avoir un grand bureau avec des classeurs, un fichier. C'est très enfantin, je le sais! Mais déjà j'ai cinq ou six livres en préparation, en place dans un coin de ma tête.

« L'écriture pour moi, c'est comme la lecture: c'est un besoin, une nécessité. Mais j'éprouve une haine, par moments. Car écrire, c'est épouvantable. Je ne pensais pas que c'était aussi difficile. Écrire, c'est contre nature, pour moi qui ai envie de faire tellement d'autres choses. Car il faut être un moine, une nonne pour écrire! C'est pas une vie! J'empoisonne la vie de tout mon entourage quand j'écris! Je me retrouve à l'époque mérovingienne quand j'écris *L Révolte des nonnes*. En ce moment, je suis au 22 janvier 1943, dans *La Bicyclette bleue*. Tout est décalé. Je vous parle et je suis à côté. Car je vis vraiment les troubles de l'intérieur et c'est très fatiguant. Je n'arrive pas à vivre en simple narratrice. »

Et comment parlerez-vous d'écrire l'amour, à la Rencontre des écrivains?

« J'ai répondu en trichant. J'ai fait parler d'autres gens. Je leur ai donné la parole, lâchement. Car je ne saurais pas dire ce que c'est que d'écrire l'amour. Je ne peux donner que des exemples. Je ne peux donner que des exemples. J'ai fait parler d'autres écrivains. Entre autres, quelqu'un qui à mon vis, a bien parlé de l'amour: Pauline Réage, l'auteure d'*Histoire d'O.* »

Leforestier

Suite de la page 21

che. Le problème c'est de vouloir exprimer la profondeur à l'intérieur d'une industrie qui tend à la légèreté. Plus ça va et plus t'as peur de dire ce que tu penses vraiment, t'as l'impression de ne pas cadrer dans le portrait et de leur offrir des choses dont ils ne veulent rien savoir. »

Pour suivre le courant, elle se retire derrière un mur d'apparences, s'édifie une façade indestructible. Elle est la fille cool, sympathique, joyeuse, vivante. À l'intérieur pendant ce temps-là l'orage gronde. Une femme en réprime une autre. Une femme fait naufrage.

Elle se voit finissant comme Madame Frustration ou Miss Amertume et la perspective tout à coup la pousse à agir. « Des fois j'ai l'impression que nous autres les artistes on n'a pas droit à grand-chose, sauf à l'ultime communion avec notre public. On est conditionnés à penser qu'on doit renconcer à la vie, à l'amour. On nous garde confinés à l'état de malade, de martyr. Il faut à un moment donné se révolter et briser ses chaînes. C'est pas facile. »

Le temps qui passe, l'âge qui presse, font avancer les choses malgré elle. Parfois trop lentement, parfois trop vite. A-t-elle peur de vieillir? Elle est prompte à répondre. « Non, je me sens plus épanouie et plus mature que jamais. Plus je vieillis et plus je m'approche d'une capacité intéressante d'amour. Ça n'a rien à voir avec la sensibilité ou l'intelligence. Tu peux avoir affaire à des gens extraordinaires sauf que s'ils ne sont pas sûrs d'eux, s'ils manquent de confiance, tu les mets tout de suite en péril. Il faut que chacun fasse un bout de chemin tout seul avant de pouvoir entamer une vraie relation. »

Et vieillir dans un métier aussi ingrat que le sien? Elle ne voit pas de problème: « Je n'ai jamais joué au sex-symbol. L'important pour moi c'est la voix et c'est un instrument qui s'améliore avec le temps. Ce n'est pas juste une question de voix, c'est une question d'âme, une capacité de ressentir et de communiquer les choses. C'est pas comme une danseuse. Si t'es en paix, ça se traduit dans ta voix. Tu chantes comme un oiseau. »

L'entrevue tire à sa fin. Louise Forestier, redevenue guerrière, conclut par un immense éclat de rire. Le *Titanic* n'a jamais coulé. C'était un faux naufrage.

Comtois

Suite de la page 21

Espace 55, la manifestation qui a marqué la fin du mouvement automatiste à Montréal, s'intéressaient déjà aux modes d'organisation de formes semblables répétées systématiquement, ce qui sera la problématique des *Colonnes* d'aluminium de la fin des années 60 et aussi des tableaux « pointillistes » sur lesquels le peintre travaille toujours.

Si ce sont d'abord les aspects socialement émancipateurs de l'esthétique automatiste qui ont attiré Comtois vers le groupe de Borduas, il a été très tôt intéressé par le désir des Automatistes de comprendre le fonctionnement des comportements humains, et notamment du continent mystérieux et à peu près inexploré que constitue le cerveau. Leur hypothèse — tributaire de la pensée surréaliste — voulant que, si on laissait agir les gestes non contrôlés par la « raison raisonnante » (les automatismes), on pouvait atteindre des couches sensorimotrices inaccessibles autrement, paraissait à Comtois à la fois pertinente et susceptible de conférer un certain réalisme aux objets expressifs qui en découlaient.

Il est du reste significatif, d'une part, que les mouvements plasticiens qui suivront chronologiquement l'Automatisme et qui n'auront guère de souci pour le « chaos cérébral » n'intéresseront pas beaucoup Comtois et, d'autre part, que celui-ci se réclamera toujours de l'automatisme, longtemps après la (relative) disparition des urgences politiques qui avaient été à l'origine de la formation du Groupe.

Cela dit, au contraire de quelques-uns des amis de Borduas, le tempérament de Comtois n'était pas allergique aux questions techniques ou scientifiques, et sa curiosité le portera à interroger de plus près divers mécanismes qui risquaient de rendre compte, avec quelque vraisemblance, de certaines motivations de l'animal humain. De là, cette constante chez lui de créer des séries d'objets où les éléments — des molécules? — n'acquièrent de sens qu'intégrés à un réseau ou à une structure où ils sont répétés diversement d'une oeuvre à l'autre.

À leur propos, Comtois parlera de « modèles approximatifs » commodes pour aborder l'exploration des mécanismes infiniment complexes du cerveau, et la rétrospective du Musée fait voir combien les petites sculptures de 1965-1966, en bois laminé ou en métal travaillé mécaniquement, sont elles-mêmes des approximations des modèles plus perfectionnés et plus pénétrants que constituent les *Colonnes*.

En effet, ces objets magnifiques, qui ont occupé Comtois pendant une dizaine d'années et qui constituent le véritable noyau de l'exposition, proposent une réflexion complexe et très articulée (dans tous les sens du mot!) sur les relations entre les notions de dynamisme et de statisme, d'ordre et de désordre, de liberté et de contrainte, de « beauté » et de « laideur », dans un étourdissant dialogue entre l'oeuvre et le spectateur qui peut la recréer constamment, au gré de ses propres automatismes.

Par la suite, Comtois revient à la peinture, et ses tableaux, recourant à un certain divisionnisme de la touche qui plonge des racines profondes dans l'histoire de l'art, apparaissent comme de nouvelles constructions moléculaires qui, juxtaposées aux *Colonnes*, fonctionnent virtuellement comme celles-ci et ne laissent pas non plus le spectateur en repos.

Tout bien considéré, le cheminement d'Ulysse Comtois n'est pas sans évoquer l'attitude de son illustre homonyme de l'*Odyssée:* comme lui, il fait montre d'une faculté d'invention sagace, en toutes circonstances, qui lui permet d'échapper aux embûches de la création. « Heureux qui, comme Ulysse... »

cinéma

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mercredi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées au Service de publicité.

ASTRE I: (327-5001) — "Les bronzés font du ski" 1 h 00, 6 h 00 "Le fou de la classe" 2 h 35, 7 h 30. "La chèvre" 4 h 15,9 h 15.
ASTRE II: — "Déviation mortelle" 1 h 15, 4 h 40, 8 h 00 — "Descente aux enfers" 2 h 55, 6 h 20, 9 h 40.
ASTRE III: — "Je vous ferai aimer la vie" 1 h 10, 4 h 30, 7 h 55 — "Pour toi mon amour" 2 h 50, 6 h 15, 9 h 40.
ASTRE IV: — "Scanners" 1 h00, 6 h 05, 11 h 00 — "Hurlements" 2 h 40, 7 h 45 — "New York 1997" 4 h 25, 9 h 20.
AVENUE: (937-2747) — "We of the never never" 1 h 10, 3 h 50, 6 h 30, 9 h 10.
BERRI I: (288-2115) — "Le cristal magique" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20.
BERRI II: — "Le Verdict" 1 h 05, 3 h 40, 7 h 10, 9 h 50.
BERRI III: "Le lit" 12 h 20, 2 h 10, 4 h 00, 5 h 50, 7 h 40, 9 h 30.
BERRI IV: — "Le retour de Martin Guerre" 12 h 10, 2 h 30, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 40.
BERRI V: — "Diva" 12 h 35, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 25, 9 h 45.
BONAVENTURE I: (861-2725) — "Tootsie" 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 00, 9 h 10.
BONAVENTURE II: — "E.T." 12 h 40, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 20.
BROSSARD I: — "Gandhi" 12 h 00, 4 h 00, 8 h 00.
BROSSARD II: (465-3851) — "À la recherche de la panthère rose" 1 h 40, 3h 40, 5 h 40, 7 h 40, 9 h 40.
BROSSARD III: — "Tootsie" 12 h 05, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 25.
CHAMPLAIN I: (271-1103) — "Tootsie" 12 h 20, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 00, 9 h 15.
CHAMPLAIN II: — "E.T. l'extra-terrestre" 12 h 30, 2 h 40, 5 h 00, 7 h 10, 9 h 20.
CHÂTEAU I: (271-1103) — "L'exécuteur de Hong-Kong" 2 h 55, 6 h 25, 9 h 50. — "Les fenêtres sur New-York" 1 h 10, 4 h 35, 8 h 05.
CHÂTEAU II: — "Le chef se déniaise" 2 h 35, 5 h 00, 7 h 25, 9 h 55. — "Lèvres chaudes" 1 h 25, 3 h 50, 6 h 15, 8 h 40.
CINÉMA LUMIÈRE: — "Tintin objectif lune" 12 h 00, 2 h 00, 4 h 00 — "Les frères Corses" 7 h 00 — "The Stones in the park" et "The Cream" 9 h 15.
CINÉMA DE PARIS: — "Let's spend the night together" 1 h 25, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 25.
CINÉMATHÈQUE: (842-9763) — "Quintet" 18 h 35, "La luna" 20 h 35.
CINÉPLEX I: (849-4518) — "The Sword and the stone" et "Winnie the Pooh" 1 h 35, 3 h 35, 5 h 35, 7 h 30, 9 h 25.
CINÉPLEX II: — "Ma favorite year" 1 h 35, 5 h 40, 9 h 45. "Victor Victoria" 3 h 15, 7 h 20.
CINÉPLEX III: — "Stripes" 1 h 35, 3 h 40, 5 h 45, 7 h 50, 9 h 55.
CINÉPLEX IV: — "Quest for fire" 1 h 50, 3 h 40, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 20.
CINÉPLEX V: — "The Verdict" 2 h 00, 4 h 30, 7 h 00, 9 h 30.
CINÉPLEX VI: — "Missing" 2 h 15, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 20.
CINÉPLEX VII: — "Frances" 1 h 50, 4 h 30, 7 h 00, 9 h 30.
CINÉPLEX VIII: — "Winter Kills" 1 h 35, 3 h 30, 5 h 25, 7 h 20, 9 h 15.
CINÉPLEX IX: — "Life of Brian" 1 h 45, 3 h 30, 5 h 20, 7 h 10, 9 h 00.
CINÉMA MONTRÉAL I: (521-7870) — "A la recherche de la panthère Rose" 2 h 20, 6 h 10, 10 h 00 "Le temps du Rock n'roll" 12 h 15, 4 h 05, 7 h 55.
CINÉMA MONTRÉAL II: — "Dumbo l'éléphant volant" 12 h 25, 3 h 30, 6 h 35, 9 h 40, "Namou le fils de la jungle" 1 h 40, 4 h 45, 7 h 50.
CINÉMA NEW YORKER: — "Hitler: a film from Germany" 12 h 30 — "Cutter's way/ la blessure" 9 h 30 — "Outland" 11 h 30.
CLAREMONT: (486-7395) — "The Outsider" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h 00, 7 h 50, 9 h 40.
COMPLEXE DESJARDINS I: — "Les Rouges" 12 h 20, 16 h 00, 19 h 40.
COMPLEXE DESJARDINS II: — "Victor, Victoria" 12 h 45, 15 h 20, 17 h 55, 20 h 30.
COMPLEXE DESJARDINS III: — "Journal érotique d'une Thaïlandaise" 12 h 05, 14 h 15, 16 h 25, 18 h 35, 20 h 45 "Recettes très spéciales du chef" 13 h 10, 15 h 20, 17 h 30, 19 h 40, 21 h 50.
COMPLEXE DESJARDINS IV: — "Moments de la vie d'une femme" 12 h 10, 14 h 00, 15 h 50, 17 h 40, 19 h 30, 21 h 20.
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (879-4349) — "Essene" 19 h 00 "Juvénile Court" 21 h 00.
CÔTE-DES-NEIGES I: (735-5528) — "Monty python's, the meaning of life" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
CÔTE-DES-NEIGES II: "Tootsie" 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 00, 9 h 10.
CRÉMAZIE: (388-4210) — "Gandhi" 12 h 00, 4 h 00, 8 h 00.
DAUPHIN I: (721-6060) — "Lucien Brouillard" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30. 9 h 30.
DAUPHIN II: "Qu'est ce qui fait courrir David" 1 h 20, 3 h 20, 7 h 20, 9 h 20.
DORVAL I: (631-8587) — "Lone Wolfe McQuade" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
DORVAL II: "High road to China" 12 h 40, 2 h 45, 4 h 50, 7 h 00, 9 h 10.
DORVAL III: "Tough enough" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
DÉCARIE I: (341-3190) — "Sophie's choice" 12 h 30, 3 h 30, 6 h 30, 9 h 15.
DÉCARIE II: "Spring Break" 1 h 00, 3 h 00, 5 h 00, 7 h 00, 9 h 00.
ÉLYSÉE I: (842-6053) — "Le grand frère" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 00, 9 h 15.
ÉLYSÉE II: — "Un jouet dangereux" 12 h 30, 2 h 45, 5 h 00, 7 h 15, 9 h 30.
FAIRVIEW I: (697-8095) — "Max Dugan return" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
FAIRVIEW II: — "The black station returns" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
IMPÉRIAL: (288-7102) — "The Outsiders" 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 7 h 45, 9 h 35.
JEAN-TALON: (725-7000) — "Tootsie" 12 h 20, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 00, 9 h 15.
KENT I: (489-9707) — "Lone Wolfe McQuade" 1 h 30, 3h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
KENT II: — "Officer & gentleman" 12 h 25, 2 h 35, 4 h 40, 7 h 00, 9 h 10.
LA CITÉ I: (844-2829) — "Les uns les autres" 1 h 00, 4 h 30, 8 h 00.
LA CITÉ II: — "Au clair de la lune" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
LA CITÉ III: — "Le bateau" 1 h 30, 4 h 00, 6 h 30, 9 h 00.
L'AUTRE CINÉMA: (722-1451) — "François et le chemin du soleil" 7 h 00 — "Et la tendresse bordel" 7 h 15 — "Cinq soirées" 9 h 15 — "Toute une nuit" 9 h 30.
LAVAL I: (688-7778) — "Le dévastateur" 2 h 30, 6 h 15, 9 h 55. — "De plein fouet" 12 h 35, 4 h 15, 8 h 00.
LAVAL II: — "Officier et gentleman" 12 h 00, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 00, 9 h 20.
LAVAL III: — "Le chef se déniaise" 12 h 20, 2 h 45, 5 h 10, 7 h 35, 10 h 00 — "L'initiation d'Hélène" 1 h 35, 4 h 00, 6 h 25, 8 h 50.
LAVAL IV: — "Les aventuriers de l'arche perdue" 12 h 40, 2 h 50, 5 h 00, 7 h 10, 9 h 20.
LAVAL V: — "Les diplômés du dernier rang" 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h 00, 7 h 45, 9 h 30.
LAVAL-ODÉON I: — "E.T. Extra-Terrestrial" 12 h 30, 2 h 40, 5 h 00, 7 h 10, 9 h 20.
LAVAL-ODÉON II: — "À la recherche de la panthère rose" 1 h 45, 3 h 45, 5 h 40, 7 h 40, 9 h 25 .
LOEW'S I: (861-7437) — "An officer & a gentleman" 12 h 00, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30.
LOEW'S II: — "High road to China" 12 h 20, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 10, 9 h 30.
LOEW'S III: — "The black stallion returns" 12 h 05, 2 h 00, 4 h 00, 6 h 00, 8 h 00, 10 h 00.
LOEW'S IV: — "Man, woman & child" 12 h 00, 2 h 00, 4 h 00, 6 h 00, 8 h 00, 10 h 00.
LOEW'S V: — "The year of Living dangerously" 12 h 25, 2 h 40, 5 h 00, 7 h 15, 9 h 35.
MERCIER: — "Parasite" 1 h 20, 3 h 00, 4 h 40, 6 h 20, 8 h 00, 9 h 40.
OUIMETOSCOPE: (525-8600) — "L'usure du temps" 7 h 00, 9 h 30 "T'empêche tout le monde de dormir" 7 h 15, 9 h 15.
OUTREMONT: — "Le champion" — "Les folies années de Laurel & Hardy" 12 h 30. — "Rencontres autour du cinéma japonais" 4 h 30 — "Les quatre saisons" 7 h 15 — "La rivière de boue" 9 h 30.
PALACE I: (866-6991) — "Lone Wolfe McQuade" 1 h 35, 3 h 35, 5 h 35, 7 h 35, 9 h 35.
PALACE II: — "Tough enough" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
PALACE III: — "Raiders of the lost ark" 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 00, 9 h 15.
PALACE IV: — "Road warrior" 12 h 15, 2 h 05, 3 h 55, 5 h 45, 7 h 35, 9 h 25.
PALACE V: — "Local hero" 12 h 50, 2 h 55, 5 h 00, 7 h 05, 9 h 10.
PALACE VI: — "48 hours": 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h 00, 19 h 50, 21 h 40.
PARALLÈLE: (843-4725) — "La lutte de libération en Namibie" — "El Salvador: another Vietnam" 19 h 30. — "War at home" 21 h 30.
PARADIS I: (866-6991) — "Annie" 1 h 15, 5 h 15, 9 h 10, "Les 7 cités d'Atlantis" 3 h 30, 7 h 30.
PARADIS II: — "Déviation mortelle" 1 h 15, 4 h 40, 8 h 00 "Descentes aux enfers" 2 h 55, 6 h 20, 9 h 40.
PARADIS III: — "Scanners" 1 h 00, 6 h 05, 11 h 00 "Hurlements" 2 h 40, 7 h 45, "New York 1997" 4 h 25, 9 h 20.
PARISIEN I: (866-3856) — "Le dévastateur" 12 h 20, 2 h 10, 4 h 05, 5 h 55, 7 h 50, 9 h 45.
PARISIEN II: — "L'étoile du Nova" 12 h 20, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 35.
PARISIEN III: — "Officier et gentleman" 12 h 10, 2 h 25, 4 h 40, 7 h 00, 9 h 20.
PARISIEN IV: — "Les diplômés du dernier rang" 12 h 50, 2 h 40, 4 h 30, 6 h 15, 8 h 05, 9 h 55.
PARISIEN V: — "Nue de femme" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
PLACE LONGUEUIL I: (679-7451) — "Le cristal magique" 2 h 30, 6 h 10, 9 h 50 — "Le trésor de la montagne sacrée" 12 h 40, 4 h 10, 7 h 55.
PLACE LONGUEUIL II: — "Dumbo l'éléphant volant" 12 h 45, 3 h 50, 6 h 55, 10 h 00 — "Manou, fils de la jungle" 1 h 55, 5 h 00, 8 h 05.
PLACE VILLE-MARIE I: (866-2644) — "Betrayal" 1 h 15, 3 h 10, 5 h 05, 7 h 00, 9 h 00.
PLACE VILLE-MARIE II: — "Coup de torchon" 12 h 15, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 35.
PLACE ALEXIS NIHON I: (935-4246) — "Monthy python's the meaning of life" 1 h 00, 3 h 00, 5 h 00, 7 h 00, 9 h 00.
PLACE ALEXIS NIHON II: — "Spring break" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
PLACE ALEXIS NIHON III: — "Sophie choice" 12 h 30, 3 h 30, 6 h 30, 9 h 15.
PLACE DU CANADA: (861-4595) — "Ghandi": 12 h 00, 4 h 00, 8 h 00. Dim. 2 h 00, 8 h 00.
SAINT-DENIS I: — "La mort au large" 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 30. "Moto massacre" 13 h 55, 16 h 55, 20 h 00.
SAINT-DENIS III: (845-3222) — "Le masque" 14 h 15, 17 h 50, 21 h 25 "Le loup garou de Londres" 12 h 25, 16 h 00, 19 h 35.
VERDUN: — "Tootsie" 1 h 50, 5 h 45, 9 h 35. — "Les voisins" 12 h 00, 3 h 55, 7 h 45.
VERSAILLES I: (353-7880) — "Le dévastateur", 2 h 45, 6 h 10, 9 h 35 — "De plein fouet" 1 h 00, 4 h 25, 7 h 50.
VERSAILLES II: — "Officier et gentleman" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 00, 9 h 10.
VERSAILLES III: — "Le chef se déniaise" 2 h 15, 4 h 50, 7 h 25, 9 h 55 — "Adolescentes au pensionnat" 12 h 50, 3 h 25, 6 h 00, 8 h 30.
VILLERAY: (388-5577) — "Parasite" 1 h 20, 3 h 00, 4 h 40, 6 h 20, 8 h 00, 9 h 40.
WESTMOUNT SQUARE: (931-2477) — "King of comedy" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 00, 9 h 10.
YORK: (937-8978) — "Max Dugan returns" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.

sur scène

CAFÉ-THÉÂTRE L'AVANT-SCÈNE: 11 Laurier ouest, (495-1952) — Jean Galtier, 20 h 30; Serge Turner 22 h 30.
CACÉ MIRVA: 74B rue Ste-Anne (457-2063) — Island City Boys.
ALELIER CONTINU: 1200 rue Laurier E. — Coeur de verre, jusqu'au 17 avril 1983.
L'AIR DU TEMPS: 190 ouest, St-Paul (842-8003) — Mark LedFord de Boston.
AU BORDUAS: 1257 Amherst (522-1554) — Jazzonettes (1910-1950), 21 h 00.
À LA POLONAISE: 57 Prince Arthur est (845-2554) — "Quand j'ai dit ça... a parti à rire". Jusqu'au 30 avril, 20 h 30. Relâche lundi.
ESKABEL: (272-6412) à transgression 1447 Bleury — Agatha jusqu'au 17 avril 20 h 30.
LA SPEC: 1670 Desjardins (524-8565) — "Faut pas payer", jusqu'au 24 avril 20 h 30.
LA LICORNE: 2075 Boul. St-Laurent, (843-4166) — "Quatre tableaux d'une cruauté sans nom" 20 h 30.
LA POUDRIÈRE: Île Ste-Hélène (861-0938, 861-4135) — Michel Buhler 20 h 30.
FOUFOUNES ÉLECTRIQUES: 97 est Ste-Catherine (845-5484) — "Ça, de Montréal Transport Limitée". Jusqu'au 30 avril, 21 h.
L'OPALE BAR-REST: 3887 St-Denis (843-6089) — Jean Grimard.
REST. DU PÈRE JONAS: 209 Boul. des Laurentides, Laval. Jusqu'au 16 avril Mlle Morissette.
LE CAFÉ INSTANTANÉ: 102 St-Georges, Vieux La Prairie (659-4822) — Marie Claire Séguin à 21 h 00.
ST-VINCENT: 410 St-Vincent, Vieux-Montréal (861-5039). — Spectacle Manuel Tadros 9 h 30, 12 h 00, Selim, 8 h 15, 11 h 00, 1 h 30.
TANGENTE: 3070, Ste-Catherine (842-3532). — Jacqueline Lemieux et Carolyn Shaffer, 20 h 30.
TRITORIUM: 255 est Ontario — "L'homme après l'homme".
THÉÂTRE DE L'ÎLE: 1 rue Wellington, Hull (771-6669) — "L'Hippocantrope" jusqu'au 24 avril.
CAFÉ-THÉÂTRE QUARTIER LATIN: 4303 rue Saint-Denis (843-4384) — Céline Côté. Aussi "le ALentendu" jusqu'au 1er mai à 20 h.
QUAT'SOUS: 100 est, Av. des Pins. (845-0840), — "Arturo Ui" 20 h 00. Jusqu'au 17 avril.
THÉÂTRE MAISONNEUVE: Place des Arts — Ballet Jazz de Montréal.
THÉÂTRE PORT-ROYAL: Place des Arts — "Les gars", 17 h 00, 21 h 00
LE PATRIOTE À LEJEUNE: 1474 Ste-Catherine Est (522-2632) — "C'est à ton tour René... mon cher", 21 h 30.
QUAT'SAOUL BAR: 100 est, Av. des Pins (845-0840) — "Portrait de Dora" 23 h 00
SALLE FRED BARRY: 4353 Ste-Catherine est, (253-8974) — "C't'à ton tour, Laura Cadieux", jusqu'au 8 mai, 20 h 30.
CAFÉ CONCERT: Paroisse St-Édouard, 425 est Beaubien. 20 heures.
CAFÉ MOLIÈRE: 1200 St-Hubert, 844-7000 — "Areu=MC"' 20 h 30. Jusqu'au 7 mai.
SALLE POLLACK: 555 ouest Sherbrooke — Ensembles vocal Tudor et Wayne Riddell, 17-18 avril 20 h.
SPECTRUM: 318 ouest, rue Ste-Catherine (861-5851) — "Le retour de Bruce Cockburn" 20 h.
THÉÂTRE DES VARIÉTÉS: "Old Orchard?... Connais pas!" 19 h 00 et 23 h 00. Jusqu'au 30 avril.
THÉÂTRE RIDEAU VERT: 4664 St-Denis (844-1793) — "Les drolatiques, horrifiques et épouvantables aventures de Panurge, ami de Pantagruel" 20 h 00.
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER: (253-8974) — "Les trois mousquetaires", jusqu'au 14 mai. 20 h 30.
THÉÂTRE DU NOUVEAU-MONDE: 84 ouest Ste-Catherine (861-0563) — "Oncle Vania" 21 h 00. Jusqu'au 23 avril.
THÉÂTRE MÉRIDIEN: 4 Complexe Desjardins (285-1450) — "Exercice de style". Jusqu'au 7 mai, 20 h 30.
THÉÂTRE ST-DENIS: — "La déprime", jusqu'au 17 avril.
THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL DES FEMMES: 320 est Notre-Dame (879-1306) — "Le cantique des créatures et les faiseuses d'anges", 19 h 30 et 21 h 30, jusqu'au 16 avril.
RESTAURANT-MUSÉE "LE VIEUX FORT": 120 chemin St-Jean (659-0010) — 11 h 30, Expo-brunch; Jean Galtier, son orgue de barbarie et ses chansons des rues.
THÉÂTRE ENCORE: 5170 Côte Ste-Catherine (739-7944) — Godspell.
THÉÂTRE GRANDE RÉPLIQUE: 200 Sherbrooke ouest (282-3147) — "La dernière manche", jusqu'au 17 avril, 20 h 30.
RISING SUN: 286 Ste-Catherine O. (861-0657) — Sonny Terry Blues.
SALLE WILFRID-PELLETIER: (842-2112) — Jean Lapointe, 20 h 00.
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 2375 Chemin de la Côte Ste-Catherine salle 1020 (343-6479) — Atelier de Musique Ancienne. 16 avril, 20 heures.

OTTAWA

CENTRE NATIONAL DES ARTS OTTAWA: — Opéra: The Grey Fox, 20 h 30. — Théâtre: À toi pour toujours, ta Marie-Lou, 20 h 00. — Studio: A Mid Summer Night's Dream, 20 h 00.

expositions

ARISTOCRATE: 1500 Atwater, Altitude 3 (953-8030) — Sélection de tableaux de plusieurs artistes.
ATELIER GALERIE SERGE LACROIX: 4593 (843-4335) — Gravures de Monique Mercier, René Richard, Paul Li-vernois, Louise Pomminville. Du 1er mars au 30 avril.
CENTRE DE CRÉATION ET DIFFUSION: 175 Av. du Président-Kennedy (282-4122) — Exposition d'affiches polonaises.
CENTRE ARTICULE: 4060 Boul. St-Laurent # 106 Mtl. (842-9686) — Nell Tenfaaf, Ian David Ross (montages photographiques, dessins) du 26 avril au 15 mai.
CENTRE DES ARTS VISUELS: 350 ave Victoria (488-9559) — Mois de la bijouterie, tous les vendredis et samedis d'avril.
CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF DE LAVAL: 755 du Sablon Laval (688-8961) — "Art 83" exposition d'art et d'artisanat, 23-24-25 avril.
CENTRE CULTUREL DE VERDUN: 5955, ave Bannantyne. Oeuvres de Basque, jusqu'au 10 avril.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN: 5170 chemin Côte Ste-Catherine (739-2301) — Exposition des étudiants, École d'arts plastiques. Du 21 avril au 12

LE DEVOIR
Montréal, samedi 16 avril 1983

CAHIER 4!

Supplément littéraire publié à l'occasion du 12e Salon international du livre de Québec

faire des livres au québec

FAIRE des livres au Québec, cela semble désormais relever de la fringale. Tous nos collaborateurs à ce cahier spécial du DEVOIR, qui sert aussi d'hommage au douzième Salon international du livre de Québec, s'accordent à reconnaître qu'en quantité, et de façon plus nuancée en qualité, l'édition québécoise a fait des bonds spectaculaires au cours de la dernière décennie. Pas une semaine sans nouvelles parutions: pouvons-nous, à quelques millions dont quelques milliers de lecteurs, absorber pareil déversement ?

Pas si nous n'étions si divers, les enfants plongés de gré ou de force dans leurs manuels scolaires, les adultes dans le dernier livre de cuisine à la mode ou dans le précieux exemplaire à tirage limité d'un livre d'art, dans un essai ésotérique pour initiés ou dans le rare best-seller québécois qui traverse l'océan. Les « maisons » fourmillent aussi, durables ou éphémères, qui inventent de nouveaux passages pour les livres, et de nouveaux publics: des éditions régionales multiples, tenaces, proches de leurs fidèles, ou encore des éditions de langue anglaise qui tirent résolument leur bien de leur production québécoise.

Tant va l'ébullition qu'à la fin elle pourrait nous brûler. Les mises en garde ne manquent pas. On a beau s'installer douillettement chez soi avec un roman tandis que passe la récession, pour être moins cher que le voyage, ce plaisir reste coûteux. Les prix montent, le livre québécois abondant mais à faible tirage avale les investissements, et il coûtera bientôt aussi cher que la dernière importation parisienne. Les maisons d'édition et les libraires voient d'un oeil inquiet la forte popularité des soldes qui, du point de vue du consommateur, sont pourtant le seul répit.

Nul ne sait si l'équilibre précaire entre les producteurs et le public, qui n'annonce pour l'instant pas de fin à l'abondance des parutions, ne va pas casser tout sec un jour. Les littéraires commencent à marquer le pas, les tirages baissent. Sans l'aide gouvernementale sous toutes ses formes, combien de maisons d'édition de haute tenue survivraient-elles ? Quand les maisons américaines, ou européennes, commenceront à inonder le marché encore plus qu'elles ne le font, en prenant un virage technologique capable de donner la qualité à la production de masse, nos propres maisons pourraient trouver la partie encore plus difficile. Il n'est pas sûr qu'elles trouvent, sur leur chemin, un État de plus en plus occupé à porter ailleurs son secours.

L'espoir reste le lecteur, qui se multiplie, hante les petites et les grandes librairies, se presse aux Salons du livre, dont celui de Québec, qui accueillera ses premiers visiteurs mardi et manquera d'espace jusqu'à la fin, dimanche prochain. Puisse cette heureuse boulimie, encore insuffisante pour tous ceux qui aiment les livres et certainement pour le monde de l'édition, continuer.

— LISE BISSONNETTE

Six mille nouveaux titres par année

L'édition au Québec a connu une croissance extraordinaire

JEAN-RÉMI BRAULT

Conservateur de la Bibliothèque nationale du Québec

SELON les points de vue, au Québec, comme dans la plupart des pays du monde occidental, le monde de l'édition se porte bien ou mal, avec toute la gamme des nuances entre les extrêmes. Ce que nous pouvons d'abord retenir, en tant qu'observateur objectif de ce secteur d'une activité qui se veut essentiellement intellectuelle mais qui ne peut pas ne pas être commerciale, c'est l'aspect quantitatif.

En effet, dans ce pays du Québec qui compte à peine six millions de citoyens, il se publie plus de six mille titres par année, en incluant aussi bien les monographies que les brochures, les livres pour enfants et les manuels scolaires, les publications gouvernementales et les publications commerciales. Ce qui retient également l'attention, c'est que dans ce même pays du Québec, le nombre d'exemplaires de ces publications dépasse les 21 millions.

Or, il faut savoir qu'en France, par exemple, pour une population presque dix fois plus nombreuse que celle du Québec, « le nombre de livres publiés annuellement s'est stabilisé autour de 25 à 26,000: en 1980 encore, 26,635 titres, dont 11,891 nouveautés ». (1)

Bien sûr, il faut éviter de torturer les statistiques. Mais, il reste que même à l'état brut, les chiffres relatifs à l'édition québécoise témoignent d'une activité fort importante. (Ce texte ne fera aucune référence aux périodiques et portera uniquement sur le livre au sens traditionnel du terme.)

Ainsi, en 1970, le Bureau du dépôt légal de la Bibliothèque nationale du Québec avait reçu 1,310 titres; en 1981, il en recevait 6,393, soit une augmentation de près de 500 % en onze ans. (2) Cependant, le nombre total d'exemplaires passait, au cours de la même période, de 7,955,000 à 21,441,000, soit une augmentation de 109 %, ce qui laisserait supposer ou bien que les éditeurs ont été plus prudents, ou bien que la croissance des coûts a imposé de ne publier que le nombre d'exemplaires qui pouvaient vraiment être vendus, ou bien que la croissance du nombre des titres éparpillait le nombre d'acheteurs éventuels entre un nombre tel de titres qu'il fallait restreindre les tirages. Ou bien, la véritable cause réside quelque part dans un amalgame de ces diverses hypothèses. D'autant plus que le tirage moyen par titre est passé de 6,072 en 1970 à 3,353 en 1981.

Photo Jacques Grenier

Nous pouvons donc retenir l'extraordinaire croissance de l'édition québécoise, malgré tous les prophètes de malheur qui annoncent régulièrement la mort du livre au profit du document audio-visuel.

Cette croissance se vérifie dans presque tous les secteurs. Mais combien évidente est-elle dans ce secteur particulièrement dynamique de l'édition québécoise que constituent les livres pour enfants. En 1971, nous avions recensé 46 titres. Dix ans plus tard, en 1981, c'est 254 titres qui sont publiés, soit une augmentation qui dépasse les 550 %. Quant au nombre d'exemplaires, il était de 557,000 en 1971, c'est-à-dire 12,108 exemplaires en moyenne par titre. En 1981, il était passé à 1,103,000, soit 4,342 exemplaires en moyenne par titre.

Un mot aussi des manuels scolaires qui, pendant un certain nombre d'années, ont été fort nombreux au Québec et dont on dit que certains ont obtenu des tirages importants. En 1971, les éditeurs québécois ont publié 169 manuels scolaires qui totalisaient 1,004,000 exemplaires, soit un tirage moyen de 5,941 exemplaires par titre. Et en 1981, c'est 387 manuels scolaires qui étaient publiés avec 2,237,000 exemplaires, soit 5,780 exemplaires par titre.

Et nous pourrions poursuivre l'analyse comparative pour toutes les catégories de publications, puisque les statistiques sont établies par discipline, selon la recommandation concernant la normalisation internationale des statistiques de livres et de périodiques adoptée par la conférence générale de l'UNESCO en 1964. Il suffira de lire le tableau ci-joint pour constater à la fois la croissance du nombre de titres et la croissance aussi mais souvent beaucoup moindre du nombre d'exemplaires par titre.

Mais il faut aussi dire un mot du prix des livres. Car, c'est un lieu commun, au Québec comme sans doute dans presque tous les pays, de dire que les livres coûtent cher. Et même de plus en plus cher, dit-on. Qu'en est-il?

S'il est toujours vrai, comme l'observait l'éditeur Bernard Grasset, il y a plus de cinquante ans, que le métier d'éditeur consiste à « transformer la valeur littéraire en valeur marchande » et qu'une telle mutation demande du temps (3), il convient que tous les intervenants, y inclus les éditeurs, les libraires et, bien sûr, les auteurs, puissent trouver leur compte.

En 1974, le prix moyen d'un livre est de $ 4.90. Précisons qu'il s'agit des livres publiés par des éditeurs commerciaux du Québec et qu'ont été exclus les ouvrages dont le coût excédait $ 300. Cette année-là, « le livre pour enfants coûte, d'après cette formule $ 2.94 tandis que le manuel scolaire s'élève à $ 7.90 » (4). Et sans doute, comme tous les autres articles, les livres ont connu les effets de l'inflation. Ainsi, les prix moyens réels des livres ont évolué de la façon suivante: en 1974, $ 4.90; en 1975, $ 6.14; en 1976, $ 6.73; en 1977, $ 7.01; en 1978, $ 7.27; en 1979, $ 8.82; en 1980, $ 9.47; en 1981, $ 11.28.

On soupçonnera combien il faudrait décortiquer ces chiffres pour évaluer leur juste signification. On comprendra qu'il faudrait dresser la liste des facteurs (positifs et négatifs) qui influeront sur ce « prix moyen réel » et qui peuvent pondérer sa justesse. Mais le cadre de cet article ne permet pas d'élaborer d'avantage (5). Il reste qu'aucune de ces augmentations ne nous semble supérieure à l'augmentation de l'indice général du coût de la vie.

Il reste aussi que, compte tenu de la « qualité matérielle » des livres produits au Québec, leur prix nous paraît fort raisonnable. Car, si l'appréciation du contenu des livres relève de critères que chaque lecteur peut évaluer de façon personnelle, l'objectivité permet d'affirmer que, d'une façon générale, et sans établir de comparaison avec les livres produits dans d'autres pays, les livres produits au Québec sont particulièrement soignés et réussis. D'aucuns, au terme de leur étude sur l'édition de livres au Québec, concluaient « que l'édition québécoise est en grand péril » (6). On peut pourtant se demander si la qualité de ces produits, leur prix souvent raisonnable, l'effort de plus en plus soutenu pour assurer une bonne publicité, l'intérêt de plus en plus évident d'un nombre croissant de lecteurs, on peut se demander si ces facteurs, et bien d'autres, ne contribueraient pas à assurer la survie, sinon la prospérité de l'édition du livre québécois.

Et nous ne saurions terminer ce trop bref aperçu sans dire un mot du livre d'artiste au Québec. Cette expression « livre d'artiste » est définie par des éléments matériels: « l'édition limitée, du papier de qualité, les exemplaires numérotés et signés par l'auteur et par l'artiste, mais surtout par une exigence bien précise quant à l'illustration d'un texte par des estampes originales ou des estampes d'interprétation » (7). Le nombre de livres d'artistes publiés au Québec augmente, lui aussi, malgré leur coût de production et donc de vente, souvent élevé. Ainsi, il est passé de 7 livres d'artistes en 1970 à 27 en 1980.

Il faut ajouter que cette quantité relativement importante n'enlève rien à l'originalité et, pour tout dire en un mot, à la beauté de ces documents.

Je pense qu'il reste vrai que « le livre a su se défendre par une modernisation de la typographie et de l'impression et, par le livre de poche par exemple, a su devenir accessible au grand nombre » Le livre québécois, lui aussi, a su se défendre, malgré un marché restreint et une pénétration difficile dans les autres pays, mêmes francophones. Et le pari qu'il faut faire, c'est celui du maintien de sa qualité.

	1971		1981	
	Nombre de titres	Nombre d'exemplaires	Nombre de titres	Nombre d'exemplaires
Généralités	54	176,000	192	183,000
Philosophie, psychologie	61	163,000	215	968,000
Religion	79	331,000	156	609,000
Sociologie	45	88,000	118	363,000
Sciences politiques	99	389,000	459	2,735,000
Droit, adm. publique	137	322,000	432	1,587,000
Art et science militaire	3	5,000	3	5,000
Enseignement - éducation	81	216,000	1,140	2,846,000
Commerce - Communication	19	41,000	13	18,000
Ethnographie	20	64,000	30	119,000
Linguistique	98	484,000	292	1,302,000
Mathématiques	51	219,000	83	329,000
Sciences naturelles	143	502,000	256	465,000
Sciences médicales	37	576,000	286	1,242,000
Technologie	119	303,000	458	1,216,000
Agriculture	35	95,000	177	470,000
Économie domestique	36	282,000	134	672,000
Organisation du commerce	18	205,000	311	522,000
Urbanisme - architecture - arts	80	175,000	310	910,000
Jeux - Sports	40	189,000	98	549,000
Littérature (Histoire et arts)	22	56,000	68	56,000
Géographie - Voyage	47	352,000	55	149,000
Histoire - Biographies	115	348,000	316	696,000
Littérature (Texte littéraires)	233	2,635,000	791	3,330,000

SOMMAIRE

32 **HÉLÈNE DE BILLY**
Sauf en espace, le Salon du livre de Québec grandit

33 **MADELEINE OUELLETTE-MICHALSKA**
Le livre d'ici: oser séduire et persuader

34 **YVAN LAMONDE**
Le marché des idées

JEANNE GAGNON
Le risque de l'auteur-éditeur

35 **MICHEL NADEAU**
Malgré les soldes, le livre se tire bien de la crise

36 **JEAN ROYER**
L'édition en région: recommencer à zéro

37 **MARIO PELLETIER**
L'ordinateur et la prochaine révolution du livre

38 **SHEILA McLEOD ARNOPOULOS**
L'édition anglaise au Québec, un vent de régionalisme

39 **ALAIN DUHAMEL**
Sans les gouvernements, c'est la catastrophe

JACQUES GODBOUT
Quand un auteur prend maison . . .

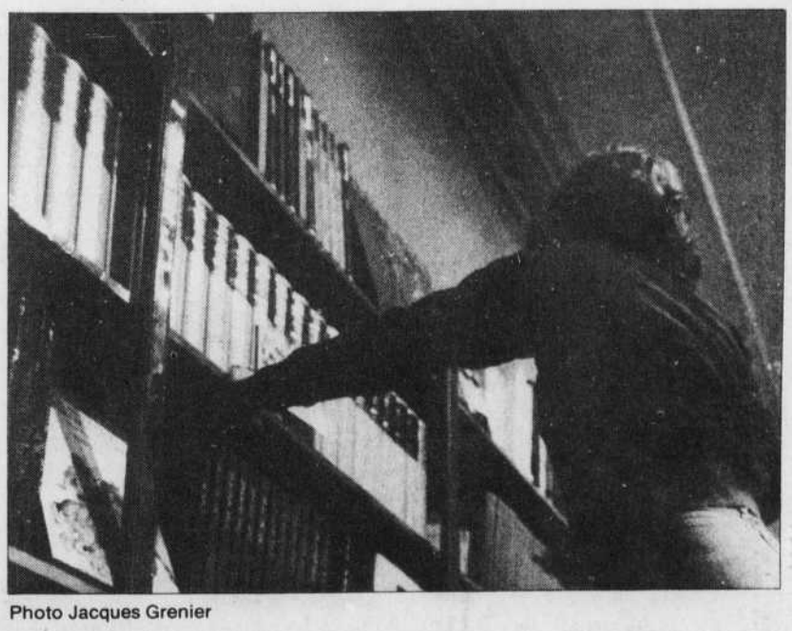


Photo Jacques Grenier

1) B. Pingaud et J.-C. Baneau. *Pour une politique nouvelle du livre et de la lecture*; rapports de la commission du livre et de la lecture au ministère de la culture. Paris, Dalloz, 1982, p. 22.

2) « Statistiques de l'édition au Québec » (préparées et compilées par madame Louise Tessier), dans *Bulletin de la Bibliothèque nationale du Québec*, vol. 16, no 4, octobre 1982. Ainsi, la Bibliothèque nationale publie chaque année les statistiques de l'édition québécoise, compilées grâce au dépôt légal. Le Bulletin de la Bibliothèque nationale peut être obtenu au service de l'édition de cette institution, au 1700 rue Saint-Denis, Montréal.

3) B. Pingaud, *op. cit.*, p. 110.

4) Louise Tessier, « Statistiques de l'édition au Québec en 1974 », dans *Bulletin de la Bibliothèque nationale du Québec*, octobre 1975, p. 5.

5) Plusieurs études déjà réalisées pour le compte du gouvernement du Québec, conservent leur pertinence quant aux problèmes abordés dans cet article, dont celui du prix des livres. Parmi ces études, nous pouvons rappeler la suivante: J. Drouin, J. Paquin et J. Hoepffner. *Étude sur le commerce du livre au Québec*. Québec, ministère des Affaires culturelles, 1976, 2v.

6) Alain Perrier, « Étude de l'édition de livres au Québec, 1969-1977 », dans *Documentation et bibliothèques*, septembre 1979, p. 150.

7) Claudette Hould. *Répertoire des livres d'artistes au Québec, 1900-1980*, avec la collaboration de Sylvie Larame. Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1982, p. 21.

faire des livres au québec

Le Salon de Québec grandit, sauf en espace

HÉLÈNE DE BILLY

QUÉBEC — « Avec l'espace suffisant, on pourrait encore accroître le nombre de nos visiteurs. » Le président-directeur général du Salon international du livre de Québec, M. Lorenzo Michaud, en est convaincu: ce sont des facteurs purement techniques qui empêchent son salon de se développer davantage.

Pourtant avec ses 100,000 visiteurs par an, depuis neuf ans, le Salon de Québec a de quoi pavoiser. Dans une ville moyenne, au bassin de population relativement restreint, la participation à cet événement culturel demeure une excellente performance.

Du 19 au 26 avril prochain, autour des 250 kiosques du Centre municipal des congrès, ce sont 850 exposants qui attendront la foule des curieux. Dès l'ouverture de la manifestation, le programme prévoit l'attribution du cinquième prix Robert-Cliche, une récompense vouée à « la relève du roman québécois ».

Parrainé par les Éditions Quinze qui publient le manuscrit primé, le prix Robert-Cliche est de plus en plus contesté dans les milieux de l'édition. On parle d'un « prix-maison déguisé », de réputation surfaite et de publicité gonflée au détriment des autres jeunes auteurs appartenant à des écuries concurrentes. Ce à quoi les organisateurs de la manifestation rétorquent en soulignant l'intérêt suscité par la remise de ce prix qui, en couronnant un écrivain inconnu, contribue à faire du Salon une manifestation essentiellement populaire.

M. Lorenzo Michaud, président-directeur général du Salon international du livre de Québec.

D'une année à l'autre, la formule ne change guère: écrivains et public lecteur sont invités à se rencontrer autour des tables rondes, colloques, enregistrements en direct et séances de signature. En cette année mondiale des communications, un nouveau thème, *La magie du livre*, viendra consacrer les multiples prolongements de l'imprimé, que ce soit à travers l'informatique ou le vidéo.

Enfant chéri des lecteurs des années 80, la bande dessinée aura une place accrue au 12e Salon international du livre avec un nombre record d'auteurs et une exposition sur la « ligne claire », école de bédé franco-belge en plein essor dont le père spirituel n'est nul autre qu'Hergé.

Pour les exposants québécois et étrangers présents au Centre municipal des congrès, le Salon offre l'occasion de manifester leur présence et d'affirmer leur personnalité. « Ça permet de faire connaître les livres sous la marque de leur éditeur », constate Josiane Polidori, chez Libre Expression.

« Tout comme ça amène l'écrivain à sortir de son isolement pour côtoyer son public », souligne Jean Provencher, auteur d'une série sur les saisons, publiée chez Boréal Express.

S'ils prévoient moins de lancements que par les saisons précédentes, les éditeurs annoncent tout de même une contribution active avec la participation de plusieurs écrivains (dont François Barcelo et Yves Beauchemin) et de nombreuses séances de signature.

« Chez nous, nous croyons aux Salons du livre », affirme Jacques Fortin de Québec-Amérique, une maison qui a fait un malheur l'an dernier avec le best-seller de Lise Payette, *Le pouvoir, connais pas*, dont on avait écoulé les 2,000 premiers exemplaires au stand du Centre des congrès.

M. Fortin estime que le public de Québec se montre particulièrement accessible et chaleureux. « Sans doute, dit-il, parce que, comparativement à Montréal, la région est moins pourvue en librairies et événements culturels. Ou peut-être tout simplement parce que le printemps fleurit. »

Côté ventes et chiffres d'affaires, le pdg de Québec-Amérique parle volontiers d'un impact immédiat alors que d'autres éditeurs s'attardent davantage à souligner les répercussions lointaines de l'événement, soit l'écho qu'il aura su créer autour du livre et de l'écrivain. En général, on considère que le Salon joue son rôle promotionnel pour le commerce du livre.

À la veille de la 12e édition, les interrogations sur la manifestation sont plutôt liées à des considérations pratiques. Les écrivains seront-ils tous au rendez-vous? Les colloques intercontinentaux reliant la France et le Québec sur un même écran bénéficieront-ils du support technique adéquat? Les invités de 1983 susciteront-ils le même intérêt que les Hubert Reeves, Jean d'Ormesson, Françoise Dorin et Greg qui ont fait le bonheur du Salon l'an passé?

À ces préoccupations de dernière heure, certains voudraient ajouter des questions plus fondamentales sur la capacité du Salon à se renouveler, à innover et à accroître sa représentation internationale.

Entre un appel d'Ottawa et une communication en provenance de Paris, M. Lorenzo Michaud répond que la formule du Salon de Québec est parfaitement au point. Il rappelle le manque d'espace. « Le problème ne semble pas vouloir se régler pour l'heure, dit-il, puiqu'on se retrouvera avec le même nombre de pieds carrés l'an prochain. » Il demeure cependant optimiste et les dates des 10 prochains salons sont déjà arrêtées.

UN APERÇU

Le douzième Salon international du livre de Québec, qui se tient du 19 au 24 avril au Centre municipal des congrès, promet d'être bien animé, si l'on se fie au programme dévoilé la semaine dernière. Le Salon accueillera d'abord une trentaine d'écrivaines et d'écrivains étrangers, délégués par leurs éditeurs ou venus participer à la Rencontre québécoise internationale des écrivains qui se termine à Québec le 19 avril, le jour même de l'ouverture du Salon du livre. De plus, près de 150 écrivaines et écrivains du Québec seront présents au Salon, dans les stands de leurs éditeurs.

Quelques prix littéraires seront aussi décernés à l'occasion du Salon du livre. Le prix Robert-Cliche, qui est en fait un prix-maison des Éditions Quinze subventionné par le journal *Le Soleil*, totalisera des bourses de $1,800. Quant au prix de poésie Octave-Crémazie, il vaudra aux poètes couronnés des bourses totalisant $800 et une publication aux Éditions Leméac. Deux autres prix seront aussi attribués à l'occasion du Salon: le prix Canada-Suisse et le prix Edmond-de-Nevers, décernés pour des oeuvres de fiction ou de recherche.

En plus de la présence de personnalités comme Danielle Delorme et Jean Éthier-Blais, Régine Deforges et Gilles Vigneault, Bernard Noël et Yolande Villemaire, entre autres, le Salon profitera de nombreuses activités impliquant divers milieux intellectuels.

Des professeurs de l'Université Laval feront de brèves communications de vulgarisation scientifique. Un colloque réunira des autrices et auteurs de l'Amérique francophone hors Québec. D'autres colloques auront une dimension internationale, avec des participations reliées à un studio radio à Paris et animés par Andréanne Lafond et Marc Laurendeau. Ces colloques auront pour thème: « Être femme et communiquer » et « L'Écriture en prison ». Un autre colloque intitulé « Communication et liberté » sera animé par Pierre Bourgault et mettra en cause journalistes et communicateurs.

Une large place sera aussi laissée aux domaines de l'informatique et de l'audio-visuel, des prolongements et compléments du livre moderne. Des stands thématiques, la présentation de vidéo cassettes sur des auteurs, s'ajouteront donc à la présentation des livres.

La poésie aura aussi sa place au Salon du livre de Québec, par la présentation de divers spectacles mettant en valeur des jeunes enfants ou des comédiens professionnels autant que des poètes invités.

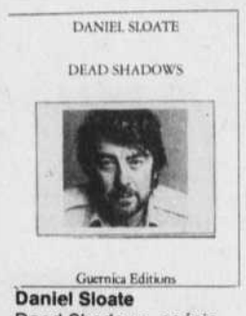
La Ville de Québec, qui fête en 1983 son 375e anniversaire de fondation, offrira au Salon des projections de films sur son histoire. D'autre part, le jeudi 21 avril sera une journée consacrée à la Belgique.

Enfin, le Salon présentera de nombreuses activités pour la jeunesse, dont quelques pièces de théâtre et des ateliers de dessin.

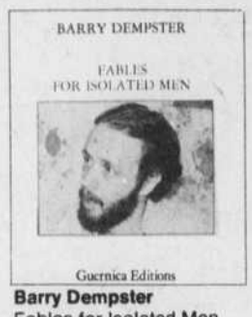
On sait que le Salon international du livre de Québec, animé par M. Lorenzo Michaud, est subventionné par le ministère des Affaires culturelles et s'adresse au plus important bassin de lectrices et lecteurs du Québec. Car, au Québec, c'est à Québec qu'on lit le plus!

Photo Jacques Grenier

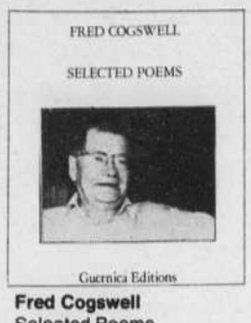
Des voix différentes venant par des voies nouvelles...



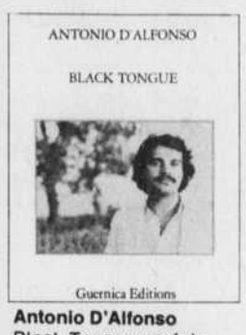
Daniel Sloate
Dead Shadows, poésie
6,95$



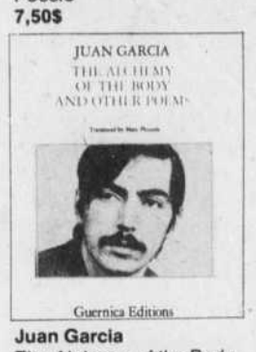
Barry Dempster
Fables for Isolated Men, Poésie
7,50$



Fred Cogswell
Selected Poems
6,95$



Antonio D'Alfonso
Black Tongue, poésie
7,95$



Juan Garcia
The Alchemy of the Body and Other Poems
Traduit par Marc Plourde
6,95$

Claude Beausoleil
Concrete City: Selected Poems 1972-1982
Traduit par Ray Chamberlain
9,95$

Marco Fraticelli
Night coach, haikus
Illustrations par Marlene L'Abbé
6,95$

Bon de commande

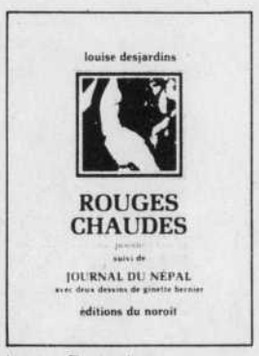
Nom.....
Adresse.....
Ville.....
Province.....
Code postal.....
Veuillez me faire parvenir.....
exemplaire(s) de.....
Je joins mon chèque ou mandat de poste au montant de.....$.

En vente chez votre libraire anglais

Les éditions Guernica C.P. 633, Succursale N.D.G. Montréal, Québec H4A 3R1

LE NOROÎT
souffle où il veut

collection « l'instant d'après »



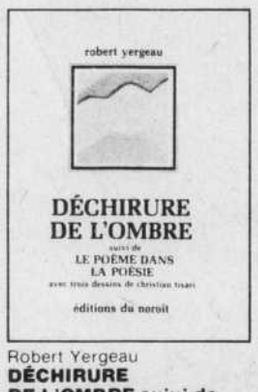
Louise Desjardins
ROUGES CHAUDES suivi de JOURNAL DU NÉPAL
avec deux dessins de Ginette Bernier
77 p. ; $5

Jean Yves Collette
UNE VOLVO ROSE
avec des illustrations de l'auteur
55 p. ; $5

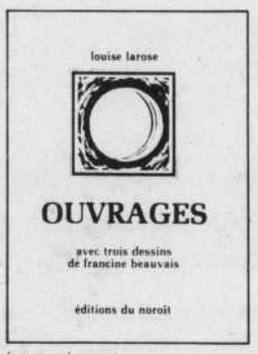
Hélène Dorion
L'INTERVALLE PROLONGÉ suivi de LA CHUTE REQUISE
avec cinq dessins de l'auteure
80 p. ; $5

Serge Legagneur
INALTÉRABLE
avec sept dessins de Gerard Tremblay
56 p. ; $5

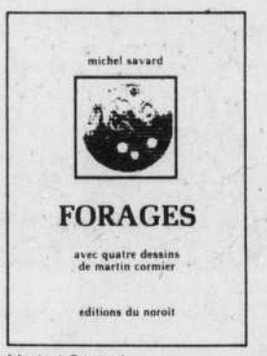
Jocelyne Felx
ORPAILLEUSE
avec un dessin de Celyne Fortin
72 p. ; $5



Robert Yergeau
DÉCHIRURE DE L'OMBRE suivi de LE POÈME DANS LA POÉSIE
avec trois dessins de Christian Tisari
64 p. ; $5



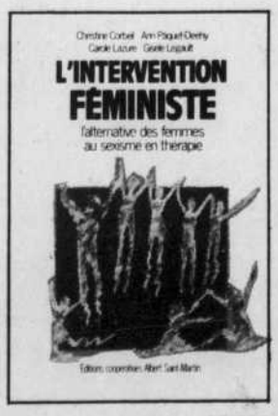
Louise Larose
OUVRAGES
avec trois dessins de Francine Beauvais
63 p. ; $5



Michel Savard
FORAGES
avec quatre dessins de Martin Cormier
85 p. ; $5

ÉDITIONS DU NOROÎT
Case postale 244
Saint-Lambert (Québec)
J4P 3N8

LES ÉDITIONS SAINT-MARTIN vous offrent des livres... des revues



L'intervention Féministe
L'alternative des femmes au sexisme en thérapie
C. Corbeil, A. Pâquet-Deehy, C. Lazure, G. Legault
Ce livre traite essentiellement de l'intervention féministe telle qu'elle apparaît dans les écrits au cours des dix dernières années.
12,00$

La télévision en vrac
Essai sur le triste spectacle
Jean-Pierre Desaulniers
L'auteur dans ce livre se demande qui regarde la télévision et à qui cela profite
13,00$

Conjoncture politique au Québec No 3
- Le front commun
- La commission MacDonald
- Dossier: famille et société
- Réflexion sur la nouvelle famille

9,25$

Interventions économiques no 10
- Dossier: la filière canadienne
- La politique étrangère canadienne
- Les banques canadiennes dans l'arène internationale

8,00$

VENEZ NOUS VOIR À QUÉBEC

ÉDITIONS COOPÉRATIVES ALBERT SAINT-MARTIN

KIOSQUES DIFFUSION PROLOGUE 108,109,110,111

faire des livres au québec

Le livre d'ici: oser séduire et persuader

Madeleine Ouellette-Michalska

Le livre séduisant: ce sont les quatre premières minutes qui comptent.

À SA SORTIE en librairie, l'espérance de vie d'un livre est bien courte. Deux mois, et l'essentiel est joué. Ensuite de nouveaux stocks arrivent et, sauf exception, le roman ou l'essai nouvellement lancé quitte l'étalage pour faire place aux nouveautés. L'aire Gutenberg met en circulation des tonnes de papier sans que la surface des librairies s'en trouve pour autant augmentée.

Ici comme ailleurs, le marché du livre fonctionne de plus en plus comme celui des revues et des périodiques. Une production cyclique axée sur les salons du livre de Québec et Montréal est suivie d'un reflux vers les poubelles, entrepôts, palais des soldes où vont mourir les rêves de romancières et de poètes qui s'étaient crus inspirés. Un raté dans l'opération de mise en marché — présentation médiocre, absence de publicité, silence de la critique, mauvaise distribution — et le chef-d'oeuvre passe comme une ombre dans le paysage littéraire.

Ce livre invisible, vous le retrouverez peut-être au Palais du livre — métamorphosé pendant un certain temps en Palais de la culture et de l'agriculture — qui achète à la caisse des fonds de bibliothèque, des stocks de commissions scolaires constitués grâce aux fonds publics, des surplus d'édition destinés au pilonnage. Un pays riche ne regarde pas à la dépense. On est six millions et on commence à se parler. Mais en dehors du livre pratique, on ne s'intéresse pas toujours ardemment à la production locale qui, par moments, nous le rend bien.

Selon le Rapport Drouin-/Paquin (1980-81), le Québec compte 54 éditeurs, 250 auteurs, 250 libraires, 250 bibliothèques. Additionnons le nombre de ces professionnels du livre en donnant à chacun un époux ou une épouse, et nous atteignons un total de 1598, le chiffre de vente moyen du roman québécois moyen publié au cours de cette dernière année. Soyons généreux. Optons pour la famille élargie. Allons chercher la clientèle des cinémas, des théâtres et des salles de spectacle, et nous rejoindrons 50,000 personnes, soit l'équivalent du public qui lit LE DEVOIR, le tirage faramineux de quelque palpitant *thriller* ou sensationnel *best seller*.

Et pourtant, en ces deux décennies, l'édition québécoise a fait des pas de géant. La production s'est intensifiée, améliorée, diversifiée, même s'il lui manque encore parfois la touche professionnelle qui la rendrait aguichante. Car avec les livres comme avec les individus s'établit très vite un rapport d'attraction, de répulsion ou d'indifférence. Comme l'affirme l'axiome behavioriste: « Ce sont les quatre première minutes qui comptent. » On entre en effet dans un livre par sa page couverture, le grain de son papier, son format, son allure, son odeur.

Or, les livres laids, affligés d'une typographie désuète, de pages couvertures folkloriques et de textes hâtivement revus, abondent. Comme si le mauvais goût et la complaisante platitude pouvaient remplir une fonction éducative ou commerciale quelconque. Comme si, à moins d'être thérapeute, missionnaire ou travailleuse sociale, on pouvait aimer ce qui vient à soi dans toute sa disgrâce. Yvon-André Lacroix, président du Conseil consultatif du livre et de la lecture, directeur de la bibliothèque municipale de Brossard, l'une des plus dynamiques du Québec, est catégorique: « Le livre, comme n'importe quel objet de consommation, doit être attrayant, agréable à voir et à toucher. En page couverture, le papier glacé attire plus que le papier mat. Ce qui accroche avant tout, c'est la photo de l'auteur, un résumé du livre, sa présentation, sa couleur. Tous les éditeurs américains le savent. »

Mais ici? Oser séduire ferait-il peur à nos éditeurs et auteurs? Trop d'angélisme, trop d'amour de la littérature ou d'acharnement à réclamer sa pitance peuvent rendre aveugle aux impératifs du marketing et du développement commercial du livre. Dans le milieu, deux mentalités prévalent. La mentalité monastique: travailler gratuitement pour une postérité anonyme, communier avec la feuille blanche comme on approchait la patène. La mentalité syndicale: réclamer publiquement son droit aux subventions, aux prix littéraires et au rachat des invendus, comme on réclamait autrefois l'étoile dorée à la petite école quand on croyait avoir fait de son mieux.

L'ancienne appellation du Palais du livre qui réunissait, pour mieux les séparer, *culture* et *agriculture*, illustre deux extrêmes du monde de l'édition. D'un côté, une faction élitiste qui soigne l'emballage et colle l'étiquette *roman* à des écritures de laboratoire destinées à des *happy fews*. De l'autre, les patenteux qui veulent attendrir grand-père et faire pleurer Margot avec de niais pastels que l'on croirait tirées de vieux journaux intimes de boy scouts des années trente.

Mais des maisons, de plus en plus nombreuses, affichent une compétence grandissante, tant dans le choix des textes que dans la présentation des livres, et arrivent à conquérir ou même à déborder nos frontières malgré un marché réduit, un public restreint qui préfère souvent l'exotisme à sa propre image, et la présence de multinationales étrangères qui hypothèquent encore lourdement un marché à caractère post-colonial. Je pense à Québec/Amérique, aux éditions Quinze, à VLB, à Nouvelle Optique. Faut-il nommer l'Hexagone dont la qualité ne s'est pas démentie depuis trente ans, le Noroît qui maintient sa tradition d'excellence, les éditions de la Pleine Lune et du Remue-ménage qui viennent de faire peau neuve, et cette superbe collection « Balises » (L'Hexagone/Minerve) qui représente probablement ce qui se fait de mieux dans le poche, ici et en Europe.

Les maisons d'édition saines refusent de céder à l'injonction é kétaine is beautiful », ou « imprimons du livre pour le laisser dormir dans des caisses ». La politique gouvernementale de l'aide à l'édition tend à décourager ces deux attitudes. Au ministère des Affaires culturelles du Québec, les subventions (un minime $450,000) sont distribuées au pro rata des ventes. Au Conseil des Arts, le million et demi de dollars alloué à l'édition de langue française, qui inclut sept à huit maisons hors du Québec, vise à la fois le quantitatif et le qualitatif: 50 % va au nombre de titres, 50 % à la valeur esthétique, culturelle et commerciale du produit.

Dans son excellente étude *L'édition au Québec de 1960 à 1977*, Ignace Cau a souligné le travail accompli au niveau institutionnel pour implanter et consolider une politique du livre devant conduire à l'établissement d'un réseau de bibliothèques publiques, à la loi 51 réglementant la propriété québécoise et assainissant les réseaux d'édition, de librairie et de distribution. Mais Cau formulait aussi un souhait. L'efficacité des mesures dépendrait, à brève échéance, d'une politique de lecture qui répandrait l'usage de la lecture et assurerait son intégration au milieu scolaire.

Ouvrons les yeux. Comme pour la réforme scolaire, des capitaux ont roulé et du béton a coulé dans les arènes municipales, mais force nous est d'admettre que « le pain et les livres » promis par le Livre blanc ne font pas toujours couple dans la boîte à lunch des étudiants. La pédagogie à l'américaine qui a remplacé les manuels de français et les programmes de littérature par une quincaillerie technocratique avide d'énoncer ses objectifs miracle, changeants comme la mode et la couleur du jour, dans les guides et documents de travail remis aux professeurs privés de leurs instruments de travail, favorisent peu l'apprentissage de la langue et l'acquisition d'habitudes de lecture.

On a déjà enseigné du Villon, du Voltaire, du Anne Hébert et du Gabrielle Roy à des fils et filles d'ouvriers qui s'ennuyaient moins et comprenaient mieux, par cette voie, l'origine et l'évolution de la société actuelle, que les étudiants de nos cégeps et universités qui ont appris « à s'exprimer » en faisant le tour de leur nombril ou en dénombrant pêle-mêle les vertus du joual, des bicyclettes à dix vitesses, de la marijuana et des appareils électro-ménagers.

Au début des années 60, 70 % des ventes de livres se faisaient aux établissements d'enseignement et services gouvernementaux, et 80 à 90 % de ces ouvrages étaient importés. Il n'y avait pas de livres, mais des centres d'absorption. Vingt ans plus tard, la tendance paraît s'être inversée: 30 % du marché littéraire (comprenant 40 % de livres québécois) alimente les écoles et bibliothèques, le reste est absorbé par la vente au détail. On comprend que, dans ces conditions, l'industrie du livre, devenue à la fois plus démocratique et fragile, doive, de concert avec nos gouvernements, savoir allier séduction et persuasion. Même dans une librairie agréée, où l'approvisionnement en livres québécois constitue une condition d'agrément, le livre québécois est parfois aussi facile à trouver qu'une aiguille dans un tas de foin.

On ne saurait trop insister sur un point. Une politique du livre non soutenue par une politique de lecture crée les éléphants blancs qui font le bonheur des gestionnaires mais profitent peu à la culture. Le gouvernement québécois n'a pas lésiné sur la publicité de certains de ses programmes. Il doit maintenant, de concert avec ses différents ministères, et tout particulièrement le ministère de l'Éducation, lancer une campagne de sensibilisation et de promotion en faveur du livre québécois que l'on connaît encore trop peu ou trop mal.

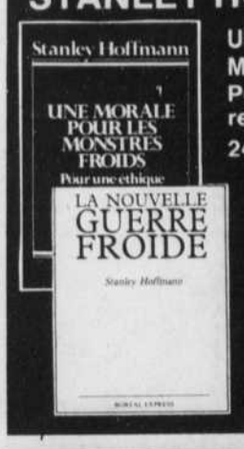
Sinon le plus aguichant des livres ira mourir à l'un ou l'autre de nos palais des soldes. Et, malgré l'effort des éditeurs pour embellir leurs jaquettes, titres et contenus, la mariée aura simplement été trop belle. Et les contribuables trop naïfs.

1. Ignace Cau, *L'édition au Québec de 1960 à 1977*, coll. « Civilisation du Québec », ministère des Affaires culturelles, Québec, 1981.

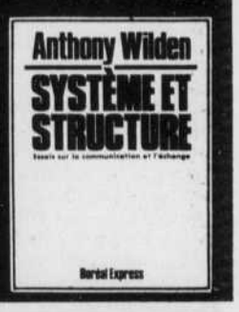
LE PRIX À PAYER POUR ÊTRE MÈRE
Martine Ross
L'arrivée d'un enfant n'est pas sans causer de perturbations, surtout dans une société où la maternité est enfermée dans des stéréotypes qui ne correspondent pas au vécu et aux besoins des femmes. Et le prix à payer en reste lourd. Un livre qui dévoile le non-dit de la maternité et permet de choisir... en connaissance de cause.
296 pages 14,95$ l'exemplaire

les éditions du remue-ménage
4800, Henri-Julien, Mtl. H2T 2E1 Tél.: 845-7850

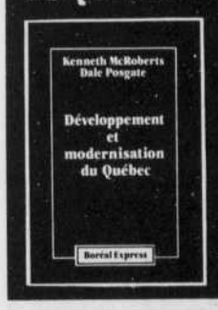
NOUVEAUTÉS AU BORÉAL EXPRESS

STANLEY HOFFMANN


UNE MORALE POUR LES MONSTRES FROIDS
Pour une éthique des relations internationales
248p., 14,95$
LA NOUVELLE GUERRE FROIDE
276p., 14,95$
Deux livres pour mieux comprendre les problèmes internationaux actuels.

Anthony Wilden
SYSTÈME ET STRUCTURE
Essais sur la communication et l'échange.
Un outil fondamental dans le « pari de survivre au XXe siècle »


LVIII + 685p., 27,50$

K. McRoberts et D. Posgate
DÉVELOPPEMENT ET MODERNISATION DU QUÉBEC


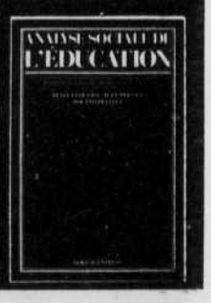
Publié d'abord en anglais ce livre est considéré à juste titre comme l'une des analyses les plus remarquables à paraître sur le Québec contemporain depuis au moins dix ans.
352p., 14,95$

Fédération internationale des droits de l'homme
ROMPRE LE SILENCE
Un document important sur les droits des détenus, des disparus et des peuples autochtones d'Amérique. Textes réunis et présentés par Jean-Claude Bernheim.

192p., 8,95$

G. Boismenu, G. Bourque, R. Denis
J. Duchastel, L. Jalbert et D. Salée
ESPACE RÉGIONAL ET NATION

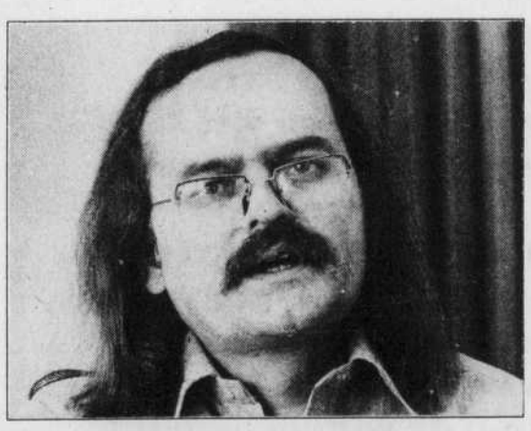
Une approche nouvelle qui prend en compte l'insertion objective de « l'espace régional » québécois dans la réalité canadienne ambiante.
224p., 17,50$

R. Cloutier, J. Moisset et R. Ouellet
ANALYSE SOCIALE DE L'ÉDUCATION
Un instrument d'analyse et de réflexion sur les composantes socio-économiques et politiques de l'éducation.


348 p., 17.50$

parti pris

Nouveautés disponibles au Salon du livre de Québec



Nègres blancs d'Amérique
Pierre Vallières
Voici la réédition tant attendue — augmentée d'une préface inédite de l'auteur — d'un ouvrage qui demeurera un événement capital dans l'histoire politique et culturelle du Québec.
303 pages, 55 x 22,5 cm **12,95$**
Pierre Vallières sera présent au Salon du livre de Québec le 23 avril de 11h à 13h et 15h à 17h.
Kiosque 550

Un parti pris révolutionnaire
Pierre Maheu
Textes parus dans la revue Parti Pris et postface inédite de 1978
J'ai vécu l'aventure de Parti Pris au jour le jour,(...) nous pensions que nous allions faire la révolution,(...) quinze ans plus tard, ça ne semble toujours pas pour bientôt.
COLLECTION ASPECTS 42
ISBN 2-7602-0157-0 312 pages **17,95 $**

Un parti pris anthropologique
Paul Chamberland
Textes parus dans la revue Parti Pris de 1963 à 1967, plus un texte sur la commune utopie
Et ces mots: indépendance, libération, révolution, ne sont pas d'abord, pas plus qu'à la fin, des notions, ou des slogans, mais les sceaux du pressentiment, de la vigilance, de la délivrance.
COLLECTION ASPECTS 43 **17,95 $**
ISBN 2-7602-0156-2 324 pages **17,95$**
Paul Chamberland sera présent au Salon du livre de Québec les 22 et 23 avril
Kiosque 550

Bientôt chez votre libraire
Distribués par les Messageries Littéraires 900 rue Ontario Est, Montréal H2l 1P4 Tél.: 525-2511

Nous vous attendons au SALON DU LIVRE DE QUÉBEC au stand 341

Vous pourrez y rencontrer:
JEAN PROVENCHER, auteur de « C'ÉTAIT LE PRINTEMPS » et « C'ÉTAIT L'ÉTÉ ».
Jeudi 21, de 20h à 21h
Vendredi 22, de 20h à 21h
Samedi 23, de 15h à 16h et de 20h à 21h
Dimanche 24, de 15h à 16h

LOUIS LAROCHELLE, auteur de « EN FLAGRANT DÉLIT DE POUVOIR »
Samedi 23, de 14h à 15h
Dimanche 24, de 14h à 15h

faire des livres au québec

Le marché des idées

YVAN LAMONDE

UN des apports intéressants du récent *Rapport Applebaum-Hébert* aura été de faire émerger avec plus de clarté une question fondamentale à propos de la culture tant canadienne que québécoise: comment dans une culture de masse qui est une culture de marché, les pays à marché restreint ou insuffisant tirent-ils culturellement leur épingle du jeu?

La question est pertinente parce qu'elle oblige d'entrée de jeu à dépasser notre approche idéaliste habituelle et à formuler en terme économique ce qui l'est traditionnellement en terme de valeur. Elle est doublement pertinente en ce qu'elle nous renvoie à l'une de nos ambiguïtés idéologiques essentielles: l'hésitation d'une part, à jouer à fond un libéralisme difficile sinon impossible quand un marché insuffisant ou tronqué nous prive des avantages de « laisser jouer les lois du marché » et l'attrait, d'autre part, pour un interventionnisme d'Etat dont les formules connues soulèvent quantité de questions au plan de l'incitation à la créativité et à l'efficacité. Yvon Deschamps clamerait peut-être: un Etat fort dans un Québec libéral!

Les lois du marché ne jouent pas souvent en faveur du livre québécois. Photo Jacques Grenier

Ce manque de clarté et de fermeté dans notre faveur - relative - accordée à l'interventionnisme étatique laisse aussi traîner dans la réflexion culturelle collective une autre confusion: celle du glissement de la protection du patrimoine au protectionnisme économico-culturel. Encore là, notre attitude ambiguë à l'égard du libéralisme nous fait accepter sans difficulté de protéger le passé tout en nous laissant gênés de protéger le présent et l'avenir. En d'autres termes, nous protégeons ce que nous pouvons et qui s'avère le plus souvent hors circuit du marché, mais nous hésitons à aller minimalement de l'avant en protégeant culturellement ce qui dans le marché relève des industries culturelles et donc du libéralisme nord-américain.

De ces ambiguïtés nôtres et éminemment politiques, nous n'avons pas, il me semble, tiré toutes les conclusions qui s'imposent au plan culturel, et plus particulièrement en ce qui concerne l'édition.

Nous prenons rarement une mesure économique de notre taille culturelle. Le livre d'ici est d'ailleurs si peu un produit, une marchandise dans notre représentation du monde de l'édition. Et si on a dégagé les lacunes sinon le chaos de *L'information culturelle dans les médias électroniques* (1), on n'a pas fait ressortir la trame coutumière de la couverture de la culture et de l'édition dans les médias imprimés et particulièrement dans la grande presse. On y découvrirait rapidement que le lecteur québécois ne dispose pas d'une vision adéquate de la réalité de l'édition commerciale et de son marché. Quelle y est la place de l'édition dite alimentaire, celle des livres de cuisine, des livres « pratiques » de la vie quotidienne, des ouvrages scolaires, celle qui place les éditeurs au coeur même du marché, au coeur même des surprises et des échecs de l'offre et de la demande? Quelle place y tient parallèlement l'édition subventionnée, celle de la littérature de fiction, de l'essai et de l'érudition? En un sens tout porte à croire que la grande presse elle-même perpétue une vision humaniste, idéaliste de la culture et de l'édition. Elle aborde peu ou pas l'édition comme secteur économique, comme créneau de consommation, comme marché. Ainsi, pourquoi n'a-t-on pas réussi à créer un système valable et continu de repérage hebdomadaire ou mensuel des « best sellers » dans un milieu si attentif à sa culture? L'absence de tels moyens de connaissance empêche du coup une analyse suivie des tendances et de leur signification.

La politique d'information culturelle et particulièrement la politique de couverture de l'édition de *La Presse*, du *Journal de Montréal*, du DEVOIR gagneraient à être explicitées et débattues sinon scrutées en profondeur. Alors qu'à l'intérieur de limites connues de moyens, LE DEVOIR parvient grâce à ses journalistes aguerris à presque créer l'événement, j'avoue ne pas retrouver tout à fait ce trait distinctif dans sa couverture de la culture et de l'édition. Quels moyens y prend-on pour aller à l'essentiel, pour jauger l'oeuvre de longue haleine et la croûte, pour ne pas passer sous silence l'oeuvre significative, pour utiliser l'espace journalistique souvent résiduel du culturel? En ce sens, LE DEVOIR est-il un index hebdomadaire ou annuel valable de ce que nous produisons de plus significatif culturellement? L'intérêt de sa page éditoriale générale se retrouve-t-il dans ce qui pourrait être aussi de l'éditorial culturel, du flair à détecter le significatif et le tendanciel?

Les auteurs des maisons d'édition n'échappent pas davantage à ces impératifs du marché. Une conscience plus claire des besoins et des limites du marché du livre au Québec devrait confronter les auteurs à la question du public, de la clientèle, des lecteurs. Le problème est certes différent pour les écrivains d'oeuvres d'analyse. Le roman, le poème, le texte dramaturgique ont des potentialités d'universalisation, d'universalisme que n'ont pas *aussi manifestement* une biographie de Louis-Joseph Papineau ou une étude sociographique de la Petite Bourgogne. Si l'intention d'aller du particulier à l'universel ne se réduit pas à une question de marché, il n'en demeure pas moins que les défis culturel et économique doivent se rejoindre. Ce me semble un impératif de solidité économique de la cuture québécoise en même temps qu'un impératif d'excellence. Qu'y a-t-il de culturellement exportable en nous?

Si l'on pouvait comme pour les automobiles rappeler les livres « défectueux », on constaterait un vice caché de l'édition québécoise dont la responsabilité incombe autant aux auteurs qu'aux éditeurs. On peut en effet s'interroger, à l'occasion, sur le professionnalisme de l'édition québécoise. Outre une inflation de titres attribuables à une facilité certaine à publier, les maisons d'édition avec comité de lecture se comptent sur les doigts de la main. Sur l'autre main, on pourrait compter les maisons qui exigent des auteurs un véritable travail d'édition. Ces auteurs et particulièrement ceux d'ouvrages d'analyse ont-ils habituellement une conscience claire de leur public et des niveaux d'écriture appropriés? Il faut dire de toute façon que l'université n'apprend radicalement pas à ses étudiants et à ses jeunes chercheurs à communiquer adéquatement les résultats de leurs toujours géniales découvertes. Quel département d'histoire, de sociologie, de science politique affiche quelque conscience de cet impératif pour des étudiants qui seront de plus en plus des communicateurs? L'effet global d'une telle situation est de différer sans cesse le moment où l'universitaire se percevra aussi professionnellement comme écrivain, comme communicateur.

A quand le Fernand Séguin de la culture dans le marché des idées et de l'édition?

(1) Par Jean-Robert Faucher, André Fournier et Gisèle Gallichan, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1981.

Le risque de l'auteur-éditeur

JEANNE GAGNON

★ Présidente du Regroupement des auteurs-éditeurs autonomes

QUI peut mieux que l'auteur-éditeur parler de l'expérience du livre? N'est-il pas celui qui a refusé de laisser sanctionner sa démarche par le refus d'un ou des éditeurs ? N'est-il pas celui qui en viendra même parfois à choisir d'une façon définitive la démarche d'auto-édition?

Plusieurs auteurs célèbres à travers le monde, comme Marcel Proust et André Gide, sont d'abord passés par l'auto-édition. D'autres l'ont fait plus près de nous, comme Gilbert Langevin et Michel Garneau. C'est donc en passant outre au jugement sélectif d'une certaine intelligentsia que ces écrivains ont pu s'affirmer mais également nous faire bénéficier du produit de leur création.

L'auteur-éditeur est quelqu'un qui parle du livre dans l'expérience vécue. Pour lui, le livre et son contenu sont ce produit non seulement d'incubations alchimiques dont il a fait les frais dans la création, mais aussi ce produit d'autres frais, comme ceux du coût de production. À ces sommes investies, s'ajoute le temps de l'auteur pour l'achèvement technique du produit.

Tout peut sembler devoir prendre fin avec l'arrivée du livre, prêt à déposer chez les libraires. Mais encore faut-il qu'il y soit déposé...

Être auteur-éditeur demande un certain courage. Si le danger d'être son propre juge existe, il y a aussi un autre versant, l'accroissement d'une certaine responsabilité dans ce jugement à porter sur soi. Même en admettant que la démarche permette une grande liberté, celle d'être d'abord en deça du ou des refus, elle porte pourtant cette grande responsabilité de « se choisir » dans le texte à rendre public et se choisir reste à mon sens une épreuve de conscience. Qui donc pourrait mieux que l'auteur-éditeur parler de l'expérience du livre ? N'est-il pas celui qui doit faire la sélection et la correction des textes sur les plans littéraire et grammatical? N'est-il pas celui qui devra décider de la mise en page, du choix du caractère, de la disposition des lignes et paragraphes, du choix du papier, du format du livre et aussi de la couverture? Toutes ces étapes lui demandent de porter un jugement d'administrateur: en plus de faire un choix de contenu, il doit décider de la valeur marchande, de l'investissement en papier, ou encore du support aux textes (planches ou dessins) etc.

C'est ainsi que chaque auteur-éditeur en arrive à l'étape de la distribution. Il doit alors faire face à un marché saturé, et les difficultés sont nombreuses dans les milieux de transaction du livre.

Sans perdre son autonomie, il peut choisir d'adhérer au Regroupement des auteurs-éditeurs autonomes, aussi appelé RAEA. Cet organisme a été fondé en 1980 par Jacques Renaud, Sylvain Campeau et Lise Désy pour pallier aux difficultés de distribution vécues par ces marginaux. En octobre 1982, le RAEA se donnait un nouveau conseil d'administration. Depuis, il met l'accent sur le développement des services, avec la participation des auteurs-éditeurs et des personnes ressources, mais aussi sur une distribution de plus en plus organisée. En adhérant à ce collectif, l'auteur-éditeur reconnaît que la société ne peut répondre de façon particulière à chacun, et qu'elle comble dès lors les besoins individuels par le biais de structures fonctionnelles. Un grand nombre de libraires acceptent de transiger avec l'auteur-éditeur, mais l'on sent bien que pour eux, cet individu dérange l'ordre du système.

En adhérant au RAEA l'auteur-éditeur ne perd rien de son autonomie et gagne des services qu'à lui seul il ne peut se payer. Ainsi peut-il (en plus de sa promotion personnelle) bénéficier du service de promotion de l'organisme par le biais d'émissions télédiffusées (*Écriture d'ici*), ou par le catalogue des titres du RAEA. Il peut également profiter de la tribune des récitals de poésie, chaque deuxième mardi du mois, et se faire connaître également lors d'activités culturelles comme les Festivals ou Salons du Livre se tenant ici et là en cours d'année. Il a de plus l'occasion de s'exprimer dans la tribune libre du bulletin *L'Iris*.

Venir au RAEA est donc pour lui briser une forme d'isolement, profiter des services du collectif, s'affirmer dans la participation que demande le développement des services, mais surtout bénéficier d'une distribution organisée.

C'est aussi dans une certaine mesure, lorsque cette démarche de l'auteur-éditeur est liée à la participation de l'évolution du RAEA, une reconnaissance de son égo social à travers le collectif, et en même temps un témoignage de sa foi personnelle dans une structure de diffusion de la création.

ÉDITIONS VILLE-MARIE
NOUVEAUTÉ

LES PARENTS DANS L'ÉCOLE... du rêve au défi

16,50 $

- LA RESTRUCTURATION SCOLAIRE DU QUÉBEC: UNE RÉALITÉ POUR DEMAIN?
- Y SOMMES-NOUS PRÊTS?
- QU'EST-CE QUE LA PARTICIPATION? EST-ELLE RÉALISTE?... INDISPENSABLE?

Ce livre vous aidera à comprendre le phénomène de la participation scolaire et vous apportera des solutions à ce nouveau concept.

Nom.....Prénom.....
Adresse.....
Ville.....Province.....
Code postal.....Téléphone.....
Paiement: ( ) Chèque ( ) Visa ( ) MasterCard
No. de la carte.....Expiration.....
Signature.....
Faites parvenir ce coupon à: LA LIBRAIRIE FRANCE-QUÉBEC INC.
3550, rue Rachel est Montréal, Qué. H1W 1A7
Tél.: (514) 526-5951 (Située à deux pas du stade olympique)

PATRICK SEGAL
AFFRONTE L'HYMALAYA

11,95$

L'auteur sera présent à Montréal les 18 et 22 AVRIL et au Salon du livre de Québec du 19 au 21 AVRIL 1983

Les Éditions Flammarion ltée
En vente dans toute bonne librairie

CORDIALE INVITATION

À l'occasion du Salon international du livre de Québec, la direction de LIDEC inc vous invite au lancement de l'ouvrage LE SAUMON DU PACIFIQUE publié conjointement avec le ministère canadien des Pêches et Océans et le centre d'édition du gouvernement du Canada.

Le lancement aura lieu sous la présidence d'honneur de l'honorable Jean-Jacques Blais, ministre des Approvisionnements et Services Canada,

le samedi 23 avril 1983,
à 17 heures,
dans la grande salle d'exposition du Salon International du livre de Québec
Centre municipal des congrès.

Lidec inc.,
1083, avenue Van Horne,
Outremont, Qué.
H2V 1J6 Tél.: (514) 274-6521

Un très beau livre d'art

Simone Aubry Beaulieu

Exposition au kiosque de la Société des Écrivains (de Québec) à l'occasion du 12e Salon International du Livre de Québec.

Imprimé sur papier Cameo Dull 200 mg., typographie Palomino, 128 reproductions dont 41 en couleurs, livre relié, 23x35 centimètres.

Portrait de Simone Aubry par Borduas coll. Musée du Québec

Éditions du Lion Ailé
5754 avenue Déom, Montréal, Québec H3S 2N4
Tél.: 738-9296

la nouvelle barre du jour
nbj
mensuel de création littéraire
abonnement 35$
12 numéros
c.p. 131, succ. outremont, outremont, qué. H2V 4M8

faire des livres au québec

Malgré les soldes, le livre se tire bien de la crise

MICHEL NADEAU

On attend les soldes et on achète, beaucoup. Photo Jacques Grenier

APRÈS une première guerre des prix chez les libraires et malgré la pénurie de best-sellers, l'industrie de l'édition parvient à se tirer assez bien de la crise économique actuelle.

« La crise n'a pas diminué le nombre des lecteurs. Ces derniers, cependant, sont plus sélectifs et se montrent plus sensibles aux prix », affirme le directeur des Editions Québec/Amérique, M. Jacques Fortin.

Il est difficile de connaître la situation précise de l'édition au Québec. Récemment, Statistique-Canada révélait que les ventes de livres et d'articles de papeterie en 1982 ont grimpé de 2,3 % au Québec. (Dans la région de Montréal, on a observé une baisse de 3,7 %.). Il faut dire qu'en 1981, les expéditions des maisons d'édition avaient fait un bond spectaculaire de 15 % pour dépasser le cap des $490 millions. Le nombre des maisons d'édition a progressé de 197 à 233 mais l'effectif total enregistre une diminution de 3,721 à 3,648 employés.

« Le tirage des oeuvres littéraires a nettement baissé, » ajoute M. Fortin.

« Plusieurs doivent reconnaître que le livre est un objet de consommation qui réagit aux lois de l'offre et de la demande. On a peut-être trop voulu «materner et protéger» le livre en croyant que ces produits ne doivent jamais être soldés. »

Chez Sogides, l'année s'annonce bonne bien que 1982 ait été particulièrement difficile, note le directeur général, M. Henri Desclez.

« Il y a une nette reprise dans le livre. Nous prévoyons publier 150 titres cette année. »

M. Desclez se montre plus critique quant aux changements dans la vente des livres. « Certains vont détruire le marché en continuant de vendre en bas du prix du fabricant. Des gens attendent maintenant que le livre soit en solde pour l'acheter. »

Le commerce du livre a été marqué par une concurrence accrue depuis quelques années entre les libraires et autres vendeurs de livres. Plusieurs ont offert des soldes durant une période donnée: certains conservent une gamme croissante d'ouvrages vendus à rabais. Les librairies de livres usagés se multiplient. Tout le monde a suivi de près l'opération de M. Roger Lemelin qui a distribué son dernier roman via les magasins de la chaîne Provigo.

« La politique de Sogides est de solder au minimum. Et nous ne le ferons que lorsque nous aurons épuisé les possibilités du livre, lorsqu'il ne bouge plus dans nos stocks. Souvent, nous allons proposer à l'auteur de le racheter ou nous allons le détruire pour ne pas réduire sa valeur », soutient M. Desclez.

« Le libraire est aujourd'hui forcé d'avoir un rayon de livres soldés. Mais il faut bien se rendre compte qu'il s'agit là d'un détournement d'achats potentiels. »

«Pour stimuler la vente, Sogides ne joue pas avec les remises faites au libraire; c'est ce dernier qui doit porter le poids de la baisse de prix, s'il y a lieu. »

Aux Editions Quebecor, l'optimisme demeure la marque de commerce de la maison. La division « édition » a enregistré, l'an dernier, ses premiers bénéfices depuis sa création en 1977.

«L'exercice 1983 sera également rentable,» a confié au DEVOIR le directeur, M. William Hénault. De 48 l'an dernier, le nombre de nouvelles parutions passerait à 56 cette année.

«Très sommairement, je dirai que la hausse est de l'ordre de 25 % du côté des ventes au premier trimestre. Il faut dire que nous créons notre propre demande. Le livre autobiographique de Johnny Rougeau s'est vendu à 27,000 exemplaires en quelques mois. Québécor a connu d'autres succès éphémères mais non négligeables avec un ouvrage sur E.T. (dont on vient de vendre les droits en France), un autre sur Grace Kelly...Les recettes de Soeur Berthe sont toujours en demande. M. Hénault note que le prix (maximum $12.95) est sans doute un facteur dans la performance de la maison d'édition montréalaise.

Pour M. Hénault, les livres à caractère utilitaire « marchent » beaucoup mieux que les romans (qui ne sont pas la spécialité de Québecor).

La guerre des prix lancée par certaines librairies, il y a quelques mois, n'a pas eu d'effets négatifs sur les ventes de cette maison. « Il faut faire face à la musique », conclut M. Hénault qui précise que sa maison se montre beaucoup plus parcimonieuse dans l'évaluation des tirages et des réimpressions afin de ne pas être contrainte de brader ses inventaires.

Dans l'ensemble, il est difficile de tirer des conclusions générales sur la santé financière des maisons d'édition. Si certaines cotées parmi les plus «populaires» comme Sélect ont disparu, l'an dernier, d'autres s'en tirent fort bien. Par exemple, la firme McGraw Hill Ryerson, le seul éditeur publiant des états financiers au Canada, révélait la semaine dernière que ses ventes -surtout de manuels scolaires- ont été de $ 29 millions en 1982. Les bénéfices ont de nouveau monté, passant à $3.4 millions. L'actionnaire américain a aussitôt empoché la moitié de cette somme en dividendes.

Pour le propriétaire de la librairie Renaud-Bray, M. Pierre Renaud, l'édition réagit de plus en plus aux modes. « Les gens veulent être à la page. Ils ne courent pas tellement les spéciaux. Récemment, par exemple, c'était au tour de l'informatique. Le goût du jour est celui du virage technologique. »

Le jeune libraire montréalais a déclenché l'an dernier une guerre des prix en coupant de 20 % le prix de vente de presque tous ses volumes. Les ventes ont aussitôt réagi à la hausse. Pourquoi avoir arrêté l'opération?

«Nous avons appris qu'il n'était pas réaliste de réduire nos prix de 20 % alors que près de 80 % de nos ventes proviennent de France où nous sommes soumis aux fluctuations de la monnaie. Une remontée du franc français pouvait manger la moitié de notre profit brut. Pour jouer dans la ligue du « discount », il faut aussi accepter d'éliminer une foule de services en ayant moins d'employés pour répondre aux besoins des clients, en ne prenant pas de commandes spéciales... »

M. Renaud est inquiet devant la faiblesse du franc français qui permet aux livres de ce pays de se vendre aujourd'hui au même prix qu'en 1979. « Les livres québécois seront bientôt plus chers que les livres français. »

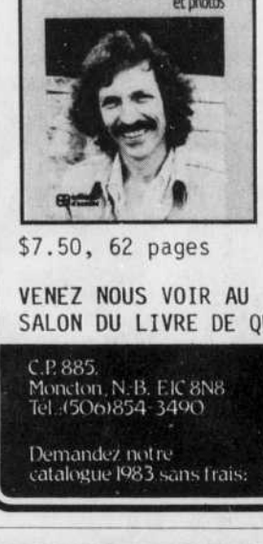
Le client habituel des librairies ne sera pas aussi sensible au prix que certains le disent, selon M. Renaud. « D'ailleurs, les gens se méfient des livre offerts en spécial ». Cette réaction diverge nettement de celle des grandes librairies de langue anglaise de Montréal où, assez souvent, un best seller sera offert à prix réduit pour attirer la clientèle. Quelques tabagies pratiquent cette politique des best sellers à prix réduit pour séduire des clients qui ne fréquenteraient pas ce genre d'établissement.

Dans l'ensemble, M. Renaud se montre sceptique devant l'évolution de l'édition au Québec. «Il n'est pas normal qu'un livre comme *Le Matou* demeure le best seller, plus de deux ans après sa parution. Les ouvrages de qualité dans tous les domaines sont très rares. La presse quotidienne ne s'intéresse qu'aux ouvrages littéraires qui ne représentent que 20 % des titres. Dans l'ensemble, l'édition manque d'un support «média» comme par exemple l'émission « Apostrophes » en France.

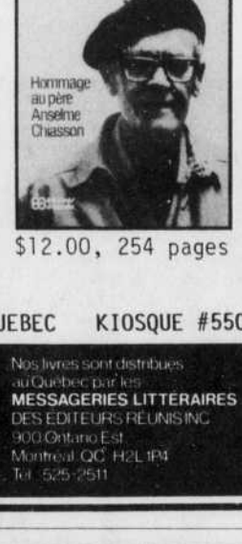
« Mais dans une société qui ne sait pas où elle va, faut-il se surprendre que plus personne n'aie quelque chose à dire ? » conclut M. Renaud.

LE JOUAL DE TROIE
Jean Marcel
Nouvelle édition entièrement augmentée (1982)
Le livre le plus mordant jamais écrit au Québec
Publié aux **Editions E.I.P. inc.**
C.P. 636 Verdun H4G 3G6 514-761-7849
Chez votre libraire **(9,95$)**

éditions d'acadie



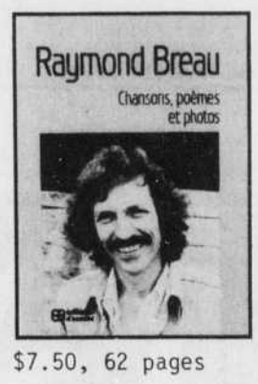
$12.50, 256 pages



$7.25, 126 pages

$9.50, 76 pages

$9.30, 158 pages



$7.50, 62 pages

$12.00, 254 pages

VENEZ NOUS VOIR AU SALON DU LIVRE DE QUEBEC KIOSQUE #550

C.P. 885,
Moncton, N.-B. E1C 8N8
Tel.: (506) 854-3490
Demandez notre catalogue 1983 sans frais:

Nos livres sont distribués au Québec par les
MESSAGERIES LITTERAIRES
DES EDITEURS RÉUNIS INC
900 Ontario Est
Montréal QC H2L 1P4
Tel: 525-2511

LES NOUVEAUTÉS DUPUIS
EN VENTE PARTOUT

GENIAL OLIVIER
No 3 Génie, Vidi, Vici
4,40$

GODAILLE ET GODASSE
No 2 Sacré Sacre
4,40$

NATACHA
No 9 Les machines incertaines
4,40$

SAMMY
No 16 Ku-Klux-Klan
4,40$

ALBUMS RELIES SPIROU
No 165 Album Spirou
9,75$

DUPUIS AVENTURES
NOUVELLE COLLECTION
No 1 Couleur café
4,40$

STAND 115-116-117

AUSSI, 3 NOUVEAUX ALBUMS

Isabelle	No 2 réédition	Isabelle et le capitaine	6,95$
Marc Lebut et son voisin	No 4 réédition	Voisin et Fordt	6,95$
Tirage de tête Natacha	No 8 nouveauté	Les machines incertaines No 9	29,95$

Granger DISTRIBUTION EXCLUSIVE
210, boul. Crémazie ouest,
Montréal, Québec, H2P 2S4
Tél.: (514) 389-3561

Aux Éditions marcel broquet...
Prenez le PRINTEMPS de découvrir... LA NATURE

Nouveauté

Cet ouvrage, orné de plus de 200 illustrations offre au lecteur québécois la possibilité de s'initier facilement aux vertus médicinales de son terroir.
$14.95

de nouveau disponible

L'ouvrage qui fait autorité. 700 espèces recensées. Plus de 2000 illustrations en couleurs.
$16.95

autres titres au catalogue:

* Guide des arbres de l'Amérique du Nord **$17.50**
* Guide des coquillages de l'Amérique du Nord **$17.50**
* Guide des batraciens de l'Amérique du Nord **$13.50**
* Roches et Minéraux **$17.50**
* Guide des fleurs sauvages de l'Est de l'Amérique du Nord (parution-mai) **$19.95**

* * * * *

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

ÉDITIONS
marcel broquet
C.P. 310, La Prairie Qué. J5R 3Y3 (514) 659-4819

distribution: **Mondia Inc. 1977 bd Industriel — Laval, Qué H7S 1P6 334-5759**

QUÉBEC/AMÉRIQUE au Salon du livre de Québec
STANDS 563 @ 566
Venez rencontrer nos auteurs:
• Yves Beauchemin,
• Pierre Billon,
• Louis Dostie,
• Gilbert La Rocque,
• Jean-Paul Le Bourhis,
• Serge Mongeau et
• Donald Smith.

faire des livres au québec

L'édition en région: recommencer à zéro

JEAN ROYER

À mi-chemin entre le compte d'auteure et l'édition commerciale, les éditions Naaman, à Sherbrooke, publient des auteurs régionaux et internatinaux. Photo Jacques Grenier

TOUT a été dit, sauf par moi, a lancé un jour Gilles Vigneault. Cette phrase-moteur pourrait devenir un slogan pour les artisans de l'édition en région. À moins que tout n'ait pas été dit et que l'édition régionale se fasse d'abord originale ! Car il ne faudrait pas définir l'édition en région par rapport à une métropole ou à une capitale. Il vaudrait peut-être mieux alors oublier la phrase de Vigneault et recommencer à zéro. Justement: « recommencer à zéro », voilà peut-être une meilleure définition de l'édition régionale, qui se fait artisanale à bien des plans, dans sa production et sa diffusion.

En fait, l'édition régionale serait celle qui publie et diffuse les écrivaines et écrivains d'une région. Son autonomie serait d'abord régionale. Une édition régionale dynamique ne cherche pas à se faire reconnaître par la métropole, même si certains de ses auteurs peuvent publier en dehors de la région.

Au Québec, l'édition régionale est assurément très dynamique. Pensons aux éditions Naaman et Cosmos à Sherbrooke, aux Écrits des Forges à Trois-Rivières et aux éditions EDITEQ à Rimouski, entre autres lieux. Ces maisons d'édition peuvent se regrouper autour d'une université ou d'un regroupement d'auteurs.

Un phénomène spécial d'édition régionale se passe à Sherbrooke avec les Éditions Naaman. À mi-chemin entre le compte d'auteur et l'édition commerciale, Naaman ne se contente pas d'imprimer et de diffuser des professeurs de la région mais cherche un rayonnement international à travers la francophonie.

Fondée en 1973 par Antoine Naaman, cette maison publie et diffuse des livres d'auteurs de langue française des cinq parties du monde: Amérique, Europe, Asie, Afrique et Océanie. Elle oeuvre donc sur un plan international autant que régional. Le catalogue Naaman contient 450 titres et une douzaine de collections qui s'adressent à divers groupes de lecteurs, de l'universitaire au jeune.

Mais les Éditions Naaman ne sont que la pointe de l'iceberg. Antoine Naaman a bâti à Sherbrooke un véritable empire du livre. Quand un auteur publie chez Naaman, il doit s'engager souvent à garantir personnellement l'achat d'un certain nombre d'exemplaires de son livre ou participer à certains frais de production. Mais cet auteur est certain de voir son livre circuler dans plusieurs pays à travers la francophonie. Pour appuyer les éditions, M. Naaman a fondé le *Célef* (Centre d'étude des littéraires d'expression française), *Présence francophone*, une revue universitaire, les *alf*, association d'auteurs et d'amis de langue française ainsi que la revue culturelle des alf.: *Écriture française dans le monde*. À l'origine de cet « empire » Naaman, on connaît les Éditions Cosmos, qui publient les auteurs de la région des Cantons de l'Est. Enfin, il faudrait y ajouter le modeste *Grimoire*, bulletin des Auteurs des Cantons de l'Est, ainsi que les Éditions Sherbrooke, qui étaient animées par le journaliste et poète Pierre Francoeur (aujourd'hui fondateur d'un nouvel hebdo à Laval).

À Trois-Rivières, les Écrits des Forges, une maison animée par Gatien Lapointe depuis dix ans, prend en quelque sorte la relève des Éditions du Bien Public, longtemps animées par Clément Marchand.

Le Bien Public a d'abord été un journal syndicaliste avant de publier des poètes comme Suzanne Paradis, Yves Préfontaine et Gérard Godin ainsi qu'Alphonse Piché, deux poètes de la région. Fondée autour d'un cours de création littéraire à l'Université du Québec, les Écrits des Forges est une maison qui en dix ans déjà a publié 45 titres dans trois collections de livres et une collection de disques. D'abord, les étudiants y ont pubié des recueils, puis des auteurs de la région, puis ceux de Montréal et d'ailleurs, qui se retrouvent dans la collection Radar. Ainsi aux Forges, on retrouve non seulement Alphonse Piché et Jocelyne Felx mais auss Louis Jacob, Denuis Saint Yves, Daniel Dargis et Bernard Pozier, à côté de Josée Yvon, Denis Vanier et Claude Beausoleil. Gatien Lapointe lance également un premier disque de poète aux Forges et le second microsillon de cette nouvelle collection sera réalisé par Yolande Villemaire.

Si chez Naaman, c'est la diversité des genres et la quantité des titres qui finit par donner de la qualité, aux Forges, c'est la qualité d'abord qui s'impose dans ses collections littéraires. Et il faut noter que l'ouverture de la maison d'édition régionale aux écrivains de Montréal s'est faite de façon « naturelle », dans une sorte de parenté littéraire.

À Québec, l'édition régionale est en perte de vitesse après le déménagement des Éditions de l'Arc de Gilles Vigneault à Montréal et la disparition des Éditions Garneau liquidées par Hachette lors de l'achat de ce réseau de librairie bâti à partir de Québec. Tributaire du dynamisme de chacune de ses générations, l'édition de la région de Québec n'a plus les élans qui l'ont caractérisée de Crémazie à Vigneault. En 1959, quand Vigneault fonde les Éditions de l'Arc, toute une génération de poètes se révèlent: Cécile Cloutier, Vigneault, Marie Laberge, Noël Audet, puis des plus jeunes arrivent: Pierre Morency, Sylvain Lelièvre, Michèle Dubois, Jacques Garneau. La revue *Emourie* crée un esprit littéraire qui se situe entre la modernité des poètes de l'Hexagone à Montréal et le traditionnalisme qui se poursuit aux Éditions Garneau avec Reine Malouin, Alice Lemieux, Georgette Lacroix, Madeleine Gumond et d'autres poètes plus classiques ou « modernes » comme Jean Ménard et surtout Suzanne Paradis, qui a fini par se retrouver aux Nouvelles Éditions de l'Arc de Vigneault comme poète puis chez Leméac aec ses romans.

Par ailleurs, Suzanne Paradis est aujourd'hui l'une des animatrices de la revue *Estuaire*, le principal foyer littéraire de Québec actuellement. Cette revue, fondée par des poètes en 1976, veut s'ouvrir à tous les courants mais au-dessus des modes littéraires. Elle publie non seulement des poètes et des artistes de la région mais aussi connus internationalement. *Estuaire* tend donc à devenir un lieu international qui s'élabore à partir de Québec et en marge de Montréal.

Il faudrait ajouter qu'à Québec d'autres petites maisons d'édition plus artisanale ou au catalogue restreint apparaissent. Mais ces lieux de production locale ont un impact bien limité.

Dans la région du Bas du Fleuve, à partir de Rimouski, un fourmillement d'éditions locales se rejoignent finalement dans un lieu de diffusion régional: EDITEQ. Les Éditions Coopératives de l'Est du Québec diffusent nombre de petites maisons et tentent de réunir les forces vives de l'écriture avec la collaboration du Regroupement des auteurs de l'Est du Québec, de Rimouski à Gaspé. Cette association d'écrivains a d'abord commencé par publier une revue, *Urgences*, qui réunit les écrivains de la région, avant de lancer EDITEQ, où l'on publie divers auteurs: essayistes, romanciers, poètes: Bernard Boucher, Gilbert Dupuis, Lise Lessard, Jean-Marc Cormier. EDITEQ diffuse aussi des petites maisons artisanales ou des livres publiés à compte d'auteur chez Passages ou Castelriand, par exemples. La qualité littéraire des écrivains de la région et les thématiques abordées se situent entre celles de l'Acadie et de Montréal.

Car il faut bien noter, dans la réalité littéraire régionale, une forte influence de la métropole qui fait équation avec une affirmation régionale et originale chez plusieurs écrivains. Il ne faudrait cependant pas définir l'édition régionale comme une activité aux seules couleurs locales mais comme un morceau de courtepointe où l'on reconnaît les paysages et les visages d'un Québec en évolution selon ses diverses et nombreuses réalités culturelles.

L'édition régionale nous force à réaliser que la culture québécoise n'est pas monolithique ni exclusivement montréalaise.

Le Village et la Ville
et
Haute et profonde la nuit
DENYS GAGNON
Récits fabuleux où l'envoûtement, les solennités rituelles et l'étrangeté prédominent.
Publié aux Éditions E.I.P. C.P. 636 Verdun H4G 3G6 514-761-7849
chez votre libraire (**9,95$**)

LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE JUIVE
JEWISH PUBLIC LIBRARY
LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE JUIVE
ידישע פאלקס ביבליאטעק
הספריה היהודית העממית

VENEZ NOUS RENCONTRER AU 12e SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

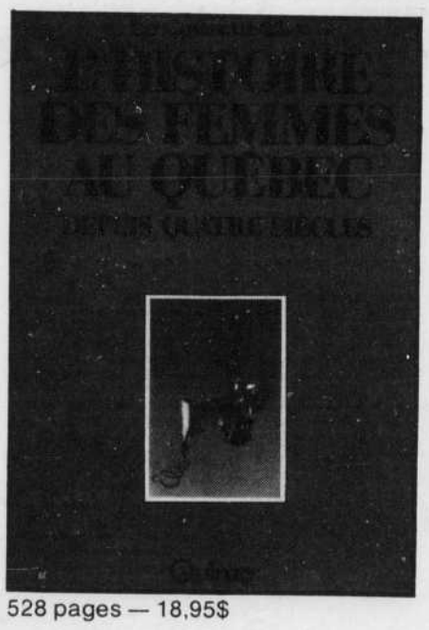
19 au 24 AVRIL 1983 AU KIOSQUE F208

à Montréal:
5151, Chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal, Qué. H3W 1M6
735-6535

UNE PORTE OUVERTE SUR LA LITTÉRATURE D'ICI

Quinze

DES AUTEURS ET LEURS LIVRES, SALUÉS PAR LA CRITIQUE
au Salon international du livre de Québec



528 pages — 18,95$

L'Histoire des femmes au Québec
depuis quatre siècles:
une véritable célébration!

« Écrire l'histoire autrement... c'était prendre une bonne fois toute la place nécessaire pour parler des femmes. »
Pierrette Roy
La Tribune

« La Brique Rose, c'est un livre absolument extraordinaire... »
Martin Dufresne
Guide Mont-Royal

« Un livre dédié à toutes nos mères pour « reconstruire » le passé. »
« Entre les lignes »
Journal de Québec

« Une passionnante recherche de 520 pages qui fait sortir de l'ombre nos arrières-arrières-grands-mères et leurs descendantes... Il ne s'agit pas d'un livre sur les femmes mais d'un livre d'histoire. « L'histoire dite autrement. »
Lise Lachance
Le Soleil

DEUX LAURÉATS DU PRIX ROBERT-CLICHE RÉCIDIVENT

MADELEINE MONETTE
Petites Violences
240 pages — 12,95$
« Madeleine Monette écrit dans une langue raffinée et précise, sans fioritures ni complaisance. Je ne connais que Sagan pour manier la plume ainsi... »
Jean-Roch Boivin
Montréal ce mois-ci

GAÉTAN BRULOTTE
Le Surveillant
128 pages — 8,95$
« L'un des grands contes philosophiques de notre époque. »
Jean Sarrazin
La Vie Quotidienne
« Un recueil de dix nouvelles d'une rare qualité. »
Noël Audet
Le Devoir

UNE ÉTRANGE AFFAIRE CRIMINELLE

RÉAL BERTRAND
Qui a tué Blanche Garneau?
240 pages — 11,95$
« L'affaire Blanche Garneau est l'une de ces énigmes qui hantent à jamais la conscience d'un peuple. »
Denise Pelletier
Progrès-Dimanche

LA CONSÉCRATION D'UN AUTEUR

ROBERT BAILLIE
Des filles de beauté
192 pages — 12,95$
« Comment dire ? Ainsi : le roman de M. Baillie est magnifique... C'est ainsi que l'oeuvre éclôt, éclate et ne retombe plus jamais, terriblement intense, sans cesse en équilibre dans l'espace lumineux de la ferveur et du désir, dévastatrice. »
Réginald Martel
La Presse

LA COLLECTION «RÉELLES»

ROLANDE ROSS
Le Long des paupières brunes
160 pages — 10,95$
« Un livre dont chaque mot rejoint la femme est publié. Contenant les impressions les plus profondes de l'être doux qu'on violente, dans des mots choisis un à un pour le plus grand plaisir des lectrices et des lecteurs. »
Doris V. Hamel
Le Nouvelliste

VENEZ RENCONTRER LES AUTEURS DES QUINZE AU STAND SOGIDES DU SALON DU LIVRE DE QUÉBEC
C'EST AU SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC QUE SERA DÉCERNÉ
LE PRIX ROBERT-CLICHE 1983
publié par
LES Quinze, ÉDITEUR

GREG

Mister Humour fait coup double

ACHILLE TALON
ET LA VIE SECRETE DU JOURNAL POLITE
QUENTIN GENTIL
ET LES MUSICIENS DE NULLE PART

Venez visiter notre kiosque au Salon du Livre de Québec — Stand no 307-308-309

2nouveaux albums chez votre libraire

DARGAUD ÉDITEUR

LES NOUVEAUTÉS DUPUIS
EN VENTE PARTOUT

UNE STUPEFIANTE HEROINE...
yoko tsuno
ALBUM NO 13
LES ARCHANGES DE VINÉA

La plus sophistiquée des héroïnes

UNE BANDE DESSINEE
DUPUIS
Par Roger Leloup

6,95$

AUSSI, TOUT NOUVEAU...

Jerry Spring (réimpression)	No 10	Le Maître de la Sierra	6,95$
La Patrouille des Castors	No 23	L'envers du décor	4,40$
Les Timours	No 11	La Francisque et le cimeterre	4,40$
Carte Blanche	No 5	L'épave et les millions	4,40$
Spirou Album Plus	No 5	45e anniversaire 1938-1983	3,75$

STAND 115-116-117

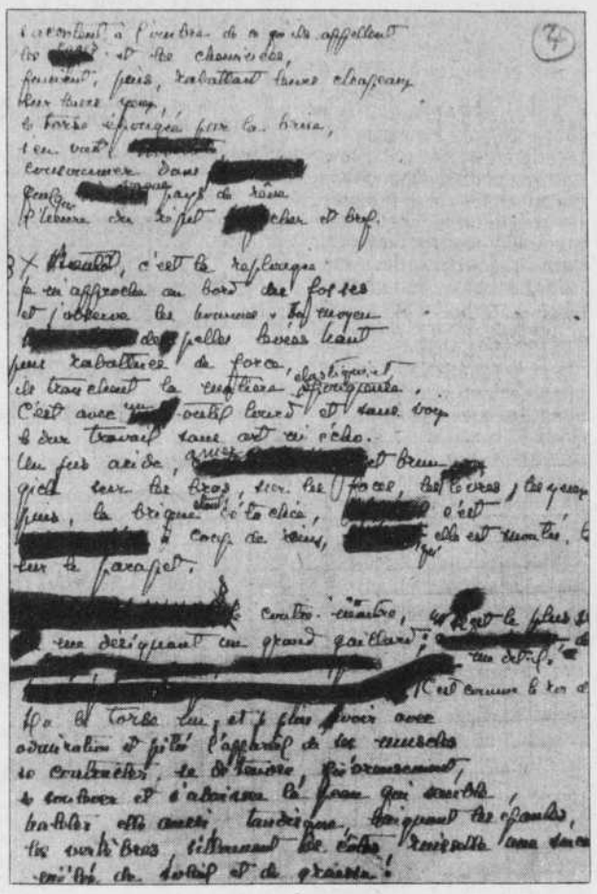
Granger DISTRIBUTION EXCLUSIVE
210, boul. Crémazie ouest, Montréal, Québec, H2P 2S4
Tél.: (514) 389-3561

faire des livres au québec

L'ordinateur et la prochaine révolution du livre

MARIO PELLETIER

IL PARAÎT que la femme de Tolstoï a recopié dix fois *Guerre et Paix*. Si Leon Nicolaievitch avait eu son micro-ordinateur, elle aurait pu s'occuper tranquillement de ses treize enfants. Et Balzac, informatisé, n'aurait pas fait suer son éditeur avec ses nombeux ajouts et corrections enchevêtrés dans les marges. Et ce pauvre Flaubert qui remettait cent fois sur le métier, recopiant interminablement la même page jusqu'à la perfection... L'entrée de l'ordinateur dans la production du texte rend désormais ce genre d'écrivains aussi archaïques que les laborieux copistes du Moyen-Âge avant Gutenberg. S'il est encore trop tôt pour prédire la portée de la mutation que l'ordinateur et la télématique feront subir au livre, il est d'ores et déjà certain qu'il s'agira d'une révolution aussi importante que l'imprimerie.



On a pensé, il y a quelques mois, qu'un raz-de-marée informatique soufflait sur l'édition québécoise, quand on a appris, presque coup sur coup, que Louis-Philippe Hébert lançait une maison d'édition de logiciel, que Sogides créait une filiale (Sogiciel) pour la distribution et l'édition de logiciel, puis que Pierre Turgeon quittait Sogides pour diriger sa propre maison d'édition de logiciel. D'où venait donc ce vent informatique et où mène-t-il? En fait, il semble qu'il n'ait touché que la crête des vagues, qu'il ne s'agisse nullement d'un mouvement de fond. Une enquête rapide m'a permis d'ailleurs de constater que les éditeurs québécois — à part Sogides, qui a la structure nécessaire pour se le permettre — ne sont guère embarqués dans le mouvement, si mouvement il y a. En fait, il faut distinguer entre édition de logiciel et traitement de texte. Mais s'il y a un lien nécessaire entre logiciel et traitement de texte, puisque l'un n'existerait pas sans l'autre, c'est plutôt du côté du traitement de texte qu'il faut appréhender le changement en profondeur de l'édition de livre et de la production de texte en général.

De ce côté-là, prudence de Normand ou méfiance de littéraire devant la machine, le processeur de texte n'a guère fait son entrée dans nos maisons d'édition. On admet généralement son utilité éventuelle, mais on n'est pas encore prêt à faire le saut. Il faut dire qu'un micro-ordinateur impose une mise de fonds beaucoup plus considérable qu'une machine à écrire électrique. Quant à relier les auteurs à leur maison d'édition par un système informatique, cela semble encore du domaine de la science-fiction pour la plupart de nos éditeurs. Comme le dit M. Jacques Fortin, de Québec-Amérique (qui avoue cependant son intérêt pour le micro-ordinateur), les romanciers ne seront pas meilleurs avec des ordinateurs. Peut-être. Mais la production de leurs romans pourraient y gagner en vitesse et en efficacité.

Un texte traité par ordinateur peut être acheminé directement à la composition, sur un autre ordinateur qui le compose pour l'impression, sans l'intermédiaire du papier, c'est dire qu'on économise l'étape du retapage du manuscrit et la correction d'épreuves. L'auteur est assuré au moins qu'on n'ajoutera pas de fautes à son texte. D'autre part, la transmission du texte par Modem (modulateur-démodulateur, branché à une ligne téléphonique) se fait rapidement (guère plus d'une heure pour 300 pages, avec un appareil à 1200 bits par seconde). Imaginez tout le temps gagné! Et pas de paperasse encombrante, qu'on risque de perdre, de mêler ou d'avarier d'une façon ou d'une autre.

On a déjà mis au point non seulement des programmes de repérage automatique des fautes d'orthographe (grâce à un dictionnaire incorporé) mais aussi de révision de style. Dans le premier cas, on demande au dictionnaire de vérifier une page, et un clignotant indique les mots fautifs. Dans le second, on vérifie l'abus de passifs, de relatives, d'adverbes, etc., ainsi que les répétitions de mots ou l'emploi trop fréquent de certaines expressions. On peut imaginer toutes les révisions possibles. Il est indéniable qu'on va raffiner de plus en plus ce genre de logiciel pour passer véritablement un texte au crible.

Un dictionnaire incorporé peut servir à de multiples usages. Il peut, par exemple, servir à la versification, pour autant que cet ancien art littéraire se pratique encore. Pour la rime, il vous donne tous les mots d'une terminaison quelconque; et pour la métrique, tous ceux qui ont le nombe voulu de syllabes. On imagine qu'un poète ainsi équipé pourrait aisément battre le record de Victor Hugo ou celui encore plus impressionnant de notre compatriote Roger Brien (plus de 500,000 alexandrins). Et si, en outre, notre poète a l'astuce de programmer sa machine pour générer des vers automatiquement, alors là il n'y a plus de limites... On pourrait peut-être en arriver ainsi à la réconciliation des anciens et des modernes: le non-sens de l'actuelle poésie, coulé dans les structures classiques. Qui dit mieux?

Ces perspectives sont loin d'être de la science fiction. Un poète américain, Robert Gaskins, a déjà créé un programme pour produire des *haikus*, ces poèmes traditionnels japonais à structure fixe: trois vers, dont le premier et le dernier ont cinq pieds et le deuxième sept pieds. L'ordinateur peut en générer à l'infini. Dans le flot il y a souvent des paillettes, des coïncidences étonnantes, comme la rencontre fortuite d'un vieux parapluie et d'une machine à coudre, vous connaissez? Au fond, avec le recul du temps, on s'aperçoit que les collages des dadaistes, des surréalistes ou des beatniks n'étaient que des préfigurations de la poésie par ordinateur. Tout y converge, y compris la mise à l'écart du sens, du sentiment et de l'âme, et la déification du mot par le mot.

Et ce n'est pas seulement la poésie qui sera touchée (et donc forcée de se redéfinir), mais tous les autres genres littéraires. Bien sûr, la machine ne donnera jamais du

Suite à la page 40

Le **RAEA** est un collectif d'auteurs-éditeurs fondé en 1980.

L'Organisme vise la **diffusion** des ouvrages de ses membres auteurs-éditeurs, et la **promotion** de ceux-ci par le biais de **récitals de poésie** au Restaurant Le Toucan, et par les émissions de télévision intitulées *Écriture d'Ici*.

Les auteurs-éditeurs peuvent également s'exprimer dans la **tribune libre** du bulletin *L'Iris*.

Responsable des relations publiques: Jean Lefebvre 277-8019

Le RAEA sera au Salon du livre de Québec au kiosque C538

REGROUPEMENT DES AUTEURS-ÉDITEURS AUTONOMES
Case postale 488, Succursale C, Mtl. H2L 4K4

Éditions Naaman
C.P. 697
Sherbrooke (Québec, Canada)
J1H 5K5 Tél.: (819) 563-1117

N^e Anniversaire 1973-1983

Nous sommes présents au SILQ
STAND 121.

Nous y exposons:

1. les livres d'auteurs de Québec, publiés par Cosmos et Naaman;
2. les nouveautés 1982-1983, une cinquantaine de titres; et
3. les livres d'auteurs étrangers ou d'origine étrangère: américains, antillais, européens, africains, asiastiques.

* * *

Le nouveau catalogue, **Auteurs de langue française**, sera à la disposition des intéressés.

* * *

Des scéances de signatures sont prévues:

1. Michel M.J. Shore. **O Canada, Canada, Short Stories**, jeudi 21 avril, de 18h à 21h.
2. Lise Vekeman, **Comme marge entamée**, vendredi 22 avril, de 18h à 21h.
3. Claudine Deleuze, **La chair Le verbe**, samedi 23 avril, de 14h à 17h; et Jean-Paul Mauranges, **Visages et Harmoniques**, de 18h à 21h.
4. Dimanche 24 avril, de 14h à 17h: Suzanne Brûlotte, Susy LeBrun, Martin Giroux et Ghyslain Landry (auteurs de l'Estrie).

AUTEURS DE LANGUE FRANÇAISE = ALF

Salon du livre de Québec stands 583-584-585

Les Éditions Hurtubise HMH
vous invitent à trois séances de signature;

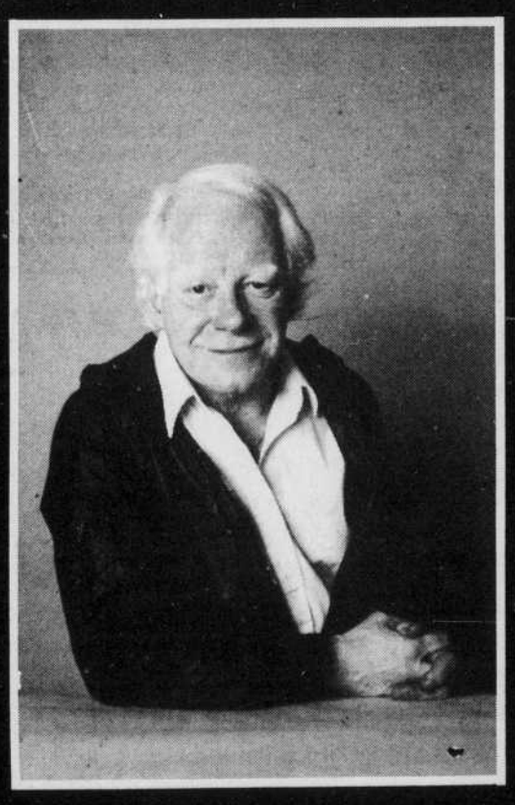
Le jeudi 21 avril 19:30 — **NAIM KATTAN** — Le désir et le pouvoir

Le vendredi 22 avril 19:30 — **CLAUDE JANELLE** — *Les Éditions du Jour* — une génération d'écrivains

Le samedi 23 avril 19:30 — **GABRIEL DUSSAULT** — *Le Curé Labelle* — messianisme, utopie et colonisation au Québec 1850-1900

Salon du livre de Québec stands 583-584-585

vlb éditeur
« La petite maison de la grande littérature »



PIERRE BOURGAULT
Écrits polémiques 1960-1983
2. La culture

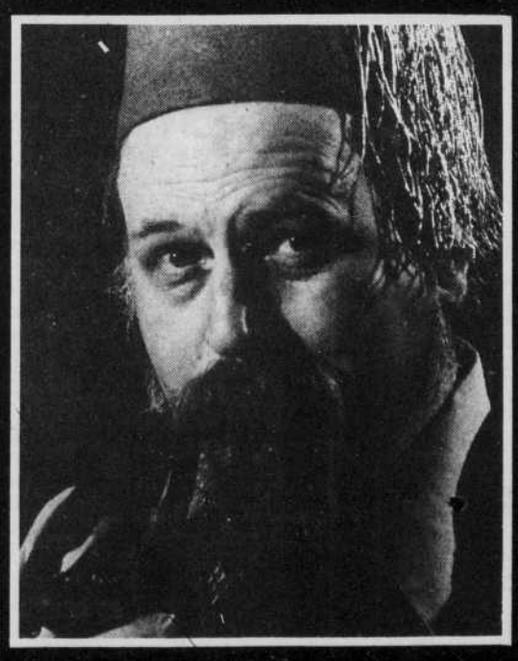
Voici enfin le deuxième tome des meilleurs textes polémiques de Pierre Bourgault. La culture, bien sûr, mais aussi des réflexions très pertinentes sur la langue et la communication, des observations osées et amusantes sur l'amour, l'amitié et la tendresse, signées Chantal Bissonnette, de l'intelligence, de la sensibilité et une grande finesse d'esprit. On dira désormais: *du très très bon Bourgault!*
328 pages — 14,95$

JEAN BASILE
Iconostase pour Pier Paolo Pasolini

Une réflexion sur la sexualité qui propose un modèle nouveau, si possible viable et organique, de l'homosexualité. Une charge à fond de train contre toutes les formes de récupération de la « libération sexuelle ». Un plaidoyer radical pour l'établissement de nouveaux rapports hommes-femmes. Une mise à nu de l'homme pasolinien ô combien dérangeante!
116 pages (grand format) — 10,95$

JEAN-CLAUDE GERMAIN
Les nuits de l'Indiva

Une queste héroï-comique qui a toutes les apparences d'une brosse monumentale, une mascapade cosmopolite et internationale qui nous fait revivre toutes les étapes d'une nuit qui en vaut bien mille. L'oeil ironique, le verbe haut et la plume de son aigrette triomphante, voici la Sarah Ménard que Nicole Leblanc a campée à tout jamais dans son délire avec *Les hauts et les bas dla vie d'une diva*.
160 pages — 9,95$



L'INTÉGRALE DES RÉCITS INÉDITS D'YVES THÉRIAULT

« Un chef-d'oeuvre! » *Jean Royer*

L'herbe de tendresse

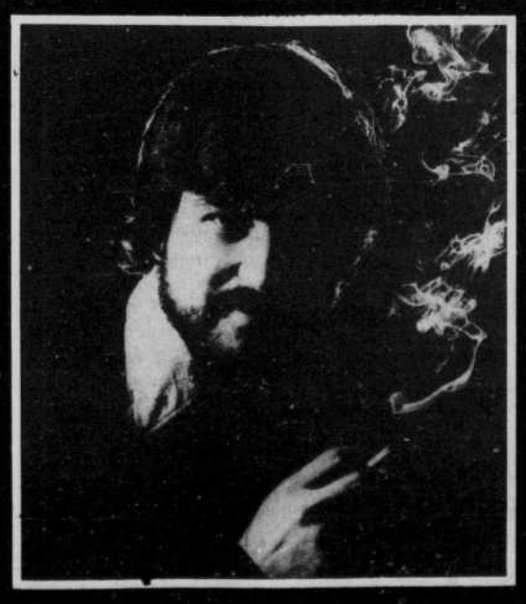
Un livre de très beau racontement qui nous fait redécouvrir l'Amérindien et l'Esquimau, ces peuples rebelles se débattant tragiquement au milieu des éléments déchaînés – températures inclémentes, bourrasques neigeuses, blizzards, banquises et bêtes énormes — héros et victimes d'un combat qui n'est surtout pas celui du triomphe de la civilisation blanche. Avec une préface magistrale de Victor-Lévy Beaulieu.
244 pages — 14,95$

La femme Anna

Une poésie intense, une humanité profonde, une ironie sans faille qui nous plongent en quelques lignes au coeur même de ces petits drames de la vie quotidienne.
328 pages — 14,95$

Valère et le grand canot

Une véritable saga du pays perdu et retrouvé. Du premier au dernier récit, le lecteur n'aura de cesse de découvrir un monde merveilleux fait d'amour, de tendresse avouée, de violence exacerbée.
292 pages — 14,95$



RENAUD LONGCHAMPS
Miguasha

Ici, tout s'oppose: lyrisme versus formalisme, la vie et l'inertie, la signification et la non signification. Un seul mouvement, un souffle vital hors de l'histoire grégaire, de la morne nature et du rituel culturel. *Miguasha* est surtout une écologie libérée de son contenant, de son environnement. Ce qui s'y joue, c'est la vie, et la seule vie, à la fois biologique et chimique, malade de la matière.
106 pages - - 9,95$

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir le ou les ouvrages suivants:

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Ci-joint mon chèque ☐ mon mandat postal ☐
au montant de: $.....
NOM:.....
ADRESSE:.....
VILLE:..... CODE POSTAL:.....

Retourner à VLB ÉDITEUR, 2016, rue Sherbrooke Est, Montréal H2K 1B9

faire des livres au québec

L'édition anglaise au Québec: un vent de régionalisme

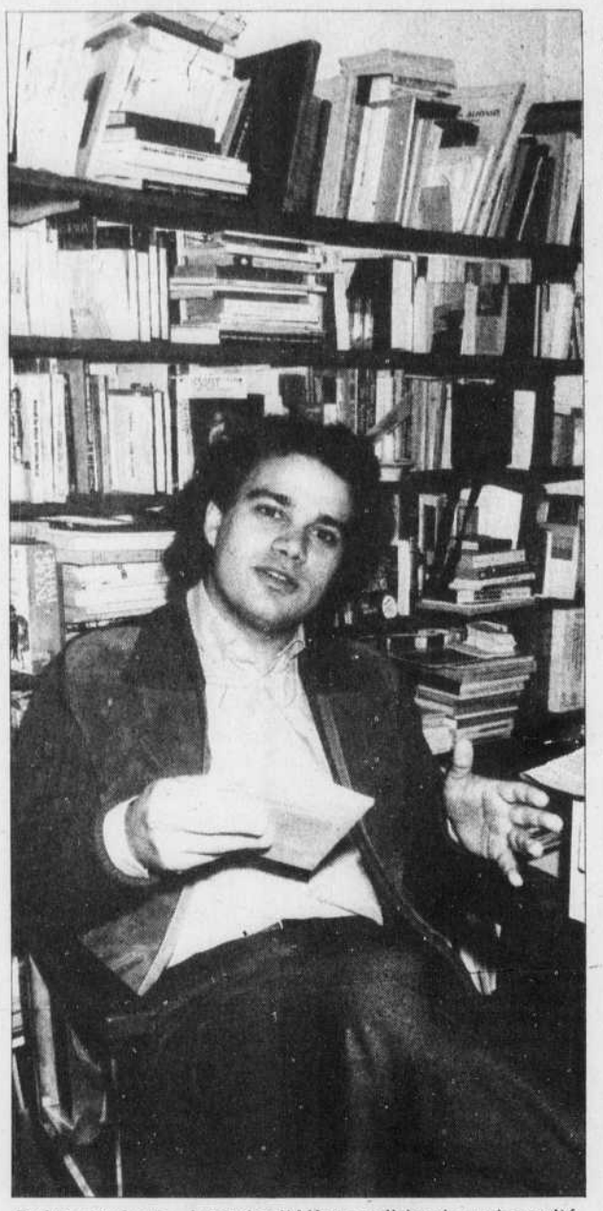
SHEILA McLEOD ARNOPOULOS

UN profond désir d'explorer l'identité québécoise — française et anglaise — animait Gary Geddes, poète, romancier, auteur dramatique et éditeur, dès son arrivée d'Alberta à Montréal en 1978. Geddes a vécu dans plusieurs régions du pays et manifeste un attachement pour la vie culturelle de chacune, que ce soit les Prairies, la Côte ouest où il grandit, ou les Maritimes. C'est pourquoi l'élection du Parti Québécois avait quelque chose de positif « non seulement pour le Québec, affirme-t-il, mais pour tout le Canada. Cela sert à nous rappeler que nous formons un pays de régions distinctes et que nous ne pouvons pas être gouvernés à partir du centre... »

Geddes choisit de prendre connaissance du Québec au moyen d'une expérience à la fois audacieuse et créative menée au cours de l'été 78. Le Théâtre Passe Muraille de Toronto, une troupe de langue anglaise, l'invitait à participer à la création d'une pièce destinée aux Québécois sur les réactions d'un groupe d'anglophones de l'extérieur soudainement parachutés dans cette province.

Geddes, les comédiens et le directeur s'installèrent à Montréal pour se plonger dans la vie française. À partir de leurs expériences dans les rues, les cafés, les tavernes et les parcs, ils créèrent en un français boiteux les improvisations qui servirent de base à une pièce intitulée *Les maudits Anglais*. Après revision par un traducteur, ils la présentèrent en français au Théâtre d'Aujourd'hui. Le résultat fut si fascinant que *Les maudits Anglais* gardèrent l'affiche pendant six semaines.

Après un été dans l'est de la ville, Geddes traversa le mur invisible séparant des deux solitudes en faisant son entrée au département d'anglais de l'Université Concordia. Ce stage comme enseignant lui servit d'introduction à la vie anglo-québécoise.



Poète, cinéaste, Antonio d'Alfonso dirige la maison d'édition Guernica, qui publie des auteurs italo-québécois, en langue anglaise. Photo Jacques Grenier

Ce fut un choc.

Sa découverte la plus inattendue fut celle du « manque d'identité nationale » des Anglo-Québécois. « Les anglophones d'ici, dit-il, ne s'intéressent ni au Québec ni au Canada anglais. L'Université de Toronto, où j'ai reçu ma formation, place la littérature canadienne et québécoise au premier plan. À mon étonnement, les Anglais de Montréal s'identifient plus directement aux écrivains américains. Ils n'ont pas conscience de leurs propres racines et ils ne sont guère sensibles aux autres régions non plus. Cette attitude, insiste-t-il, n'est pas typique des autres Canadiens anglais. »

Après deux ans, Geddes décida de « rompre le mur du silence » et de combattre l'aliénation au moyen d'une maison d'édition donnant voix aux écrivains anglophones du Québec et d'ailleurs. C'est ainsi que naquit Quadrant Editions.

Parmi ses auteurs, l'un des plus populaires est le romancier Bernard Epps des Cantons de l'Est. « Un Roch Carrier de langue anglaise », d'après Geddes, Epps a obtenu un immense succès partout au pays avec son livre *Pilgarlic the Death* fondé sur la célèbre histoire du fugitif de Mégantic. Au début, personne ne croyait en Quadrant Editions dont les livres paraissaient par souscription. Mais dès la première année, un de ses poètes, Stephen Scobie de Winnipeg, reçut le prix du Gouverneur général. Et maintenant, avec 30 titres, la maison est si bien établie que Geddes, intéressé à d'autres iniatives culturelles, a décidé de céder l'entreprise à Andy Wheatley, un jeune libraire montréalais.

Plusieurs maisons d'édition anglaises se montrent de plus en plus sensibles aux problèmes du Québec et aux artistes appartenant aux deux cultures. C'est un phénomène nouveau. Comme le souligne Geddes, les Montréalais anglophones penchent vers le continentalisme. Le régionalisme est assimilé à une situation de minoritaire — un pas difficile pour plusieurs. Mais il souffle des vents nouveaux.

Exemple : Simon Dardick de Vehicule Press a publié une anthologie de plus de 50 poètes anglo-québécois en décembre dernier. Puis vint une collection des sept numéros de CIV/n, un magazine novateur des années 50, né à McGill, qui présentait des poètes tels Frank Scott, Irving Layton et Leonard Cohen. D'abord éditeur de poésie, Dardick lance aussi la série « dossier Québec », avec un livre de Malcolm Reid sur les mineurs du nord québécois et leurs expériences syndicales avec les Métallos.

Dans le passé, la production de Mc-Gill Queen's University Press consistait surtout en ouvrages importés. Maintenant, son nouvel éditeur est un professeur de philosophie, David Norton de McGill, et il est à la recherche de livres portant sur le Québec et le Canada. Les dernières parutions comprennent un ouvrage sur le conflit des contrôleurs aériens, une biographie de Frank Scott, poète et expert en droit constitutionnel, ainsi qu'une histoire de la traite des pelleteries à la Baie James.

Eden Press est dirigé par David Horrobin, un chercheur fort controversé dans le monde médical, et par sa femme Sherri Clarkson. Jusqu'à récemment, leurs auteurs étaient surtout américains et étrangers et leurs ouvrages portaient sur la médecine et le féminisme. Cette année, on trouve un fort nombre de Montréalais parmi les auteurs. Par exemple, un livre sur le diabète et les jeunes par le docteur Mimi Belmonte de l'hôpital Montreal Children's; une enquête surla pornographie par Susan Stewart; et un livre sur les programmes d'immersion en langue française par Florence Stevens, professeur en éducation à Concordia.

Tout en témoignant un intérêt croissant pour le Québec, ces maisons continuent à publier des ouvrages étrangers. Elles ne veulent pas devenir purement régionales.

À la direction de Tundra Books, May Cutler s'est taillée une réputation enviable partout dans le monde anglophone pour sa grande originalité. Depuis 1967, elle a publié plus de 80 superbes livres pour enfants qui remportent régulièrement les prix les plus prestigieux au monde. La plupart de ses auteurs sont des artistes que Mme Cutler a spécialement invité à écrire pour sa maison. William Kurelek, le célèbre peintre des Prairies (maintenant décédé), est particulièrement populaire. Un de ses livres, *A Prairie Boy's Winter* s'est vendu à plus de 400,000 exemplaires en plusieurs langues.

Tundra Books reflète la variété de la vie au Canada, d'un océan à l'autre. Malgré l'accent régional de ses livres, chacun montre un caractère universel qui attire les enfants de partout. un des plus populaires fut écrit et illustré par une enseignante inconnue habitant le nord de la Colombie-Britannique, Ann Blades. *Mary of Mile 18* raconte l'histoire d'une petite fille dans une comunauté mennonite, qui désire garder son louveteau. *A Boy from Taché* parle d'un jeune Indien qui accompagne ses grand-parents à la chasse annuelle aux castors. Deux livres sur le Québec attirent les jeunes : *Bienvenue chez nous* de Guy Bailey du Cap-de-la-Madeleine, et *Québec je t'aime* de Miyuki Tanobe, les deux présentés en édition bilingue. Ses dernières innovations sont des livres pour bébés ! — illustrations seulement. Ils sont en demande dans plusieurs pays à la suite des récentes découvertes sur la capacité des très jeunes à appréhender une image. Ces livres faciliteint le premier pas vers l'apprentissage de la lecture. Tundra publie aussi des livres pour adultes. *Beyond Habitat* de Moshe Safdie, dans le domaine de l'architecture est un des mieux connus.

Le plus jeune, et le plus nouvel éditeur de langue anglaise est Antonio d'Alfonso, poète, et cinéaste Italo-Québécois. Sa maison, Guernica, publie principalement des auteurs italiens, entre autres, Mary Melfi, Marco Fraticelli, Marco Micone et Filippo Salvatore. « Les années 80, dit-il, appartiennent aux Italiens comme les années 50 et 60 appartenaient aux Juifs et aux écrivains tels que Irving Layton, Leonard Cohen et Mordecai Richler. » D'après lui, les écrivains italiens reflètent une autre culture... d'autres racines; mais tout comme les écrivains juifs, ils sont profondément québécois ou canadiens. D'Alfonso publie aussi des poètes du Canada anglais dont certains sont le produit de deux cultures. Il présente également une collection de poètes québécois en traduction dont le premier est Claude Beausoleil.

Black Rose Books, dirigé par Dimitri Roussopoulos, oeuvre dans un esprit tout différent. Cette maison d'édition est issue du magazine *Our Generation* lancé en 1961 et servant de forum à diverses tendances de gauche. Le catalogue de Black Rose comporte plus de 80 titres touchant à divers domaines : l'anarchie, le féminisme, l'écologie, l'urbanisme, le Tiers-Monde et le Québec. Les revues et les journaux bien pensants en font rarement état. Mais ces ouvrages conservent un appui indéniable ici, au Canada anglais, et à l'étranger. Ils se vendent très bien dans les universités, les librairies contestataires, et par la poste. Parmi les récentes parutions on peut citer *The City and Radical Social Change*, un collectif dirigé par Roussopoulos; *Between the Lines*, une étude de la propagande dans les médias par Eleanor MacLean; et *Feminism in Canada* par Angela Miles et Geraldine Finn.

Depuis ses débuts, Black Rose a toujorus été intéressé, et engagé dans l'évolution politique du Québec.

Autre éditeur qui a toujours montré un grand intérêt pour la vie politique et culturelle du Québec, Maynard Gertler est de Harvest House, une des premières maisons à présenter des écrivains québécois en traduction. La maison est connue pour sa traduction des *Insolences du Frère Untel* de Jean-Paul Desbiens; elle a aussi présenté des auteurs comme Félix-Antoine Savard, Jacques Benoît et Jacques Ferron. Mais, depuis quelque temps, son travail dans ce domaine est dépassé par deux maisons de Toronto : Anansi et McClelland and Stewart.

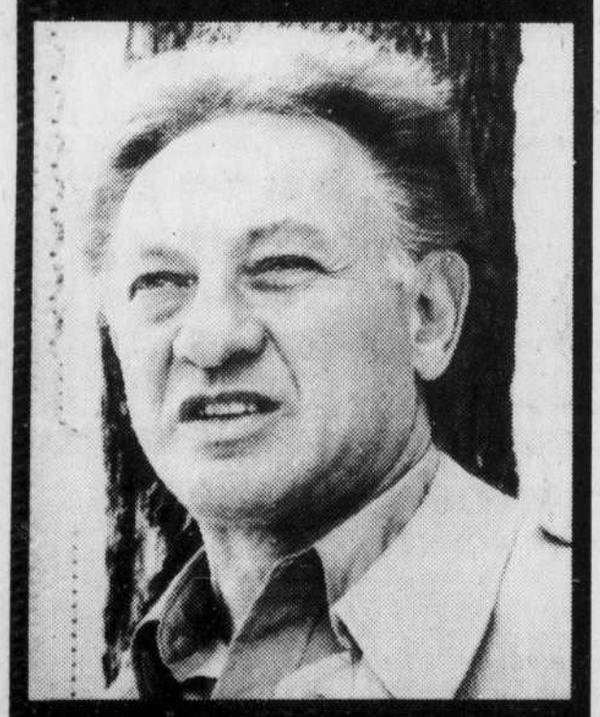
La seule maison d'édition anglaise à Montréal qui vise un marché de masse est Optimum Books, autrefois lié au *Montreal Strar* et maintenant propriété de Michael Baxendale. L'auteur le plus important chez lui est Fred Bruemmer, une des grands spécialistes de l'Arctique. Un ouvrage que l'on attend impatiemment est l'histoire de la musique populaire au Canada, de Juan Rodriguez qui fut critique pop au *Montreal Star*. Optimum a aussi publié une traduction française d'un ouvrage de Margaret Trudeau ainsi qu'un grand nombre de guides et de livres de cuisine.

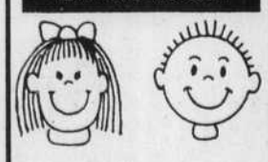
La constitution d'une association professionnelle des éditeurs anglophones du Québec est l'indice de changements significatifs au sein de cette communauté. Certains parmi ce groupe comptent, pour la première fois, demander l'aide financière du gouvernement provincial. Ces gestes, si minimes soient-ils, témoignent d'une nouvelle volonté d'enracinement au Québec.

ISRAËL
PEUPLE DU LIVRE
Pour la première fois au Salon international du Livre de Québec
Stand # F208

LES ECRITS DES FORGES INC.
automne 1982
• DERNIER PROFIL de Alphonse Piché $6.50
"Alphonse Piché pousse son cri de révolte devant l'inavouable de toute mort, de tout vieillissement"
Gérald Gaudet, *Le Devoir*
• DANS LA MATIÈRE RÊVANT COMME D'UNE ÉMEUTE de Claude Beausoleil $8.00
"Cette voix sera l'une des plus importantes des années 80"
Michel Beaulieu, *Livre d'ici*
• DANS LE DELTA DE LA NUIT de Elise Turcotte $5.00
"...écriture qui vise à l'essentiel... Ses textes témoignent d'une capacité peu commune à l'introspection"
Michel Beaulieu, *Livre d'ici*
• SCÉNARIO GRAMMATICAL de Daniel Dargis $5.00
"... grammaire des raffales et déferlements"
Hélène Dorion, *Québec français*
Les Écrits des Forges occuperont le kiosque 567 au Salon international du livre de Québec
LES ECRITS DES FORGES INC.
2095, Sylvain, Trois-Rivières, Québec G8Y 2H6

CONFÉRENCES, ENTREVUES EXCLUSIVES, COURS D'INITIATION ET DE PERFECTIONNEMENT DONNÉS PAR DES COMMUNICATEURS ET DES UNIVERSITAIRES DE RÉPUTATION INTERNATIONALE.
DES BIOGRAPHIES D'HOMMES QUI ONT CHANGÉ LE MONDE.
ENFIN, DES MILLIERS D'HEURES DE RECHERCHE, D'EXPÉRIENCES ET DE CONNAISSANCES MISES À VOTRE DISPOSITION.
Catalogue sur demande. (514) 842-4389
info-cassettes
800 rue Berri, Vieux-Montreal H2Y 3E7

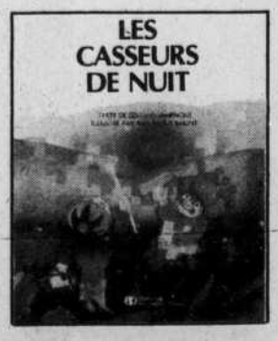
L'UNIVERSITÉ POPULAIRE et COMMUNISPEC présentent
MARTIN GRAY
partage avec vous

SHAWINIGAN Centre Culturel 30 avril 20h30
MONTRÉAL Théâtre Arlequin 1er et 2 mai 20h00
SHERBROOKE Salle O'Bready 3 mai 20h00
QUÉBEC Salle Albert Rousseau 4 mai 20h00
CHICOUTIMI Salle Dufour 5 mai 20h30
RIMOUSKI Cegep Rimouski 6 mai 20h00
BELOEIL Centre Culturel 7 mai 20h00
VALLEYFIELD Cegep Valleyfield 8 mai 20h00
Pour informations: (514) 842-0206

LA JOIE DANS LA CLASSE!

*Étoiles
*Macarons personnalisés
*Étiquettes
*Mentions
*Diplômes
*Récompenses
Exercices d'acquisition des prérequis
Éditions Marie-France
3688 Fleury est
Montréal-Nord H1H 2S6
1 (514) 322-6834
Nous serons au salon international du livre de Québec

éditions CERES "La petite Maison du livre érudit"
VIENT DE PARAÎTRE
Pour mieux connaître Maître François Villon...
R.M. Bidler
LA CONFESSION ET TESTAMENT DE L'AMANT TRESPASSÉ DE DEUIL de Pierre de Hauteville
pp. 149 $26.95
Directement aux éditions CERES, C.P. 1386, Place Bonaventure, Montréal H5A 1H3
ou chez la LIBRAIRIE FLAMMARION, 1243 rue Université, Montréal, Québec
Également aux éditions CERES
• Un classique de la littérature misogyne médiévale: B. Folkart, LE PROCÈS D'HONNEUR FÉMININ de Pierre Michault pp. 135 $22.75
• Textes érotiques inédits du XIVe siècle: A. Vitale-Brovarone, RECUEIL DE GALANTERIES pp. 267 $30.75
• Un texte pieux: C. Napoli, LE LIVRE DU ROSSIGNOLET, une traduction médiévale de la "Philomena praevia" pp. 88 $11.50
• Mélanges In Memoriam Gustave Reese, éd. par M.B. Winn, MUSIQUE NATURELLE ET MUSIQUE ARTIFICIELLE pp. 236 $29.25
• Giuseppe Di Stefano, ESSAIS SUR LE MOYEN FRANÇAIS pp. 139 $29.60

...LA BIBLE ET LES EXTRA-TERRESTRES

Victor Le Gendre Conférencier
Tel est le sujet de la conférence qui sera offerte par un ex-prêtre catholique et vice-président du Mouvement Raëlien Canadien,
• le 20 avril à 20h00 au CENTRE CULTUREL DU CAP-DE-LA-MADELEINE (150 rue Fusey)
• le 4 mai à 20h00 à l'INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC
Il y aura aussi présentation d'un diaporama et une période de questions.
Admission: adultes 3$ étudiants 0.99*
Bienvenue au kiosque du Mouvement au Salon des Exposants à Trois-Rivières (14-17 avril) et au Salon du Livre de Québec (19-24 avril).

NOUVEAUTÉS
ÉDITIONS PAULINES
3965 Boul. Henri-Bourassa est
Montréal, Qué. H1H 1L1
Tél.: (514) 322-7341


LES CASSEURS DE NUIT
Texte d'Edith Champagne
Illustré par Ana-Maria Balint
*Coll. "Toupie" * Format: 21,5x26,7 cm*
*Âge: 4 ans et plus * 16 pages * 3.95$*
Julie, une enfant égarée, rencontre Dominule, un merveilleux petit bonhomme. Amenée au royaume fascinant de Dominule, elle apprend à « casser la nuit ». Ce conte, agréable et fantaisiste, exceptionnellement illustré, rend compte, tant au niveau du texte que de l'image, des jeux d'ombre et de lumière de la nuit.

ARCHIBALDO, LE DRAGON
Texte de Louise Vanhee-Nelson
Illustré par Philippe Béha
*Coll. "Toupie" * Format: 21,5x26,7 cm*
*Âge: 6 ans et plus * 28 pages * 4.95$*
C'est l'histoire d'un dragon détraqué et malade qui se fait opérer pour récupérer sa force de lance-flammes. Dans ce conte, texte et illustrations rivalisent d'humour et de fantaisie. Une récit qui émerveillera certes les enfants, mais aussi les anciens enfants.
En vente chez votre libraire habituel

faire des livres au québec

Sans les gouvernements, la catastrophe

ALAIN DUHAMEL

POUR modeste qu'elle puisse paraître, l'aide des gouvernements à l'édition de livres et d'imprimés, demeure nécessaire, voire indispensable, à la richesse et à la diversité de la production culturelle des imprimés au Canada.

Le rapport du Comité d'étude de la politique culturelle fédérale, mieux connu sous le nom de rapport Applebaum-Hébert, ne laisse aucun doute à ce sujet: « Si on supprimait l'aide, les économies ainsi réalisées passeraient presque inaperçues et une bonne part de la production culturelle intéressante, qu'elle porte sur la vie canadienne ou la littérature, même si elle est loin d'être rentable, serait très sérieusement menacée...Ce serait catastrophique. »

Le marché canadien du livre avait en 1980, selon un relevé de Statistique Canada, une valeur d'environ $930 millions dont $257 millions (27,5 %) sont attribuables à la production canadienne. En retirant toute aide des gouvernements canadien et provinciaux, il est probable que cette part chuterait et livrerait l'essentiel du marché intérieur à la production étrangère, qu'elle provienne directement d'outre-frontières ou des filiales canadiennes de grandes sociétés internationales.

La contribution fédérale à l'édition, administrée en grande part par le Conseil des arts et par le ministère des Communications, représente environ 1,3 % ($16 millions en 1981-82, dont $13 millions à l'édition de livres) de ses dépenses ($1,2 milliard) au titre de la culture.

La contribution québécoise, administrée par le ministère des Affaires culturelles, demeure depuis deux ans de l'ordre de $400,000 par année pour les livres et de l'ordre de $300,000 pour les périodiques. Le ministère a un budget d'un peu plus de $127 millions cette année. Au titre de sa mission éducative et culturelle, le gouvernement québécois prévoit dépenser cette année $85,9 millions au soutien des lettres et des biens culturels.

Les programmes d'aide de l'un et l'autre gouvernements comportent des dispositions complémentaires de manière à éviter l'accumulation des subventions au même projet de publication. Là s'arrête toute comparaison entre les démarches des deux gouvernements.

Depuis deux ans, le ministère des Affaires culturelles a adopté un régime universel d'aide à l'édition. Le montant de la subvention, d'un pourcentage variable (5 %,7,5 % et 10 %) dépend du chiffre de ventes des ouvrages admissibles. Le ministère ne craint apparemment pas, par cette formule, d'encourager une hausse des prix au détail et se fie aux lois du comportement des consommateurs sur le marché pour contrer la tentation de gonfler artificellement les subventions recevables par un jeu sur les prix.

Le rapport de la consultation que le ministre des Affaires culturelles, M. Clément Richard, a menée l'an dernier, parle peu de l'aide à l'édition. Le ministère attribue ce constat à la nouveauté relative de son programme et à la satisfaction qu'il croit percevoir dans les milieux de l'édition québécoise.

Les dépenses du ministère des Affaires culturelles au titre de l'aide à l'édition ne traduisent pas à elles seules l'effort du Québec en ce domaine puisque, par d'autres moyens, il tente de soutenir des entreprises. C'est ainsi que la Société de développement des industries de la culture et des communications (SODICC) a prêté, garanti des prêts ou investi une somme de $2,6 millions dans le secteur de l'édition, de la vente d'imprimés et de la publication de périodiques, entre 1979 et 1982.

Le gouvernement canadien ne s'est pas encore engagé dans ce genre de démarche. Le rapport Applebaum-Hébert lui en fait reproche. « Tout semble indiquer que le gouvernement fédéral a partagé les idées des banques sur les risques qu'offre l'édition puisque, rejetant les engagements financiers à long terme, il a opté pour l'octroi de subventions annuelles. Même la Banque fédérale de développement, dont le mandat est d'aider les petites entreprises, s'est bien gardée d'investir dans l'édition. »

L'aide du Conseil des arts vise les livres et leurs auteurs; celle du ministère des Communications s'inspire d'une stratégie industrielle et vise plus l'entreprise que son produit. Le comité Applebaum-Hébert ne remet pas en cause l'utilité des deux démarches, mais il constate que le premier a négligé les besoins financiers et commerciaux des éditeurs et distribue désormais des subventions de plus en plus modestes à un nombre toujours plus grands d'éditeurs; le second, s'est naturellement intéressé aux maisons d'édition ayant un chiffre d'affaires plus important (de $1 à $20 millions), au détriment des éditeurs de plus petite taille aux prises avec des problèmes de liquidité. Le ministère des Communications ne fait pas de discrimination entre les genres, la nationalité des auteurs et les publics visés de telle sorte qu'il a pu aider à la publication d'ouvrages étrangers, repris par un éditeur admissible, dans des genres que le Conseil des arts a toujours exclus tels les guides pratiques et les ouvrages pédagogiques.

Le comité Applebaum-Hébert a recommandé au gouvernement canadien l'adoption d'une politique qui s'attache vraiment à la part culturelle de l'activité des éditeurs et a, indirectement, promu la formule québécoise en recommandant que l'aide fédérale tienne compte des ventes des ouvrages admissibles. « On allierait ainsi les deux formules en vigueur, mais en orientant l'effort vers la composante culturelle des listes de publication. »

Le comité estime en outre que le gouvernement canadien doit repenser la politique qui le mène à exclure des moyens tels que des prêts, des garanties de prêts et même des participations dans des entreprises.

En dépit des lacunes et de la modestie des politiques des gouvernements à l'égard de l'édition, leur intervention a tout de même permis à la production canadienne de livres de se diversifier, de se spécialiser et de véhiculer des valeurs culturelles qui autrement n'auraient pas trouvé des moyens suffisants de diffusion. Il reste désormais à faire passer cette activité économique à l'état d'une industrie bien structurée, bien identifiée et tenant un rôle prépondérant dans la propagation et la diffusion de la culture d'ici.

Quand l'auteur prend maison...

JACQUES GODBOUT

LES éditeurs sont des gens mal aimés. Quand nous avions fait un sondage auprès des écrivains, il y a quelques années, les membres de l'UNEQ s'étaient défoulés: les éditeurs ne payaient pas leurs droits, ils ne faisaient jamais de publicité adéquate, ils laissaient dormir les manuscrits, ils imprimaient sans faire corriger les épreuves, ils n'avaient aucun lecteur compétent, ils ne s'occupaient pas des traductions, et le reste. En réalité, d'après les auteurs, on avait le choix entre des éditeurs honnêtes et endormis, ou dynamiques et malhonnêtes.

Les temps changent. Certaines maisons se sont mises à payer les auteurs, le Conseil des Arts a encouragé l'utilisation de la publicité et de services professionnels, il y a eu des regroupements, des fusions, des naissances, des disparitions. Le livre a cessé d'être un élément exotique pour devenir un produit de consommation. Cela n'arrange rien. Les éditeurs aujourd'hui se divisent en deux groupes: l'un qui produit « de la littérature » et l'autre qui produit des livres. Certains, plus malins, s'associent le nom de quelques auteurs littéraires mais visent en fait le « grand public ». Ce sont les plus intéressants.

Disons tout de suite que ce public, au fait, n'est pas si « grand » qu'on dit. Quarante à cinquante mille acheteurs fréquentent les librairies. C'est ce marché que les éditeurs se disputent. Bien sûr un acheteur peut se procurer plus d'un livre, mais il a le choix de plusieurs centaines par semaine, d'origine québécoise, française, américaine ou canadienne. Chaque livre vendu est lu par trois personnes, dit-on. C'est une consolation pour l'auteur qui saura que les cinq cents exemplaires de son roman lui ont valu mille cinq cents lecteurs. Mais l'éditeur n'aura tiré de revenus que des seuls exemplaires vendus!

L'auteur s'imagine toujours que son oeuvre mérite la plus grande audience. Le bon éditeur partage ce rêve. Par contre, quand l'éditeur est subventionné, qu'il a recouvré ses frais avant même que le livre n'ait atteint le public, il arrive souvent que l'auteur soit le seul à attendre une réaction qui ne viendra pas. Et puis il faut admettre que les bons livres sont rares, que les éditeurs, pour rentabiliser leur personnel, doivent publier un minimum d'ouvrages. Ce n'est pas facile.

Je n'ai jamais été aussi bien servi, pour ma part, que lorsqu'il y avait coïncidence d'intérêts. En tout. Cela entend une relation d'amitié réelle avec l'éditeur, une discussion sur le texte, sur sa mise en marché, sur la promotion, sur les publics cibles, afin que l'un et l'autre sachions à quoi nous attendre. Un bon éditeur ne fait pas de promesses, il travaille dur et fait travailler son auteur.

Comment trouver un bon éditeur ? Publier un livre, c'est se choisir un nom, une famille, des collègues. Il faut savoir prendre maison. Il faut aussi de la chance.

« Votre roman nous intéresse », m'avait déclaré Paul Flamand qui dirigeait les Éditions du Seuil à qui j'avais fait parvenir, en 1962, le ma-

Suite à la page 40

82/83

SALON DU LIVRE DE QUÉBEC STAND NO 549

Claude Haeffely
LA POINTE DU VENT
Celui qui écrit est aux aguets, inquiet, attentif non pas seulement à ses propres battements, mais à tout ce qui remue autour des mots. Vient le temps où il fait le point de ses repères.
COLLECTION PARCOURS
221 pages — $19.95

Paul Chamberland
DEMI-TOUR
Une écriture à plusieurs voix, intense, serrée, générée comme un parcours-témoin à la fois de la ville et du multiple événement terrestre.
COLLECTION LES MURS ONT LA PAROLE
$2.50

Bernard Pozier
LOST ANGELES
Les lieux multiples de l'hyperréalisme, comme une représentation continuelle où le spectateur joue et se fait jouer en tant que participant.
COLLECTION h
47 pages — $5.50

France Ducasse
DU LIEU DES VOYAGES
« On a rarement l'occasion de lire des livres à la fois aussi purs, denses et vibrants, publiés de surcroît dans une édition parfaite. »
Madeleine O.-Michalska
145 pages — $9.95

Lucien Francoeur
LES ROCKEURS SANCTIFIÉS
Ce nouveau livre qui déborde les genres est dans la manière unique et vertigineuse de Francoeur, c'est une nouvelle Amérique urbaine et universelle en direct, qui se vit et dit en français depuis Montréal. Un livre original calligraphié avec des montages et des illustrations de l'auteur.
356 pages — $19.95

France Vézina
L'ANDROGYNE
Une écriture dramatique qui rejoint la grande langue du théâtre. Le conflit tragique de l'humain avec ce qui le dépasse, dans des personnages qui nous sont proches.
THÉÂTRE
141 pages — $9.95

Michel Leclerc
LA SCIENCE POLITIQUE AU QUÉBEC
L'histoire de l'institutionnalisation de la science politique au Québec de 1920 à nos jours.
295 pages — $14.95

Pierre Vadeboncoeur
TROIS ESSAIS SUR L'INSIGNIFIANCE
Diverses manifestations de la culture américaine définie comme civilisation du fait brut et de l'instant, soit une inculture, c'est-à-dire une culture du néant.
114 pages — $6.50

L'HEXAGONE / MINERVE

Descartes
DISCOURS DE LA MÉTHODE
182 pages — $4.50

Thoreau
LA DÉSOBÉISSANCE CIVILE
138 pages — $4.50

Machiavel
LE PRINCE ET AUTRES ÉCRITS POLITIQUES
415 pages — $8.50

COLLECTION BALISES
dirigée par Robert Dessureault.
Chaque titre fait l'objet d'une présentation par des spécialistes québécois.

L'HEXAGONE

Commandes postales acceptées

C.P. 337, succursale N, Montréal H2X 3M4

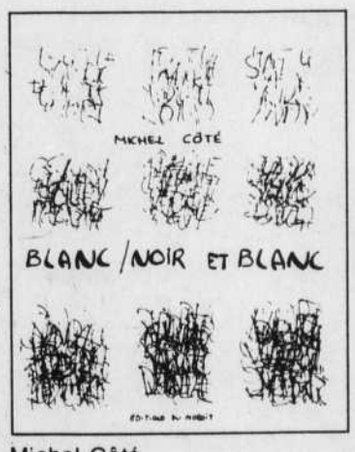
LE NOROÎT
souffle où il veut

NOUVEAUTÉS

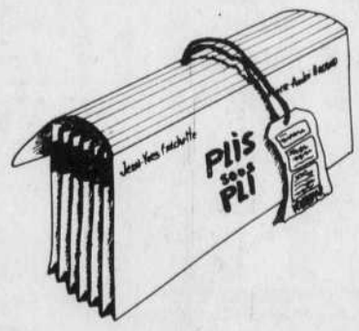
Camille Laverdière
CE CRI LAURENTIQUE
avec cinq eaux-fortes de Richard Lacroix
100 p.; $10

Denise Desautels
L'ÉCRAN
précédé de
AIRES DU TEMPS
avec deux dessins de Francine Simonin
90 p.; $10

Pierre Chatillon
POÈMES
Le cri du soleil (1956-1971)
L'oiseau-cœur (1972-1982)
avec des dessins de Nicole Vigneault
339 p.; $15



Michel Côté
BLANC / NOIR ET BLANC
poèmes et graphies imprimés en sérigraphie sur papier Byronic et Unryu. Tirage limité à 150 exemplaires numérotés. Emboîtage de Pierre Ouvrard.
$60 (disponible chez l'éditeur)



Jean-Yves Fréchette et Pierre-André Arcand
PLIS SOUS PLI
Tirage limité à 150 exemplaires numérotés. $35.
(disponible chez l'éditeur)

Une performance de lecture/écriture conçue et préparée par Jean-Yves Fréchette, exécutée par Pierre-André Arcand pendant un vol transatlantique Montréal-Paris. Le travail se compose d'une enveloppe accordéon contenant les lettres d'instructions, les objets, les outils et les douze (12) plis auxquels il fut répondu sur chacune des enveloppes qui les renfermaient. Assemblé manuellement et reproduisant le plus fidèlement possible l'ensemble original, *Plis sous pli* est à la fois objet, coffret, trousse, événement-livre, recueil nomade que d'autres lectures sont appelées à manipuler dans leurs propres parcours. Un livre à décacheter, à déplier, à lire, à voir, à récrire si l'on veut.

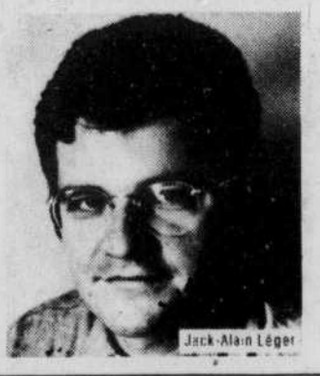
ÉDITIONS DU NOROÎT
Case postale 244
Saint-Lambert (Québec)
J4P 3N8

Les auteurs Flammarion présents au Salon du Livre de Québec (19 au 24 avril)

Serge Bramly
Itinéraire du fou
Le piège à lumière

«Un oeil attentif et moqueur une disponibilité, une sensibilité vraiment de ce temps dans un voyage baroque à travers le hasard et un pari de l'impossible.»
(François Nourissier)

Jack-Alain Léger
Océan Boulevard
Autoportrait au loup



«Deux livres osmotiques composés dans un grand style, multiple, déroutant et séduisant, métaphorique et réaliste, travaillé et instinctif».
(Jérôme Garcin)

Bernard Noël
La peau et les mots
19 octobre 1977
Poèmes I (à paraître)

Bernard Noël mène une recherche intense dont le leitmotiv est «le corps, la mort, les mots». «L'écriture devient la pensée du corps et la pensée c'est la réalité qui traverse le corps».

Josette Pratte
Et je pleure

«Une voix du coeur qui s'approfondit graduellement... tout se dénoue dans l'écho de correspondances intimes».
(Madeleine Ouellette-Michalska)

faire des livres au québec

Ordinateur

Suite de la page 37

génie à personne, elle ne produit que ce qu'on lui dit de produire, mais elle peut révolutionner la technique de l'écriture. Dans les universités américaines, on expérimente beaucoup sur la création littéraire par ordinateur. À l'Université du Wisconsin notamment, le linguiste Sheldon Klein a mis au point avec ses élèves un programme de rédaction automatique de récits mystères de 2,100 mots, à raison de 19 secondes chacun. Plus récemment, il a produit un opéra, avec dessins animés, musique et paroles. Un opéra qui s'engendre lui-même. Les personnages et l'action sont encore simplistes, rudimentaires, mais ce n'est qu'un commencement.

En fait, ce qu'on peut d'ores et déjà attendre de l'ordinateur, c'est qu'il se charge de tout ce qui est procédés et automatismes dans la création littéraire. Certains genres produits en série pourraient y être traités presque intégralement, comme le roman policier, les séries roses, le roman d'aventure ou de science-fiction. Les personnages, phrases et situations stéréotypés qu'on rencontre dans ces genres répétitifs pourraient être stockés en mémoire, rebrassés et redonnés indéfiniment en de nouveaux arrangements par l'ordinateur. Le travail de l'écrivain se bornerait alors à introduire ici et là de nouveaux éléments et à arranger les phrases comme il convient. Il y a là promesse d'abondance pour Harlequin, et toutes les séries noires ou roses (ou pornos) du monde. Quant à la grande littérature, il ne fait pas de doute qu'elle en sera aussi touchée. D'abord, le traitement de texte en soi est un prodigieux avantage. Garcia Marquez vantait récemment les mérites de la machine à écrire électrique, arguant que « la difficulté mécanique est un inconvénient entre ce qui s'écrit et soi-même. » Que ne dirait-il pas du traitement de texte, qui réduit cette difficulté au minimum?

Enfin, aspect qui pourrait s'avérer fort important sur le plan politique, la communication électronique du texte, d'ordinateur à ordinateur, ouvre des perspectives nouvelles à la liberté d'expression et à la circulation des idées. Comment empêcher des textes qui peuvent circuler si aisément par téléphone? Au lieu de passer un manuscrit sous le manteau, on le passe sur le Modem, et le tour est joué. Une disquette peut demeurer occulte, ce n'est pas comme un livre qui s'affiche directement. Le samizdat électronique: une autre des nombreuses avenues que l'ordinateur ouvre à l'écrit, à l'édition et à la liberté.

Quand

Suite de la page 39

nuscrit de *l'Aquarium* refusé par les Éditions du Jour (pour cause d'immoralité) et par le Cercle du Livre de France (je ne saurai jamais pourquoi). Les événements m'amenaient à Paris dans une grande maison commerciale et littéraire. J'avais déjà publié chez trois autres éditeurs des recueils de poèmes, mais on sait que le commerce n'a pas grand chose à voir là-dedans. Je pensais avoir commis un bon livre. Paul Flamand me refroidit : « Nous ne cherchons pas des livres », me dit-il en me montrant des tables couvertes de manuscrits, « nous cherchons des auteurs ». Je compris par la suite comme c'était là parole d'éditeur. S'attachant des écrivains, la maison allait prospérer comme allait s'amplifier l'oeuvre des auteurs.

Publier un premier livre coûte habituellement plus cher qu'il ne rapporte et le plus souvent c'est à la longue qu'un auteur devient financièrement rentable. L'on comprend alors que les maisons veuillent s'attacher les écrivains. Mais la tendance récente aux primeurs, en librairie, fait en sorte que la maison solide, stable, qui veut être une présence originale en littérature, devient de plus en plus rare. Aujourd'hui la recherche du best-seller a donné naissance à l'écrivain-homme-d'affaires qui fait, de maison d'édition en maison d'édition, du shopping auprès d'éditeurs plus préoccupés de marketing que de contenu.

C'est à Toronto que j'avais rencontré pour la première fois ce type d'éditeur qui considère chaque livre comme un produit fini, sans aucun rapport avec le texte précédent. Ces éditeurs se reconnaissent à l'attachée de presse qui vous considère comme un enfant gâté qu'il faut (hélas) montrer en public pour mousser un titre. L'attachée de presse, c'est le point névralgique de l'éditeur. Par contre, le journal intime des relations entre l'éditeur et l'auteur se nomme « rapport de droits » et il permet de faire le point annuellement des exemplaires imprimés, donnés, détruits ou vendus. C'est habituellement à ce niveau que les relations se gâchent d'ailleurs. L'écrivain dont les livres n'ont pas eu de succès se sont un peu comme un amoureux déçu. C'est peut-être pour éviter ces trahisons que de nombreux éditeurs québécois préfèrent ne jamais donner signe de vie. Les affaires d'argent peuvent en effet gâter des rapports que l'on voudrait essentiellement « intellectuels ». Or publier, c'est transformer des rapports littéraires purs et nobles en rapports humains vrais. Dans cette galère il vaut mieux que l'éditeur soit un ami.

AU SALON DE QUÉBEC

Mardi, 19 avril 1983

17h00 — Inauguration officielle du 12e Salon International du Livre de Québec, sous la présidence d'honneur de M. Clément Richard, Ministre des Affaires culturelles et M. Dennys Dawson, Député de Louis-Hébert, représentant du Premier ministre du Canada. (Scène Salle des Congrès)

■

17h45 — « La relève du roman québécois » Une présentation du Salon International du Livre de Québec. Remise du prix « Robert Cliche ». (Scène Salle des Congrès).

■

20h00 — « Ecritures de l'Amérique francophone ». Une rencontre d'éditeurs et d'écrivains de l'Amérique du Nord francophone (hors Québec) où les invités (de Louisiane, Californie, Nouvelle-Angleterre, Acadie, Ontario et provinces de l'Ouest Canadien) pourront nous faire mieux connaître le sort d'une littérature minoritaire en milieux anglophones. (Scène Salle des Congrès).

■

20h00 — Communicateurs - Rencontres d'auteurs étrangers et québécois sur des thèmes littéraires divers ayant un rapport particulier avec le genre littéraire qu'ils pratiquent. Avec la collaboration des maisons d'éditions. (Salle Place-Québec).

Mercredi, 20 avril 1983

17h00 — Lancement du prix du Troisième Âge par *Les Eiditions Libre Expression*,(Scène Salle des Congrès).

17h30 — *Prix Octave-Crémazie*, La relève de la poésie québécoise, proclamation du lauréat du prix *Octave-Crémazie* et remise des bourses par M. Lorenzo Michaud, Président-directeur général du Salon International du Livre de Québec. (Salle des Congrès).

■

19h00 — Remise du Prix *Canada-Suisse* par M. Naïm Kattan du Conseil des Arts du Canada. (Scène Place-Québec).

20h00 — Récital de poésie *Poésie d'ici et d'ailleurs* avec la participation de poètes présents au Salon avec une animation pour la radio par Louise Rémy et Pierre Fournier, animateurs de l'émission *Fleur Bleue*, ainsi que par Georgette Lacroix, poétesse. (Scène Place-Québec).

Vendredi, 22 avril 1983

14h00 — Colloque *Communication et liberté* animé par M. Pierre Bourgault. Avec la participation de journalistes invités du Québec et de l'extérieur, celui-ci discute des différences et des parentés (culturelles) du monde de l'information. (Scène Salle des Congrès).

■

17h00 — Lancement et présentation du lauréat du Prix *Edmond-de-Nevers*, une thèse concernant un sujet relatif à la culture, par l'Institut Québécois de Recherche sur la Culture. (Scène Salle des Congrès).

Samedi, 23 avril 1983

13h00 — Colloque international *L'écriture en prison* avec, à Québec, l'animateur Marc Laurendeau. Un échange par lignes transatlantiques entre des auteurs d'ici et de l'étranger sur l'écriture pénitentiaire qu'elle relève du délit d'opinion ou du droit commun. Avec la participation d'auteurs ayant écrit en prison des oeuvres marquantes. Des invités à Paris conversent avec ceux de Québec.

Avec la collaboration d'Amnistie Internationale, de Pen Club International et de Radio-Canada (radio). (Scène Salle des Congrès).

■

14h00 — Lancement en première mondiale du film d'Yves Simoneau *Pourquoi l'étrange Monsieur Zorlock s'intéresse-t-il tant à la bande dessinée?*, une production de SDA. Un film d'entrevues avec des grands de la bande dessinée dont la trame-fiction est assumée par les comédiens Jean-Louis Millette et Michel Rivard. (Salle Porte-du-Palais, 2e étage, Hilton International de Québec).

■

21h00 à 22h00 — *Vol de Rêve* de Nadia et Daniel Thalman, une animation informatique pour les graphistes et le grand public intéressé à l'animation vidéo par ordinateur.

écrits du Canada français

Depuis 1982 quatre volumes ont paru: 44/45, 46 et 47 qui vient de sortir des presses.

44/45: volume double consacré à Louis Dantin. Études, témoignages et correspondance inédite.

46 Sommaire: HOMMAGE à Charles Du Bos: JEAN MOUTON, PAUL BEAULIEU / Deux textes inédits de CHARLES DU BOS sur Pascal / Évocations: JEAN LE MOYNE / Poésie: PIERRE TROTTIER / Contes: ANNE MORENCY, PIERRE LAMARRE / Essai: NAÏM KATTAN / Chroniques: RENÉ GARNEAU, MARIE JOSÉ THÉRIAULT, WILLIE CHEVALIER, MARIO PELLETIER.

47 Sommaire: JEAN LE MOYNE — Le jour unanime / PAUL BEAULIEU — Une rencontre privilégiée: Flannery O'Connor / JEAN-PIERRE DUQUETTE — La fatalité de l'amour chez Colette / ANDRÉ RICARD — La Pietà de Koartac / CYRILLE FELTEAU — Aspects de l'histoire de la presse canadienne de langue française au XVIIIe et au XIXe siècles / PAUL TOUPIN — Un retour d'âge / *Alcools* de Guillaume Apollinaire après 70 ans. Lecture à plusieurs voix: PIERRE LAMARRE — L'estrangeté d'*Alcools* / JEAN-FRANCOIS CHASSAY — *Zone* critique: Entre la Tour Eiffel et le christianisme / LOUIS JOSEPH TASSÉ — *Vers Alcools* / ANDRÉ PAUL — Deux intuitions / JACQUES BRAULT — Dérives / Chroniques: RENÉ GARNEAU — "Les Pays étrangers", Un humanisme nostalgique / MARIO PELLETIER — F.R. Scott, témoin de notre temps / RENÉ GARNEAU — Les Fous de Bassan / PAUL BEAULIEU — Une grande amitié (Correspondance Julien Green — Jacques Maritain)

Le volume 48 qui paraîtra au début de juin contiendra entre autres les Actes du colloque consacré à François Mauriac et Dieu.

Abonnement:
4 volumes: Canada: $25.; Étranger: $35.
Adresser toute correspondane à notre NOUVELLE ADRESSE:

Les Écrits du Canada français
5754 avenue Déom
Montréal, Qué. H3S 2N4
tél.: 738-9296

LE DEVOIR
POUR UN ABONNEMENT À DOMICILE
844-3361

TRISTAN ET ISEUT de Wagner
traduit et adapté par JEAN MARCEL
Illustrations de Mikie Assif
«Livre aux mille splendeurs. Le plus bel hommage du Québec à l'occasion du centenaire de la mort de Wagner».
Charles Dutoit
Publié aux Éditions E.I.P. Inc.
C.P. 636 Verdun H4G 3G6 514-761-7849
Chez votre libraire (29,95$)

LES ECRITS DES FORGES INC.

PRINTEMPS 1983

LES ÉCRITS DES FORGES UNE POÉSIE EN DEVENIRS
de
Gérald Gaudet

Une réflexion approfondie sur le mouvement des Forges: son projet fondamental, la diversité de ses écritures, individuelles et collectives, son manifeste (1978), son originalité, sa modernité, et l'esprit d'atelier qui suscita l'expression de ces imaginaires. **$10.**

LE PREMIER PAYSAGE 15 POÈMES / 15 DESSINS
de
Gatien Lapointe et Christiane Lemire

Tiré à 15 exemplaires sur parchemin **Vent d'automne** des papeteries Saint-Gilles, ce livre est composé de 15 poèmes de Gatien Lapointe, écrits en 1956, et chaque exemplaire, UNIQUE, comprend 15 dessins originaux de Christiane Lemire.
Exemplaires disponibles:
nos V, VI, VII, VIII, X, XI et XII **$400.**

CORPS DE L'INSTANT ANTHOLOGIE SONORE 1956-1982
de
Gatien Lapointe

Textes dits par l'auteur. Musique: Pierre Tremblay, Quentin Meek et Maurice Jacob. Réalisation: Studio Vert Inc. **$15.**
Disque ou cassette (frais postaux inclus) **$18.**

NOUS SERONS AU KIOSQUE 567 AU SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

LES ECRITS DES FORGES INC.
2095, Sylvain, Trois-Rivières, Québec G8Y 2H6

Le Guide Vallée
sur le marché de la peinture

- **un répertoire de biographies et de cotes de 280 artistes-peintres québécois et canadiens**
- **un ouvrage indispensable pour le collelctionneur**

comprend

- la plupart des peintres décédés qui ont produit au 20e siècle et dont les oeuvres se transigent régulièrement sur le marché;
- la plupart des peintres contemporains dont les oeuvres se transigent en galeries et/ou aux enchères;
- pour chaque peinture
  - une biographie
  - la cote de ses oeuvres
  - une photographie en noir et blanc ou en couleur
  - les noms et adresses des galeries

340 pages dont 132 en couleur
Prix: 35 $ — Pour les abonnés au « Collectionneur » : 30 $

Le Collectionneur
Revue d'information sur le marché de la peinture

La peinture: valeur esthétique, valeur de placement

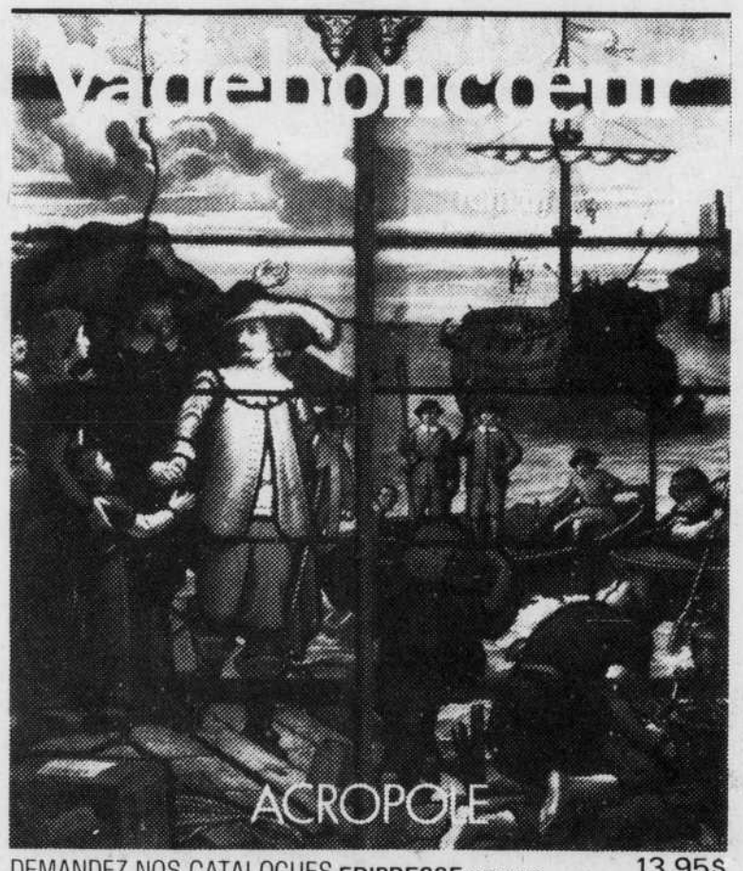
Des reportages sur:
la vie et l'oeuvre des artistes les plus connus au Québec et au Canada l'évolution et l'analyse du marché de leur oeuvres (cotes)
l'évolution du marché:
- en galeries: résultats d'expositions dans les principales galeries
- en ventes publiques: encans Soucy à Québec; encans Fraser à Montréal, Sotheby à Toronto.

Des articles sur:
la culture et l'économie, la culture et la fiscalité (l'oeuvre d'art comme abri fiscal), l'évaluation et l'assurance des oeuvres d'art, les galeries et leurs directeurs.

PRIX:
4 numéros: 35 $; 8 numéros: 60 $; 12 numéros: 85 $
20 numéros comprenant les 15 déjà parus et les 5 prochains: 120 $

Le Collectionneur
C.P. 8884
Sainte-Foy, (Québec)
G1V 4N7 **Tél.: (418) 651-5943**

Vadeboncoeur
de l'Histoire à la fiction
la vie de nos ancêtres romancée par SAINT-ARNAUD CARON



DEMANDEZ NOS CATALOGUES **EDIPRESSE** (1983) INC. 13.95$
8382, ST-DENIS, MONTRÉAL H2P 2G8 (514) 381-7226

les éditions la presse

Membre de l'Association des éditeurs canadiens

7, rue Saint-Jacques
Montréal, Québec H2Y 1K9
tél.: (514) 285-6981

Venez nous voir au
Salon du livre de Québec
Stands #238 et 239

- ROMANS
- NOUVELLES
- CONTES
- ESSAIS
- CHRONIQUES
- DOCUMENTS BIOGRAPHIQUES
- CARICATURES
- SANTÉ
- PSYCHOLOGIE
- ALBUMS DE LUXE
- LIVRES POUR ENFANTS
- GUIDES DE VOYAGES
- OUVRAGES PRATIQUES ET ÉDUCATIFS
- ART CULINAIRE